

INSTITUT
KURDE
DE PARIS

Bulletin de liaison et d'information

N°25

AVRIL 1987

Ce bulletin paraît en français, allemand, anglais, kurde, italien, espagnol et turc.

**Prix au numéro : (France) 25 FF, (Etranger) 30 FF
Abonnement annuel (12 numéros) : (France) 200 FF, (Etranger) 250 FF**

**Journal de la Commission Peritaire : Périodique mensuel
Directeur de la publication : Mohamad HASSAN**

**numéro de la Commission Peritaire : 659 15 A.S.
ISSN 0761 1285**

**INSTITUT KURDE - 106, rue Lafayette - 75010 PARIS - FRANCE
tél : (1) 48 24 64 64**

SOMMAIRE

- REUNION DES LINGUISTES KURDES A BARCELONE
 - LE PARLEMENT EUROPEEN CONDAMNE LA TORTURE DES ENFANTS KURDES EN IRAK
 - USAGE DES GAZ CHIMIQUES AU KURDISTAN IRAKIEN
 - LA TURQUIE CANDIDATE A LA CEE
 - LA QUESTION KURDE PROVOQUE UN MALAISE DANS LES RELATIONS AMERICANO-TURQUES
 - ET... UNE CRISE AU SEIN DU PARTI POPULISTE TURC
 - A SIGNALER
 - DANS LA PRESSE KURDE
 - PUBLICATIONS RECENTES
 - LA REVUE DE PRESSE, EN BREF
 - PUBLICATIONS EN VENTE
-

REUNION DES LINGUISTES KURDES A BARCELONE

Après des colloques linguistiques consacrés aux problèmes d'alphabet et d'orthographe kurdes, l'Institut réunira désormais deux fois par an les linguistes, écrivains et journalistes kurdes en exil pour élaborer ensemble les terminologies spécialisées des diverses branches d'activité modernes. Ecrite depuis le VII^e siècle, la langue kurde, par suite des circonstances politiques, connaît depuis une soixantaine d'années une série d'entraves sur la voie de son développement. Son enseignement n'a pu être maintenu qu'en Irak et en URSS. Comme les autres langues, elle a besoin d'être actualisée, renouvelée, adaptée aux besoins d'expression du monde moderne. Ce travail ne pouvant être mené au Kurdistan même, l'Institut va s'employer à l'amorcer avec le concours de l'importante diaspora kurde d'Europe occidentale.

Dans le cadre de cette action de renouveau une première réunion s'est tenue du 18 au 26 avril à Barcelone grâce au soutien de la Généralité de Catalogne. Les travaux ont pour l'essentiel porté sur la terminologie géographique et sur l'adaptation kurde du calendrier grégorien, déjà très largement utilisé parmi les Kurdes de Turquie, de Syrie, du Liban et d'URSS. Un journal illustré sera publié pour assurer une large diffusion aux travaux des linguistes et, d'ici l'automne, un calendrier mural 1988 ainsi qu'une mappemonde seront édités en langue kurde.

Au terme de leurs travaux les participants ont été reçus au siège de la Généralité par M. Joan Vallvé i Ribera, "Premier ministre" catalan (Directeur des affaires inter-départementales) qui a évoqué le combat du peuple catalan pour la sauvegarde de son identité et sa solidarité chaleureuse avec tous ceux qui luttent pour préserver leur langue, leur culture, leur personnalité propre. La prochaine réunion linguistique aura lieu en novembre prochain ; elle sera consacrée à la terminologie journalistique et politique.

LE PARLEMENT EUROPEEN CONDAMNE LA TORTURE DES ENFANTS KURDES EN IRAK

Le sort des 300 enfants et adolescents kurdes emprisonnés par les autorités de Bagdad (Voir Bulletin n°23) a suscité une vive émotion dans les rangs du Parlement européen. Début janvier, 29 d'abord, puis 43 de ces enfants avaient été tués sans jugement dans le but de contraindre leurs parents à mettre fin à leurs activités politiques. D'après des témoignages de source kurde les corps de ces 72 jeunes victimes rendues à leurs familles moyennant une forte "amende" portaient de nombreuses traces de sévices. Le Parlement, en adoptant un texte commun aux groupes libéral, RDE (Rassemblement démocratique européen), socialiste, PPE (Parti populaire européen), DE (Démocrates européens), communiste et apparentés, "condamne catégoriquement ces crimes qui discréditent le gouvernement qui les a commis, réclame la libération immédiate de tous les enfants et jeunes gens détenus et demande aux Etats membres d'exercer toutes les pressions possibles sur le gouvernement irakien afin d'obtenir leur libération." Le Parlement avertit que "si ces crimes devaient se poursuivre, ils auraient des répercussions sur les relations entre les Etats membres et l'Irak."

USAGE DES ARMES CHIMIQUES EN IRAK

Dans la guerre qui l'oppose aux maquisards kurdes, le gouvernement irakien vient de franchir un nouveau pas en utilisant pour la première fois des bombes chimiques et du gaz "moutarde" contre les villages kurdes. Le bilan provisoire de cette guerre chimique est, pour la période du 15 au 22 avril, évalué à 400 blessés civils (en grande majorité des femmes et des enfants) et une cinquantaine de blessés dans les rangs des peshmergas (partisans) de l'Union patriotique du Kurdistan (UPK), l'une des deux principales forces de la guérilla kurde irakienne. Une trentaine de personnes ont succombé à leurs blessures.

D'après un rapport établi par l'UPK les villages suivants ont été victimes des gaz chimiques et innervants : Haladin, Bergalû, Kanî Tû, Awazhe, Sirwan, Çiname et Nolkîçke dans les districts de Dûkan et Serçinar, Balisan, Tûtma, Kanî Berd, Zine, Ballokawe, Xatê, Alan, Sêx Wesan et la plaine de Balisan dans la province d'Arbil, Qizlan, Sengar, Mewlaka, Qeywan, Komag, Piramagron dans la province de Sulêmaniye et la ville de Qaradax.

Par ailleurs les déportations des paysans kurdes se poursuivent sous couvert des impératifs de la guerre. A présent, elles affectent les habitants de 286 villages de la plaine d'Arbil. Au cours des dix dernières années au total 1500 villages du Kurdistan irakien ont été évacués, environ 500 000 Kurdes déportés par les autorités irakiennes vers les zones désertiques longeant la frontière jordanienne.

LA TURQUIE CANDIDATE A LA CEE

Le 14 avril le gouvernement turc a officiellement déposé la demande d'adhésion de son pays à la Communauté économique européenne. Associée à celle-ci par un accord signé en 1963, la Turquie, déjà membre de l'OTAN et du Conseil de l'Europe, souhaite à présent devenir membre à part entière de la CEE. Après avoir harmonisé sa législation commerciale et douanière avec celle des Douze, Ankara pense être en mesure de convaincre ses partenaires européens d'accepter, lors du Conseil des Ministres des Affaires étrangères de la Communauté qui se tient fin avril à Luxembourg, la mise en route de la procédure d'adhésion. Les médias turcs en ont du reste fait une affaire nationale ; les milieux économiques et militaires espèrent que l'entrée dans la CEE se traduira par un accroissement substantiel des crédits européens tandis que les libéraux et démocrates y voient une chance de démocratisation des structures de l'Etat turc. On sait cependant - le sort dramatique du peuple kurde est là pour le rappeler - que l'adhésion de la Turquie à l'OTAN et au Conseil de l'Europe, organismes censés défendre "les valeurs morales et les principes démocratiques du monde libre" n'a pas donné lieu à une véritable avancée démocratique dans ce pays.

Dans les milieux européens la demande turque est jugée "prématurée" voire "inopportune". Au-delà du redoutable problème d'identité que ne manquerait pas de poser un élargissement de la CEE à un pays certes allié politique de l'Europe mais fondamentalement islamo-asiatique et qui comptera en l'an 2000 plus de 70 millions d'habitants, l'adhésion turque risque d'enrayer sérieusement les fragiles rouages communautaires. Avec un revenu annuel par tête d'habitant inférieur à la moitié de celui du Portugal, un taux d'inflation voisinant 50%, un chômage massif qui affecte plus du tiers de sa population active et des structures économiques plus proches de celles des pays d'Amérique du Sud que de l'Europe occidentale, la Turquie n'est guère "digérable". Sans compter évidemment que d'après les rapports du Département d'Etat américain, du Parlement européen, de la Fédération internationale des Droits de l'Homme et d'Amnesty international ce pays n'est pas précisément un modèle de démocratie. Dans le classement annuel des pays du monde en fonction de leur respect des droits de l'Homme effectué par Amnesty la Turquie occupe, pour l'année 1986, la 67ème place, quelque part entre le Zaïre et l'Afrique du Sud !

LA QUESTION KURDE PROVOQUE UN MALAISE DANS LES RELATIONS AMERICANO-TURQUES

Le rapport annuel du Département d'Etat américain sur les droits de l'homme dans le monde rendu public fin février, dans sa section consacrée à la Turquie, cite pour la première fois le sort de "la minorité kurde". Ce rapport rappelle d'abord que "l'assimilation des individus d'origine non turque aux valeurs de la société turque et à la culture turque constitue depuis de longues années la politique des gouvernements turcs. Dans ce cadre, l'affirmation des différences ethniques a fait et continue de faire l'objet d'une dissuasion par l'usage de la force. Ces communautés se sont de ce fait réduites au fil des ans". Il évoque ensuite le cas spécifique des Kurdes : " Les Kurdes de Turquie vivent en masses compactes et denses dans les régions économiquement déshéritées de l'Anatolie du Sud-Est. A la suite de la politique d'installation des populations de l'Empire ottoman et des phénomènes d'exode vers les grandes villes, il existe également une importante proportion de Kurdes dans d'autres régions du pays. Le gouvernement s'efforce de réprimer un soulèvement kurde armé mené par des guérillas basées dans le Sud-Est et dans les pays voisins. Dans chacune des cinq provinces où l'état de siège reste encore en vigueur la majorité de la population est formée de Kurdes. Ces cinq provinces constituent en même temps le centre du soulèvement. Les autorités gouvernementales et la plupart

des porte-parole de l'opposition attribuent la responsabilité de ce soulèvement aux influences étrangères et aux mauvaises conditions économiques de la région. Le gouvernement tente par de larges projets de développement économique de résoudre les difficultés économiques de la région. En Turquie on rencontre des Kurdes dans tous les domaines de la vie, dans tous les secteurs de la société. Cependant, le gouvernement s'oppose fermement à l'affirmation de l'identité ethnique kurde. Le gouvernement a pris toute une série de mesures aux fins de réprimer une telle revendication. Il est interdit de publier des livres, des journaux et d'autres matériels en kurde. De même, les publications en turc ayant pour objet l'histoire, la culture et l'identité ethnique kurde sont interdites. L'usage de la langue kurde à des fins officielles - par exemple devant les tribunaux ou dans des cas privés comme lors des visites des familles à leurs proches emprisonnés - n'est pas non plus autorisée. Les droits des groupes minoritaires indigènes à user de leur langue sont restreints. Bien que le Traité de Lausanne (NDLR. signé en 1923 et se trouvant à la base de la reconnaissance en droit international de la République turque) stipule qu'aucune "restriction de quelque nature que ce soit ne peut être apporté au droit des citoyens turcs d'utiliser la langue de leur choix dans leurs conversations privées, dans le commerce, dans la religion, dans le domaine de la presse et de l'édition ou dans les réunions" la Constitution turque indique que la langue officielle de la Turquie est le turc. Tandis qu'un article de la Constitution interdit toute discrimination d'après la langue, un autre article bannit l'usage dans la vie quotidienne des langues interdites par la loi (NDLR. L'usage du pluriel est une pure clause de style - la seule langue interdite en Turquie est le kurde). Bien qu'aucune loi ne soit promulguée pour interdire (explicitement) l'usage de quelque langue que ce soit, des citoyens turcs accusés de parler kurde ont comparu devant les tribunaux. En 1986, des dirigeants locaux du principal parti de l'opposition, accusés d'avoir parlé kurde au siège de leur parti, ont été déférés devant un tribunal (NDLR. La Cour de sûreté de l'Etat, cf. bulletin n° 21) sous l'inculpation de propagande visant à affaiblir le sentiment national, mais ils ont été finalement acquittés. De la même façon, des dirigeants de l'Institut national de la Statistique ont été jugés (NDLR. Par la Cour de sûreté de l'Etat, cf. bulletin n° 19) pour avoir dans leur formulaire de recensement de la population fait figurer le kurde parmi les langues internationales et eux aussi ont été acquittés. Le gouvernement justifie l'interdiction des publications kurdes par la nécessité d'aider tous les citoyens à adopter le turc".

D'après le quotidien turc Cumhuriyet du 9 avril (Cf. Bulletin p. 37), la publication de ce rapport a provoqué à Ankara un "sérieux malaise". Un porte-parole du ministère turc des affaires étrangères cité par ce journal parle d'un "refroidissement dans les relations américano-turques". Le gouvernement turc a officiellement exprimé son "mécontentement" et adressé un "avertissement" à l'administration américaine. Grâce à la sensibilisation progressive de l'opinion publique internationale au drame kurde, il devient de plus en plus difficile aux autorités turques d'obtenir le silence de leurs alliés, même des plus fidèles.

ET... UNE CRISE AU SEIN DU PARTI POPULISTE TURC

Au cours de la réunion régionale du Parti populiste social-démocrate (SHP) qui s'est tenue le 22 avril dans la ville de Siirt, avec la participation des délégués des provinces kurdes, M. Turgut Atalay, membre du bureau exécutif et l'un des fondateurs de ce parti, responsable de la fédération de Diyarbakir de ce parti, a publiquement demandé que la langue kurde puisse être utilisée librement, y compris dans le parti. Rappelant que le kurde est "la langue maternelle et la langue de communication d'une importante fraction de la population de la Turquie", M. Atalay a estimé que son parti qui se dit "social-démocrate ne doit pas, comme les autorités officielles, mépriser cette langue" et

que dans " un pays qui se veut moderne, civilisé, voire européen, la notion même de "langue interdite" est une aberration. Les habitants de ces provinces sont également des citoyens de la République et accomplissent parfaitement leurs devoirs de citoyen. Cependant ils ne jouissent pas également des droits des citoyens, le gouvernement ne respecte pas pleinement les droits de ces citoyens." Décrivant sous les vives acclamations de la salle les divers aspects de l'oppression et de l'humiliation des Kurdes "qui n'ont même pas le droit de donner les noms de leur choix à leurs enfants", M. Atalay a invité son parti "à donner l'exemple en traduisant en kurde son programme. Ce programme est édité en français et en anglais pour l'opinion étrangère qui n'en a cure, pourquoi pas en kurde pour que des millions de citoyens le comprennent mieux?"

Ces propos ont suscité une réaction très vive et immédiate de M. Erdal İnönü, président du SHP et de ses collaborateurs turcs présents dans la salle. Qualifiant cette intervention d'épisode "triste et choquant", M. İnönü a réagi beaucoup plus vite que les procureurs des cours martiales (les provinces kurdes sont depuis 1978 soumises à l'état de siège) et des cours de sûreté de l'Etat en convoquant une réunion d'urgence de la commission de discipline de son parti, laquelle, à la demande de son président, a décidé l'exclusion immédiate et définitive de Turgut Atalay et de l'ensemble de la fédération de Diyarbakir du SHP. Economiste distingué et haut fonctionnaire de la Cour des comptes, M. Atalay aura encore à répondre de "propagande séparatiste" devant les tribunaux turcs. Quant au SHP, il sort plus affaibli que jamais de cette "crise kurde".

A SIGNALER

- MAURICE BEJART DEVIENT MEMBRE DU COMITE DE PARRAINAGE DE L'INSTITUT. A la suite de l'interview du célèbre danseur et chorégraphe des Ballets du XX^e siècle publiée dans le magazine Jeune Afrique du 7 janvier dernier (Cf. Bulletin n° 23), dans laquelle il se définit comme "un travailleur immigré aux yeux bleus, descendant de Kurde et musulman" notre président avait écrit à M. Béjart pour lui demander un rendez-vous. Cette rencontre a eu lieu le 16 avril au Théâtre musical de Paris où le Ballet du XX^e siècle donnait une série de représentations. Se montrant très sensible au sort du peuple kurde et de sa culture et "par fidélité à sa merveilleuse grand-mère kurde" Maurice Béjart a fait savoir à notre président qu'il était tout à fait disposé à aider et soutenir les Kurdes. Pour commencer il a accepté avec plaisir de faire partie du Comité de parrainage de l'Institut Kurde.

- LE PARLEMENT EUROPEEN STIGMATISE L'OPPRESSION DES KURDES EN TURQUIE. Le quatrième "Rapport sur les droits de l'homme dans le monde" présenté au nom de la Commission politique par M. Julén GUIMON UGARTECHEA à la séance du 11 mars du Parlement européen dresse une liste des "violations les plus graves des droits de l'homme enregistrées au cours de la période allant de janvier 1985 à la mi-1986". Au chapitre intitulé "Oppression des groupes minoritaires ou des groupes autochtones" de cette liste des malheurs de l'humanité, "l'oppression des Kurdes et de la minorité grecque en Turquie" figure en bonne place.

- INQUIETUDES SUR LE DROIT D'ASILE DANS LES PAYS DE LA CEE. Au cours de la même session du Parlement M. Heinz VETTER, rapporteur de la Commission juridique et des droits des citoyens a évoqué le sort des demandeurs d'asile et s'est dit "préoccupé par la politique suivie par les Etats membres de la Communauté en la matière : restrictions en matière d'octroi des visas, tentative de limiter le droit d'asile par des réformes constitutionnelles, interprétation restrictive des critères d'octroi des statuts de réfugié, violation du principe de non-refoulement...De plus, pendant la procédure qui dure parfois des années, les demandeurs d'asile sont parfois mal hébergés, regroupés dans des

camps de transit, interdits de travail, etc..." Rappelant que "sur les 17 à 20 millions de réfugiés recensés dans le monde, **une infime partie** pénètre sur le territoire de la Communauté" qui se vante d'être une terre d'asile, M. Vetter, membre du SPD allemand, a demandé l'adoption d'une série de mesures allant à l'encontre de l'inquiétante tendance actuelle et la nomination par la Commission d'un responsable des questions touchant au droit d'asile.

- **UN DIRIGEANT DE L'UNION PATRIOTIQUE POUR LA CREATION D'UN ETAT KURDE INDEPENDANT EN IRAK.** Dans une interview accordée au quotidien français Le Monde du 16 avril (Cf. Revue de presse p. 8) M. Nosirwan, secrétaire général adjoint de l'Union patriotique du Kurdistan irakien (UPK), affirme que désormais l'objectif de son organisation est la création d'un Etat indépendant sur le territoire du Kurdistan irakien. L'UPK est l'une des principales organisations politiques kurdes d'Irak. Jusqu'à présent, celles-ci avaient toujours revendiqué un Kurdistan autonome dans le cadre d'une république irakienne démocratique. Depuis la Seconde guerre mondiale c'est la première fois qu'une formation politique kurde irakienne représentative se prononce publiquement en faveur d'un Etat kurde indépendant.

- **L'INTEGRISME EN TURQUIE.** Le bulletin mensuel Info-Turk, 38 rue des Eburons, 1040 Bruxelles, édité en français, anglais et néerlandais, publie dans son numéro 125, daté de mars 1987, une étude très intéressante sur l'intégrisme en Turquie, ses bailleurs de fonds saoudiens, ses connexions internationales, son influence dans l'armée, le gouvernement et les partis politiques turcs. A noter que le général Evren, auteur du coup d'Etat militaire de septembre 1980 et actuellement Président de la République, est le premier chef de l'exécutif turc à avoir assisté à une Conférence islamique internationale. La Constitution qu'il fit élaborer et adopter, pour la première fois dans l'histoire de la Turquie républicaine rend obligatoire l'enseignement religieux (islamique sunnite) dans les écoles publiques, y compris pour les non musulmans et les musulmans de confession chiite qui sont environ 10 millions en Turquie. Sous le régime militaire, les écoles religieuses ont connu une croissance exponentielle, la presse intégriste un essor considérable et les fondations religieuses une prospérité enviable. A relever également que M. Özal, actuel premier ministre turc est, avec son frère, l'un des intellectuels les plus notoires du mouvement islamiste turc au sein duquel ils militent depuis près de 20 ans.

DANS LA PRESSE KURDE

DENGÊ KOMKAR (La voix de Komkar), périodique bilingue kurde-turc édité par KOMKAR (Fédération des associations des travailleurs du Kurdistan en Allemagne Fédérale), Burgunderstr. 35-37, 5000 Cologne, RFA, publie dans son numéro double 96-97, daté du 25 avril, 16p., un large compte-rendu des festivités du Nouvel An kurde (NEWROZ) organisées dans diverses villes d'Europe par cette Fédération, un article sur la situation des Kurdes en Berlin Ouest et une courte étude sur la révolte de Dersim (1936-38) dans les chansons populaires.

HÊVÎYA GEL (L'espoir du peuple), mensuel bilingue kurde-turc édité en Suède, Box 34055, 100 26 Stockholm, publie dans son numéro d'avril, 16p., un éditorial sur les actions ouvrières et de la jeunesse contre le régime turc, le point de vue de D. Berwari sur l'intervention de l'armée turque au Kurdistan irakien et ses répercussions dans les organisations politiques turques et kurdes, une étude sur le développement du capitalisme au Kurdistan, un article sur le soulèvement kurde de Koçgiri en 1921 au Kurdistan de Turquie et un texte sur la vie en Suède, "pays où été et hiver sont pareils".

RIZGARIYA WELAT (Libération du pays), périodique bilingue kurde-turc édité par le Comité de soutien au Kurdistan en Autriche, c/o Postfach 410, 4- 6021 Innsbruck, publie dans son numéro 10, daté du 10 avril, 16p., un éditorial sur les projets de déportation des Kurdes par la République turque, le point de vue de H. Baran sur "le développement du mouvement national démocratique du Kurdistan en général et sur celui du mouvement de la gauche au Kurdistan en particulier", des informations sur les activités de la communauté kurde en Autriche ainsi qu'une rubrique de langue et littérature.

XEBAT (Le travail), revue bilingue kurde-turc de KUK (Les partisans de la libération du Kurdistan), publie dans son numéro 15, 44p., des notices biographiques sur Qadi Muhammed, président de l'éphémère république kurde de 1946, fondée au Kurdistan iranien, et sur Mustafa Barzani, leader du mouvement national kurde d'Irak décédé il ya 8 ans, un article sur la révolte kurde de 1925 en Turquie, un point de vue sur "le problème de l'unité et le phénomène de parti au Kurdistan" et un autre sur "la conception des cadres dans le mouvement révolutionnaire kurde : hier et aujourd'hui" ainsi que des informations sur les procès des militants de cette organisation.

LA REVUE DE PRESSE, EN BREF (AVRIL 1987)

PAS DE CHASSE AUX KURDES EN FRANCE. - LE COMBAT DE VERA SAEEDPOUR pour aider une culture qui s'éteint (Aftonbladet 16.4, New York Newsday 25.3).

DANIELLE MITTERRAND aide l'Institut Kurde. (Kurdistan Press 22.4).

"ESPOIR", de Güney au ciné-club le 20 mars. DILAN (13, rue Mandar, Paris 2e), LE RESTAURANT KURDE DE PARIS, où a dîné l'autre soir Danielle Mitterrand : vous y trouverez toutes les spécialités kurdes. LES KURDES DE CHATEAULIN FETENT LE NOUVEL AN à Paris. (Télérama 14.3, Paris central 21.4, Télégramme de Brest 10.4).

LE MONT ARARAT ZONE INTERDITE. Des montagnards français n'ont pu obtenir l'autorisation d'en effectuer l'ascension. FETE KURDE au château de la Madeleine de Pressagny-l'Orgueilleux. (Lyon-Matin 22.4, Eure inter 30.4).

LES DIFFERENTS SENS DU MOT "KURDISTAN". (Wiener Zeitung 6.2)

LE MAL NOIR du blé turc. ENFANTS KURDES ENLEVÉS : les Douze demandent des comptes à l'Irak. (L'Express 3.4, Libération 10.4).

CONFERENCE DE PRESSE du Secrétaire Général du Parti Communiste de Turquie. POURSUITE DE L'AGITATION DES REBELLES KURDES en Turquie. (L'Humanité 4.4, AFP 9.4).

LA TURQUIE PRESENTE SA CANDIDATURE A LA CEE. Cela ne suscite pas l'enthousiasme chez les Douze. "LE DEMEMBREMENT DE L'IRAK" : c'est ce que souhaite le numéro deux de l'Union Patriotique du Kurdistan, dans une déclaration au "Monde". NOUVELLE OPERATION IRANIENNE au Kurdistan, selon le "Kayhan". 1500 SOLDATS IRAKIENS hors de combat, au cours de l'offensive conjointe des Pasharan et de l'UPK au Kurdistan irakien. UN OTAGE TURC BLESSE AU KURDISTAN IRAKIEN. (Le Figaro 14.4, Le Monde 16.4, le Bien Public 16.4, Libération 18.4, Le Monde 21.4).

HAKKARI : un soldat turc tué et 4 autres blessés. KERBALA 10 : une nouvelle opération militaire déclenchée par l'Iran au Kurdistan irakien. NASR-1 : une opération-commando lancée par l'Iran contre les bases des Moudhahidin du peuple au nord-ouest de l'Irak. ANKARA : un journaliste turc condamné à un an de prison, après un article sur les Kurdes publié dans "Yeni Gundem". BOMBARDEMENTS IRANIENS au nord-est de l'Irak. (AFP 13, 15, 16, 21 et 26.4).

TURQUIE : LA GUERRE DES KURDES. Depuis la reprise des combats en 1984, plus de 600 tués. LA NUIT DES GENERAUX N'EST PAS FINIE. Une interview de Haydar Kutlu, secrétaire général du Parti communiste de Turquie. (La Croix, L'humanité Dimanche 24.4).

ISLAMISME ET NATIONALISME : deux constantes de la politique étrangère de Téhéran. REPRESSION en Kurdistan irakien. UN RESCAPE DU GENOCIDE ARMENIEN de 1915 raconte sa longue odyssée. (Le Monde 24.4, L'Humanité 30.4, Libération 25.4)

UN VILLAGE IRANIEN BOMBARDE par l'aviation irakienne : 5 morts, 20 blessés selon Téhéran. KERBALA-10 : 1000 soldats irakiens hors de combat, selon la radio iranienne. USAGE D'ARMES CHIMIQUES au Kurdistan d'Irak, accuse le "Comité français contre la répression" en Irak. 11 MILITAIRES TURCS tués par des rebelles kurdes à Hakkari. IMPORTANTE OPERATION DE L'ARMEE TURQUE au sud-est. (AFP 28, 29 et 30.4).

UNE GUERRE ELOIGNEE, MAIS APRES ... (Newsweek 30.3).

DESARROI à la CEE, à propos de la candidature de la Turquie. LA GUERRE DES KURDES, l'un des conflits les plus anciens et les plus complexes. LA TURQUIE ROMPT LE SILENCE sur la rébellion kurde. Bonne nouvelle pour les Kurdes ! (Financial Times 7.4, The Toronto sun 9.4, International Herald Tribune 10.4).

LA REBELLION KURDE S'ETEND, le nombre de morts s'accroît (The Sunday Star 12.4).

LES KURDES ACCUSENT L'IRAK d'utiliser des armes chimiques. L'IRAN REVENDIQUE DES VICTOIRES dans la région du Kurdistan. LES KURDES D'IRAK regagnent leurs places fortes. (The Independent, The International Herald Tribune 21.4, The Daily Telegraph 22.4).

LES KURDES FACE AUX TURCS, AUX IRAKIENS, AUX IRANIENS (Nachrichten Hintergrund 10.4).

VISAGE DES GAZ INNERVANTS contre les kurdes (N.Z.Z. 12.4, Wiener Zeitung 19.4, Kurier 24.4, Wiener Zeitung 28.4).

LES KURDES dans les conflits internes et externes (Observer N°18 - 87, Europa Archiv N°6 - 87).

BOMBARDEMENTS AU KURDISTAN. LE SIEGE DU PARTI TRAVAILLISTE NORVEGIEN occupé par des Kurdes. TERREUR BARBARE contre les enfants kurdes. (Aftenposten 5.3, Arbeiderbladet 10.3, Dagbladet 16.3).

LA POLICE SUIT DE PRES les actions meurtrières du PKK - UN KURDE réfugié en Suède a été arrêté en Allemagne - 13 soldats turcs tués par la guérilla kurde (EXPRESSEN 11.4, DAGENS NYHETER 28 et 30.4).

SCENE DE LA "DEMOCRATIE" dirigée turque - NEWROZ fête nationale kurde célébrée cette année au milieu de la guerre et de la répression (Quotidiens bulgares, Otetchestven Front 11.3, Nova Svetlina 21.3)

ENTRETIEN avec un réfugié kurde sur l'enfer de prison turc (Journal bulgare, Otetchestvo 24.3).

LE KURDISME (journal bulgare, Politicheska agitatsiya 7.4).

LA TURQUIE, membre du Parlement européen, dénie aux Kurdes leurs droits et les réprime féroce (Breman - journal en breton - 3.87).

LA QUESTION KURDE : Dans l'intérêt d'une Turquie moderne et démocratique il n'y a aucune raison logique de préférer Saddam à Barzani ou à Talabani et Khomeini à Ghassem lou - DOSSIER D'ACCUSATION RETIRE aux avocats et aux jurés pour n'avoir pas été conforme aux idées du Commandement de l'Etat de siège lors du procès du KUK (Mouvement de Libération du Kurdistan) (Yeni Gundem, 6-14 et 29-3.4).

UN DEUXIEME TURC ENLEVE en Irak par un groupe armé, il est détenu par les Talabanistes -AFFRONTMENT entre les terroristes et les protecteurs de village, 2 blessés -LE COMMANDANT DE L'ARMEE KURDE d'Irak a été tué lors d'un affrontement selon la radio iranienne du Kurdistan (Milliyet 1.4, Hürriyet 3.4, Cumhuriyet 1 et 2.4).

LA RADIO DORTMUND a commencé ses émissions en langue kurde. -OPERATION DE NETTOYAGE EN IRAK, de vifs affrontements entre les séparatistes et les forces gouvernementales, les coups de feu s'entendent de la frontière turque. -LES LEADERS KURDES d'Irak et de Turquie se réunissent en Irak dans une proche date (Tercüman, Hürriyet, Cumhuriyet 4.4).

8 ANS DE RETARD dans le projet économique GAP selon l'ancien Premier ministre turc Demirel - 3 SEPARATISTES TUÉS lors d'un affrontement près de Diyarbakir - LA SEULE BIBLIOTHEQUE existante dans la ville de Nusaybin est devenue un lieu de cours de Coran, les parents d'élèves s'en plaignent (Tercüman 5.4, Cumhuriyet 6 et 7.4)

"JE DIS LES VERITES" : Dr. Ismail Besikçi condamné, depuis 1971, au total à 30 ans d'emprisonnement en raison de ses opinions, livres et sa défense devant le tribunal, selon son avocat, Serhat Bucak, il sera libéré le 25.05.87 - LA QUESTION DES MINORITES A LAUSANNE (le traité signé en 1923 entre les Alliés et la Turquie) un article d'Ahmet Zeki Okçuoglu (2000'e Dogru 5 - 11.4)

L'ETAT DE SIEGE SERA LEVE dans les quatre dernières provinces en juin après 8,5 année de rigueur - UN MINISTRE ALLEMAND interrogé par la police turque pour son discours au cours d'une réunion à Bursa (Turquie). -LE MINISTRE DE L'INTERIEUR ALLEMAND: "PKK et DEV-YOL seront interdits d'activités en RFA". -LES TRAITRES se sont disputés au cours d'un séminaire à Bremen après une proposition d'attribution de territoire aux "Arméniens et Kurdes" (Cumhuriyet 7 et 8.4, Milliyet 9.4, Tercüman 7.4.).

LE RAPPORT DES DROITS DE L'HOMME de l'administration Reagan concernant les Kurdes ennuie Ankara, le gouvernement turc attire l'attention des Etats-Unis. -LA MANIFESTATION des séparatistes (Cumhuriyet 9.4, Hürriyet 10.4.).

DEVENU MEMBRE DE PKK après un meurtre il a fait des aveux retentissants. -160 MORTS SOUS LA TORTURE selon un rapport de l'Association turque des Droits de l'Homme (Tercüman 10.4, Cumhuriyet, Milliyet 11.4).

"D'AUTRES LANGUES QUE LE TURC": les interdictions frappant la langue kurde en Turquie. - EST-CE BITLIS OU LA SIBERIE ? Le Département a été déclarée région sinistrée (Yeni Gündem 12-18.4, Cumhuriyet 10.4).

REGLEMENT DE COMPTE INTERNE au PKK. - LE PKK EST A L'ORIGINE des émissions de radio en kurde à Dortmund (Milliyet 11.4, Tercüman 13.4).

7 PAYSANS TUES A SIRNAK lors d'une attaque armée par des gens masqués. A HAKKARI au cours d'un affrontement entre les séparatistes et les forces de l'ordre 1 soldat tué et 1 sous-officier et 3 soldats blessés. - PREMIERE ATTAQUE DE BARZANI, un soldat tué. - 4 MILITANTS s'appretant à commettre des attentats ont été arrêtés (Cumhuriyet 14.4, Milliyet 15.4).

LA PROVOCATION DE LA PRESSE GRECQUE: elle demande au Premier Ministre d'armer les militants arméniens et les séparatistes (Cumhuriyet, 15.4).

ATTAQUE SURPRISE IRANIENNE à Kirkouk. - L'INSOLENCIE DE KHADDAFI: il a parlé à la délégation composée de parlementaires turcs de la création d'un Etat kurde (Cumhuriyet 16.4, Hürriyet 17.4).

EDUCATION EN KURDE DISPENSEE AUX ENFANTS TURCS résidant en Suède: les cours des séparatistes, stages payés par l'URSSS, tout cela avec la permission et le soutien de la Suède. - L'AMBASSADE IRANIENNE A CONFIRME L'ATTAQUE CONFJOINTE des forces kurdes et iraniennes contre les installations pétrolières de Kirkouk (Tercüman 17 et 18.4).

AFFRONTEMENT A IDIL (Turquie): un soldat et deux séparatistes tués. IRAN ET IRAK se servent mutuellement des Kurdes. DECLARATION DU LEADER DU SHP (Parti populaire social-démocrate): le protectorat de village doit être aboli (Cumhuriyet 19.4, Tercüman 20.4).

ECEVIT: "Les courants séparatistes prennent leur source à l'étranger. N'ayons pas peur du mot kurde". - DEUX MEMBRES DU PKK et deux soldats tués. - ATTAQUE IRAKIENNE aux armes chimiques contre les combattants kurdes (Milliyet et Hürriyet 20.4).

SELON LE LEADER DU SHP (Parti populaire social-démocrate): "Sous prétexte de rechercher des terroristes, on s'en prend aux masses". - L'ATTAQUE IRANIENNE s'intensifie avec l'aide des combattants kurdes. Le pipe-line est en danger. (Cumhuriyet 20.4, Milliyet 21.4).

DIVERGENCE DE POINT DE VUE entre Ankara et Bagdad sur les prises d'otages. - A SIIRT, INONU DECLARE: "Au lieu d'investissements économiques, on construit des postes de police". - LE RAPPORT DE LA REVUE "BUSINESS INTERNATIONAL" sur la Turquie: "L'intégrisme et la question kurde constituent un danger". - LE PKK ACCUSE PAR LE TKP (Parti communiste turc) (Hürriyet 20.4, Milliyet 21 et 22.4, Tercüman 22.4).

"GAP": un gigantesque projet économique (Tercüman 22.4).

7 TERRORISTES TUES à Tunceli et Bingöl. Affrontements internes au PKK. - M. ATALAY, membre du Comité Central du SHP, a un voeu: "Que le kurde puisse être parlé librement". (Milliyet, Tercüman 23.4).

TALABANI MENACE ANKARA : "Les enlèvements continueront". - UN DEPUTE, MEMBRE DU COMITE CENTRAL DU SHP, demande que le programme du parti soit publié en kurde. Cela lui a valu d'être exclu de la direction, et il passe devant le conseil de discipline. (Tercüman, Cumhuriyet 23.4).

LES HOMMES D'AFFAIRES ONT EXPRIME LEUR SATISFACTION devant le projet GAP. - ATTAQUE ARMEE DU PKK : 11 soldats tués (Tercüman 28.4, Milliyet 30.4).

5 QUESTIONS-REPOSES aux membres du Parlement Européen par le Ministère des Affaires Etrangères (Hürriyet 30.4).

L'ENIGME KURDE : le SHP est divisé. Maintenant, c'est le tour de la communauté européenne. DEUX POINTS DE VUE : d'Atalay et de Soysal (Yeni Gündem 26.4).

LES EVENEMENTS DU SUD-EST (Girisim, avril 87).

ATATÜRK ET LE PROBLEME KURDE (Saçak, avril 87).

PUBLICATIONS EN VENTE

L'Institut Kurde diffuse des livres, disques, cassettes et cartes postales. Vous en trouverez la liste ci-dessous. Pour vous les procurer, envoyez le bon de commande, avec votre règlement par chèque, CCP ou mandat. Aucun envoi ne peut être fait contre remboursement.

LIVRES

EN FRANÇAIS

LES KURDES ET LE KURDISTAN, ouvrage collectif	40 F
ANTHOLOGIE DE LA POESIE POPULAIRE KURDE, Gérard Chailand	40 F
MEMOIRE DU KURDISTAN, Joyce Blau	60 F
MANUEL DE KURDE, Joyce Blau	80 F
GRAMMAIRE KURDE, Djeladet Bédir Khan et Roger Lescot	140 F
IMAGES DU KURDISTAN DE TURQUIE, Şuayıp Adlığ	40 F
PERSECUTION DU PEUPLE KURDE EN SYRIE, I.S. Yanly	20 F
LA REVOLTE DE L'AGRI DAGH, Ihsan Nuri Pasha	96 F

EN ALLEMAND

KURDISCHE VOLKSDICHTUNG, Thomas Bois	20 F
--------------------------------------	------

EN TURC

SALPA, Yılmaz Güney	28 F
SOBA, PENCERE CAMI VE İKİ EKMEK İSTİYORUZ, Yılmaz Güney	50 F
UNESCO'YA MEKTUP, İsmail Beşikçi	20 F
TÜRK TARİH TEZİ VE KÜRT SORUNU, İsmail Beşikçi	60 F
SANCI, Orhan Kotan	20 F
GENERALLER YARGILANMALIDIR, Şerafettin Kaya	20 F
ŞİYAN'IN SEYDASI, Mahmut Baksî	30 F
KÜRT MİLLİYETÇİLİĞİ ve Dr. ABDULLAH CEYDET, Malmisanîj	30 F
KÜRTLERDE SANAT, Nêrgiza Torî	20 F
KÜRT'ÜN TÜRK'ÜSÜ	50 F
BÜYÜK ANAYURT SAVAŞINDA KÜRTLER (1941-1945), H.M. Çetoev	30 F
KÜRT ULUSAL HAREKETLERİ VE ERMENİ KÜRT İLİŞKİLERİ, Garo Sasunyan	100 F
L'HISTOIRE DES KURDES ET DU KURDISTAN, Mehemed Emîn Zekî	120 F

EN ARABE

REVUES

APPEL DU KURDISTAN, N° 3 et 4	15 F
THE KURDISH OBSERVER	10 F

DISQUES

ŞİYAN PERYER, The Kurdish Troubadour	70 F
GÜLİSTAN, My Heart is in Kurdistan	70 F

CASSETTES

ŞİYAN PERYER, Ji bo zarokên Kurdistan N° 1 et 2	35 F
GÜLİSTAN	35 F
NİZAMETTİN ARIÇ, N° 4 et 5	35 F
BARAN, N°2	35 F
KURŞUN NEYLESİN TÜRKÜYE, collectif	35 F
STRANÊN ME DOSTIN, Melike & Şivan	35 F
TEMO, Chants du Kurdistan	35 F
CIWAN, N°3 (éd: Institut Kurde)	35 F
LEYLANEN KURDÎ (éd: Institut Kurde)	35 F
CHANTS POPULAIRES KURDES N° 5,6,7 et 8 (éd: Institut Kurde)	35 F

CARTES

POSTALES

Noir et blanc	2 F
Couleur	3 F

AFFICHES

HOMMAGE A YILMAZ GÜNEY	10 F
------------------------	------

PUBLICATIONS DE L'INSTITUT

HEVI, revue littéraire, en kurde, n° 2, 3, 4 et 5	50 F
STUDIA KURDICA, revue d'études, n° 1 (arabe et persan)	40 F
n° 2 (arabe), n° 3 (turc), n° 4 (persan)	30 F
BULLETIN DE LIAISON ET D'INFORMATION, (tous les numéros)	25 F

PUBLICATIONS EN VENTE, EN KURDE

LIYRES

EN KIRMANCÎ

ZEND AYISTA, Cegerxwîn	35 F
RONAK, Cegerxwîn	35 F
ŞEFAK, Cegerxwîn	35 F
HÊYÎ, Cegerxwîn	35 F
HÊLÎN, Mehmet Baksî	25 F
TU, Mehmet Uzun	40 F
QOLINÇ, Torî	40 F
DENGÊ ROJA DIL, Derwêş Ferho	30 F
DENGE XEZIKAN, Mamoste	20 F
GIRTÎ, Fîrat Cewerî	50 F
KOMARA DEMOKRATÎK A KURDÎSTAN (MAHABAD), Kerîm Husamî	25 F
JIYANA REWŞENBIRÎ Û SIYASÎ YA KURDAN, Celîlê Celîl	30 F
ŞEX SEN'AN, Feqê Teyran	60 F

EN SORANÎ

HELBIJARDAN, Zencîra "Hewar"	20 F
ÇIROKÎ KURD, Rizger Abdullah	20 F
SIYENE BO KURDISTAN, Yasîn Werzêr	15 F
HALWEST, Zencîra "Hewar"	30 F
DU TAQLAYÎ BE SUT, Sabah Ghalib Abdullah	30 F
PAS AS BETAL, Zencîra "Hewar"	30 F
CUREWERÎ Û BIREWERÎ, Zencîra "Hewar" - Şex R. Talabanî	25 F
KARWANÎ ŞOREŞ, Zencîra "Hewar"	30 F
JE, Ferhad Şakelî	50 F

LIYRES

D'ENFANTS

SERKETINA MIŞKAN, M. Emin Bozarslan	35 F
PEPÛK, M. Emin Bozarslan	40 F
ZAROKÊN ÎHSAN, Mehmet Baksî	35 F
ALFONS Û CINAWIR, Ferick Carlbrand	35 F

REVUES

RONAHÎ, des frères Bedir Khan de 1942 à 1945 (réédition)	100 F
ROJA NÛ, de Kamuran Bedir Khan de 1943 à 1946 (réédition)	100 F

PERIODIQUES

HÊLÎN, (revue pour enfant - en kurmancî)	6 F
ROJA NÛ, (revue culturelle - en kurmancî)	12 F
ÇARÇIRA " " "	20 F
TEKOŞER, " " "	10 F
MAMOSTAYÊ KURD, (revue culturelle - en soranî)	30 F
JIYAN, " " "	15 F
PEYY, " " "	35 F
MÎRKUT, N° 1,2 et 3 (revue humoristique - en kurmancî)	15 F

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

- Je souhaite contribuer à l'action culturelle de l'Institut Kurde.
Je vous envoie un chèque de FF.
- Je souhaite recevoir régulièrement le bulletin de l'Institut.
Je vous envoie un chèque de 200 FF. représentant l'abonnement annuel.

NOM :

ADRESSE :

BON DE COMMANDE **STUDIA KURDICA** (revue en arabe, persan, turc, anglais et français)

- Je souhaite recevoir exemplaire (s) de **STUDIA KURDICA**, en langue
au prix de 30 FF. (pour la France) ou 8 \$ (pour l'étranger
numéro (s) désiré (s)

Je vous adresse mon règlement de par chèque bancaire, C.C.P.
 mandat - lettre, mandat international, à l'ordre de l'INSTITUT KURDE DE PARIS,
106, rue La Fayette 75010 PARIS

NOM :

ADRESSE :

BON DE COMMANDE **HEVI** (revue culturelle en langue kurde).

- Je souhaite recevoir exemplaires de **HEVI**, au prix unitaire de 50 FF (pour la France) ou 10 \$ (pour l'étranger).
- Je souhaite souscrire abonnements à **HEVI** (2 numéros par an), à partir du numéro pour le prix unitaire de 100 FF (pour la France), ou 20 \$ (pour l'étranger).

Je vous adresse mon règlement de par chèque bancaire, C.C.P.
 mandat - lettre, mandat international, à l'ordre de l'INSTITUT KURDE DE PARIS,
106, rue La Fayette 75010 PARIS

NOM :

ADRESSE :

il manifesto

TELEGRAMME DE BREST

Liberation

LE SOIR

Fédération
Internationale
des Droits
de l'Homme

La Republique des Pyrenées

Midiyot
Midiyot

LE MATIN
DE PARIS

Народна **КВАТИРА**

DIE BRÜCKE

LYON MATIN

Le Monde

Die Grüner

LE FIGARO

REVUE DE PRESSE
BERHEVOKA ÇAPÉ
RIVISTA STAMPA
THE PRESS REVIEW
BASIN DERLEMESİ
DENTRO DE LA PRENSA
PRESSEREVUE

LA CROIX
THE TIMES
LA GAZETTE
DE LAUSANNE

SEMAINE PROVENCE

THE GUARDIAN

L'EXPRESS

vie culturelle

SYDNEY MORNING
HERALD

Cumhuriyet
LE MONDE
diplomatique

Le Parisien

CROIRE

Hürriyet

africaine
asiatique

L'Humanité

Telebrama

FINANCIAL TIMES

I Frankrike jagar man inga kurder



Mahmut Baksi träffar Danielle Mitterrand.

I Sverige jagas kurder - i Frankrike får vi stöd.

Jag var med häromveckan när presidentens fru Danielle Mitterrand ordnade cocktailparty och samlade in en miljon franc till Kurdiska kulturinstitutet i Paris.

Bidragsgivare var kurdiska och franska affärsmän samt fru Mitterrands egen stiftelse.

Kurdiska Institutet kunde öppnas 1983 tack vare socialistregeringen Mitterrand.

Det har fungerat dels som ett kurdiskt kulturhus, dels som en halvofficiell kurdisk ambassad. Trots alla protester från Turkiet till regeringen Mitterrand, har institutet överlevt, tack vare statligt stöd från den socialistiska regeringen i Frankrike.

Det stödet upphörde då högern tog makten förra året.

Tack vare fru Mitterrands miljon kan verksamheten raddas tills vidare.

Dagen efter insamlingen tog hon emot mig på sitt eget kontor i Elyséepalatset.

- Varför tycker ni det är så viktigt att stödja det Kurdiska Institutet i Paris, fru Mitterrand, frågade jag henne.

- Det är genom det Kurdiska institutet som jag har lärt känna detta folk, dess historia, dess dramatiska liv. Institutet fungerar som minne och beskyddare av detta folks kultur och traditioner. Genom att bevara den kurdiska

kulturens rikedomar, bidrar institutet till att hålla ett folks hopp och värdighet levande. Det är därför som jag anser att jag bör hjälpa till så gott jag kan.

- Varför hjälper ni kurderna över huvud taget?

- Jag tillhör den generation som var ung under ockupationsåren i Frankrike och som sa nej till fascismen och bekämpade den. Kanake har det gjort att jag blivit mer uppmärksam på det förtryck som utövas mot andra.

- Jag visste redan innan jag träffade er att ni har ett land, en kultur att försvara och att det finns många kurder i Frankrike. Jag visste också att ni har svårt att få gehör för era problem, att få folk att lyssna på er. Det är därför som vi försöker stöja er rika kultur på olika sätt.

Jag frågar också fru Mitterrand om mordet på Olof Palme.

- Vi kände varandra långt innan vi hade kontakter på regeringschefnivå. Olof Palme var därför en verklig vän till oss. Vi hade samma slags känslighet när det gäller mänskliga rättigheter. Hans land var mycket öppet och blev en verklig fristad för många asylsökande.

Mahmut Baksi

BROOKLYN CLOSEUP

Vera Saeedpour's Fight To Help a Fading Culture

By Merle English

In the front room of a library she set up in a Prospect Heights brownstone, Vera Saeedpour showed a visitor a book of poetry, hand-loomed scarves and crocheted silk slippers — bits and pieces from a culture she calls endangered.

Only a small plaque near the entrance identifies the four-story building at Park Place and Underhill Avenue as the repository of the collection she began about six years ago to publicize the plight of about 20 million people she claims are being victimized politically and culturally.

The Kurds, an Indo-European people who are the fourth largest ethnic group in the Mideast, lost their independence and identity after World War I, Saeedpour said, when the modern Mideast was shaped. Their homeland is within the borders of Turkey, Iran, Iraq and Syria. More than one million are dispersed in other countries. Saeedpour said that many live in fear under government repression, dispossessed of much of their land, and unable to legally express any aspect of their culture. In Turkey, reading, speaking or writing in the Kurdish language or wearing Kurdish costume, she said, can result in imprisonment.

Saeedpour first learned about the Kurds when, as a graduate student at Columbia University in 1973, she met and married student Homayoun Saeedpour, who was Kurdish. Out of fear, her husband was reluctant to talk even to her about himself or his people. "Kurds suffer from chronic insecurity, they trust nobody," she said, noting that even those living in the United States are fearful of admitting their Kurdish background. About 1,000 of the Turkish natives living in Brooklyn are of Kurdish descent, Saeedpour said.

When her husband died of leukemia eight years ago, she decided to become a crusader for the Kurds. "I had to do something about the Kurdish people," she said. "If nobody knows about them, and nobody does anything, they'll all be destroyed."

She began promoting Kurdish cultural events at the Museum of Natural History in



Photos by Chris Gierlich

Vera Saeedpour holds a book from her year-old Kurdish Library, established to preserve the culture of the Kurds.

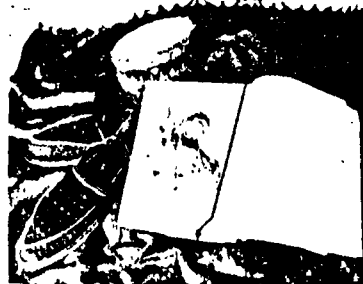
Manhattan, working with anthropologists at Harvard University. Last March, she set up a Kurdish Library in the parlor of the brownstone where she lives. There, she presents a monthly program of films and lectures. "Kurds actually cry when they visit the library," she said. Holocaust expert Elie Wiesel is on the board of the nonprofit organization she set up to run it.

Saeedpour, who has a doctorate in education from Teachers College at Columbia, also publishes *The Kurdish Times*, a twice-yearly periodical offering a variety of perspectives on Kurdish culture and history.

Comments on the Kurds from Turkish sources and the United Nations appear to bear out Saeedpour's claims about their status. "The Kurds have been mentioned sometimes in the Commission on Human Rights," said Elisavet Stamatopoulou, the officer in charge of the New York office of the Center for Human Rights at the UN. "They have been mentioned by nongovernmental organizations during debates, but there has been no specific report on them." Stamatopoulou agreed with Saeedpour that "a lot of Kurds live in Turkey," and that "in Turkey the word Kurd and Kurdish are prohibited. They don't exist in the formal vocabulary, so there is a problem there, but we have not produced any public report," she said.

A spokesman for the Turkish Mission to the UN who declined to give his name said, "Contrary to the practice in this country, we say that everyone living in Turkey are Turks, but there are Kurds in Iran and Iraq. If there are Kurds in Turkey we call them Turks." He called Saeedpour's claim that Kurds in Turkey are forbidden from calling themselves Kurds, "ridiculous preposterous."

Visits to the library must be by appointment. Either write or call the Kurdish Program, Cultural Survival, Inc., 1183 Avenue of the Americas, New York, N.Y. 10036, telephone (212) 764-1100 or 1-813-793-7930.



A history of the Kurds published in 1603. At left, some silk slippers, and woman's hat.

Danielle MITTERRAND'dan Kürt Enstitüsü'ne

Bir Milyon Frank!



Bayan Mitterrand, Kürdistan Press yazarlarından M. Bakşı'ya "Kültürünüzün yaşamasına, gelişmesine katkı olmaya istiyorum" diyor.

ELYSEE SARAYI'NDA BİR KÜRT DOSTU

Nisanın son haftasında Şivan Perwer'le birlikte Paris'teydik. Bayan Mitterrand, Kürt Enstitüsü için, 26.4.1987 günü kendi adına kurulan "Fondation Danielle MITTERRAND" binasında bir kokteyl verecekti. Fon yönetimi bu çok önemli ve görkemli güne bizleri de çağırmişti. Bayan Mitterrand, Kürt halkına Paris'ten seslenmek, Kürt halkıyla dayanışmak istiyordu. Fransa Devlet Başkanı Francois MITTERRAND'ın hanımı. Kürt halkının nasıl acı çektiğini, dört yandan nasıl haince çevrildiğini, kan içinde bulunduğu, ELYSEE SARAYI'nın kalın duvarlarını devirerek görmüştü... Paris, Kürdistan'a Ankara'dan daha yakındı. Çünkü Paris'te Kürt halkının seven, onu destekleyen, ona arka çıkan Danielle MITTERRAND gibi insanlık, demokrat, barışsever bir kadın vardı...

BİR MİLYON FRANK

Bayan MITTERRAND çok duygulu ve çokkulu bir konuşma yapıyor. Kokteyl açtı. Sonra Kürt Enstitüsü Başkanı Kendal NEZAN konuştu. Salonda seçkin bir davetli grubu vardı. Geceye hem Kürdistanlı bazı sanatçılar, işadamları, politik kişiler, hem de tamamını Fransızlar çağırıldı. Örneğin dünyaca ünlü Prof. Maximé RODINSON davetiler arasındaydı. Prof. Rodinson, "H. Muhammed ve İslam" adlı yapıtıyla, İslam alemi derinden sarsmış, yazdığı kitaplar filmlere konu olmuştu.

İki saatlik bir kokteyl, Paris Kürt Enstitüsü'ne bir milyon frank kazandırmıştı. Bunun yarısını bir çek olarak Kürtler Bayan MITTERRAND'a sunmuştu. Diğerini de Fransızlarla beraber Bayan MITTERRAND'ın Fon'u karşılamıştı.

KOKTEYLİN AMACI

Bilindiği gibi, Paris Kürt Enstitüsü, 1982 yılında, yani MITTERRAND hükümetinin başa geçmesiyle gerçekleştirilmişti. 1983 yılının baharında faaliyete geçen

Enstitünün kurucuları arasında Yılmaz GÜNEY, CIGERXWIN, Prof. Qanadé KURDO gibi yazar, şair, araştırmacılar vb. vardı. MITTERRAND hükümeti tarafından resmen tanındığı için devlet yardımı alabiliyordu. Bu durum Kürt halkının düşmanlarını deliye çevirmişti. Militarist Türk devleti ise özellikle rahatsızdı. Ama Fransa Hükümeti bu çağdışı kafalara uymuyor, onları duymuyor, görmüyordu. GÜNEY'in kurucuları arasında olması, Enstitüyü desteklemesi ise, yalnız sömürgeci Türk devletini değil, aynı zamanda resmi ideolojinin gönlüllü yayıcıları olan Türk sanatçıları, ırkçı aydınları da deliye çevirmişti...

YARDIM KESİLİYOR

İsteklerini MITTERRAND hükümetine kabul edemeyen Türkiye, Fransız sağın iktidar olmasıyla bu özlemine kavuştu. Sağ hükümet, Kürt Enstitüsü'ne her yıl devletçe verilen parayı kesiti. Fransız sağ, Türk burjuvazisi gibi sadık bir uşağını elbette Kürt Enstitüsü'ne değişmezdi... Bu duruma sevinenler, ha bugün, ha yarın Enstitünün kapanmasını beklerken, bu kez Kürt halkının dostları devreye girdiler. Bu dostlardan birisi de Bayan MITTERRAND'ı.

Soruyorum Bayan MITTERRAND'ı: Kürt Enstitüsünü neden destekliyorsunuz? Danielle MITTERRAND?

Ben Kürt halkını, Paris Kürt Enstitüsü aracılığıyla tanıdım, diyor bana Bayan Mitterrand. Kürt halkının tarihini, acılı yaşamını bana öğreten, anlatan Enstitüdür. Bu Enstitü Kürt halkının geçişini, geleneklerini koruyor, savunuyor. Kürt halkının zengin halk kültürünü korumak, kollamak; bu halkın umudunu, değerlerini canlı, dinamik tutmak için bu Enstitüye gerek var bence. İşte bu yüzden ben tüm gücümle bu kurumu desteklemeye karar verdim. Politik ve dinsel duygulardan uzak olan bu Enstitü, bütün dünyada Kürt halkının kültürünü, tarihini sergileyen önemli bir kurumdur. Bu kurumda Kürtler ve Kürt olmayanlar, Kürt halkıyla ilgili gerekli bilgilerle beraber Kürt halkının uygarlığına ilişkin zengin belgeler bulabilirler.

KÜRT LOKANTASINDA

Kokteylden sonra Paris'in merkezi bir yerinde açılan "DILAN" adlı bir Kürt lokantasına gidiyoruz. Fransız güvenlik görevlileri sarmış çevreyi. Fransız Devlet Başkanı Francois MITTERRAND'ın hanımı bir Kürt lokantasında yemek yiyecek... Olacak şey değil bu! Ecevitler, İnönüler, "sol" Kemalistler dıysalar çarlarlar herhalde. Sosyalist Enternasyonal'in hayranı bu ırkçı baylar, herhalde kendi gözlerine inanmayacaklar. Bayan Mitterrand, düpedüz bölgüçlük, bölgüçlük yapıyor işte! Bu hanım, Kürt teröristleri ile kolkola girmiş, bir



Bayan Mitterrand, Prof. Maksim Rodinson ile birlikte bir Kürt lokantasında, sanatçı Şivan'ın dinliyor. Kırsıda Enstitü yöneticisi Kendal Nezan

Kürt lokantasında, Şivan'ın iç açıcı sesinden Xezal'ı dinleyecek, acılı-ekşili Urfa yemekleri yiyor!

VE ELYSEE SARAYI

Ertesi gün öğleden sonra, Kendal'la beraber Elysee Sarayı'na gidiyoruz. Koca bina, güvenlik güçleri tarafından kordona alınmış. İzinsiz, sinek uça yakayı ele verecek. Burası, Fransa'nın yüreği. O yürece girmek de pek kolay değil. Kimbilir neler görüp geçirmiş bu taş duvarlar? Kimler yaşamış bu görkemli yapıda... Bayan Mitterrand'ın, DILAN'da bize verdiği kartvizit, bütün kapıları açıyor. Babamızın evi gibi rahat rahat giriyoruz koca saraya. Etrafa merasim kütahları bölük bölük. Selam verip içeri dalıyoruz. Koridorlar, koca koca salonlar; tarih kokan, ihtişal kokan odalar, duvarlar, resimler...

Dün gece, DILAN'da bizimle yemek yiyen, gülen, şakalaşan Bayan Mitterrand'a ulaşmaya çalışıyoruz. Polisler, odacılar, sekreterler, askerler, koca koca eins köpekler... Sonuçta, bayan Mitterrand görünür kapıda. Kuçaklaşıyorlar Kendal'la. Seviniyoruz. Düşmana inat, Kürt halkı, üstüne kilitlenen kapıları birer ikiye aralamaya başlıyor artık. İçim sevinçle doluyor. Demek ki artık, yalnızca zindanlara, işkence hücrelerine değil, devletlerin yönetildiği kurumlara da girip çıkabileceğiz.

Soruyorum Bayan Mitterrand'a: Kürt sorununu neden ilgi duyuyorsunuz?

[1.] Ben İkinci Dünya Savaşı'nda, ülkesi Naziler tarafından işgal edilmiş genç bir kuşaktan geliyorum. İyiyorum. Bayan Mitterrand, Faşizme karşı direnen, faşizme boyun eğmeyen bir kuşak. Ben ülkemizin bağımsızlığı

□ "Sizin bir ülkeniz olduğunuzu biliyorum. Kültürünüzün, savunmaya, yaşamaya ihtiyacı var."

□ "Dili yasaklanmış bir halk varlığını sürdüremez. Her halkın kültürüne, diline saygı gösterilmelidir."

□ "Fransa'da sayınız kabarık. Ama, sorunlarını anlatmakta güçlük çekiyorsunuz. Sizleri desteklemek, kültürünüzün yaşamasına katkıda bulunmak istiyorum."

inç direndim. En azından bu bile, ezilen halkların safında yer almam için yeterli bir nedendir.

Sizleri görmekten önce, bir ülkenizin olduğunuzu, yani Kürt olduğunuzu biliyordum. Biliyorum ki, kültürünüzün savunmaya, yaşamaya ihtiyacı var. Fransada sayınız oldukça kabarık. Ama, sorunlarınızı anlamada zorluk çektiğinizi de biliyorum. Fransız halkının size kulak vermesi, sizin örgütlenmeniz büyük önem taşıyor. Ve ben sizleri, sizlerin çalışmalarınızı desteklemek istiyorum.

Kültürünüzün yaşamasına, gelişmesine katkı olmaya istiyorum. [1.] Sayın Danielle, bu gün Türkiye'de çoğuyla kürtçe konuşan bir Kürt anası, ilgililer tarafından aşağılanıyor, horlanıyor, zaman zaman tutuklanıyor. Siz bir ana olarak bu konuda neler söylemek istersiniz?

[1.] Bu ana, kendi dilinin dışında, kendi çocuğuna sevgisini nasıl iletilecek acaba? Tereddütsüz açıklamak gerekir ki, tüm insanlar kendi dillerinde özgür olmalıdırlar. Bu bir temel hak. Dili yasaklanmış bir halk, varlığını devam ettiremez. Her halkın diline, kültürüne saygı gösterilmelidir.

Zaten bu nedenle, bizler Kürt Enstitüsü'nün gelişmesini, güçlenmesini istiyoruz. Kürt Enstitüsü'nün yükü ağır, görevleri fazladır. Ve bu görevlerin yerine getirilmesi oldukça önemlidir.

Bayan Mitterrand, bu belirlemeleri tam da Türk devletinin ve Avrupa'daki bazı karanlık güçlerin Kürtleri terörist ilan etmek istediği bir ortamda söylüyordu bana. O halde Elysee Sarayında bulunan bir Kürt gazetecisi olarak neden Olof Palme'yi sormayayım Bayan MITTERRAND'a:

[1.] Sayın Danielle MITTERRAND, Olof Palme Kürt halkının yakın dostuydu. Sonra Kürt halkının düşmanları, Palme cinayetini Kürt halkına yıkmaya çalıştılar. Ne dersiniz?

Bu sorum, Palme'nin adı, bu gülec yüzlü, canlı sempatik hanımı sonsuz acılara boğuyor. "Ben bu suçlanımlara inansızdım, işin ne vardı Elysee Sarayı'nda" der gibi bakıyor gözlerime acı acı. Gözleri nemli sürdürüyor konuşmasını:

[1.] Ben Olof Palme'yi, biz daha iktidara gelmeden önce tanıdım. O gerçek bir dost, gerçek bir arkadaş. İnsan hakları konusunda, ezilen halklar konusunda aynı fikirleri paylaşıyorduk. O'nun ülkesi politik mületicilere sonuna kadar açıldı. Biz onunla kardeşlik, hemfikirlik bu konuda. Onun ölümü bizleri derinden sarstı ve hayretler içinde bıraktı. Yanlız beni değil, tüm Fransız halkını da. Palme dünyada teröre kurban gidecek en son lider olmayıydı bence. Ben de herkeş gibi ırkıldım bu korkunç cinayetten...

Kendal ve ben ELYSEE SARAYI'ni arkamızda bırakarak, Fransa Radyosu haber büföleninde, İsveç Polis Şefi HOLMER'in görevinden ayrıldığını, Kürtlerin Palme cinayetiyle ilişkilerinin olmadığını bütün dünyaya duyuruyorduk. Fransa Radyosunda haberi Çankaya'daki katilleri ne kadar rahatsız etti acaba?!

Mahmut BAKSI



ESPOIR. Yilmaz Güney, auteur et acteur turc d'une chronique de la misère. 22.45 A2.

22.45 A2 CINE-CLUB 0.25 et fin. D'ORIENT ET D'EXTREME-ORIENT

ESPOIR

Film turc de Yilmaz Güney (1970). v.o.

Djabbar : Yilmaz Güney
Hassan : Tuncel Kurtiz
Fatma : Gülsen Ayniçak
Le Hodja : Osman AkyanıkCécilia : Sema Engin. Hatice : Sevgi Tatlı.
Mehmet Emin : Kürsat Ayniçak.
Fiche technique. Scénario : Yilmaz Güney et Sinit Gören. Images : Kaya Ererez. Montage : Celal Köse. Musique : Arif Erkin. Titre original : « Umut » Critique parue dans Télérama 1245. Durée annoncée : 99 mn. »

Le genre. Etude de mœurs.

L'histoire. Djabbar a quitté son village pour venir gagner sa vie à Adana. Il attend les voyageurs à la gare, avec un fiacre vétuste mais on fait rarement appel à ses services. Sa famille est misérable, dans une baraque des faubourgs. Djabbar espère gagner à la loterie. Un jour, une voiture renverse l'un des deux chevaux de son attelage et le tue. Au commissariat, on tient Djabbar pour responsable.

■ Ce que j'en pense. « Espoir » fit une petite sortie à Paris en novembre 1973. On connaissait peu Yilmaz Güney mais on savait qu'il était devenu célèbre comme acteur et qu'il s'était mis à réaliser des films montrant la misère du peuple turc. On savait aussi que, bien qu'« Espoir » ait été couronné au festival d'Adana en 1970, le cinéaste, emprisonné depuis pour raisons politiques, n'était pas en faveur de son pays. On le jugeait dérangeant. Güney devait dérangé encore plus par la suite, mais si « Espoir » est une œuvre courageuse, ce n'est pas une grande œuvre comme « Le troupeau » ou « Yol ». On ne voit pas apparaître d'éléments politiques dans cette chronique de la misère. Djabbar (joué par Güney lui-même) est accablé par une série d'épreuves dont il ne peut pas se sortir. Les notations sociales s'accroissent, la mise en scène rappelle le « néo-réalisme » italien. Le cocher, écrasé par ses problèmes et par le système de la société turque, (il appartient à une catégorie professionnelle destinée à disparaître), se lance dans des rêves fous : loterie, magie, trésor caché. Son seul espoir est là. Une illusion, vraiment. Jacques Siclier (I.O.C.F.C. pour adolescents)

Petite bouffe



"Dilan", voyage au Kurdistan

Lorsque Danièle Mitterrand est venue dîner au Dilan, Seydo lui a préparé un Kutlik, un plat de fête à base de noix, de blé cassé et de viande hachée, très long à préparer. Le Kutlik n'est pas sur la carte du Dilan. Mais sur commande, Seydo pourra vous cuisiner toutes les spécialités kurdes dont vous rêvez.

Seydo, 38 ans, est un réfugié politique kurde, de la région de Diyarbakir, dans l'Est de la Turquie. Sur les murs de son petit restaurant de la rue Mandar, photographiés en noir et blanc, des martyrs de la cause kurde surveillent les clients, l'air farouche. Mais les plats du Dilan sont aussi bien kurdes, arméniens, grecs, arabes, ou... turcs. Avec l'extension de l'empire ottoman, toutes les cuisines se sont mêlées, s'enrichissant mutuellement. « Il n'y a pas de nationalisme gastronomique » dit Seydo. Paradoxalement, à Istanbul, la majorité des restaurants (turcs) sont tenus par des kurdes.

A midi, le Dilan propose un menu à la fois copieux, délicieux et bon marché. Les noms des plats dépayseraient le baroudeur le plus blasé. Kawurma sivan (le ragout du berge), Miriska Çerkez (poulet aux noix), Lowiya Sor (haricots rouges), Babaqunuç (aubergine farcie). A ne pas manquer l'Asure, une savoureuse salade de fruits secs. Entrée, plat, dessert, vin et service : 47 F. Seydo vous dorlotera, et si vous le lui demandez, il pourra vous parler pendant des heures de son pays.

Le soir, le restaurant est fréquenté par des intellectuels et par des groupes de kurdes, d'Arméniens et... d'Irlandais. Peuples opprimés de tous pays, nourrissez-vous.

Pascal Riché

Dilan (l'été, en kurde), 13 rue Mandar, 2^e, 42 21 46 38 metro Sentier ou les Halles, ouvert tous les jours sauf Dimanche-midi.

TELEGRAMME DE BREST

10.4.1987

Les Kurdes de Châteaulin ont fêté le nouvel an à Paris

Des milliers de Kurdes naissent hors de leur pays partagé entre cinq puissances. Le « newroz » ou jour de l'an est l'occasion pour eux de remonter aux sources.

NEWROZ. Trois fois répété, ce mot scande le chant du parti kurde. Newroz est une fête célébrée le 21 mars. Dans les montagnes du Kurdistan on allume des feux, le village se rassemble pour la danse. Newroz est aussi le symbole de la victoire de la lumière sur les ténèbres du mal.

Ici, le mal c'est d'abord une oppression qui dure depuis des siècles. Pays montagneux partagé entre cinq pays (Turquie, Irak, Iran, Syrie, URSS), sa situation stratégique mais aussi son pétrole, son charbon, son cuivre et son fer, font du Kurdistan l'objet de multiples convoitises. Lors du traité de Sévres de 1920, on avait promis l'indépendance. Un espoir resté chimérique, mais un espoir toujours vivant. En Turquie la guerrilla harcèle le pouvoir central.

Avec un peu de retard sur le calendrier, 2.000 travailleurs kurdes immigrés dont une cinquantaine de Briec, Châteaulin, et Lorient ont fêté Newroz à Paris, il y a quelques jours.

Une assimilation forcée

Dans son appartement de Rodaven, Zinar (ce n'est pas son nom à l'état civil mais son nom de sympathisant kurde), raconte :

« Je suis en France depuis 73. Ma famille n'avait que deux champs pour faire vivre mes six frères et sœurs, mes six oncles et leurs enfants. Les hommes de la famille sont partis à pied à Istanbul, chercher du travail. Moi, je suis venu en France lorsqu'on a recruté la main d'œuvre. Paris, la Normandie, puis ici. J'ai fait venir ma femme et mes trois enfants, le plus jeune est né ici ».

Ataturk a déporté de force 700.000 Kurdes hors de leur patrie. A présent encore, certains sont déportés vers l'ouest de la Turquie. Ceux qui restent doivent partir pour trouver du travail : élevage du mouton, commerce et artisanat ne suffisent pas pour vivre. Au Kurdistan, le taux de mortalité infantile est très élevé et les

carences en soins médicaux sont énormes.

La plupart des femmes sont analphabètes. Pour les enfants, la scolarisation est obligatoire en turc, car depuis 1923, la langue et la littérature kurdes pourtant prestigieuses sont interdites. Actuellement des milliers d'enfants kurdes naissent loin de leur pays.

Zinar dit : « Ici, je parle kurde avec ma femme, turc aux enfants, qui entre eux parlent français. En été, je retourne en Turquie, parfois avec ma famille. Les enfants ne se plaignent plus là-bas ils sont habitués à la vie en France... ».

« Des soucis dans la tête »

« On arrive à avoir honte de ne pas maîtriser suffisamment notre langue. Il est difficile de garder son identité kurde. Newroz est l'occasion de parler notre langue, de chanter nos chants, de danser et de discuter des développements politiques dans notre pays

ici, on croit que l'administration turque est retournée à la démocratie depuis 80. Mais l'état de siège existe toujours au Kurdistan et la prison de Diyarbakir est remplie de prisonniers politiques ».

Les murs de l'appartement de Zinar sont tapissés des photos des résistants de son pays mais aussi des artistes kurdes internationalement connus comme le cinéaste Yilmaz Güney.

Son cœur est resté là-bas, sa vie ici n'est pas facile : « Le travail est dur, sans promotion possible. Les syndicats sont plus préoccupés de conforter les avantages acquis que de s'affronter à un débat de fond. Il n'y a pas de racisme violent ici, mais certains voisins ne nous saluent pas... à l'école, les enfants doivent parfois affronter une curiosité qui peut aller jusqu'à l'agressivité. J'ai beaucoup de soucis dans la tête... ».

Pour Zinar comme pour les Kurdes de Briec et Lorient, Newroz est avant tout la fête de l'espoir



Élevés loin de leur pays qu'ils ont dû quitter pour des raisons politiques ou économiques, les enfants risquent d'oublier leur langue et la culture kurde malgré l'enseignement des parents à la préserver.

Notre photo : en caserne de nuit, le week-end après-midi. Il n'y a peu ou plus, bien sûr, d'enseignement en kurde.

Après un premier échec, Alain Bondetti s'est à nouveau attaqué à l'Ararat. Plus de 5 000 mètres. Les militaires turcs ont eu raison de sa passion.

L'Ararat, zone interdite

En 1982, en compagnie d'un photographe professionnel, Alain Bondetti s'était lancé à l'assaut du mont Ararat, situé à l'Est de la Turquie. Mais avant même de s'attaquer aux pentes de ce sommet qui culmine à 5 165 mètres d'altitude, il avait dû rebrousser chemin. Non à cause des très mauvaises conditions climatiques (moins 40 degrés), mais par la faute d'un appareil photo transformé en glaçon. le fin du raid, et du rêve. Car pour Alain Bondetti, l'Ararat c'est comme une obsession. C'est bien décidé à réussir sa seconde tentative que le montagnard de Vaux-en-Valin est reparti en mars dernier, accompagné de quatre autres Veudais. Mais l'aventure s'est heurtée à un mur de fusils. L'Ararat est devenu l'un des points stratégiques de cette région en perpétuel « état de guerre ».



« Ararat, problème ! ». Il n'aura fallu que quelques mots pour faire comprendre au groupe de Français que l'ascension de l'Ararat était « militairement interdite ». Pour les trois États qu'il domine - la Turquie, l'URSS et l'Iran - ce « Mont Blanc en plus grand », comme aime à le définir Alain Bondetti, est devenu trop précieux pour qu'on le laisse à la portée du premier venu. D'autant que d'autres pays comme la Syrie et l'Irak ne sont pas loin, et que les Khurdes ne cessent d'en revendiquer la propriété. Malgré son blanc manteau, l'Ararat est devenu un baril de poudre noire.

« On voulait faire sauter les verrous... »

Vexé, Alain Bondetti. Mais dans leur hôtel de Degubayazit, petite ville située à dix kilomètres des premières pentes, tous décident durant la nuit « de faire sauter les verrous ». « Mais quand nous sommes descendus au restaurant à six heures avec nos sacs et nos skis, ce fut le veto général », raconte Alain Bondetti. « Personne

n'a voulu nous accompagner. Le gérant de l'Hotel a téléphoné au poste de police pour signaler qu'on allait partir, en nous disant qu'il allait essayer d'avoir les autorisations ».

L'Ararat militairement interdit

Voilà donc nos cinq Français conduits jusqu'au poste de police pour quelques explications. Et un conseil d'ami : « allez donc vous promener sur les pistes de ski ». Près de deux heures de discussion pour s'entendre dire : « c'est pas moi qui peut vous donner l'autorisation, il faut aller à Agri ». Sitôt dit, sitôt fait. « L'Ararat valait bien qu'on fasse les 80 kilomètres qui nous séparaient d'Agri. On était décidés à arracher l'autorisation coûte que coûte. Là nous avons rencontré l'autorité civile qui nous a laissé entendre qu'éventuellement il pourrait nous autoriser à en faire le tour. Il nous a donc fait un mot en nous recommandant d'aller voir en face... »

En face, c'était l'autorité militaire. « Au bout de dix mi-

nutes, c'était réglé. Un « NON » pur et simple. Les autorisations ne sont délivrées qu'à Ankara, et il faut les demander un an à l'avance. Le moral en a pris un sacré coup ».

Il ne restait plus à la bande des cinq qu'à se contenter des quelques sommets situés à proximité de l'Ararat. Des sommets sans nom (la zone étant militarisée aucune carte d'état major n'existe) mais qui culminent tout de même à 3 000 mètres et plus. Ce qui ne les a pas empêchés de connaître quelques frayeurs, sous forme d'avalanche et « plaque avant », par un vent atteignant les 100 km-h. A la grande surprise de la population locale, étonnée de voir des hommes et des femmes, skis aux pieds monter et dévaler des pentes, qu'ils considèrent comme dangereuses et inviolables en hiver. « Ils nous ont vu perdre le matin et ont été en soucis toute la journée. Le soir, ils nous attendaient et nous ont emmenés chez eux ». Une gentillesse qui a fait oublier la déception. Car l'obsession est devenue fantasme. « Il est vraiment très beau » raconte Alain Bondetti, « et on fait le nécessaire pour aller au sommet. D'accord pour le loupé techniquement, mais pas comme ça ». Réponse, l'année prochaine, si on leur donne l'autorisation.

M. da Fonseca

eure-inter
information

30.4.1987

PRESSAGNY-L'ORGUEILLEUX

Fête kurde au château de la Madeleine

Nous étions invités à un baptême pas comme les autres, dimanche au château de la Madeleine de Pressagny-l'Orgueilleux. Celui d'un jeune garçon âgé de 8 ans, Xayreddin, qui a subi le rite de la circoncision. La coutume donne lieu à une immense fête qui réunit parents et amis.

Cette manifestation a réuni quelque 150 personnes de la communauté kurde du département. Chants, danse, et musique ont émaillé cette journée ensoleillée. A noter que le chanteur de la fête était celui du générique du film Yol (Yilmaz Güney), Palme d'Or de Cannes 1983.

Rappelons que les Kurdes sont au nombre de 30 millions, et que leur territoire s'étend sur cinq pays, la Turquie, l'Iran, l'Irak, la Syrie et l'URSS.





Many Versions of the Expression "Kurdistan"

Land of the Kurds is a very old homeland term, traceable since more than 4000 years and handed down in many word versions. A land of the Kurds has been popular for a long time, before Turks, Seljuk Turks in the Middle Ages since the 11th century A.D. the homeland term Kurdistan had brought into circulation, used until today.

The Seljuks hereby did not follow own, but foreign language tradition of Iranian languages where stan means land. This is the word ending of a homeland term originally going back to Sumerian and Assyrian word roots, profiled until today.

Kur Kur-A the Sumerians said, when they wanted to name foreign countries and mainly countries of enemies. Or they spoke of Kur Nu Se-Ga-Ne-Ne for rebelling foreign countries. Formulations like this or of similar kind belong to standard linguistic expressions of Sumerian sources.

In later Assyrian times between 2,500 to 2,000 B.C. the term combination Kur (K(q)uti) began to appear for the first time. It was the original form of the homeland term of the Kurds and meant land of mountain peoples in Northwest Zagros. With the rise of a coalition of mountain peoples to power-political rivalries of the rulers of the plains in Mesopotamia this expression developed.

Kur K(q)uti, land of the Kurds had kept as a term for the living space of the inhabitants in the

22). This mountain country is said to have been beyond the Euphrates. The Bible does not give further details.

So far in general about some of the oldest sources. With the translation of forms of homeland terms from original Mesopotamian languages into new high cultures linguistic confusion of large extent about the term land of the Kurds began.

In detail it does not seem clear at all. Altogether three trends can be seen: an originally ancient phase of homeland terms, a tradition of mainly religious sources and laicistic literature.

■ Ancient homeland terms: Terminologically it was practised since the Sumerians to name countries by adding the ending A to the word stem, e.g.: Kur Kur-A. This ending A became a kind of geographical punch. Even at the times of the Greeks and Romans this tradition was wide spread. Still Eusebius called the land of the Kurds for example Gord-A. Already in the 21st century B.C. this geographical original terminology led to one of the oldest homeland terms of the Kurds: Kard A. This version discovered about 100 years ago does not seem to be certain. The writing of Kard-A-Ka could also be possible. However it is certain, that this term descends from the time of King Shu-Sin of Ur in Mesopotamia. Shu-Sin probably reigned from 2,036 to 2,028 B.C. He was

Northwestern Zagros mainly undisputed until the time of the conquerors from the Abendland, the Greeks and the Romans. Kyros II., the Great, for example, founder of the Persian Empire has had recorded the conquest of Babylon 539 B.C. on a clay cylinder in 45 lines of cuneiform characters. In that it is reported not only of Kur Sumeri, Land Sumer, but repeatedly and fluently also of Kur (K(q)uti, land of the Kurds. Kyros praises himself in these Aramaic lines to have conquered and — subjugated the land of the Kurds (see lines 13, 14 or 31 in the clay cylinder).

Also the influential Ancient Hebrew knows a homeland term of Kurds. It bases on the original word:

K(of)-W(aw)-R(esch)-D(alet). The Bible calls these Kurds literally inhabitants of the mountains. Nebuchadnezzar, King of Babylon, fought these mountain peoples, because they had refused — so the Bible says — to go into the final battle with him against the Medes for the domination of the Old World. (Judith 1, 5-6).

Nebuchadnezzar took revenge. He sent his chief of staff, Holofernes, the second man in state on revenge conquests as far as Palestine. Holofernes also fought the land of the mountains in the Zagros, called in Hebrew sources the land of the inhabitants of the mountains (Judith 2,

EDITION 5 Buchtip:

FERDINAND HENNERBICHLER: Geiselsbefreiung in Kurdistan. Ein Bericht, EDITION 8, Verlag der Österreichischen Staatsdruckerei, 212 Seiten, mit zahlreichen vierfarbigen Abbildungen, 8S 248,—

an absolutistic sovereign from the glorious third dynasty of Ur who managed a renaissance of Sumer in Mesopotamia. Predecessors of Shu-Sin said they had beaten the K(q)uti and finally driven them out of Mesopotamia. Shu-Sin reminds of his glorious victories in several reports in cuneiform characters. In one of them the land of K(q)uti is called land Kard-A on a clay tablet. This country was next to the people of Su, so the sources say. These people seem to have lived south of Van lake. More geographical details are missing. Therefore people from Mesopotamian southern states might have created the homeland term of the land Kard-A, which could link up to Akkadian word roots of brave, respectively barbaric men. Apart from it the last occupation kings of K(q)uti, the Kurds in Mesopotamia, Laérabum and Jarlagan called themselves "mighties", — as K(q)uti, and as kings of the land of K(q)uti.

(Will be continued.)

Le mal noir du blé turc

Un pesticide utilisé en 1957 avait fait 5 000 victimes. Trente ans après, la maladie persiste. Et se transmet aux enfants.

Les Turcs l'appellent Kara Yara, le « mal noir ». Les médecins eux, nomment « porphyrie turque » cette maladie qu'un accident chimique a créée de toutes pièces : dans les années 50, des milliers de paysans furent empoisonnés par de l'hexachlorobenzène, un pesticide destiné au traitement des semences de blé. Trente ans plus tard, le lait des mères qui furent intoxiquées dans leur enfance contient une dose effarante d'hexachlorobenzène : 140 fois supérieure à celle qui est tolérée par les autorités sanitaires américaines pour le lait de vache.

Cette révélation inquiétante faite par des chercheurs du Wisconsin (Etats-Unis) et par le Pr Ishan Dogra-

maci, d'Ankara, qui continuent de suivre 204 rescapés du drame, a remis sur la sellette ce pesticide tenace. Le Centre international de recherche sur le cancer (Circ), à Lyon, vient de lui consacrer un ouvrage. Un avertissement contre l'oubli d'un produit dont on entrevoit les effets pernicieux à long terme, et pour lequel les Turcs ont servi de cobayes involontaires.

En 1957, le Dr Cam, dermatologue à l'hôpital de Diyarbakir, dans le sud-est de la Turquie, s'inquiète de la recrudescence des cas de porphyrie, un mal rarissime jusqu'alors. Cette maladie du sang résulte de l'accumulation dans l'organisme de pigments particuliers, les porphyrines. Les victimes souffrent de troubles neurologi-



ques et sont atteintes plus fréquemment encore d'affections de la peau. Leur épiderme se pigmente anormalement et devient très sensible à la lumière, les fibres élastiques qui le constituent se cassent, creusant des rides profondes. Le corps des malades se couvre de poils. Cette pilosité excessive n'épargne pas le visage.

La porphyrie est connue comme un désordre d'origine génétique peu répandu dans le monde. Et cependant, en 1957, le Dr Cam reçoit un nombre impressionnant de malades atteints par cette disgrâce. Parmi eux, beaucoup d'enfants velus, des « enfants singes ». Les victimes viennent de populations différentes, turque et kurde, ce qui élimine toute origine héréditaire. Le Dr Cam réalise alors qu'il affronte une maladie due, cette fois, à un empoisonnement chimique.

Dans les années 50, en effet, les Turcs avaient importé d'Europe un fongicide, destiné à tuer les moisissures qui détruisaient leur blé et contenant 20 % d'hexachlorobenzène. Ce produit a été utilisé à raison de 2 kilos par tonne de grains. Il semble que le blé traité ait été expédié en Anatolie avec quelque retard. Il y parvint après les semailles et devait normalement être engrangé jusqu'à la

saison suivante. Ce qui s'est passé par la suite demeure une énigme. A-t-on prévenu les paysans que le grain était empoisonné ? La faim les a-t-elle contraints à faire du pain avec le blé toxique ? Les semences, en tout cas, ont été distribuées quatre années durant : de 1954 à 1958.

Ce fut une catastrophe sans précédent. Près de 5 000 personnes furent intoxiquées, 10 % d'entre elles en moururent, estiment les médecins. Trois mille villageois souffrirent de porphyrie. A ce drame immédiat succéda, quelques années plus tard, une vague énorme de mortalité infantile. « Toute la première génération d'enfants nés après le drame a disparu, dit le Dr Simonatto, du Circ. Deux mille nourrissons ont été tués, empoisonnés par le lait de leur mère. » Car l'hexachlorobenzène s'accroche fortement aux organismes humains. Il se niche dans les cellules graisseuses ; on le retrouve donc en abondance dans le lait maternel. Les bébés ne sont pas les seules victimes. Trente ans plus tard, les survivants adultes présentent toujours des troubles neurologiques et dermatologiques, des malformations des membres, de l'arthrite, des gô-

tres... Après le drame survenu en Turquie, l'hexachlorobenzène a pratiquement



Une pustule due à la porphyrie.

disparu comme fongicide. Mais il circule toujours dans l'environnement. « L'industrie chimique en produit, involontairement cette fois, explique le Dr Ricardo Cabral, du Circ. Il se forme lors de la fabrication des principaux pesticides chlorurés contemporains, dont il est alors un résidu, une impureté. On en trouve dans l'air, dans l'eau et dans le sol. La pollution en Europe n'a rien à voir avec le désastre turc. Mais il faut rester vigilants. »

Les chercheurs ont montré que le poison provoquait des cancers chez les animaux de laboratoire. Les populations turques n'en ont sûrement pas fini avec leur « mal noir ». L'hexachlorobenzène est une bombe à retardement. ANNIE KOUCHNER ■



Diyarbakir, au sud-est de la Turquie, où ont été soignées les populations empoisonnées en 1957.

Liberation

10.4.1987

Enfants kurdes enlevés : les Douze demandent des comptes à l'Irak

Strasbourg (Palais de l'Europe), de notre correspondant

Pour 29 mères de Sulaimaniya, dans le Kurdistan irakien, l'année 1987 commence de la façon la plus macabre. Début janvier, les autorités militaires de la région leur restituent, contre paiement d'une taxe, les corps de leurs enfants enlevés à la fin de 1985. La plupart des dépouilles portent des traces de sévices, certains enfants ont les yeux arrachés.

L'affaire vient d'être portée sur la place publique par le Parlement européen sur la base des informations que lui a fournies Amnesty International. La résolution que les députés des « 12 » ont approuvée hier à l'unanimité, reconstitue le dossier de Sulaimaniya depuis son origine, en septembre 1985.

Les autorités militaires du Kurdistan irakien décident ce mois-là une rafle de grande envergure dans les milieux liés à la résistance kurde. Mais les prisonniers que l'on emmène me-

notés au poings ne sont pas des guerriers barbus et enturbannés : ce sont leurs fils, leurs neveux, leurs petits cousins, pour la plupart âgés de 10 à 16 ans. 300 enfants sont arrêtés, sans mandat, sans communication judiciaire à leurs familles. Le pouvoir de Bagdad souhaite vraisemblablement les utiliser comme otages vis-à-vis des indépendantistes kurdes.

Alertée par ses groupes moyen-orientaux, Amnesty International interpelle les autorités irakiennes. « Les enfants de Sulaimaniya, indique-t-elle, ont disparu : on ignore dans quelle prison ils sont détenus, et dans quelles conditions. Leurs familles sont tenues à l'écart de tout. »

Le 29 avril 1986, une lettre de Bagdad parvenait au siège londonien de A.I. : « Le gouvernement d'Irak, affirme le message, après étude des télégrammes d'Amnesty International laissant entendre que 300 enfants de Sulaimaniya seraient détenus, a pu éta-

blir que de telles allégations étaient totalement fausses. » Parallèlement, les dossiers d'Amnesty s'étoffent. Des anciens détenus du quartier de haute sécurité de Fudailiyya indiquent avoir vu des adolescents y être « torturés, fouettés, soumis à des chocs électriques et à des sévices sexuels ». Les autorités continuent à tout démentir.

Début janvier 1987, dernier acte, avec la restitution d'une partie des corps : c'est la preuve que le gouvernement irakien a menti. Mais le rideau retombe sur le sort de leurs 271 compagnons d'infortune. « Ce crime, affirme la résolution adoptée par le Parlement européen, discrédite le gouvernement qui l'a commis. » Si les enfants encore détenus ne sont pas libérés au plus tôt, et les responsables des tortures et assassinats arrêtés et jugés, ajoute le Parlement, les relations entre la CEE et l'Irak devront être révisées.

Francesco CERRI

Poursuite de l'agitation des rebelles kurdes en Turquie
De l'envoyé spécial de l'AFP PIERRE LANFRANCHI

ULUDERE (Turquie), 9 avr (AFP) - Casqués et sanglés dans des gilets rare-balles, mitrailleuses en batterie pointées vers la montagne enneigée, des gendarmes turcs s'engagent à bord de petits camions tout terrain sur les 10 km de piste reliant la ville de Uludere (province de Hakkari, sud-est de la Turquie) au village de Tashdelen.

Tashdelen, à quelques km de la frontière irakienne, a été le théâtre de l'un des raids les plus meurtriers des rebelles indépendantistes kurdes depuis le début de l'année. Quatorze civils, dont neuf femmes et enfants, y avaient été tués par des rebelles le 22 février.

Cette action avait provoqué un bombardement de repressailles de l'aviation turque contre des positions kurdes en Irak, de l'autre côté d'une frontière très difficile à contrôler qui court sur une ligne de crêtes à plus de 2.000 m d'altitude.

Ce village de 1.600 habitants a depuis été fortifié par l'armée. Dans des casemates de pierres, plusieurs dizaines de militaires surveillent les montagnes, éclairées la nuit par des projecteurs, par lesquelles s'infiltrent les rebelles.

ULUDERE - De moins en moins nié par les autorités d'Ankara, un réel état de guerre est perceptible dans la province d'Hakkari, véritable poudrière, à 1.500 km de la capitale, au contact de l'Irak et de l'Iran.

Des dizaines de milliers de soldats et un matériel considérable ont été déployés, depuis la reprise des affrontements en août 1984, dans cette région qualifiée de "critique" par les autorités. Hakkari est l'une des quatre provinces (sur 67) -- toutes dans le sud-est à population en majorité kurde -- encore soumises à la loi martiale.

Plus de six cents personnes (militaires et policiers, civils et rebelles) ont été tués depuis près de trois ans dans ces régions ou vivent, selon les estimations, 8 à 9 millions de Kurdes (sur 52 millions d'habitants en Turquie), indigènes de source officielle. Ce bilan est sensiblement plus élevé, selon des sources bien informées.

Le long des routes et des pistes qui serpentent à plus de 1.500 m d'altitude dans ces montagnes sauvages et désolées, ce n'est qu'une succession de barrages tenus par des soldats en tenue de combat qui fouillent systématiquement véhicules et voyageurs.

ULUDERE - Un peu à l'écart, un soldat vérifie les identités à l'aide d'une longue liste de personnes recherchées. Objet de toutes les suspicions, les étrangers ne sont pas épargnés: deux journalistes français, dont un correspondant de l'AFP, et un confrère ouest-allemand ont été retenus pendant cinq heures à l'état-major de la police à Hakkari pour avoir tenté, en vain, de se rendre sur la frontière.

Le combat indépendantiste, dirigé essentiellement par le Parti des Travailleurs du Kurdistan (PKK - marxiste-léniniste) s'étant nettement orienté désormais vers l'action terroriste (enlèvements, assassinats de civils), la majorité de la population semble avoir pris ses distances avec la rébellion. Sans pour autant sympathiser avec une armée qui prend souvent des allures de force d'occupation.

L'une des cibles des rebelles est aujourd'hui les "protecteurs" de village et leurs familles, comme ce fut le cas à Tashdelen. Il s'agit d'une sorte de milice armée et entraînée par les autorités, qui depuis un an et demi assure la surveillance des localités isolées. Ces suppléants ont aujourd'hui 6.000 environ dans le sud-est et le gouvernement compte renforcer leurs effectifs.

"Être du côté de l'état, c'est se défendre contre les terroristes", affirme l'un d'eux à Tashdelen. Mais pour un dirigeant du Parti Populaire Social-Démocrate (principale formation d'opposition) à Hakkari, "la présence des protecteurs peut avoir à long terme des conséquences négatives et dégenerer en vendettas dans une société encore basée sur le clan, la tribu et l'attrait des armes".

L'HUMANITE

4.4.1987

Conférence de presse du secrétaire général du Parti communiste de Turquie

DOSSIERS NOIRS

«La présence en Europe de milliers de réfugiés politiques est une preuve accablante de la violation des droits de l'homme dans mon pays», déclare Haydar Kutlu

«A DMIETRE la Turquie au sein du Marché commun européen dans les conditions actuelles, ce serait accepter une situation où les droits de l'homme ne sont pas respectés et se priver d'un moyen de pression pour favoriser le retour à la démocratie dans notre pays. C'est une des préoccupations dominantes, vendredi, au cours d'une conférence de presse tenue à la bougie du travail de Monstrial par le secrétaire général du Parti communiste de Turquie, Haydar Kutlu.

Invité en France par le P.C.F. le dirigeant du P.C.T. a fait un large tour d'horizon (en présence de nombreux représentants d'actualité impliqués) la Turquie. La prochaine demande d'adhésion d'Ankara à la CEE était qu'il avait adressé à ce sujet une lettre à tous les chefs de gouvernement européens. Il y soulignait, avec des exemples à l'appui, les violations des droits de l'homme. « Les pourparlers et les négociations n'ont pas cessé, même si elles ne sont pas aussi nombreuses qu'avant, précises à ce sujet Haydar Kutlu. Le procès contre les membres de l'Association de la paix continue, ce qui est sans précédent dans le monde. Récemment, le siège de l'usine confédération syndicale Izak a été investi par la police (...). Des traitements inhumains et des tentatives continuent d'être pratiqués dans les prisons. Cent cinq détenus de presse capitale amenaient d'être ratifiés par l'Assemblée nationale... » Et de conclure sur ce chapitre par cette image saisissante: « A la veille de l'an 2000, la présence de milliers de réfugiés politiques de Turquie dans les pays d'Europe occidentale est une preuve vivante et accablante de la violation des droits de l'homme en Turquie. »

force pour résoudre le contentieux légal. Aucun raison avancée de part et d'autre ne peut justifier le recours à la force ni à la guerre. Il veut mieux négocier mille fois qu'appuyer une fois sur la détente. »

Interrogé sur le problème de Chypre il soulignait que, comme le précédent, ce conflit « remonte très loin » et ne sert que les visées américaines dans la région. « Notre position est claire, nous voulons le retrait de toutes les forces étrangères de l'île, y compris les forces turques. Le problème doit être réglé par voie de négociation entre les deux communautés. »

Pour conclure, Haydar Kutlu notait que l'intervention des forces turques le mois dernier en Irak, comme la tension en mer Egée, visait à « créer une psychologie de peur pour briser les lites de l'opposition pour la démocratie, au moment où la Turquie connaît une montée des graves ». Et il lançait un appel à la solidarité du peuple de la « grande révolution française ».

Françoise Garmain-Robin

La Turquie présente sa candidature à la CEE

Les ministres des Affaires étrangères des douze discuteront, à la fin du mois, de la suite à donner à cette initiative qui ne suscite pas leur enthousiasme.

BRUXELLES : Robert de SUZANNET

Le ministre d'Etat turc chargé des Affaires européennes, Ali Bozer, doit remettre, ce matin, au ministre belge des Relations extérieures, Léo Tindemans, qui assure la présidence tournante du Conseil des ministres, la demande officielle d'adhésion de son pays à la Communauté européenne.

Les ministres des Affaires étrangères des Douze, qui se réunissent à Luxembourg à la fin

de ce mois, discuteront sans doute de la suite à donner à cette initiative, attendue depuis déjà un certain temps. Ils se prononceront à la majorité simple. Si leur réponse est positive, la Commission devra faire un rapport au Conseil sur la candidature turque et, à un moment ou à un autre, le Parlement européen devra donner son avis. Enfin, à l'issue de cette procédure - qui peut être fort longue - le Conseil devra statuer à l'unanimité.

La Turquie étant le pilier de l'OTAN en Méditerranée orientale,

aucun Etat membre de la Communauté - la Grèce exceptée - n'ose dire trop haut ce que tout le monde pense tout bas, à savoir que l'initiative turque est inopportune.

Pour le moment, les relations entre la Turquie et la Communauté sont régies par l'accord d'association signé en 1963 qui ouvrirait, à terme, la perspective d'une adhésion pure et simple une fois l'union douanière réalisée entre les deux parties. Comme le faisait remarquer récemment le ministre français des Affaires étrangères, Jean-Bernard

Raimond, beaucoup reste à faire pour développer les relations Communauté européenne-Turquie dans le cadre de l'accord existant et mieux vaudrait commencer par là au lieu de parler d'une adhésion éventuelle alors que la Communauté doit encore « digérer » l'entrée de l'Espagne et du Portugal dans le Marché commun.

Toute une série de raisons expliquent le peu d'empressement de la Communauté vis-à-vis de la candidature turque. En pre-

mier lieu, seule une très petite partie de la Turquie se trouve sur le continent européen. L'essentiel de son territoire se trouvant en Asie mineure. E puis, même si depuis longtemps l'Etat turc est laïc, l'ensemble de sa population est profondément imprégnée d'une culture musulmane et elle compte, en outre, une importante minorité kurde - tout comme l'Irak ou l'Iran. Tout cela est fort peu européen.

D'autre part, aucun des Douze n'est en mesure d'accepter la libre circulation des travail-

leurs turcs au sein de la Communauté telle qu'elle avait été prévue par l'accord d'association. La question ne pourrait plus être évitée s'il y avait adhésion.

Enfin, la Turquie est en conflit permanent avec la Grèce, qu'il s'agisse de l'indemnisation des ressortissants grecs expulsés de Turquie ou du partage du plateau continental de la mer Egée. Pour sa part, la Communauté n'a pas oublié l'invasion turque à Chypre et elle n'a jamais accepté le partage de fait qui s'est ensuivi.

R. S.

Dans une déclaration au « Monde »

Le numéro deux de l'Union patriotique du Kurdistan souhaite « le démembrement de l'Irak »

Le 15 janvier 1985, le comité directeur de l'Union patriotique du Kurdistan (UPK), dirigé par M. Jalal Talabani, annonçait l'échec des pourparlers engagés depuis décembre 1983 entre son mouvement et le gouvernement irakien en vue d'obtenir la révision de la loi d'autonomie du 11 mars 1974 qui régit les relations de Bagdad avec les Kurdes d'Irak. Une semaine plus tard, les combats reprenaient au Kurdistan irakien, consommant ainsi la rupture entre le gouvernement de Bagdad et les talabaniens. Ces derniers se rapprochaient en même temps des barzanistes et des communistes, qui n'avaient jamais dissimulé leur hostilité à tout accord avec le président Saddam Hussein.

Depuis, l'UPK, qui jadis dénonçait la République islamique de Téhéran comme étant la véritable menace contre le mouvement nationaliste kurde, a opéré un changement fondamental d'attitude s'alignant peu à peu sur les positions iraniennes. En novembre 1986, l'UPK et le Parti démocratique du Kurdistan (PDK) des frères Idriss (décédé depuis) et Massoud Barzani signaient à Téhéran sous l'égide de la République

islamique, un accord politico-militaire afin de renforcer et de coordonner leur lutte contre le régime au pouvoir à Bagdad. Avant même la signature de cet accord, les maquisards talabaniens avaient entrepris, avec l'aide de l'Iran, une action de commando contre les installations pétrolières de Kirkouk.

De passage à Paris, M. Aminé Noshirwan, le secrétaire général adjoint de l'UPK, a justifié, dans une déclaration au Monde, le virage à 180 degrés de la politique de son organisation. « Nous avons tout fait, nous a-t-il dit, pour parvenir à un accord avec Bagdad. Mais les pourparlers qui étaient sur le point d'aboutir en octobre 1984 ont échoué par suite des pressions exercées sur l'Irak par la Turquie et à cause du chauvinisme dont font preuve les barzanistes irakiens, qui considèrent les Kurdes d'Irak comme des hôtes venus de l'étranger. L'autonomie qu'ils ont octroyée au Kurdistan irakien n'est que de pure forme et les Kurdes qui dans cette région collaborent avec les autorités de Bagdad, trahissent les intérêts de la nation kurde. »

« Plusieurs petits Etats... »

En conséquence, affirme M. Noshirwan, l'UPK ne préconise plus l'autonomie du Kurdistan irakien, mais son autodétermination, ce qui implique une éventuelle indépendance. « Nous préparons le mouvement kurde à accepter au moment propice l'indépendance. Nous sommes donc pour le démembrement de l'Irak, car nous ne voyons pas d'autres moyens de parvenir à notre objectif final, qui est l'indépendance. » Il ajoute que le démembrement de l'Irak n'est pas une « simple vue de l'esprit », mais une « réelle possibilité » et souhaite donc la division de l'Irak en « plusieurs petits Etats, chiite, sunnite et kurde ».

Ne craint-il pas dans ce cas, une intervention militaire turque suivie de l'occupation du Kurdistan irakien ? Une telle éventualité n'effraie pas M. Noshirwan, qui estime même qu'elle serait bénéfique pour les Kurdes puisque, dit-il, « deux des parties du Kurdistan seront ainsi

unifiées », préparant la voie au futur Kurdistan uni. Pour l'instant, ajoute-t-il, peu nous importe qui occupe le Kurdistan irakien. « Nous préférons d'ailleurs nous battre contre l'armée turque, car, si la Turquie fait partie de l'OTAN, elle ne jouit pas de l'appui de l'ensemble des pays arabes, dont certains pourront nous aider dans notre lutte pour la création d'un Etat indépendant au Kurdistan irakien, ce qui ne serait pas le cas si nous demeurions sous l'occupation irakienne. »

M. Noshirwan précise que seule l'UPK préconise le séparatisme. « Toutes les autres organisations kurdes, ajoute-t-il, y compris nos alliés barzanistes, sont pour le droit à l'autonomie. » En ce qui concerne les communistes irakiens qui se battent également au Kurdistan, il estime qu'ils ne font pas partie du mouvement kurde et ne cherchent qu'à utiliser le mouvement kurde « pour faire avancer la cause du communisme en Irak ».

Le numéro deux de l'UPK refuse d'évoquer les divergences qui pourraient encore exister entre son mouvement et les dirigeants islamiques

de Téhéran et préfère souligner les points de convergence. « Nous avons le même ennemi commun, c'est-à-dire le régime baasiste de Bagdad, donc nous souhaitons la disparition », dit-il. A ce propos, M. Noshirwan assure que les liens entre l'UPK et Téhéran sont plus solides que ceux qui existent entre les irakiens et les barzanistes, pourtant considérés comme fortement inféodés à la République islamique. « Téhéran, affirme-t-il, nous donne tout ce dont nous avons besoin en armements, à l'exception, bien entendu, des avions et des blindés. »

JEAN GUEYRAS.

Nouvelle opération iranienne, au Kurdistan, selon le journal « Kayhan »

L'Iran a déclenché dans la nuit de mardi à mercredi une nouvelle opération militaire, baptisée « Kerbala 10 » au centre du front, au Kurdistan, a annoncé mercredi le journal du soir Kayhan.

Tous les autres médias iraniens ont jusqu'à présent passé sous silence cette opération confirmée toutefois par des organismes officiels contactés par l'AFP.

Les responsables interrogés se sont refusés pour l'instant à donner davantage de précisions.

L'Iran a déjà mené cinq autres opérations militaires majeures depuis le début de l'année.

Iran-Irak : combats dans le Kurdistan

Selon Radio-Téhéran, 1 500 soldats irakiens ont été mis hors de combat et 200 faits prisonniers au cours de l'offensive « Fath 5 » qui a débuté mardi dans le Kurdistan irakien : « Pasdaran » - gardiens de la révolution - iraniens et combattants de l'Union patriotique kurde - d'Irak - dirigée par Jalal Talebani participent conjointement à « Fath 5 » (Fath signifiant conquête).

● Un otage turc blessé au Kurdistan irakien. - Un ingénieur turc, Ali Selvi, enlevé il y a deux semaines dans la région de Tazoga par des pechmergas de l'Union patriotique du Kurdistan (UPK) de M. Jalal Talabani, a été grièvement blessé lors d'un bombardement de l'aviation irakienne. Selon un communiqué de l'UPK publié à Paris, M. Selvi était détenu dans un village situé dans la zone contrôlée par l'UPK au nord-ouest de Souleimaniyé. Toujours selon le communiqué kurde, ce village ainsi que sept autres se trouvant à proximité ont été bombardés le 15 avril par des avions irakiens qui ont utilisé des bombes chimiques faisant 15 blessés graves.

IRANIE-PRESSE

Turouie: un militaire tué et quatre blessés par des rebelles kurdes

HAKKARI (Turouie), 13 avr (AFP) - Un soldat turc a été tué et un sous-officier et trois soldats appartenant à une unité de gendarmerie ont été blessés dimanche par des rebelles kurdes dans la province de hakkari (sud-est de la Turouie à la frontière irakienne), a-t-on appris lundi de source officielle.

Selon un communiqué militaire, la patrouille de gendarmerie circulait à bord d'un véhicule près du poste frontière de Sevin lorsqu'elle a été prise sous le feu des rebelles qui ont pu s'enfuir sans subir de pertes.

Iran-Irak

Nouvelle opération iranienne au Kurdistan, selon le Journal Kayhan

TEHERAN, 15 avr (AFP) - L'Iran a déclenché dans la nuit de mardi à mercredi une nouvelle opération militaire baptisée "Kerbala 10", au centre du front, au Kurdistan, a annoncé mercredi le Journal du soir Kayhan.

Cette nouvelle offensive se déroule dans la région de Sardacht, ville frontalière iranienne, dans le Kurdistan, indique le Journal sans plus de détails. Tous les autres médias iraniens ont jusqu'à présent passé sous silence cette opération confirmée toutefois par des organismes officiels contactés par l'AFP. Les responsables interrogés se sont refusés pour l'instant à donner davantage de précisions.

L'Iran a déjà mené cinq autres opérations militaires majeures depuis le début de l'année.

Iran-Irak

Opération iranienne contre les bases des "Moujaheddine du peuple" au nord-ouest de l'Irak, selon IRNA

TEHERAN, 16 avr (AFP) - L'Iran a déclenché mardi matin une nouvelle opération commando, appelée "Nasr-1", au nord-ouest de l'Irak contre les bases d'opposants iraniens du mouvement des "Moujaheddine du peuple", a annoncé jeudi après-midi l'agence IRNA.

Nombre de ces opposants ont été tués ou capturés après la destruction de leurs bases arrières, précise l'agence de presse iranienne qui accuse les "Moujaheddine" d'être des agents irakiens.

Selon l'agence, cette opération a été conduite par les "Gardiens de la révolution". Cette attaque est la première du genre depuis l'arrivée en Irak, le 10 juin 86, du chef de ce mouvement, M. Massoud Rajavi, note-t-on. Le principal parti, l'opération "Fath-5", déclenchée mardi dernier dans la province de Souleimaniyeh (Kurdistan irakien) par les "Gardiens de la révolution" et les rechargés de l'Union Patriotique Kurde (UPK de M. Jalal Talebani) s'est déjà soldée par plus de 1.000 tués ou blessés dans les rangs irakiens et 200 prisonniers. Le Journal du soir Kayhan fait état de la libération de 150 km².

Le Journal avait annoncé mercredi le déclenchement, mardi également, d'une nouvelle offensive "Kerbala-10", dans la zone frontalière de Sardacht, au nord-ouest du front, mais cette attaque n'a pas été confirmée officiellement. L'Iran a célébré mardi, rappelle-t-on, l'anniversaire de la naissance du 12ème Imam "Imam caché", vénéré par les musulmans chiites qui attendent son retour à la fin des temps.

Un journaliste turc condamné à un an de prison pour un article sur les Kurdes

ANKARA, 16 avr (AFP) - Un journaliste turc a été condamné mercredi à un an de prison par le tribunal militaire de Diyarbakir (sud-est du pays), pour avoir publié des "informations inexactes" sur la situation dans le sud-est du pays et le problème kurde, a-t-on appris jeudi de source judiciaire.

Ce journaliste, Mehmet Senol, de l'hebdomadaire Yeni Gundem, avait collaboré en mars à une enquête de treize pages intitulée "le problème kurde à l'ordre du jour". Cette enquête, exceptionnelle dans la presse turque, était parue alors que les incidents armés se sont multipliés depuis le début de l'année entre armée turque et rebelles indépendantistes kurdes dans les provinces du sud-est, toujours soumises à la loi martiale.

La cour de sûreté de l'Etat siégeant à Istanbul avait ordonné la saisie de Yeni Gundem, qui comprenait aussi une interview du directeur de l'institut kurde de Paris, Kendal Nezani, mais la plupart des 20.000 exemplaires de l'hebdomadaire avaient déjà été vendus.

Iran-Irak

Raids iraniens sur le nord-est de l'Irak

TEHERAN 21 avr (AFP) - L'aviation iranienne a bombardé mardi matin plusieurs sites militaires et industriels irakiens dans le Kurdistan, indique un communiqué militaire iranien cité par l'agence de presse IRNA. Tous les avions ont regagné sans encombre leurs bases après avoir bombardé le nord de la province de Soleimaniyeh, au nord-est de l'Irak, précise l'agence.

La veille, dans la même région, des maquisards kurdes soutenus par l'Iran, ont mis hors de combat 15 soldats irakiens à la suite d'une attaque contre la ville de Karadaq, selon des sources kurdes à Téhéran.

Cette opération, ont précisé ces sources, a été conduite par des rechargés du Parti démocratique du Kurdistan irakien (PKI, des frères Parzani), de l'Union Patriotique Kurde (UPK, dirigée par Jalal Talebani), des membres du Parti communiste irakien (PCI, essentiellement composé de kurdes) et du Parti socialiste kurde.

Depuis le 14 avril, l'Union Patriotique Kurde (dirigée par Jalal Talebani) et les "Gardiens de la Révolution" iraniens sont engagés dans l'offensive "Fath 5" dans la région de Soleimaniyeh.

Iran-Irak

Opération iranienne dans le Kurdistan irakien

TEHERAN, 26 avr (AFP) - L'Iran affirme avoir lancé une nouvelle offensive, baptisée Kerbala-10, contre l'Irak, au nord-ouest du front, dans la nuit de jeudi à vendredi dernier, a indiqué dimanche après-midi l'agence de presse IRNA.

Cette opération, selon IRNA, se déroule dans une région comprise entre les villes iraniennes frontalières de Marivan et Sardacht. Les troupes iraniennes, ajoute l'agence, ont pénétré d'une dizaine de kilomètres en territoire adverse, dans le Kurdistan irakien. De nombreux soldats irakiens ont déjà été mis hors de combat, souligne l'agence sans plus de précisions.

Le 15 avril dernier, le Journal du soir Kayhan titrait en première page sur le déclenchement d'une offensive iranienne dans cette même région, également baptisée Kerbala-10. Les autres médias iraniens n'avaient toutefois pas repris l'information, confirmée cependant de sources officielles.

Le 17 avril, un communiqué militaire avait précisé que les forces iraniennes s'étaient emparées de 150 kilomètres carrés dans cette région. Celle-ci est déjà le théâtre de l'opération Fath-5, au nord de la ville de Soleimaniyeh (Kurdistan irakien), lancée le 15 avril, et de Nasr-1, déclenchée le jour suivant contre les bases d'opposants iraniens affiliés au mouvement des Moujaheddine du Peuple, dirigé par Massoud Rajavi.

TURQUIE : LA GUERRE DES KURDES

De notre correspondant

De moins en moins nié par les autorités turques, un véritable état de guerre s'est développé dans le sud-est du pays, notamment le long des frontières irakienne et syrienne, deux ans et demi après la reprise des affrontements entre rebelles indépendantistes kurdes et armée turque. Cette situation est particulièrement visible dans la province de Hakkari qui jouxte l'Irak et l'Iran. Quelques dizaines de milliers de soldats turcs y sont cantonnés. Sur les routes défoncées et les pistes de cette région de haute montagne, les barrages tenus par des militaires en tenue de combat succèdent aux barrages. L'armée fouille systématiquement les véhicules et les voyageurs. Vêtus de pantalons bouffant de toile brune ou kaki, la taille prise dans une large ceinture colorée et la tête couverte du turban traditionnel kurde à carreaux noirs et blancs, ces-ci se

soumettent dans un mélange de résignation et d'indifférence aux questions et à la fouille, jambes et bras écartés, contre un mur ou la paroi d'un vieil autocar brinquebalant. Les soldats vérifient les identités à l'aide de longues listes de personnes recherchées.

Dans cette région sauvage et désolée, parmi les plus pauvres de Turquie, les incidents ont été très violents depuis le début de l'année. Le petit village de Tashdelen a ainsi été le théâtre de l'un des raids les plus meurtriers des rebelles kurdes. 14 civils, dont 9 femmes et enfants en bas âge, y ont été massacrés, le 22 février, à l'arme automatique et à la grenade. Les murs calcinés et criblés d'impacts de balles et d'éclats, au-dessus d'un tas de matelas ensanglantés et d'un berceau de bois renversé, dans l'une des maisons des victimes, témoignent de la violence de l'attaque.

Cette action avait provoqué un bombardement de représailles de l'aviation turque contre des positions kurdes en Irak, de l'autre côté d'une frontière très difficile à contrôler en raison des montagnes qui culminent souvent à plus de 3000 mètres. La Turquie et l'Irak ont signé, en 1984, un accord donnant aux forces de chaque pays un droit mutuel de poursuite « à chaud » des rebelles kurdes sur le territoire de l'autre. Ce village de misérables maisons basses en pierres et en torchis niché au creux d'une vallée piquetée de maigres peupliers a depuis été fortifié par l'armée qui y maintient en permanence plusieurs dizaines d'hommes.

Depuis la reprise des combats, en août 1984, plus de 600 personnes (militaires, rebelles et civils) ont été tuées, selon les autorités d'Ankara. La rumeur laisse entendre sur place que le

nombre de morts est sensiblement plus élevé. Face à la formidable pression de l'armée turque dans cette région qualifiée de « critique » et où la loi martiale est en vigueur depuis presque dix ans, le combat des indépendantistes, dirigé essentiellement par le Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK-marxiste-léniniste et dont l'état-major est réfugié en Syrie) s'est orienté vers l'action terroriste : enlèvements et assassinats de civils, notamment. Coincée entre l'armée et les rebelles, la population civile semble avoir pris ses distances avec la rébellion. Les attaques contre les civils ont ainsi permis à l'armée de recruter depuis un an et demi quelque 6000 « protecteurs » de village, miliciens armés chargés d'assurer la sécurité des localités isolées. Ils sont devenus l'une des cibles privilégiées des rebelles, de même que les membres de leurs familles, comme ce fut le cas à Tashdelen.

Tout en reconnaissant la réalité du problème, alors que l'existence même des Kurdes a longtemps été niée, le gouvernement de Turgut Ozal considère que le développement économique de cette région où sévit un chômage de l'ordre de 50 %, permettra d'éradiquer la revendication séparatiste. De fait, alors que l'idée d'indépendance ne semble pas recueillir l'adhésion d'un grand nombre, beaucoup de Kurdes de Turquie considèrent que « cela ne concerne que l'Irak et l'Iran » (où vivent aussi des Kurdes). D'importantes réalisations (routes, barrages, etc.) commencent à voir le jour dans le sud-est où il relevait souvent de l'utopie, il y a encore quelques années, de vouloir simplement téléphoner à Ankara.

Julien BARVILLE

Humanité Dimanche 24.4.1987

LA NUIT DES GÉNÉRAUX N'EST PAS FINIE

12 SEPTEMBRE 1980 : un putsch militaire impose une dictature en Turquie. Sept ans plus tard, Ankara réclame son intégration dans la CEE en affirmant qu'une « démocratisation » est en cours dans le pays. La France soutient la démarche du régime turc.

Haydar Kutlu, secrétaire général du Parti communiste de Turquie — qui vient de séjourner en France à l'invitation du PCF —, a accordé une interview exclusive à l'« Humanité Dimanche ». Il nous a confirmé que la nuit des généraux n'a pas pris fin.

— La Turquie a, la semaine dernière, officiellement déposé sa demande d'adhésion à la CEE. Dans ce but, la dictature issue du putsch militaire affirme que le pays évolue vers la démocratie. Qu'en est-il en réalité ?

— Ce régime est encore une dictature. Le Parlement, le gouvernement, le président actuels n'ont pas été élus librement par le peuple. Dans l'optique de l'adhésion à la CEE, les généraux ont voulu imposer une façade parlementaire. Or, pour les élections, les partis admis à se présenter ont été choisis par les militaires (la majorité des formations politiques ont été interdites après le coup d'Etat. NDLR).

Peut-on dans ce cas parler de démocratie ? La Constitution de 1982 est jugée par tous anti-démocratique. Elle perpétue la domination des généraux sur l'Etat. L'un d'entre eux, le général Evren, principal instigateur du putsch, s'est fait « élire » président de la République. Il possède un pouvoir exorbitant. Et c'est cet homme

au lourd passé qui nous affirme maintenant qu'il y a démocratisation.

— Rien n'a-t-il donc fondamentalement changé dans la politique du régime turc, notamment en ce qui concerne les droits de l'homme ?

— Rien. Des milliers de détractés des militaires ont été poursuivis dans des procès qui durent depuis plusieurs années : parmi eux, des membres de l'Association pour la paix, des syndicalistes de la DISK. Des militants de notre parti et d'organisations de gauche sont emprisonnés. La torture reste couramment pratiquée. Des gens « disparaissent » au cours de leur garde à vue : deux cent cinquante cas sont connus (les plus nombreuses « disparitions » se déroulant dans les régions kurdes). Quatre cent dix-neuf personnes sont mortes sous les sévices. Et cent cinq condamnations à mort ont été prononcées pour délits politiques. Quant à la presse et aux maisons d'édition, elles restent sous une étroite censure. Des livres sont saisis : selon une information récente, depuis 1980, 39 tonnes d'ouvrages ont été détruits.

— On parle peu de la répression contre les Kurdes. Elle est pourtant des plus sanglantes. Que se passe-t-il au Kurdistan de Turquie ?

— Dix millions de Kurdes de Turquie sont soumis à une terrible répression en violation flagrante avec la Charte des

droits de l'homme. Leur langue est interdite. Et le nom même de kurde est banni du vocabulaire. Une grande partie du Kurdistan, la région allant de Diyarbakir aux frontières irakienne et iranienne, est complètement isolée du reste du monde par les militaires.

Haydar Kutlu, secrétaire général du Parti communiste de Turquie, lors de sa rencontre avec Georges Marchais.



— Sur le terrain des luttes, quelle chose n'est-il pas en train de bouger ?

— Un important mouvement social se développe. La contestation est sans précédent depuis le coup d'Etat. Des grèves éclatent dans de nombreux secteurs industriels et dans le tertiaire, elles sont menées avec détermination et un certain nombre d'entre elles sont couronnées de succès. Les travailleurs revendiquent la démocratie, le respect des droits syndicaux sur fond de crise

économique : chômage énorme, blocage des salaires, inflation galopante. Une grève générale interdite par la Constitution est même prévue. Le mécontentement atteint également les étudiants soumis à une sélection de classe lors du passage à l'université. A la fin

UNE INTERVIEW
DE
HAYDAR KUTLU
SECRETARE GÉNÉRAL
DU PARTI
COMMUNISTE
DE TURQUIE

Le PCT a gardé son influence parmi les ouvriers et trouvé une meilleure écoute au sein de la jeunesse et des étudiants dont nous soutenons les luttes actuelles. Nous agissons également pour que la DISK soit de nouveau reconnue officiellement et, bien entendu, nous posons clairement la question de la légalisation de notre parti interdit depuis soixante-six ans et désormais seul Parti communiste d'Europe soumis à la clandestinité.

Propos recueillis par Dominique BARI

l'Humanité
23.4.1987

► AU COURS DE LA SEANCE DES QUESTIONS D'ACTUALITES, hier à l'Assemblée nationale, Guy Ducoion a rappelé que le gouvernement turc vient de déposer sa candidature officielle à la CEE en expliquant que « du XVI^e au XIX^e siècle, l'empire ottoman était une grande puissance européenne ». La Grèce, dit le député communiste, « sait fort bien comment cette puissance s'est exprimée, puisqu'elle s'oppose à cette adhésion. Les Arméniens aussi ont subi avec le génocide la terreur de cette puissance ». Un génocide qui se perpétue aujourd'hui encore « à l'égard du peuple kurde », a-t-il conclu, en demandant au gouvernement d'inscrire à l'ordre du jour de l'Assemblée la proposition de loi communiste sur la reconnaissance du génocide arménien.

IRAN

Islamisme et nationalisme, deux constantes de la politique étrangère de Téhéran

Que veut l'Iran ? On doit prendre en compte deux éléments pour comprendre l'expansion iranienne au Proche-Orient. D'une part, la révolution islamique, d'autre part, les constantes géo-stratégiques qui caractérisent l'Iran depuis deux siècles, sinon deux mille ans. Or les deux lectures, loin de s'opposer, se complètent : islamisme et nationalisme s'interpénètrent.

Il y a dans la révolution islamique une dimension messianique et universaliste, qui s'adresse non seulement à tous les musulmans, mais aussi à tous les opprimés de la terre (mostazafin), ce qui inscrit cette révolution dans les mouvements de libération du tiers-monde. Renoncer à ce message, c'est, pour l'Iran révolutionnaire, renoncer à sa légitimité même. En même temps, les progrès de la révolution islamique à l'extérieur marquent à la fois les gains et les limites du nationalisme iranien, qui n'a pas changé sa vision du monde depuis deux cents ans, à part le bref intermède de l'alliance américaine sous le dernier shah : opposition au nationalisme arabe (ici héritier des Ottomans), opposition à la percée russe vers les mers chaudes, opposition à l'impérialisme occidental, mais enfermement dans le ghetto chiite.

L'universalisme musulman

Depuis la révolution, chacun de ces traits du nationalisme iranien peut aussi bien être formulé en termes idéologiques : le nationalisme arabe est vu comme négation de l'universalisme musulman ; le monde soviétique représente l'athéisme inacceptable, le monde occidental un christianisme avec lequel on peut composer ; les chiites sont par définition l'avant-garde de la révolution. La répartition du pouvoir au sommet de l'Etat iranien marque cette dualité : le président de la République doit être iranien, l'imam peut être étranger ; le président de la République incarne les intérêts de la nation, l'imam ceux de l'oumma, la communauté des musulmans.

Ainsi, ce que la révolution islamique oppose au nationalisme arabe n'est pas le nationalisme perse, mais, au contraire, un universalisme musulman que les Arabes auraient trahi. En même temps qu'on dénonce le nationalisme arabe, on impose l'enseignement de l'arabe dans les écoles iraniennes. Mais, bien entendu, cette dénonciation du nationalisme arabe ne touche hors du territoire de l'Iran que ceux qui

ont été les laissés-pour-compte de ce nationalisme, c'est-à-dire les chiites. Les minorités chiites à l'étranger deviennent des têtes de pont iraniennes, mais aussi des ghettos où

grandes puissances de la région. Ce but est atteint en ce qui concerne les Etats-Unis, mais la présence soviétique s'est au contraire renforcée par l'occupation de l'Afghanistan. Sans

l'Occident (armes, dettes, otages) n'est qu'une affaire de marchandage : qui paiera, et à quel prix, un rapprochement inéluctable ?

Que veut l'Iran en Irak ? Certainement pas de gains territoriaux. En Irak comme en Afghanistan, l'Iran veut s'assurer au mieux des régimes faibles et amis, au pis des Etats vassaux. Pour un Etat comme l'Iran qui est déjà multinational, l'incorporation massive de populations qui ou bien sont sunnites, ou bien parlent une autre langue serait un risque d'éclatement.

Quelle perspective alors ? Une victoire totale sur l'Irak verrait l'installation d'une république islamique, non par volonté politique de

l'Iran, - d'une part il a renoncé à cet objectif, et d'autre part, il n'a ni la volonté ni les moyens de tenir à bout de bras une telle république, - mais par suite de la dynamique irrésistible qui suivrait une victoire totale. Dans tous les cas, espérait-on à Téhéran, que la victoire soit totale (république islamique) ou partielle (remplacement de Saddam Hussein par d'autres officiers baasistes), le régime de Bagdad sera fragile et provisoire. Chiites du sud comme Kurdes du Nord (ces derniers disposant à la fois d'une armée et de cadres) obtiendraient de fait leur autonomie. C'est surtout évident pour les Kurdes, qui n'accepteront ni un régime baasiste (car nationaliste arabe) ni un régime islamique.

L'Iran aura alors réalisé ses buts de guerre à l'Ouest : briser le nationalisme arabe, peser sur l'évolution politique du Proche-Orient à travers les minorités chiites. Restera alors le front est : l'Afghanistan, c'est-à-dire l'URSS.

OLIVIER ROY.

La « dualité » iranienne se retrouve au sommet de l'Etat : le président incarne les intérêts de la nation, l'imam ceux de la communauté des musulmans.

s'enferme la vocation universaliste de la révolution iranienne (Liban, Irak, Afghanistan). En ce sens, l'action de l'Iran au Liban est plus une manière de prendre à revers un nationalisme arabe laïc qu'une menace directe contre Israël (c'est bien en ce sens que l'interprètent les Israéliens). Les masses arabes sunnites, elles, restent nationalistes. Même les mouvements fondamentalistes sunnites, à l'exception du Libanais Cheik Chaabane (chef du Mouvement de l'unification islamique, installé dans le nord du Liban), restent méfiants devant la révolution iranienne. Les Occidentaux craignent qu'une victoire totale de l'Iran dans la guerre du Golfe n'entraîne une explosion du fondamentalisme militant. C'est exactement le contraire qui risque de se passer. Une telle victoire ressoudera, provisoirement, une unité arabe mal en point et à toutes les chances de faire revivre un nationalisme arabe populaire bien moribond depuis Nasser.

C'est sans doute pour éviter un tel enfermement que l'Iran s'efforce de sortir du ghetto chiite : médiation dans la guerre des camps (plutôt en faveur des Palestiniens ces derniers temps), alliance kurde en Irak, et ouverture spectaculaire vers la réconciliation sunnite en Afghanistan.

Désintégrer l'Irak

Le slogan de la révolution, ni Est ni Ouest, offre à la fois une interprétation idéologique (l'Islam comme troisième voie entre le marxisme et le capitalisme) et une opposition à ce qui est perçu comme une collusion entre les deux blocs pour se partager le monde, à l'instar des accords russo-britanniques qui ont divisé l'Iran en deux zones d'influence lors de chaque guerre mondiale. L'Iran, comme l'Afghanistan, a été trop souvent un simple enjeu dans la rivalité des superpuissances pour ne pas porter une égale méfiance aux deux blocs.

De plus, si la volonté de l'Iran est bien de devenir la puissance régionale, cela suppose l'exclusion des

changer de slogan, c'est l'URSS qui devient désormais le menace dominante pour l'Iran, d'où le rapprochement de fait avec les Etats-Unis et le soutien croissant de l'Iran à la résistance afghane.

La confrontation entre l'Iran et l'URSS est inscrite dans toute l'histoire de la percée russe vers les mers chaudes. L'Iran est le dernier obstacle et le sait. N'oublions pas que la première attaque contre une ambassade étrangère est celle de 1829, où périt l'ambassadeur russe à Téhéran.

Le contentieux entre l'Iran et

L'Humanité 30.4.1987

REPRESSION EN KURDISTAN IRAKIEN

Dans la seconde moitié d'avril, les forces irakiennes ont bombardé avec des armes chimiques six villages kurdes dans les environs de Souleymania. L'opération militaire de Bagdad a fait de nombreux morts et plus d'une centaine de blessés. Le Comité français contre la répression en Irak affirme qu'il est à craindre « une recrudescence de l'utilisation d'armes chimiques dans la région, comme en témoignent les accusations portées mutuellement par l'Irak et l'Irak au début d'avril ». Le Comité « appelle l'opinion publique française à intervenir auprès du gouvernement de Bagdad pour que cessent immédiatement l'utilisation d'armes chimiques et la répression en Irak ».

libération

25.4.1987

TEMOIGNAGE

« Comme si c'était hier »

Rescapé du génocide, Garabed Kodjabachian raconte sa journée du 24 avril 1915, la course contre la mort et le début d'une longue odyssee.

Garabed Kodjabachian avait sept ans le 24 avril 1915, lorsque, mettant à profit la Première Guerre mondiale et sous prétexte d'un « déplacement pour raison de sécurité », l'armée du gouvernement « Jeune-Turc » de l'Empire Ottoman se livra au premier génocide du siècle : l'extermination des deux tiers de la population autochtone de l'Arménie historique, soit un million et demi d'hommes, de femmes et d'enfants. Ceux qui, comme Garabed Kodjabachian, survécurent aux massacres furent dispersés aux quatre coins du monde.

A soixante-dix-neuf ans, Garabed Kodjabachian, qui vit depuis 1929 avec son épouse dans un modeste appartement de Bron, se souvient de son exode « comme si c'était aujourd'hui ». Parti de son petit village arménien d'Hussarig près de Kharpert à la fin du mois d'avril 1915, il traversa à pied le désert, jusqu'à Deir-Ez-Zor en Syrie où il fut recueilli par des Bédouins. Après avoir gardé les chèvres pendant quatre ans, il partit à Beyrouth où il vécut cinq ans. Puis, le 16 août 1925, il prit le bateau pour Marseille où il travailla pendant quatre ans avant de venir s'installer, comme beaucoup de ses compatriotes, dans l'Est Lyonnais. Nous lui avons demandé de nous raconter sa douloureuse odyssee. A plusieurs reprises au cours de son récit, Garabed Kodjabachian s'est interrompu pour pleurer : « Ça a commencé au mois d'avril.

C'était l'époque des moissons. Des cavaliers turcs sont passés dans le village pour avertir la population qu'elle devait s'approprier à partir. Ils ont rassemblé les gens, puis on a commencé à marcher en direction de Malatya. Il a fallu deux ou trois mois pour vider le village. Dans la caravane où nous étions, ma mère, mon frère et moi - ma sœur avait été mise à l'orphelinat au moment de la mort de mon père - il y avait environ 1 200 personnes.

« Lorsque il a fallu prendre le bac pour traverser l'Euphrate, le Faite Bey (nom donné au responsable turc de la caravane-NDLR) a demandé aux gens de donner une pièce d'or. Ceux qui n'avaient rien ont été jetés à l'eau. Afin qu'il y ait le moins de monde possible sur le bac, ils ont commencé à exterminer les enfants. Je m'en souviens comme si c'était aujourd'hui. Ils les ont rassemblés, puis les ont aspergés de pétrole et les ont brûlés. Ma mère avait réussi à me cacher sous ses vêtements. Quant à mon frère, qui avait à l'époque dix-sept ans, ils l'ont tué dès le début du voyage pour le punir de s'être approché d'un puit d'eau. Une fois traversé l'Euphrate, nous avons continué à marcher vers le sud. Ceux qui ne pouvaient suivre étaient tués. C'était horrible. J'ai vu des nouveaux-nés têter leur mère morte.

« On a ainsi marché pendant un mois et demi. Un jour, je me suis échappé, abandonnant ma mère. A sept ans, on ne réfléchit pas beaucoup. Je pensais la retrouver. En fait, je ne l'ai jamais

revue. J'ai été ensuite recueilli par deux Kurdes qui m'ont enmené dans leur village. Là, je suis resté plus de deux mois couché, victime de déshydratation. Lorsque j'ai été rétabli, ils ont fait de moi un berger. J'ai ainsi gardé les chèvres pendant quatre ans et demi. Puis, un beau jour, alors que j'étais âgé de douze ans, j'ai appris que les orphelins arméniens étaient regroupés par les Européens dans un centre, non loin de là. Je me suis une nouvelle fois échappé.

« Dans ce centre de rassemblement, nous étions 60 à 70 garçons et filles. Le lendemain, nous sommes partis en train pour Alep, à la frontière syro-turque. Là, nous avons été pris en charge par des Européens qui nous ont appris à lire et à écrire et qui nous ont enseigné les métiers de tailleur, menuisier et cordonnier. En 1924, je suis parti pour Beyrouth où j'ai retrouvé ma sœur. De là, nous avons pris le bateau, un an plus tard, pour Marseille. A l'époque, la France avait besoin de main d'œuvre.

« Puis, je suis venu rejoindre ma sœur qui s'était installée à Lyon. J'ai d'abord travaillé pendant quatre ans dans une soierie à Vénissieux, puis j'ai travaillé dans une iderrie à Gerland, et enfin dans une fondrière au Albert-Thomas jusqu'à ma retraite. Encore temps, je me suis marié - en 1930 - avec Hagga-nouché qui, elle, avait été recrutée en Grèce, dans un camp de réfugiés arméniens, par une suzerie de l'Ardeche. »

B. M.



Iran-Irak
Un village iranien bombardé par l'avion irakienne: cinq morts, 20 blessés, selon Téhéran

TEHERAN, 28 avr (AFP) - L'aviation irakienne a bombardé mardi matin le village iranien de Shovi, à 10 km au nord de Baneh (Kurdistan), faisant cinq tués et vingt blessés, a affirmé l'agence iranienne de presse IRNA. Il s'agit d'un des premiers bombardements irakiens de localités iraniennes depuis la proclamation, le 19 février, d'une trêve décrétée par Bagdad dans la "guerre des villes". Depuis, la trêve, prolongée de facto, n'a connu aucun accroci, si ce n'est le pilonnage du port de Bassorah, au sud de l'Irak, par l'artillerie irakienne, selon l'état-major irakien. Ce pilonnage a été systématiquement démenti par les autorités militaires de Téhéran.

(Par ailleurs, une source militaire à Bagdad, citée par l'agence irakienne IRNA, a formellement démenti mardi qu'une "opération de grande envergure" se déroulerait depuis deux jours au nord du front, comme l'affirme Téhéran. (Cette source a qualifié de "vacarme médiatique stupide et infâme" les "allégations" iraniennes sur le déroulement d'opérations militaires dans ce secteur, où la situation est "complètement stabilisée". Les deux seules tentatives d'attaque qui ont eu lieu, dans la nuit de dimanche à lundi et dans celle de lundi à mardi, se sont soldées par des échecs, l'adversaire perdant plus de 1.500 tués et blessés ainsi que 66 véhicules militaires, a affirmé cette source).

Téhéran avait pour sa part annoncé le début, vendredi à l'aube, d'une nouvelle offensive, "Kerbala-10", dans le Kurdistan irakien. Selon Radio-Téhéran, 1.000 soldats irakiens ont été mis hors de combat après le déclenchement dans la nuit de lundi à mardi de la 3ème phase de cette offensive, portant à 4.000 le nombre de soldats irakiens tués ou blessés depuis le début de l'offensive. L'Iran affirme également contrôler 300 km2 dans cette zone montagneuse.)

Iran-Irak

Kerbala-10: mille soldats irakiens hors de combat, selon la radio irakienne.

TEHERAN, 28 avr (AFP) - Mille soldats irakiens ont été mis hors de combat après le déclenchement dans la nuit de lundi à mardi de la 3ème phase de l'offensive irakienne "Kerbala-10", lancée vendredi dans le Kurdistan irakien, a annoncé mardi la radio irakienne.

Les forces iraniennes contrôlent désormais 300 km2 d'une région montagneuse dans les environs de la ville de Mawat, au nord-est de l'Irak. Les "gardiens de la révolution" (pasdaran) et "volontaires pour le front" (bassiji) engagés dans cette opération sont à 500 mètres de Mawat, présentée par la radio irakienne comme étant une importante garnison fortifiée irakienne. 4.000 Irakiens ont été tués ou blessés depuis le début de l'offensive, 325 ont été faits prisonniers, dont 152 au cours de la "3ème phase", et 500 se sont rendus, affirme la radio irakienne, citant un communiqué militaire.

Pour le président du Parlement irakien, l'hodjatolislam Hachemi Rafsandjani, "dans l'avenir, on se rendra compte que cette zone de combats joue un rôle stratégique aussi important que celui de la région de Fao, au sud de l'Irak".

Les forces iraniennes sont implantées au sud de la péninsule de Fao depuis février 1986 et contrôlent ainsi en partie les mouvements maritimes dans le Khorr Abdallah, bras de mer reliant le nord du golfe au seul port militaire irakien d'Oum Qasr.

Irak-Kurdes

Usage des armes chimiques dans les régions kurdes de l'Irak, selon un comité proche de l'opposition

PARIS, 28 avr (AFP) - Le "comité français contre la répression" en Irak a accusé mardi le gouvernement de Bagdad d'avoir fait usage d'armes chimiques, à la mi-avril, contre six villages kurdes près de Souleymania, faisant "cent blessés graves" au sein de la population.

Parmi les villages bombardés figurent Balissan, Heidal et Berguel, ajoute le communiqué, qui précise que ce bombardement constitue une "mesure de représailles barbares" de l'armée irakienne à la suite de la recrudescence des opérations de l'opposition armée en Kurdistan d'Irak.

Selon le comité, groupement proche du Parti Communiste Français, les mouvements d'opposition kurdes ont riposté en déclenchant une opération commune le 21 avril et "investi" le district de Qaradagh, obtenant la reddition de cent soldats de souche kurde, et faisant prisonniers 150 militaires et gendarmes.

L'opération, précise le communiqué, a été menée conjointement par les maquisards du Parti Démocratique Kurde (Massoud Barzani), L'Union Patriotique du Kurdistan (Jalal Talbani) et du Parti socialiste Kurde.

Turquie-Kurdes

Onze militaires turcs tués par des rebelles kurdes dans la province de Hakkari

ANKARA, 29 avr (AFP) - Onze militaires turcs -deux officiers et neuf soldats- appartenant à une unité de gendarmerie ont été tués mardi par des rebelles kurdes dans la province de Hakkari (sud-est de la Turquie à la frontière irakienne), a annoncé mercredi à Ankara le ministre de l'Intérieur Vildirim Akbulut.

"Les rebelles ont tendu une embuscade près du village de Tutunculer et le bilan s'élève à onze morts et deux blessés graves", a précisé M. Akbulut. La province de Hakkari est l'une des quatre provinces turques (sur un total de 67) toujours soumises à la loi martiale. Les trois autres provinces se trouvent également dans le sud-est à population à majorité kurde. Depuis la reprise des affrontements entre armée turque et rebelles indépendantistes, en août 1984, plus de 600 personnes ont été tuées dans ces régions, selon les bilans officiels.

Turquie-Kurdes

Importante opération de l'armée turque dans le sud-est

HAKKARI (Turquie), 30 avr (AFP) - L'armée turque a lancé une grande opération de nettoyage dans la province de Hakkari, frontalière de l'Irak et de l'Iran, après la mort de 13 militaires, mardi dans une embuscade tendue par des rebelles kurdes, a-t-on appris jeudi de source officielle.

Aucun détail n'a toutefois été fourni sur l'importance des effectifs engagés dans cette opération de poursuite des rebelles soupçonnés de s'être repliés en Irak. Plusieurs dizaines de milliers de soldats turcs sont cantonnés en permanence dans la région de Hakkari, l'une des quatre provinces (sur 67) toujours soumises à la loi martiale et où se sont déroulés les plus graves accrochages depuis six mois.

Le ministre de l'Intérieur Vildirim Akbulut devait se rendre sur place jeudi. Treize militaires, trois officiers et dix soldats, avaient été tués, mardi, près du village de Tutunceler, proche de la frontière irakienne.

Cette attaque est la plus sérieuse officiellement révélée contre des militaires depuis août 1986. La mort de 12 gendarmes, également dans la province de Hakkari, avait alors entraîné un raid de représailles de l'aviation turque en Irak contre des positions kurdes, en vertu d'un accord bilatéral de "poursuite à chaud" des rebelles sur le territoire du voisin.



Search and destroy: Turkish soldiers in pursuit of Kurdish separatists near the Iraqi border

HURRIYET

A Remote But Bitter War

Kurds and Turks fight it out in the 'Wild East'

They came disguised as supplicants, a Turkish Army patrol lost in the January snow at a remote Kurdish farmhouse in southeast Turkey. The Basyury family put together what it could—a scanty meal of bread, beans, tea and olives. Only after eating did the visitors reveal that they, too, were Kurds—but members of a radical guerrilla faction. They meant to make an example of the Basyury family; several of its men had joined the government-sponsored civilian militia. Before they left, the guerrillas machine-gunned the entire family, killing nine children and one adult. Similar incidents occurred in the weeks that followed, terrorizing the region known as the Wild East and provoking the government to retaliate this month by bombing guerrilla camps in northern Iraq, killing 100. Though virtually unnoticed because of its remoteness, the conflict between Turks and Kurds may now be the world's most bitter guerrilla war.

In one sense, it is an old war. For some 200 years, Kurds in Turkey, Iran, Iraq, Syria and the Soviet Union have been fighting each other and the governments that rule them: a flinty and seemingly timeless tribal people waging an endless struggle for autonomy. Nomadic farmers and renowned mercenaries, Kurds have dwelt in the same highlands for millenniums, always too divided to achieve a nation-state. What changes in the region are the tectonic plates of ideology and geopolitics—and whenever they shift, the Kurds rework their alliances. At least one Kurdish

faction has allied itself with the fundamentalist Islamic government in Iran. Another—the Marxist-Leninist Kurdish Workers' Party (PKK) responsible for recent atrocities in Turkey—is based and funded in Damascus. Meanwhile, the Kurds in northern Iraq distract Baghdad from the war with Iran and threaten to provide a pretext for a full-scale Turkish invasion.

The Kurds of southeast Turkey are at the center of the current struggle. Dirt-poor and culturally insulated—the women still

Upland War Zone

The Kurds inhabit strategic territory.



wear chadors and veils—they enjoy virtually no ethnic rights. Ankara suppresses the Kurdish language; those who have used it in print have been prosecuted for "weakening nationalist sentiment," and popular singer Ibrahim Tatlis faces indictment for singing a Kurdish song at a concert in Sweden. Membership in Kurdish organizations can mean years in prison if not death. Even the name Kurd is frowned upon by Ankara: the official phrase is "mountain Turk." Economic conditions also conspire against the upland Kurds: the luckies scrape what they can from the earth in a barren treeless region; the rest, some 30 percent are unemployed.

The Kurdish cause is represented by those who claim to represent it. The PKK is extremely unpopular among Kurds, scorned for the cowardice that leads it to kill women and children instead of taking on regular troops. The authorities have recruited and armed about 6,000 civilians in the southeast. Or general stationed in the area maintain that "only a tiny minority of Kurds help the terrorists, maybe 2 or 3 percent." Some Kurds believe that the government's retaliation will change that. According to the exiled author Kamal Merawdli, the authorities "say they are fighting just a small group of terrorists, but their plan is to suppress a whole people. The more there is oppression, the more there is national consciousness and hate."

Amber light: The region's best prospect may be a long standoff, brutal as it might be. Ankara clearly has no intention of recognizing the Kurds' ethnic identity, but itself the PKK is unlikely to pose more than a headache for the government. Far worse would be a regional escalation of the struggle. Istanbul is rife with speculation that

the recent air raids in northern Iraq were merely the first step in a campaign to reclaim the area, lost to Baghdad in 192. Turkey imports 45 percent of its oil from that area, which home to some 1 million ethnic Turks. The rumor in Istanbul that Washington would give at least an amber light to Turki

intervention, particularly if it seemed necessary to stop the Iranians from seizing oilfields. The State Department says the subject has not come up in talks with Turkish officials, and Ankara's intentions are far from clear. The one thing that is certain is that there's nothing in the Kurd

TAMAR JACOBY with THEODORE STANG in Nusaybin, Turkey, and SAMI KOHEN in Istanbul

EEC in disarray over Turkey's application plan

BY QUENTIN PEEL IN THE HAGUE

TURKEY has promised to submit its application for membership of the EEC this month, but the prospect has left considerable diplomatic disarray between the present 12 member states.

That emerged from the informal weekend meeting of EEC foreign ministers in Belgium, where the recent tour of Community capitals by Professor Ali Bazer, Turkish Minister of State for EEC affairs was discussed.

Mr Leo Tindemans, the Belgium Foreign Minister who hosted the meeting, insisted that the Turkish application would be dealt with strictly according to the provisions of the Treaty of Rome, and in a "non-discriminatory" manner.

However, Greece has made it clear that it intends to block the process, not least because of its continuing disputes with Turkey both over Cyprus and territorial sovereignty in the Aegean. Denmark is also dubious about Turkish progress in restoring human rights.

The implication of a Greek veto was underlined by Mr Jean-Bernard Raimond, France's Foreign Minister, after the meeting, when he stressed that any final decision on Turkish membership required unanimity of the present member states. "It is difficult to react favourably to such a request," he said, while maintaining that the EEC attitude to a membership application was "non-discriminatory."

He also stressed the need—

underlined by many other foreign ministers—for the Community to digest the latest enlargement of membership to include Spain and Portugal.

Mr Tindemans, on the other hand, was keen to stress the positive. He said yesterday that it required only a qualified majority of member states to take the first step with any membership application—to request the opinion of the European Commission.

A new aspect is that the European Parliament is now required to give its approval by an absolute majority of members—under the Single European Act in the process of being ratified by the Twelve.

Turkey is known to be keen to submit its application during the current Belgian presidency of the EEC Council of Ministers, because Mr Tindemans is personally well-disposed to it. Denmark, which takes over in July, is extremely cautious. West Germany—the chairman in early 1988—does not wish to be presented with the problem because of the domestic issue of Turkish migrant workers, and Greece takes the presidency in the second half of 1988. That combination would therefore effectively slow down any progress until 1989.

As it is, the European Commission would probably take until the end of 1988 to produce its lengthy and reasoned opinion on a Turkish application.



War, the Kurdish way

ERIC MARGOLIS



Early this month Turkish warplanes struck targets inside Iraq, killing 100 Kurdish tribesmen. What made this attack so unusual was that the hard-pressed government of Iraq had asked for Turkish help in attacking the Kurds. Having just suffered 16 dead in a Kurdish cross-border raid, the Turks lost no time in striking back.

This little incident along the remote Iraqi-Turkish border reminds us again of the Mideast's oldest and certainly one of its most complex ethnic conflicts. There are 16 million Kurds scattered across the mountainous zone that straddles Iraq, Iran, Turkey and the Soviet Union. Though Sunni Muslim, the fair-skinned Kurds are not Arabs or Turks but linked to the early Aryan invaders of Persia. Half live in Turkey's mountainous eastern region.

The Kurds, a warlike, tribal people, have been seeking some sort of independence for the past 50 years. In the process, they have managed to fight the Turks, Iran and Iraq—as well as each other. Kurdish fighters, or *peshmerga*, have been used by all sides to vex their enemies. The late shah and Israel armed the Kurds and used them against Iraq. Today some Kurds are fighting Iraq and others Iran. Soviet agents are said to be active in Turkish Kurdistan.

Unfortunately for the Kurds, their lands happen to be right on top of some of the world's most important geography. This includes Iraq's oilfields around Mosul and the vital geostrategic communications routes linking Turkey, Iraq and Iran. None of these three governments has ever appeared willing to even consider granting their Kurds anything more than token local autonomy. The idea of a united Kurdistan is even more implausible, since no one is about to lop off part of their country and give it to a new Kurdish republic.

Such gloomy realities hardly seem to bother the hard-fighting Kurds who, with their love of war and contempt for hopeless odds, remind me of the Albanian mountaineers. The Kurds may not be able to soon acquire a homeland but they are today posing a mounting threat to embattled Iraq. The two main Kurdish parties have at last joined hands and are now fighting the Iraqi army north of the Mosul oilfields. In recent weeks they have scored important successes that have brought them close to Iraq's most important oil installations and to the vitally important Iraq-Turkish pipeline. Cutting this pipeline, that carries most of Iraq's oil exports, would be a disaster for Baghdad.

Whether the Iraqis can hold off the Iranians and the Kurds at the same time remains an open question.

This upsurge in Kurdish power has also greatly alarmed the neighboring Turks. Eastern Turkey has seen constant Kurdish uprisings and guerrilla fighting for decades. Any major Kurdish success in Iraq would likely incite a rising among Turkey's eight million Kurds who make up 16% of the nation's population. Fertile ground, indeed, for the Soviets just across the border to the north.

The Russians have been hungrily eyeing eastern Turkey for centuries. They have long made serious efforts to stir up the Armenian and Kurdish peoples who inhabit this area. If the Soviets can break through the barrier of eastern Turkey, the plains of the Mideast will lie before them.

And there is the unresolved question of Iraq's oilfields at Mosul and Kirkuk. They were carved out of the wreckage of the Ottoman Empire at the end of World War I and given over to the newly created British protectorate of Iraq. Not coincidentally, Britain's BP got control of the oil. Turkey has never accepted this spoils-of-war settlement.

There is a strong likelihood that the Turks, with their powerful army, will not stand by and allow Iraq's oil regions to fall to either Kurdish rebels or an Iranian invasion. If Iraq collapses, Turkey has hinted it may occupy the oilfields. This, of course, could provoke a war between Turkey and Iran, both of which today have good relations and a great amount of trade.

So the Kurds have the ability to provoke some dangerous developments in the high upland bridge that links Asia to Asia Minor. It is difficult not to feel a great deal of sympathy for these freedom-loving mountaineers. Why, for example, do we support the Afghans while ignoring the Kurds?

Still, realpolitik dictates that the Kurds will not get their way. Any form of Kurdish independence would be too disruptive to a region that is already the world's most turbulent. It's a pity the Kurds don't live somewhere else.

Turkey Breaks Silence on Kurdish Rebels

By Jonathan C. Randal

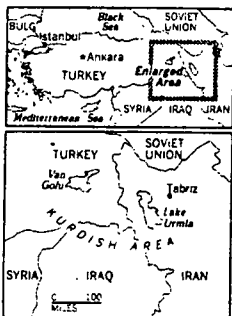
Washington Post Service

ANKARA — When Turkey's military chief of staff spoke last month to a Turkish magazine about this country's long-running Kurdish insurgency, he suddenly opened for public discussion an issue that has been taboo for more than 60 years.

General Necdet Urug broke an official silence on the insurgency in a 13-page cover story in the weekly *Yeni Gundem* that discussed the militant ethnic Kurds, who have been fighting for political autonomy in southeastern Turkey. The magazine was eventually banned in Istanbul, but not before most of its 15,000 copies had been snapped up from newsstands.

The interviews with General Urug and other top officials appeared to reflect new confidence by Turkey's once-censored press in dealing with delicate issues. It also seemed to indicate a growing belief in parts of the Turkish establishment that public discussion of the Kurdish issue runs little risk of weakening the government. In the article, a retired lieutenant general, Nevzat Boulugray, criticized decades of government efforts to play down the Kurdish problem, saying that "keeping the subject secret is of no use whatsoever."

General Urug compared the latest in a century of Kurdish insurgencies to France's problem with Corsican nationalists, Spain's with the Basques and Britain's with the Irish Republican Army. He concluded: "It's an illusion to think we're going to get rid of this problem overnight."



in northern Iraq, most recently on March 4 in reprisal for the killings of 14 villagers in Hakkari Province, which borders Iraq and Iran. The Kurdish Workers' Party struck back, killing nine children and an adult in raids against Turkish villages near the Syrian border.

So far this year, 42 civilians have been killed by Workers' Party gunmen. Many of the victims have either been villagers armed and paid by the government to fend off the rebels, or the villagers' relatives. The civilians are caught between the Workers' Party and the government, which often accuses them of harboring "traitors" at night when the Turkish Army withdraws to its barracks.

The Workers' Party's new tactics reflect its failure to fight its way out of the mountains along the border and renew its onetime hold on towns and cities, according to military analysts. In the years before Turkey's armed forces seized power in September 1980, the Kurds and other parties controlled large areas of Diyarbakir, a provincial capital north of Syria regarded as the unofficial capital of Turkish Kurdistan. They declared "people's free zones" in southeastern Turkey in which they controlled and taxed traffic and held substantial political control.

After the military's takeover, however, mass arrests and trials of Kurdish militants forced the party to start from scratch.

Even though they do not fear real military gains by the Kurds, senior Turkish Army officers worry at their inability to stamp out the insurgency, experts said.

"They're proud of their high standing with the public and worry lest the insurgents destroy the public perception of the military's invincibility," a Western diplomat remarked. "Their nightmare is that a future left-wing government might be soft on the Kurds and sow the seeds of a replay of the terrorism of the 70s."

The expanding Persian Gulf war, involving the Kurds of northern Iraq and Iran, has prompted speculation that Turkey might claim Iraq's oil-producing Mosul Province if the government of President Saddam Hussein collapses in Baghdad. Britain annexed the province in Iraq's name after World War I.

But the Turkish military is in no mood for such an adventure, according to Western diplomats. Turkey has a vulnerable frontier with the Soviet Union, a seemingly perpetual quarrel with Greece and a controversial occupation force on Cyprus. One analyst said "the bet is that only a major Iranian military presence along the border or a quasi-independent Kurdish state in the area would prompt Turkey to intervene in northern Iraq."

Kendal Nezam, a Turkish Kurd who runs the Kurdish Institute in Paris, argued in the *Yeni Gundem* article that caution should dictate that Turkey grant its Kurds some basic democratic rights. Noting Turkey's desire to become a full member of the European Community, he wrote that such hopes will prove "impossible unless Turkey has the courage to grow up and recognize human rights and freedoms" for the Kurds.

17.4.1987

Good News for the Kurds

Regarding "Turkey Breaks Silence on Kurdish Rebels" (April 10):

Jonathan C. Randal is quite right to underline the recent Turkish admittance of the existence of a Kurdish problem in the country. It is a noteworthy departure for Turkey, which has been alone among the states administering Kurdistan (the others are Iran, Iraq, Syria and the Soviet Union) to have denied the very existence of the Kurds and to have made the mere utterance of a Kurdish word a crime.

This new Turkish attitude is an encouraging sign for Kurds like myself and for like-minded Turks who consider the mutual recognition of each people's right to choose its cultural and political identity as the viable alternative to bloodshed and injustice.

SIYAMEND OTHMAN, Longjumeau, France.

Death toll soaring as Kurdish rebellion rages on

Turkish authorities fail to deal with long-running insurgency

By Thomas Goltz
Special to The Star

ANKARA — Turkey's long-running Kurdish insurgency is like a deadly rash. For years the government has tried variously to cure it, to cover it up or to simply ignore it and hope it will disappear. Through it all, the itch has persisted — for more than a century.

A new upsurge of violence in the past few weeks demonstrates just how powerless the authorities have become in dealing with Turkey's large Kurdish minority.

Over the past month, guerrillas from the Kurdish Workers' Party (PKK), a quasi-Marxist group based in neighboring Iraq and Syria, have infiltrated the underdeveloped, southeastern provinces of Hakkari, Sirt and Mardin.

Here they have attacked the homes of village guards armed by the Turkish state, with the majority of the victims being the wives and children of the loyalist guards.

Bloody message

Since Jan. 1, more than 50 civilians have been killed in nocturnal raids. Since August of 1984, when the PKK overran two garrison towns in what was thought to be a "last ditch" effort to make their presence felt, there have been more than 600 civilian deaths. Some 140 soldiers and 250 guerrillas have also died in the fighting.

The bloody message delivered by the separatists is the same as that used by other revolutionary groups attempting to alienate a local population from the government: Those who co-operate with the state will pay with their lives, or at least the lives of their loved ones.

In response, the Turkish military has mounted both air and land attacks on suspected PKK bases in northern Iraq, as well as military sweeps through the affected areas in Turkey.

After a March 7 attack in the border province of Mardin, where the PKK killed eight people — six of whom were women and children — Turkish Interior Minister Yildirim Akbulut vowed that the "bandits" would receive an "appro-

appropriate lesson." He went on to obliquely warn neighboring Syria to stop its alleged support of separatist Kurdish groups like the PKK.

But despite such statements and retaliatory actions, the root causes of the continued violence remain unaddressed, namely the twin issues of economic development and the recognition of the Kurds as a distinct ethnic group.

No one knows just how many Kurds are in Turkey. Since the days of the Ottoman empire, "minority" was a definition applied only to non-Muslims such as Greek and Armenian Christians and the Jewish community.

All Muslim groups — Turks, Arabs, Tartars, Circasians and Kurds — were included under the general title of "Muslims." Following the creation of the secular republic of Turkey, they all became "Turks."

As a result, there are no reliable figures on the population of any of the non-Turkish Muslim groups in the country. But an estimate of the number of Kurds is somewhere between 10 and 15 million, about one-fifth of Turkey's population of 52 million.

Another 10 to 15 million Kurds live in Turkey's neighbors of Iran, Iraq, Syria and the Soviet Union, in all of which they are afforded some form of minority status.

"Outsiders don't have a proper under-



Ready to fight: The bloody message delivered by the Kurdish separatists, above, is the same as that used by other revolutionary groups attempting to alienate a local population from the government: Those who co-operate with the state will pay with their lives, or at least the lives of their loved ones.

standing of this issue." Turkish Prime Minister Turgut Ozal recently told foreign journalists, "We make no distinction between Turks and Kurds. Everyone is equal before the law. I myself am from the East. Who knows? Maybe my grandparents were Kurds."

Ozal's allusion to Kurds being able to attain the highest offices in the land is correct. But what he neglected to explain was that although there may be no barriers to success for assimilated Kurds, those Kurds who choose to cling to their identity have a much more difficult life.

Although there is no law on the books banning Kurdish as a spoken or written

language, no Kurdish is allowed in public offices, and no Kurdish newspaper has appeared in years. Even Kurdish music and songs are forbidden.

A state prosecutor recently demanded three years in prison for the popular singer Ibrahim Tatlisles on charges of "diminishing national feeling" by singing two songs in Kurdish during the course of a tour in Scandinavia.

Following the escalation of "events in the east," the respected left-wing weekly magazine Yeni Gundem (New Agenda) devoted some 20 pages of coverage to the

issue under a cover headline of "The

Kurdish question: Turkey's ostrich policy in the east re-evaluated."

It was the first time in living memory that a Turkish language publication has referred to the Kurds as such.

The reaction to Yeni Gundem's article is instructive: The magazine was yanked from newsstands five days after publication.

Others who have advocated "Kurdishness" as part of the cultural scene in Turkey have long been banned or drummed out of the country.

□ Thomas Goltz is a Star correspondent based in Ankara.

STAR PHOTO

Kurds accuse Iraq of chemical attack

KURDISH guerrillas in northern Iraq have called on the Turkish Government to contact them through the International Red Cross to arrange the release of a Turkish engineer they were holding who was wounded in an Iraqi air attack.

Officials of the Patriotic Union of Kurdistan said the Iraqi army had used chemical weapons in a series of bombing raids against Kurdish villages in northern Iraq. More than 100 people had been seriously wounded.

More than half a dozen villages have been affected, including Balisan, Heladi and Bergale, all of them around Sulamanyah, an important city and centre of the strategic area between the Iranian border and the Iraqi oilfield of Kirkuk.

In the course of the Iraqi attacks, a Turkish technician held hostage by the Kurds, Ali Sendali, was injured. The Patriotic Union of Kurdistan, one of the main guerrilla groups, has asked the Turkish Government to suggest a

By Helga Graham

way of handing him over.

The Iraqi attacks are believed to have been in retaliation for a joint Kurdish-Iranian military operation on 14 April, their first major sortie since the daring raid on the Kirkuk oilfield last October. The Iraqi 'chemical' attack also tends to confirm that an important engagement has taken place, for it is the practice of the Baathist regime to react with especial virulence when under severe pressure.

The Iraqi army in the northern Kurdish area is more hard-pressed than is generally realised. Although well-armed, it is very short of manpower, since the majority of Iraqi forces have been diverted to the southern front. Apart from some 200,000 auxiliaries, mainly Kurds of doubtful loyalty, there are probably no more than 60,000 Iraqi troops in this strategically and economically vital area.

Iran Claims Gains In Kurdistan Area

The Associated Press

NICOSIA — Iran says that Revolutionary Guards and Kurdish irregulars killed 1,500 Iraqis in a recent series of attacks in the Kurdistan Mountains.

The Iranian news agency, monitored in Nicosia, said Saturday that the Iranians and their allies among the Kurds also downed two Iraqi military helicopters and destroyed five Soviet-made tanks in the clashes in northeast Iraq over the last few days.

An Iranian communiqué said the Iranian-Kurdish force overrun 20 Iraqi-held villages and 10 key ridges in the Sulaimaniya region, which lies close to strategic areas through which the Iraqis pump oil to Turkey. The Iranian claim could not be verified, and the Iraqis made no mention of it in their communiqués.

Kurds in Iraq return to strongholds

By David Adamson
Diplomatic Correspondent

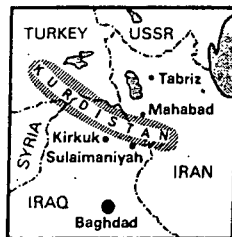
THE weakening of the Iraqi army as the Gulf war takes its toll has led to a turn-round in the fortunes of the Kurdish guerrillas in the north-east of the country.

They have returned to many of their former strongholds in the mountain valleys and their forces overlook the important town of Sulaimaniyah and the road linking it to the oil city of Kirkuk.

Both sides in the war use Kurdish guerrillas, but the Iranian-backed Kurds in Iraq have benefited most. The Iraqis have helped to establish Kurdish and Mujahideen bands in Iran near the border, but the Iranian grip on the area appears firm.

The Iraqi Kurds are divided between two groups. North of the road crossing the frontier between the Iraqi garrison at Rowanduz and the Iranian town of Mahabad the guerrillas belong to the Democratic party of Kurdistan.

They have caught the backlash from attacks by the Turks, who are fighting Kurdish guerrillas on their



own territory and are anxious to protect the pipeline to Turkey from the Iraqi oilfields.

The Iraqis hold on northern Kurdistan was loosened earlier this year when the Iranians made their furthest penetration into the region, advancing some 12 miles to the village of Rayat on the Rowanduz road.

It is in southern Kurdistan, however, that there has been most activity. The guerrillas there belong to the Patriotic Union of Kurdistan and are commanded by Jalal Talebani, a leading figure in the Kurdish nationalist movement

since the revolt that began in the early sixties.

They claim to hold territory "half the size of Lebanon." An infrastructure, which includes schools and medical centres, is said to have been established, and the guerrillas appear able to cross and recross the frontier without too many problems. The Patriotic Union mounted one of its largest operations of the war last week with the support of Iranian troops. They claim to have overrun a regimental headquarters, killing hundreds of Iraqi troops, and to have established themselves within one mile of Sulaimaniyah.

Germ-war inquiry

Our United Nations Correspondent reported: Iraq had agreed to admit United Nations specialists to investigate new allegations that it had used chemical weapons, and a four-man team assembling in Frankfurt, to visit both Iraq and Iran would leave for the Middle East today, United Nations officials said. The team would examine accusations by the two countries against each other.

Mit Bomben und Folter verlängern jetzt die Türken den Leidensweg der Kurden

So unterschiedlich ihre geopolitischen und ideologischen Orientierungen sind, so einzig zeigen sich die Türkei, der Irak und der Iran, wenn es darum geht, mit Artillerie- und Luftangriffen gegen die im jeweils eigenen Land und gelegentlich auch die im Nachbarland lebenden Kurden loszuschlagen.

Von Sissy DANNINGER

Seit 1984 besteht zwischen Bagdad und Ankara ein Vertrag, der es der türkischen Armee gestattet, auch jenseits der Grenze, im Irak, zu operieren. Der irakische Todfeind Iran, zugleich selbstredend ganz auf der Seite der „kurdischen Brüder“ im Nachbarland, folgte dem bösen Beispiel: In einem Abkommen zwischen Teheran und Ankara ist zum Zweck der Verfolgung von Kurden ebenfalls militärische Kooperation vorgesehen.

Die einträchtige militärische Zusammenarbeit zwischen der Türkei und dem Irak gegen die um wenigstens kulturelle Anerkennung und echte Autonomie kämpfenden Kurden zu beiden Seiten der Grenze bewährte sich erst vor vier Wochen wieder einmal. Nach kurdischen Angaben überflogen 30 Militärmaschinen der Türkei die Grenze und bombardierten etliche Dörfer in Irakischn-Kurdistan. Hunderte Menschen sollen dabei ums Leben gekommen sein.

Dabei sind die offenen militärischen Operationen nur die sprichwörtliche Spitze des Eisbergs. Ihr Hintergrund ist die systematische und permanente Unterdrückung kurdischen Ringens um die ethnisch-kulturelle Identität durch die Regierungen jener Länder, auf die geschätzt 15 bis 20 Millionen Kurden in ihrem geschlossenen Siedlungsgebiet seit dem Ende des 1. Weltkrieges aufgeteilt sind.

Der Irak rekrutiert Kurden als Kanonenfutter

So verfügt der österreichische „Verein der Freunde des kurdischen Volkes“ nach eigenen Angaben über Dokumentationen, wonach die irakische Regierung ihren Rekrutenbedarf gezielt und schwerpunktmäßig in den kurdischen Provinzen Erbil, Dihok und Sulaimanije ergänzt — wobei auch minderjährige kurdische Schüler durch in Aussicht gestellte positive Zeugnisse angelockt werden.

Ebenfalls über diesen Verein ist im März die Zeugenaussage eines Ex-Häftlings und nunmehrigen Flüchtlings im Ausland publik geworden, der im Herbst 1985 gemeinsam mit rund 300 kurdischen Kindern und Jugendlichen das Grauen politischer Haft in Sulaimanije erleiden mußte. Im Gegensatz zu mindestens 29 dieser Kinder und jungen Menschen, deren Namen kurdische Organisationen aufgelistet haben, hat er wenigstens überlebt — die 29 Opfer sollen im Jänner 1987 ihren Familien als Leichen mit ausgetretenen Augen übergeben worden sein.

Systematische Verfolgung hat jedoch noch mehr Ebenen als Bombenangriffe, fragwürdige Rekrutierungsmethoden, politische Haft, Folter und außergerichtliche Hinrichtung.

Wiederum nach Darstellung regierungsgegnersicher kurdischer Quellen hat sich die von Bagdad 1974 nach gescheiterten Verhandlungen mit dem damaligen Kur-



IRANISCHE REVOLUTIONSGARDISTEN richten Kurden hin, durch Unterernährung

denführer Mustafa Barzani einseitig verkündete Autonomie im Schuljahr 1985/86 selbst demarkiert. Mindestens 515 konkret bezeichnete, wahrscheinlich aber bis zu 750 Volksschulen in Irakischn-Kurdistan wurden geschlossen. Offizielle Begründungen nach

Angaben der Kurden: Die Schulen liegen in Dörfern, welche von der irakischen Verwaltung mit Bann belegt sind.

Islamische Revolution geht auf Kurden los

Die Kurden im Iran sind keineswegs besser dran. Ersten Autonomieversprechungen Khomeinis folgten schon im Sommer 1979 — im ersten Jahr der Revolutionsregierung — Bomben- und Paadarangriffe im iranischen Kurdistan. Iranischer Fundamentalismus beschwört zwar wortreich das Recht aller unterdrückten Völker auf Freiheitskampf und Befreiung — aber bitte doch auf keinen Fall bei den Minderheiten im eigenen Land. Dort sind derartige Bestrebungen in den Augen Teherans eindeutig nur imperialistische Einflüsse des feindlichen Auslands, das der einzig gerechten Sache der Islamischen Revolution Schaden zufügen will.

„Iranisch-Kurdistan mit seinen fünf Millionen Einwohnern ist militärisch besetztes Gebiet“, hält Hans Hauser, Präsident des Vereins der Freunde des kurdischen Volkes und Buchautor („Stieföhne Allahs“), für die Gegenwart fest. Die Bevölkerung sei den Übergriffen der „Revolutionswächter“ so gut wie schutzlos ausgeliefert, die kurdischen Partisanen in den Berge zurückgedrängt. Dazu komme noch die totale Lebensmittel- und Medikamentenblockade für Iranisch-Kurdistan. Völlig der Weltöffentlichkeit ignoriert, sterben vor allem durch die Härte des Winters in dieser Region alljährlich Tausende Kinder und alte Menschen

Die türkische „Bergtürken-Lüge“

Neueste Nachrichten über das Schicksal der Kurden in der Türkei haben vorerst kaum mehr Aufmerksamkeit gefunden: Nach Mitteilungen türkisch-kurdischer Widerstandsorganisationen soll Ankara planen, mehr als 200 Dörfer in den Provinzen Dersim, Maridin und Bitlis zu evakuieren und bis zu 200.000 Kurden nach Westanatolien zwangsumzusiedeln. Die Deportationen sind nach Angaben von Hans Hauser bereits Ende 1986 angelaufen.

Ihr politischer Hintergrund sind bewaffnete Aktionen kurdischer Gruppierungen, insbesondere der „Kurdischen Arbeiterpartei“ (PKK), gegen türkische Gendarmerie- und Armeestützpunkte. Deren Hintergrund wiederum ist der Umstand, daß es die geschätzten neun Millionen Kurden in der Türkei offiziell gar nicht gibt, sondern nur „Bergtürken“. Schon seit 1924 ist der öffentliche Gebrauch der kurdischen Sprache verboten. Nach Hauser wurden die Namen von 12.000 kurdischen Ortschaften türkisiert. Seit September 1986 sollen 22.000 Kurden unter dem Verdacht des „Separatismus“ verhaftet worden sein.

Ihr Schicksal ist unschwer zu erraten — Haft ohne Prozeß, eventuell für Jahre oder Jahrzehnte, bestenfalls Massenprozesse jenseits jeglichen internationalen Standards, gegebenenfalls Todesurteile, sicherlich Folter. Deren Methodenarsenal von Schlägen, Essensentzug, Elektroschocks und psychischer Qualen wurde überdies nach neuesten Zeugenaussagen noch um zwei Techniken bereichert, teilt der Verein mit. Die eine heißt „Schildkrötenkäfig“ — das ist ein niedriges Gestell, in dem ein Häftling kauern und knien bis zu zehn Tage lang un-

Das Unglück der rund 15 Millionen Kurden ist, daß sie als Minderheiten in fünf Staaten leben

Frei waren sie in Jahrtausendlanger Geschichte nie; einzig auch kaum. Früherer Stammesrivalität entsprechende heute verschiedene „Parteien“ und Ideologien — von radikal-kommunistischen Gruppen über elastische sozialdemokratische Bekenntnisse bis zum politischen Pluralismus und Liberalismus.

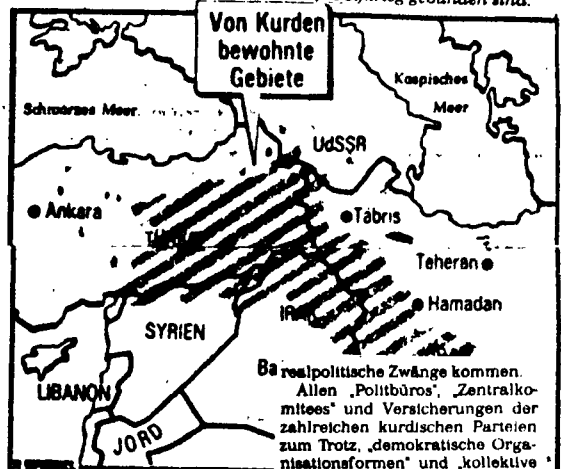
Jedenfalls kam die blutigste Epoche in der kurdischen

Das Unglück der Kurden

Geschichte in unserer Zeit: Die Siegermächte des 1. Weltkriegs und ehemaligen Kolonialisten zogen die Grenzen eher willkürlich. Jedenfalls nicht nach ethnischen Siedlungsräumen, sondern im Kurdengebiet eher in Rücksicht auf Erdölinteressen.

Und nach 1945 versuchten die Kurden auch noch, eine autonome Republik auszurufen. Persien und der Irak begannen daraufhin ihre kurdischen Minderheiten entweder gegeneinander auszuspielen oder bekämpften sie zeitweise gemeinsam.

Jüngst spielen die Türken in „Strafexpeditionen“ mit, die sie einvernehmlich mit Bagdad und Teheran über die Grenzen ausdehnen, weil dem Iran und dem Irak die Hände ja gegeneinander im Golfkrieg gebunden sind.



geachtet der Außentemperaturen ausharren muß. Die Opfer sind dann verkrüppelt. Der „Palästinensische Haken“ soll schon binnen weniger Stunden „Erfolge“, also „Geständnisse“ bringen. Der Gefangene, egal ob Mann oder Frau, werde dabei nackt an den auf dem Rücken gefesselten Händen aufgehängt. Wenn das Opfer bewußtlos werde, erhalte es Stromstöße.

Warum zahlen die Kurden seit Jahrtausenden drauf

Dem interessierten Beobachter mag es auf den ersten Blick angesichts all der Unterdrückung und grausamen Verfolgung unbegreiflich erscheinen, daß sich dieses gewiß schon in seiner ganzen Geschichte kämpferische und freiheitsliebende Volk nicht in geschlossener Front zur Wehr setzt.

Daß es diese Einheit der Kurden nicht gibt, ist fatalerweise ein elementarer Bestandteil eben dieser Tragödie eines Volkes. Und es hat bis in die Gegenwart wirksame historische Wurzeln, wozu noch

Basalpolitische Zwänge kommen. Allen „Politbüros“, Zentralkomitees“ und Versicherungen der zahlreichen kurdischen Parteien zum Trotz, „demokratische Organisationsformen“ und „kollektive Führung“ zu haben, bleibt die kurdische Bevölkerung bis in die Strukturen des bewaffneten Widerstands vom uralten Stammesdenken mitgeprägt. Nicht zuletzt ist die Vielzahl der Parteien und Gruppen mit all deren Zwistigkeiten ein Spiegel dieser Situation.

Das Kapitel „Menschenrechtsverletzungen in Kurdistan“ wird so bald nicht abzuschließen sein. Nicht einmal die Hoffnung erscheint realistisch, daß sich in absehbarer Zeit (mit welchem Effekt auch immer) irgendein repräsentatives internationales Forum von den UN bis etwa zur Sozialistischen Internationale, bei der Kurdenpartei seit Jahren im Vorzimmer warten, damit befaßt. Unter den rund 160 Mitgliedsstaaten der UNO findet sich keiner, der sich der Sache annähme.

Nicht einmal schlichte humanitäre Hilfe erreicht gegebenenfalls ihr Ziel. Das gilt immer wieder vor allem für die Opfer von Erdbeben in Türkisch-Kurdistan und betraf vergangenes Jahr sogar eine über Rotkreuz-Vermittlung zustande gekommene Medikamentensendung aus Europa. In Wort von einer halben Million Schilling

N.Z.Z. 12-13.4.1987

Bericht über Misshandlung von Kurden im Irak

(Mitg.) Die verbotene irakische Oppositionspartei *Patriotische Union Kurdistans* hat den Bericht eines geflohenen ehemaligen Häftlings über Misshandlungen im Gefängnis von *Suleimaniye* verbreitet. Es heisst, der Betroffene sei 1985 für sieben Monate von den irakischen Sicherheitskräften festgehalten und misshandelt worden, weil man ihn der Zusammenarbeit mit kurdischen Kampfgruppen verdächtigte. Er berichtete, er sei mehrere Monate lang zusammen mit *dreihundert kurdischen Halbwüchsigen* in einer Zelle eingesperrt gewesen. Wegen Platzmangels hätten in den ersten Wochen viele Gefangene dichtgedrängt stehen müssen, während sich einige wenige niederlassen konnten. Die Sicherheitskräfte hätten immer wieder Jugendliche zum Verhör abgeholt, die bei ihrer Rückkehr oft blutüberströmt gewesen seien und Spuren von Schlägen am Körper gehabt hätten. Einer von ihnen sei an solchen Verletzungen in der Zelle gestorben.

Die Kurdenorganisation legte dem Bericht eine *Namensliste* von 29 Personen zwischen 17 und 23 Jahren bei, die in *Suleimaniye* verhaftet worden waren und deren Leichname von den Behörden im Januar den Angehörigen zurückgegeben worden seien. Diese hätten die *Kosten für Hinrichtung und Einsargung* der Opfer decken müssen.

WIENER ZEITUNG

Sonntag, 19. April 1987

Schwere Vorwürfe wegen irakischer Bombardements

„Mit Nervengas gegen die Kurden“

Von *Ferdinand Hennerbichler, Nikosia*
Der Irak habe begonnen, Nervengasbomben und chemische Waffen gegen die Kurden einzusetzen. Hunderte Zivilisten und kurdische Freiheitskämpfer seien schwer verletzt worden. Diese Beschuldigung erhebt gegen Bagdad *Jalal Talabani*, einer der bedeutendsten Kurdenführer des Irak.

Talabani kämpft seit 1978 mit seiner „patriotischen Union Kurdistans“ für nationale Rechte der Kurden im Irak. Nach seiner Darstellung hat die irakische Armee in Gebieten um Erbil, Dohhan und Sulaimania am vergangenen Mittwoch morgens acht Dörfer mit Nervengas bombardiert. Dabei

hätten „Hunderte Zivilisten und bewaffnete Freiheitskämpfer schwere und lebensgefährliche Brandwunden“ erlitten. 15 Menschen seien schwer verletzt und würden mit dem Tode ringen. Unter Beschuss mit chemischen Waffen sei auch das Hauptquartier des kurdischen Widerstandes der „pa-

triotischen Union“ gekommen. Dabei wäre auch ein türkischer Ingenieur, *All Sandall*, schwer verwundet worden.

Die „Puk“ hatte Sandall vor wenigen Wochen aus Protest gegen vier Invasionen der türkischen Armee seit 1983 in das irakische Kurdistan entführt. Sein Gesundheitszustand wird als ernst beschrieben.

Die Kurden appellieren nun „an die UNO, das Rote Kreuz, humanitäre Organisationen und demokratische Regierungen der Welt“, den Opfern „sofortige und um-

fassende Hilfe“ zur Verfügung zu stellen, um deren Leben zu retten. Nach Vorstellungen der Kurden sollte auch eine Untersuchungskommission in die betroffenen Gebiete geschickt werden, um sich ein wahres Bild von den Nervengasbombardierungen der Iraker gegen die Kurden machen zu können.

Die Kurden rufen schließlich dazu auf, Druck auf Bagdad auszuüben, damit die irakische Armee aufhören sollte, die Kurden mit Nervengasbomben und chemischen Waffen zu dezimieren.



Rund 60 Kurden besetzten Donnerstag das AI-Büro in Wien

KURIER

FREITAG, 24. APRIL 1987

Kurden besetzen AI-Büro: Völkermord im Irak!

Vernichtung durch Giftgas und Deportationen?

Gegen die Greueltaten des irakischen Regimes an der kurdischen Minderheit im Norden des Landes protestieren seit Donnerstag mehrere Kurdenorganisationen in Wien. Um auf den Völkermord aufmerksam zu machen, haben etwa 60 Kurden das Büro der Gefangenenhilfsorganisation *Amnesty International* besetzt.

In einer Aussendung beschuldigen die Wiener Kurden das „faszistische Regime“ *Saddam Husseins*, seit 15. April in den Provinzen *Arbil* und *Sulaimanya* dreimal Giftgas gegen die Bevölkerung eingesetzt zu haben. Hunderte von Frauen, Kindern und alten

Menschen seien gestorben.

„Die Militärdiktatur im Irak führt einen Vernichtungskampf gegen das kurdische Volk. In allen Gebieten Kurdistans werden Dörfer dem Erdboden gleichgemacht, Obstgärten und Felder niedergebrannt und die Bevölkerung in Lager deportiert. Viele fliehen in die Berge und kämpfen dort unter schwierigsten Bedingungen ums Überleben“, heisst es in dem Appell der Kurden. Sie rufen die Weltöffentlichkeit auf, sich für einen sofortigen Stopp der Anwendung von C-Waffen und die sofortige Beendigung der Zwangsumsiedlungen einzusetzen.

WIENER ZEITUNG Dienstag, 28. April 1987

Golfkrieg hat sich weiter verschärft

Mit Nervengas gegen die Kurden

Von *Ferdinand Hennerbichler, Nikosia*

Der Golfkrieg verschärft sich. An der Nordfront setzt der Irak weiterhin Nervengas gegen die Kurden ein. An der Südfront bedroht der Iran mit chinesischen Raketen sowohl Kuwait als auch Erdöl-supertanker der Großmächte.

In Kurdistan ist die Zahl der Nervengasopfer über das Wochenende auf mehr als 400 gestiegen. Die irakische Armee hat ihre Nervengasangriffe gegen die Kurden mit unverminderter Schärfe fortgesetzt. Mit chemischen Waffen wurden neuerlich das Hauptquartier des kurdischen Widerstandes, das

Ballsantal nordwestlich von Erbil, sowie die Kleinstadt *Karadagh*, ein Verkehrsknotenpunkt zwischen *Kirkuk* und *Sulaimania*, bombardiert.

Eine Reihe von Nervengasverwundeten wurde daraufhin aus dem irakischen Kampfgebiet von den Kur-

den nach *Teheran* gebracht.

Als Vergeltung für die anhaltenden Nervengasbombardements haben die Kurden eine militärische Großoffensive gegen die irakische Armee begonnen. Dabei fielen den Kurden nach eigener Darstellung vor allem in *Asmir* und *Goja*, in der Nähe von *Sulaimania* mehrere Stützpunkte der Iraker mit Waffenlagern und Panzern in die Hände.

An der Südfront verstärkt der Iran weiterhin seinen militärischen Druck auf *Kuwait*.

Revolutionäre und Nationalisten als Minderheiten in vier Staaten

Die Kurden im inneren und äußeren Kampf

Von Arnold Hottinger
Teil I

Niemand kann mit Sicherheit sagen, wie viele Kurden es gibt. Die vier nahöstlichen Staaten, in deren Gebieten sie leben, haben kein Interesse daran, ihre genaue Zahl festzustellen.

Die Türkei, wo zweifellos die größte Zahl von Kurden lebt, hat seit 1965 die Frage nach der Muttersprache der türkischen Bürger aus den Volkszählungsformularen entfernt. Damals hatten 2,37 Millionen Türken erklärt, ihre Muttersprache sei Kurdisch; doch ist fraglich, ob alle Kurden zu ihrer Muttersprache standen. Ein türkischer Demograph hat errechnet, daß die Zahl der Kurden nicht mehr als 4,9 Millionen sein sollte. Doch dies ist mit großer Wahrscheinlichkeit eine Unterschätzung. Eine von vielen inter-

nationalen Beobachtern angenommene Ziffer für die Türkei beträgt 8,5 Millionen. Die Kurden selbst behaupten, in der Türkei seien sie 12 Millionen.

Im Irak und Iran ist es noch viel weniger möglich, der Wahrheit auf die Spur zu kommen. Kriege, lokale Unruhen, Maßnahmen der Regierung zur Deportation von ganzen Dörfern und Stämmen lassen keine realistischen Schätzungen zu. Man kann vielleicht sagen, daß ein Viertel der 13 Millionen zählenden Bevölkerung des Irak Kurden sind – also mehr als 3 Millionen. Drei bis vier Millionen kann man auch für Iran rechnen, wobei es mit darauf ankommt, ob man die weit südlich lebenden Luren und Bakhtiyari mit zu den Kurden rechnet. Die kurdischen

Nationalisten pflegen es zu tun, die Perser jedoch nicht. Auch in Syrien gibt es eine kurdische Minderheit, ungezählt, von vielleicht fast einer Million.

Die Kurden haben nie in einem eigenen Staat zusammen gelebt. Doch sie genossen zur Zeit des Osmanischen Reiches oft eine weitgehende Autonomie unter ihren eigenen Feudalherren und Stammesfürsten. Manchmal kam es vor, daß so ein Stammesfürst seine Herrschaft weit ausdehnen und etwas wie ein vorübergehendes »kurdisches« Reich schaffen konnte. Doch die Kurden jener Zeiten betrachteten sich zweifellos als Kurdisch sprechende Muslime. Der Nationalismus drang erst nach Kurdistan vor, als die verschiedenen Völker des Osmanischen Reiches, unter ihnen zuletzt die Araber und die Türken selbst, begannen, ihren Anspruch auf Nationalstaaten zu erheben. Kemal Atatürk hat die Kurden zu einem bedeutenden Teil in seinen türkischen Nationalstaat eingeschlossen, und dies war nur dadurch möglich, daß er sich weigerte, einen Unterschied zwischen Kurden und Türken zuzulassen.

mer systematisch dafür, daß sie nicht geschrieben und besonders nicht gedruckt wurde. Kurdische Bücher wurden von der türkischen Armee nach dem Militärputsch von 1980 systematisch beschlagnahmt, wo immer sie solche fand. Da auch gegenwärtig in den Ostprovinzen der Türkei der Ausnahmezustand fortdauert, ist dies auch heute noch der Fall.

Kurdisch darf nach dem Gesetz auch nicht in den Schulen verwendet werden, nicht einmal in den ersten Klassen. Wenn gewisse Lehrer es dennoch tun, und sei es nur, um sich den Schülkern verständlich zu machen, kann dies für sie sehr gefährliche Folgen haben. Sie können des Separatismus angeklagt werden und in die Hände von militärischen »Untersuchungsbehörden« gelangen, die vor Folter-

methoden nicht zurückschrecken. Für die Masse der kurdischen Kinder, die großenteils aus armen Häusern stammen, bedeutet die türkische Schule, falls sie überhaupt eine solche besuchen, den Beginn einer sprachlichen Benachteiligung, die sich im Militärdienst fortsetzen kann und sich unter Umständen auf ihr ganzes weiteres Leben erstreckt.

Natürlich gibt es Kinder, die so gut Türkisch lernen, daß sie, wo es nötig

DIE KURDENPOLITIK DER TÜRKIE

Aus dieser Grundhaltung geht auch noch die heutige Kurdenpolitik der Türkei hervor. Sie basiert auf der Weigerung, die Existenz eines kurdischen Volkes anzuerkennen. Daß die kurdische Sprache gesprochen wird, haben die türkischen Behörden nicht verhindern können. Doch sie sorgten fast



Jalal Talabani, führender Kämpfer und Chef der PUK (Patriotische Union Kurdistan), Foto: VOTAVA

EUROPA ARCHIV

ZEITSCHRIFT FÜR INTERNATIONALE POLITIK
BEGRÜNDET VON WILHELM CORNIDES

Folge 6 / 1987

Die Kurden im inneren und äußeren Kampf

Revolutionäre und Nationalisten als Minderheiten in vier Staaten

Von Arnold Hottinger

Niemand kann mit Sicherheit sagen, wie viele Kurden es gibt. Die vier nahöstlichen Staaten, in deren Gebieten sie leben, haben kein Interesse daran, ihre genaue Zahl festzustellen.

Die Türkei, wo zweifellos die größte Zahl von Kurden lebt, hat seit 1965 die Frage nach der Muttersprache der türkischen Bürger aus den Volkszählungsformularen entfernt. Damals hatten 2,37 Millionen Türken erklärt, ihre Muttersprache sei Kurdisch; doch ist fraglich, ob alle Kurden zu ihrer Muttersprache standen. Ein türkischer Demograph hat errechnet, daß die Zahl der Kurden nicht mehr als 4,9 Millionen sein sollte. Doch dies ist mit großer Wahrscheinlichkeit eine Unterschätzung. Eine von vielen internationalen Beobachtern angenommene Ziffer für die Türkei beträgt 8,5 Millionen. Die Kurden selbst behaupten, in der Türkei seien sie 12 Millionen.

Im Irak und in Iran ist es noch viel weniger möglich, der Wahrheit auf die Spur zu kommen. Kriege, lokale Unruhen, Maßnahmen der Regierungen zur Deportation von ganzen Dörfern und Stämmen lassen keine realistischen Schätzungen zu. Man kann vielleicht sagen, daß ein Viertel der 13 Millionen zählenden Bevölkerung des Irak Kurden sind – also mehr als 3 Millionen. Drei bis vier Millionen kann man auch für Iran rechnen, wobei es mit darauf ankommt, ob man die weit südlich lebenden Luren und Bakhtiyari mit zu den Kurden rechnet. Die kurdischen Nationalisten pflegen es zu tun, die Perser jedoch nicht. Auch in Syrien gibt es eine kurdische Minderheit, ungezählt, von vielleicht fast einer Million.

Die Kurden haben nie in einem eigenen Staat zusammen gelebt. Doch sie genossen zur Zeit des Osmanischen Reiches oft eine weitgehende Autonomie unter ihren eigen-

en Feudalherren und Stammesfürsten. Manchmal kam es vor, daß so ein Stammesfürst seine Herrschaft weit ausdehnen und etwas wie ein vorübergehendes »kurdisches« Reich schaffen konnte. Doch die Kurden jener Zeiten betrachteten sich zweifellos als Kurdisch sprechende Muslime. Der Nationalismus drang erst nach Kurdistan vor, als die verschiedenen Völker des Osmanischen Reiches, unter ihnen zuletzt die Araber und die Türken selbst, begannen, ihren Anspruch auf Nationalstaaten zu erheben. Kemal Atatürk hat die Kurden zu einem bedeutenden Teil in seinen türkischen Nationalstaat eingeschlossen, und dies war nur dadurch möglich, daß er sich weigerte, einen Unterschied zwischen Kurden und Türken zuzulassen.

DIE KURDENPOLITIK DER TÜRKIE

Aus dieser Grundhaltung geht auch noch die heutige Kurdenpolitik der Türkei hervor. Sie basiert auf der Weigerung, die Existenz eines kurdischen Volkes anzuerkennen. Daß die kurdische Sprache gesprochen wird, haben die türkischen Behörden nicht verhindern können. Doch sie sorgten fast immer systematisch dafür, daß sie nicht geschrieben und besonders nicht gedruckt wurde. Kurdische Bücher wurden von der türkischen Armee nach dem Militärputsch von 1980 systematisch beschlagnahmt, wo immer sie solche fand. Da auch gegenwärtig in den Ostprovinzen der Türkei der Ausnahmezustand fortdauert, ist dies auch heute noch der Fall.

Kurdisch darf nach dem Gesetz auch nicht in den Schulen verwendet werden, nicht einmal in den ersten Klassen. Wenn gewisse Lehrer es dennoch tun, und sei es nur, um sich den Schülkern verständlich zu machen, kann dies für sie sehr gefährliche Folgen haben. Sie können des Separatismus angeklagt werden und in die Hände von militärischen »Untersuchungsbehörden« gelangen, die vor Foltermethoden nicht zurückschrecken. Für die Masse der kurdischen Kinder, die großenteils aus armen Häusern stammen, bedeutet die türkische Schule, falls sie überhaupt eine solche besuchen, den Beginn einer sprachlichen Benachteiligung, die sich im Militärdienst fort-

Dr. Arnold Hottinger, Korrespondent der Neuen Zürcher Zeitung für die arabischen und kurdischen

setzen kann und sich unter Umständen auf ihr ganzes weiteres Leben erstreckt

Natürlich gibt es Kinder, die so gut Türkisch lernen, daß sie, wo es nötig ist, ihre eigene Sprache verbergen können. Doch dies sind besonders begabte oder besonders begünstigte Minderheiten. Ein Phänomen des Willens kommt dazu. Sehr viele Kurden wollen in erster Linie Kurdisch sprechen und ihre Sprache, Kultur und eigene Lebensweise an ihre Kinder weitergeben. Dies dürfte bewußt bei vielen Intellektuellen der Fall sein, mehr unbewußt oder halb bewußt — man ist stolz darauf, Kurde zu sein — unter dem einfachen Volk.

DIE IRAKISCHE POLITIK GEGENÜBER DEN KURDEN

Die Kurdenpolitik der anderen Staaten ist nie so systematisch gewesen wie die der Türkei. Sie pflegen die Existenz einer kurdischen Minderheit anzuerkennen. Doch gibt es Unterschiede. Iran stellt darauf ab, daß Kurdisch eine dem Persischen verwandte Sprache ist, und die Iraner pflegen daher zu behaupten, das Verhältnis zu ihren Kurden sei ein „verwandtschaftliches“. Dies, so pflegen die Regierungssprecher zu erklären, bedeute, daß man sich mit den eigenen Kurden verstehe und Regelungen wie etwa die Einrichtung eines autonomen kurdischen Gebiets innerhalb Irans „nicht nötig“ seien.

Der Irak hat sich unter Saddam Hussein, nach langen Jahrzehnten kurdischer Kriege, die weder für die Regierungen noch für die reguläre Armee besonders glorreich verheßen, entschlossen, den Kurden „Autonomie“ zu gewähren. Doch die Regelung der Autonomie war so eng gefaßt, daß sie den irakischen Kurden erst aufzugesungen werden konnte, nachdem sie eine politisch militärische Niederlage erlitten hatten, die ihrerseits darauf zurückging, daß der Schah Irans ihren Aufstand gegen Bagdad, unter Mulla Mustafa Barzani unterstützte und die Kurden dann plötzlich fallen ließ, als sich für ihn die Möglichkeit ergab, in der Frage der Grenzziehung im Schatt al-Arab irakische Konzessionen zu erlangen (1975).

Das autonome kurdische Gebiet im Irak spart die Zone rund um Kirkuk aus, es hat seine Hauptstadt in Erbil. Nach sowjetischem Vorbild ist die Macht der lokalen, theoretisch autonomen, Regierung dadurch untergraben, daß es die irakische Staatspartei, Baath, auch in dem kurdischen Gebiet gibt und daß sie den Befehlen von Bagdad gehorcht, nicht jenen von Erbil. Zu ihr muß ein jeder, auch jeder Kurde, gehören, der vorankommen will.

Für die Sicherheit in dem kurdischen Gebiet sind die Sicherheitsbehörden, vor allem die verschiedenen Arme der Geheimdienste von Bagdad zuständig. Die Armee, die ebenfalls im kurdischen Gebiet stationiert ist, untersteht einzig Bagdad. So kommt es, daß Bagdad zahlreiche Sicherheitsmaßnahmen anordnen und durchführen konnte, wie die Räumung einer breiten Zone entlang der iranischen und türkischen Grenze von allen kurdischen Bewohnern und die Zerstörung ihrer Dörfer, Deportationen, Gefangennahmen, Schließung von kurdischen Grundschulen, Entfernung der kurdischen Universität aus Sulaimaniya, ohne daß die Lokalregierung von Erbil sich dagegen zur Wehr setzen konnte. Die wirkliche Macht liegt im ganzen Irak in Händen des „Kommandos der Revolution“, dem Saddam Hussein präsident.

Doch die Kurdenpolitik Bagdads bedeutet, daß man zum Beispiel in Erbil kurdische Firmenschilder (in arabischen Lettern) an den Läden lesen kann, daß es kurdische Grundschulen gibt (soweit die Sicherheitsbehörden nicht gegen sie einschreiten), daß das Kurdische gedruckt und im Rundfunk verwendet werden kann; der Inhalt dieser Druckwerke und Sendungen wird allerdings von Bagdad genau kontrolliert und von den baathistischen Behörden zensiert.

In Syrien wird dafür gesorgt, daß die relativ kleine kurdische Minorität politisch und kulturell nicht in Erscheinung tritt. In den Schulen wird auf Arabisch unterrichtet, und sie stehen unter staatlicher Aufsicht.

DER KURDISCHE WIDERSTAND

Der kurdische Widerstand gegen die verschiedenen Zentralregierungen hat nie ganz aufgehört. Die Kriegsaktionen gegen die Zentralregierung und ihre Armee haben sich jedoch seit dem Zweiten Weltkrieg in erster Linie im Irak abgespielt.¹¹ Es hatte drei große Aufstände in der Türkei gegeben: 1925, 1930 und 1937; doch sie waren zur Zeit Atatürks so energisch und brutal unterdrückt worden, daß die Kurden sich lange Zeit darauf in der Türkei still verhielten.¹²

Die zentrale Position, die der Irak in den kurdischen Kämpfen einnahm, hatte damit zu tun, daß dort in der Figur Barzani ein Partisanenführer erstanden war, der viele Kurden, wenngleich nie alle, um sich zu scharen vermochte. Es ist hier nicht der Ort, auf seine Taten einzugehen.¹³ Angemerkt sei nur, daß er in den Jahren der schwersten Kämpfe mit der irakischen Armee den iranischen und den türkischen Kurden davon abriet,¹⁴ ihrerseits Aufstände zu beginnen, weil er sich auf die Verbindungen über jene Länder, besonders Iran, angewiesen sah. Er befürchtete auch, ein Aufstand aller Kurden in allen drei Staaten würde zur Zusammenarbeit der drei Staaten gegen die Kurden und zur Erstückung ihres Aufstandes führen. Seine enge Zusammenarbeit mit Teheran (und den Vereinigten Staaten) sollte Barzani allerdings 1975 zum Verderben werden. Er mußte mit seinen engsten Anhängern nach Iran fliehen und dort im Exil leben. 1979 starb er in einem amerikanischen Krankenhaus in Washington; in der Nähe von Urnuu ist er begraben.¹⁵

DIE „PARTEIEN“ DER KURDEN

Nach Barzani's Tod kam es zu vielen und bitteren Spaltungen unter seinen bisherigen Mitarbeitern. Die Selbstkritik nach dem nie militärisch, jedoch politisch verlorenen Krieg gegen Bagdad spielte eine große Rolle bei diesen Spaltungen. Verschiedene Gruppen zogen unterschiedliche Lehren aus den Ereignissen. Ein jeder Unterführer Barzani's sah sich veranlaßt, seine eigene Partei zu bilden.¹⁶ Die wichtigsten heute wirksamen sind KDP und PUK. Die erste, die Kurdische Demokratische Partei,¹⁷ steht unter der Führung von Mas'ud und Idriss Barzani, Söhnen des großen Kurdenführers, und sie läßt sich von Iran unterstützen. Sie hat heute auch Bündnisse mit Syrien und mit Libyen, Feinden des Regimes von Bagdad.

Die PUK (Patriotische Union Kurdistans) ist, streng genommen, keine Partei, sondern eine Allianz von drei Hauptgruppen, der marxistisch-leninistischen „Liga der Arbeiter Kurdistans“ (Komala), der „Union der Revolutionäre Kurdistans“, die sich selbst als fortschrittlich-sozialistisch bezeichnet, und von individuellen Persönlichkeiten, Anhängern von Jalal Talabani, die mit der PUK zusammenarbeiten, ohne einer der beiden Parteien anzugehören. Chef der PUK ist Jalal Talabani, ein alter und ruhmreicher Kämpfer aus der Zeit Barzani's.

Die linksrevolutionäre Ausrichtung der PUK hatte diese nach ihrer Gründung (1975) zur Zusammenarbeit mit Syrien und irakischen exilierten Linksruppen geführt, darunter auch mit der irakischen Kommunistischen Partei und den prosyrischen irakischen Baathisten. Doch im Dezember 1983 begann die PUK Verhandlungen mit Saddam Hussein, die bis Januar 1985 dauerten. Dies bedingte ihren Bruch mit von Syrien unterstützten Gruppen und mit Damaskus selbst.

Die PUK hat Einfluß im südlichen Teil des irakischen Kurdengebietes, vor allem entlang der Achse Kirkuk — Qala Dize; sie war im Frühling 1978 mit der KDP der Söhne Barzani's blutig zusammengestoßen, als sie versuchte, einen Weg durch Nordkurdistans freizumachen, um ihre Nachschublinien nach Syrien (über die Türkei) offenzuhalten. Die KDP ist der Ansicht, die PUK habe ihr Hauptquartier angreifen wollen. Die PUK wurde von der KDP geschlagen. Ihre Angriffsgruppe von 800 Mann wurde teils getötet, teils über die Grenze in die Hände der Türken und der irakischen Armee getrieben. Einige ihrer Führer wurden gefangen genommen und später von Leuten der KDP hingerichtet. Talabani brauchte einige Jahre, um sich von dieser Niederlage zu erholen.

Die Leute der PUK, besonders der Komala, waren die ersten, die 1976 begonnen hatten, kurdische Kämpfer erneut um sich zu scharen. Gelegenheit dazu boten die 1976 einsetzenden Deportationsmaßnahmen der irakischen Regierung. Die Komala begann damals, kurdische Bauern, die sich der Zwangsevakuierung widersetzen, zu Guerillatruppen zusammenzufassen. Die PUK verfügt heute über vielleicht 5000 Kämpfer.¹⁸ Sie unterhielt lange Zeit gute Beziehungen mit Abdurrahman Qasablou, dem Chef der iranischen Kurden, der gegen Teheran kämpfte und dabei gelegentlich Hilfe aus Bagdad erhielt. Doch die Verhandlungen der PUK mit Bagdad brachen zusammen,¹⁹ ab Frühling 1985 gab es erneut Kämpfe, und im Herbst 1985 ergriff die irakische Armee höchst brutale Maßnahmen im Raum von Sulaimaniya gegen Zivilisten, die sie der Sympathie mit der PUK verdächtige.²⁰ Seither hat sich die PUK, um nicht isoliert zu werden, schrittweise der KDP und Teheran angenähert, und es scheint, daß sie nun auch von Teheran Unterstützung erhält und mit der KDP der Söhne Barzani's ihren Frieden gemacht hat.

Die PUK ist 1983 auch mit zwei weiteren Parteien in Kurdistans blutig zusammengestoßen, der sogenannten Sozialistischen Partei Kurdistans Irak sowie der irakischen Kommunistischen Partei, die in Kurdistans Zuflucht gefunden hat. Die beiden haben Bündnisse mit der KDP der beiden Barzani-Brüder.²¹

Es durfte mehr das überaus rücksichtslose Vorgehen der irakischen Behörden und Sicherheitsdienste gegen die irakischen Kurden sein als irgendwelche ideologischen Verwandtschaften oder die Bereitschaft der Führer zur Zusammenarbeit, was die verschiedenen bitter zerstrittenen kurdischen Gruppen gegenwärtig dazu zwingt, wenigstens soweit zusammenzuarbeiten, daß sie es vermeiden, einander mit Waffen zu bekämpfen. Angesichts des brutalen Druckes, der auf der Zivilbevölkerung lastet, versteht diese es immer weniger, daß die Partisanen, um derentwillen sie leidet, mehr einander bekämpfen als die irakische Armee.

DIE KDP IN ZUSAMMENARBEIT MIT TEHERAN

Die KDP hält heute einen Streifen des Landes entlang der türkischen Grenze, der nicht sehr breit ist, manchmal nur 20 oder 25 Kilometer, aber sich fast entlang der gesamten Grenze erstreckt. Die KDP pflegt der regulären iranischen Armee (und den Pasdaran) zu helfen, wenn diese einen Vorstoß in den irakischen Teil Kurdistans unternimmt. Bisher hat es vier iranische Offensiven in Kurdistans gegeben; bei einigen wurden kleinere Gebiete erobert, die dann permanent gehalten wurden: bei Qasr-e Schirin, bei Penjwin, wo es eine iranische besetzte Zone im Irak gibt; bei Haj Omran und im Lolan-Distrikt, am Schnittpunkt der drei Grenzen.

Die Führer der KDP betonen gerne ihre Unabhängigkeit von Teheran. Das Bündnis, sagen sie, sei taktischer Natur.²² Doch ihre Kritiker werfen ihnen vor, sie begingen den gleichen Fehler wie Barzani, indem sie sich zu sehr auf Iran stützten und dadurch Gefahr liefen, irgendwann von Teheran geopfert und fallengelassen zu werden. Die Leute der KDP lassen keinen Zweifel daran, daß sie die Amerikaner, von denen sie sich verraten fühlen, zutiefst hassen und ihnen mißtrauen.²³

Die KDP steht den kurdischen Feudalherren (Aghas) näher als die anderen Parteien, doch gibt es in ihr auch einen „progressiven“ Flügel, der sich selbst als linksgerichtet versteht.²⁴ In dem von ihr kontrollierten Gebiet entlang der türkischen Grenze behauptet die KDP, 6000 Kämpfer permanent mobilisiert zu halten. Sie bietet in dieser Zone befreundeten Parteiführungen Unterschlupf: jener der Kommunistischen Partei des Irak (die ihrerseits etwa 1000 kurdische Kämpfer haben soll), der erwähnten Sozialistischen Partei Kurdistans, der Da'wa (d. h. der gegen Bagdad gerichteten schiitischen Partei des Irak) sowie wohl auch der PKK (einer Gruppierung türkischer Kurden, von der noch die Rede sein wird).

Die beiden wichtigsten strategischen Ziele, die dem Zugriff der KDP offenstehen könnten, wenn sie sie entschlossen in Angriff nähme, sind die Überlandstraße von Mosul nach der Türkei und die zu ihr parallel laufende Erdölrohrleitung, die irakisches Öl ans Mittelmeer transportiert. Doch die KDP vermeidet es gegenwärtig, diese Ziele anzugreifen. Beide sind gut verteidigt durch Zäune, Patrouillen mit Hundebunkern, die je 200 Meter voneinander entfernt liegen und telefonisch untereinander verbunden sind, Minenfelder und anderes.

Entscheidend jedoch dürfte die Hillposition sein, die die türkische Armee zugunsten des Irak einnimmt. 30 000 Mann türkischer Truppen sollen permanent an der Grenze stehen, und es gibt Vereinbarungen mit dem Irak, die ihnen erlauben, über die Grenze hinweg „Verfolgungsaktionen“ durchzuführen.²⁵ Man vermutet, daß darüber hinaus geheime Abkommen bestehen, nach denen die Türkei eine Schutzrolle für die Rohrleitung übernommen hat. Die Rohrleitung wirft Gewinne für die türkische Regierung in Form von Transitgebühren ab. Für den Irak stellt sie einen der wichtigsten Devisenbringer dar. Auch die internationale Straße ist für beide Staaten bedeutsam. Die Türkei zieht Gewinn aus Exporten nach dem Irak; der Irak erhält über sie viele wichtige Nachschubgüter, darunter auch in der Türkei raffiniertes Benzin.

DIE SPALTUNGEN UNTER DEN TÜRKISCHEN KURDEN

Hat man die komplexe inner- und außerkurdische Lage im Irak einmal erfaßt, ist es

relativ leicht, die anderen kurdischen Gruppen in der Türkei und in Iran, in das Gesamtbild einzuordnen. Die türkischen Kurden sind ebenfalls in zwei Hauptgruppen gespalten, die PKK (Partei der Kurdischen Arbeiter) und die PSK I. Obgleich die PSK I die Bezeichnung „Partiya Sosyalista Kurdistanî“ trägt, handelt es sich bei ihr um die orthodoxe kommunistische Partei Kurdistans; sie arbeitet parallel mit, aber unabhängig von der TKP. Ihr Programm sieht Kampf gegen den „Faschismus“ in der Türkei und gegen die nationale Unterdrückung und den Imperialismus in (Türkisch) Kurdistan vor. Im Gegensatz zu allen anderen Kurdenparteien glaubt sie, daß die Kurdenfrage nur gelöst werden könne, wenn in der ganzen Türkei „demokratische“ Zustände geschaffen wurden.

Die PKK (Partiya Karkeren Kurdistan) hingegen — bis 1978 als Apocular bekannt — ist eine „marxistisch-leninistische“ Partei, die die Kommunisten als „Sozialrevisionisten“ verurteilt. In der Praxis laufen die ideologischen Differenzen darauf hinaus, daß die PKK versucht, einen „Volkskrieg“ in der Türkei in Gang zu bringen, indem sie Anschläge auf türkische Polizeiposten und kleinere Armeestellungen durchführt. Die PSK I kritisiert die Leute der PKK wegen dieser Politik. Wie alle anderen kleineren Kurdenparteien, die es unter den türkischen Kurden gibt, findet sie, es sei noch zu früh, an einen Guerillakrieg zu denken; die kurdische Bevölkerung sei nicht politisch organisiert, und dies habe Vorrang. Ihre Kritiker warfen den Leuten der PKK auch vor, sie sei von den türkischen Geheimdiensten unterwandert und habe den politischen Mord innerhalb und außerhalb der eigenen Reihen zum Hauptinstrument der Beeinigung der politischen Differenzen erhoben. Wer die Veröffentlichungen der PKK liest, kann leicht feststellen: Es handelt sich um politische Extremisten, um nicht zu sagen Fanatiker. Ihre Sprache gleicht jener der irakischen PUK.

Weil die PKK versucht, durch Mordanschläge einen „Volkskrieg“ auszulösen, tut die türkische Armee ihrerseits alles, um zu verhindern, daß die bis heute isolierten „Kriegsaktionen“ in einen Volkskrieg ausarten. Mit rund 150 000 Mann hält sie das türkische Kurdistan besetzt. Es besteht weiterhin Ausnahmezustand. Der Sympathie mit irgendwelchen kurdischen Tendenzen Verdächtige werden eingekerkert und nach nicht ganz unglaubwürdigen Aussagen der Kurden oft gefoltert. Jedenfalls ist die Behandlung in den Gefängnissen Kurdistans dermaßen hart, daß es schwerfällt, die Grenze zwischen „Disziplinierung“ und Folterung zu erkennen. Mißhandlungen gehören häufig zu den Methoden des Verhörs.

Die Kritiker der PKK werfen ihr vor, sie provoziere derartige Zustände durch die Aktionen, die verübt seien und kaum Aussicht auf Erfolg hätten. Dabei kommt es nicht selten zu bewaffneten Auseinandersetzungen unter den verschiedenen kurdischen Gruppen.

Um die Entwicklung in der Türkei vorhersehen zu können, wäre es wichtig zu wissen, wie lange der irakisch-iranische Krieg noch andauern und wie er enden wird. Da man dies jedoch nicht weiß, ist eine Prognose schwierig. Solange der Krieg in der unmittelbaren Nachbarschaft der Türkei fort dauert und Kurden durch ihn als Hilfstruppen der Kriegführenden bewaffnet werden, dürfte es für die Türkei nicht leicht sein, ihre Seite der gebirgigen Grenze endgültig zu befrieden und die Aktivitäten der PKK völlig auszuschalten.

DER GOLF-KRIEG UND DIE KURDEN

In Iran gibt es Verbindungen zwischen der kurdischen Republik von Mahabad, die 1946 bestand (Präsident *Kazim Rza*, Truppenkommandant *Mustafa Barzani*) und der heutigen KDPI (Kurdische Demokratische Partei Iran). Manche der Aktivisten jener Tage suchten im Irak Zuflucht und haben sich später nach Osteuropa abgesetzt. Einige sind zur Zeit der iranischen Revolution (1979) in ihre Heimat zurückgekehrt und haben rasch eine wichtige Rolle zu spielen vermocht. Zu ihnen gehört der heutige Parteichef, *Abdurrahman Qassimlou*.

Auch das iranische Kurdistan kennt seine Extremistenpartei. Es ist die Komala (Organisation der revolutionären Proletarier Kurdistans), die seit 1979 aktiv ist (aber schon 1975 gegründet worden sein soll) und unter der Leitung von *Abdullah Muhladi* steht. Die Partei sieht sich selbst als marxistisch-leninistisch an und will links von den regulären Kommunisten stehen. Die KDPI *Qassimlou* hat der Komala 1985 „den Krieg erklärt“, weil diese nicht autorhoren wollte, die KDPI als „den Klassenfeind“ zu bezeichnen. Schon früher hatte es zahlreiche Zusammenstöße zwischen den beiden gegeben.

Zwischen 1979 und 1983 versuchte die KDPI, Teile von Iranisch-Kurdistan zu halten und zu verwalten. Doch die jeweils von Teheran ausgelassenen Offensiven erwiesen sich als dermaßen brutal und verlustreich für die Zivilbevölkerung, daß die Partei es seither aufgegeben hat, Ortschaften oder größere Gebiete halten zu wollen. Ihre Führung hat im sogenannten „Tal der Parteien“ Zuflucht gefunden, daß heißt in *Nawrang* in der Provinz *Sulamanyya*, wobei die iranische Kurdenpartei ihren Stützpunkt im iranischen Teil des engen Felsentales haben soll. Was aus diesen Stützpunkten werden soll, wenn die PUK ihre gegenwärtige Politik der Versöhnung mit der KDP fortsetzt und sich mit Teheran besser stellt, ist zur Zeit ungewiß. Die KDPI ist natürlich ein Feind Teherans. Den Leuten der KDP (unter den *Barzani*-Brüdern) wird vorgezogen, sie hätten die verschiedenen iranischen Offensiven gegen die KDPI (unter *Qassimlou*) unterstützt. Die KDPI gibt zu, daß sie Hilfe von Bagdad erhält. Doch sagt sie, diese sei nicht groß und zu unbedeutend, um ihre politische Linie irgendwie zu beeinflussen.

Vermutlich verharret die iranische Kurdenpartei zur Zeit in einer Art Wartestellung. Für sie könnte eine entscheidend wichtige Periode kommen, wenn sich Teheran als unfähig erweist, den Krieg gegen den Irak zu gewinnen, oder wenn nach dem Tode *Khomeinys* Nahostkonflikte unter den Machthabern der Islamischen Revolution ausbrechen sollten. Für solche unklaren Zeiten dürfte die Partei versuchen, ihre Organisation und ihre Kämpfer aufzusparen.

Allgemein kann man sagen, daß der irakisch-iranische Krieg, je länger er andauert, desto bessere Chancen für die Kurden zu bieten scheint, nicht nur, um sich zu bewaffnen und als Hilfsvölker der einen gegen die andere Seite zu wirken, sondern auch möglicherweise, um am Ende des Konfliktes als eine Kriegspartei von Gewicht und Ansehen in Erscheinung zu treten. Die beiden Staaten sind heute damit beschäftigt, einander zu schädigen und zu schwächen. Je länger sie dies tun, desto bessere Chancen gewahren sie den Kurden, künftig ihr Gewicht zur Geltung zu bringen.

Voraussetzung dazu wäre freilich, daß die Bruderkämpfe und Streitereien unter den Kurden autorhoren. Falls dies überhaupt bewerkstelligt werden kann, dürfte es

höchstens dadurch möglich sein, daß die heute stärksten Gruppen sich durchsetzen und die anderen an den Rand drängen. Die besten Aussichten, dies zu erreichen, dürften jene Parteien haben, denen es gelingt, einen festen Besitz an Land zu halten und zu verteidigen. Ihnen werden die kriegführenden Staaten am ehesten mit Geld und Waffen zu Hilfe kommen, und die kurdischen Kämpfer werden sich ihnen anschließen, wenn sie als die wichtigsten, stärksten und bestbewaffneten „Parteien“ in Erscheinung treten können.

ANMERKUNGEN

- 1 Eine kleine kurdische Gemeinschaft lebt auch in der Sowjetrepublik Armenien, nahe der türkischen Grenze; sie wird auf 350 000 Personen geschätzt. Ihre Bedeutung ist größer als ihre Zahl, weil in der Sowjetunion Druckwerke in kurdischer Sprache verfaßt und gedruckt werden können, was nicht ohne propagandistische Bedeutung für die türkischen Kurden bleibt.
- 2 Vgl. den Beitrag von *Arndt* in *Les Kurdes et le Kurdistan*, Paris 1981, S. 73. Dem Volkszähler wurde gesagt, „Schreibhebe Türkisch, bitte, das wird uns weniger Probleme machen“.
- 3 *Rüzen Arley* in *Türkiye*, (Südosteurop. Handbuch, Bd. 4, Hrg. von Klaus-Detlev Grothues), Göttingen 1985.
- 4 Vgl. die Statistiken in *Imet Cherif Vanly*, Kurdistan und die Kurden, Bd. 2, Pöngten, Reihe „bedeutende Völker“, S. 44. Er berechnet eine Gesamtzahl von 11,4 Millionen oder 24% der Bevölkerung für die Türkei, 6,6 Millionen (12% der Bevölkerung) für Iran, 3,9 Millionen (27% der Bevölkerung) für den Irak, 900 000 oder 9% der Bevölkerung für Syrien. Andere Zahlen bei *Martin van Bruinessen* in *MERIP Middle East Report*, April-August 1986, Jg. 18, Nr. 4, auf der Karte S. 21. Östliche Türkei vor bis sechs Millionen, Nördlicher Irak, 2,5 bis 3 Millionen, Westirak 2,5 bis 4 Millionen.
- 5 *Van Bruinessen* in *MERIP*, (wie Anm. 4), S. 27, Anm. 9. „Kurdischen Angaben zufolge sind im Laufe des Jahres 1983 über 20 000 kurdische Dörfer und Weiler vernichtet worden und mehr als 616 000 Kurden ins Zentrum und den Norden Iraks deportiert worden“ (*Pesh Mergu*, in Schweden von der KDP veröffentlicht, in Nummern 16/17, 1983). Diese Zahlen mögen übertrieben sein, aber die irakische Regierung selbst hat die Deportation von 28 000 Familien (etwa 150 000 Menschen) aus der Grenzzone allein in zwei Sommermonaten des Jahres 1978 zugegeben (*al-Thaura*, 18. 9. 1978).
- 6 Zur Geschichte der irakischen, iranischen und türkischen Kurden vgl. *Hassan Arta*, *The Kurds, an historical and political study*, Oxford 1966. Dort auch Karten für alle drei Staaten.
- 7 Nach dem türkischen Pressegesetz können alle Vergehen gegen dieses Gesetz in Geldstrafen umgewandelt werden, außer einem Verstoß gegen eine in einer verbotenen Sprache Vgl. *Kelley*, (wie Anm. 3), Abschnitt über Pressewesen. Zur Regierungzeit *Bülent Ecevit*, vor der Machtübernahme der Militärs von 1980, wurden dennoch einige kurdische Publikationen gedruckt. Sie verschwanden nach dem Militärputsch.
- 8 Die iranischen Kurden unter *Qassimlou* (KDPI) haben nach der Revolution mit Teheran verhandelt. Doch es war nur der „liberale“ Flügel der Revolution, *Bani Sadr* und deren Freunde, der verhandelte, und diese Liberalen sollten später ohnehin ihre Macht verlieren. Auch sie konnten oder wollten nicht mehr zugeben als Autonomie in mehreren kurdischen Provinzen, in denen sich jedesmal auch eine starke nichtkurdische Minderheit befand, hatte, also kein „Kurdistan“. Diese Autonomie wäre recht beschränkt ausgefallen.
- 9 Karte in *Heinz Gstrein*, *Volk ohne Anwalt Die Kurdenfrage im Mittleren Osten*, Freiburg (Schweiz) 1974.
- 10 Vgl. *Vanly* (wie Anm. 4), S. 166 ff. 1985, 560 Dörfer in den Provinzen *Erbil* und *Sulamanyya* geschlossen usw.
- 11 Die kurdische Republik von Mahabad (Iran) konnte sich nach dem Abzug der sowjetischen Armee aus Nordpersien von 1946 nur kurze Zeit halten. Die persische Armee führte einen Feldzug gegen sie und gegen die große Republik von Aserbeidschan durch *Mulla Mustafa Barzani* mußte damals aus Mahabad fliehen und schlug sich bis in die Sowjetunion durch. Der Präsident, *Kazim Muhammed* wurde getötet.
- 12 Karte mit den drei sich nur in kleinen Teilen überschneidenden Auflandsgebieten in der Türkei bei 4/16 (wie Anm. 6), S. 35.
- 13 Eine der besten Schilderungen der — epischen — *Kämpfe Barzani* und seiner Partisanen ist *René Mauries*, *Le Kurdistan ou la mort*, Paris 1967, edition revue par l'auteur Paris 1970.
- 14 *Van Bruinessen* (wie Anm. 4), S. 17. In den sechziger Jahren erhielt *Barzani* entscheidende logistische Hilfe von seiten der iranischen KDP. Als er sich immer mehr Teheran annäherte, begannen jüngere, KDP-Mitglieder 1968 gegen sein ausdrückliches Verbot Guerillaoperationen in Iran.
- 15 Zur Rolle der Vereinigten Staaten vgl. *Henry Kissinger*, *White House Years*, Boston 1978, S. 1265. Doch nach Ansicht der Kurden waren sie 1975 einem Sieg nahe, der ihnen nur entging, weil die Amerikaner und die Iraner ihnen plötzlich ihre Hilfe entzogen.
- 16 Vgl. *Vanly* (wie Anm. 4), S. 182. Aufspaltung der KDP *Barzani* in drei Hauptströmungen: KDP, PUK, KRK (Liga der Arbeiter Kurdistans, Sozialistische Bewegung Kurdistans). Weitere Einzelheiten ebenda, S. 192 ff. Zusammenschlußversuch von zwei einander feindlichen Fronten *JOQAD* und *JUD*. Er byen versucht vergeblich, diese zusammenzu bringen. S. 202. Aufzählung von 18 verschiedene Gruppen. S. 203. Zusammenbruch dieser Bemühungen im April 1983. Ende der Kämpfe unter Kurden durch den irakischen Grenzübergriff von 1983, doch die Diskussionen dauerten fort. S. 207.
- 17 Die KDP wurde von *Barzani* in Mahabad 1946 gegründet. Sie hat seither viele Spannungen und Spaltungen durchgemacht. Eine der folgenreichsten war die Übernahme der Partei durch *Abdurrahman Ahmed*, einen Rechtsanwalt aus *Sulamanyya*, der in den fünfziger Jahren eine linksgerichtete Politik bevorzugte. Seither gibt es Richtungskämpfe *Ahmed* ist der Schwiegervater und politische Mentor von *Jalal Talabani*, dem heutigen Chef der PUK. Details bei *Van Bruinessen* (wie Anm. 4), S. 22 ff.
- 18 Schätzung von *Bruinessen* (wie Anm. 4), S. 27 (für 1983). Nach eigener Angabe der PUK etwa 8000; vgl. *Vanly* (wie Anm. 4), S. 184.
- 19 Beide Gruppen waren Feinde der KDP und Teherans. *Qassimlou* soll etwa 12 000 Kämpfer besitzen. Doch die KDPI hat den Gedanken, Gebiete zu halten, aufzugeben, nachdem die iranischen Peshmarga mehrere Offensiven gegen sie durchgeführt hatten. *Qassimlou* hatte als Vermittler mit Bagdad gedient, als die PUK Verhandlungen aufnahm. Wie die Allianz KDP und PUK sich weiterentwickelt, ist offen. Das Eingehen der PUK auf Zusammenarbeiten mit Teheran bedeutet wohl, daß sie nicht dauern kann.
- 20 Hauptgrund für den Zusammenbruch soll gewesen sein, daß *Barzani* den Gedanken einer echten kurdischen Autonomie nicht annehmen wollte. Keine wirkliche eigene Macht für die Kurden. Andere Klippen: die Region von *Kirkuk*; die Präsenz der Erbil-Regierung, die in der Praxis Bagdad untersteht.
- 21 Die irakischen Autoritäten reagierten auf den Abbruch der Verhandlungen und die Wiederaufnahme der Kämpfe mit einer scharfen Kampagne gegen alle *Yezidi* in der Provinz *Sulamanyya*, die sie der Sympathie mit der PUK verdächtigten. Verhaftungen, Ermordungen, Deportationen. Verschwinden von Personen, auch Jugendlichen, Schließung von Schulen und so weiter.
- 22 Der Grund jenes Streites war, daß die KPI und die SPK versuchten, in den beiden islamischen Frontorganisationen *JOQAD* und *JUD* mitzumachen, anscheinend mit dem Ziel, die beiden zu vereinen. Doch die PUK sah dies als Verrat an.
- 23 Manchmal wird es allerdings auch als „strategisch“ bezeichnet, vgl. *Vanly* (wie Anm. 4), S. 236, nach *his Kutschera*, in *Le Monde*, 3. und 4. 11. 1985.
- 24 *Vanly* (wie Anm. 23).
- 25 *Vanly* (wie Anm. 23), S. 227. „ein Gebiet, 200 km lang, ca. 25 breit, entlang der türkischen Grenze. Dort ca. 6000 Peshmarga“.
- 26 „Kontrolliert“ bedeutet nach *Van Bruinessen*, daß die Partisanen sich dort frei bewegen können. Die irakische Armee sei jedoch jederzeit in der Lage, Patrouillen in diese Gebiete auszusenden.
- 27 Es gab bisher zwei Grenzüberschreitungen der türkischen Armee in Richtung Irak, am 26. Mai 1983 und 15. August 1986. Bei der zweiten kam es auch zu Bombardierungen von Siedlungen in dem gesamten von der KDP gehaltenen Grenzstreifen. Schließlich bombardierten am 4. 3. 1987 30 türkische Militärflugzeuge Lager der PKK in Irak.
- 28 *Vanly* (wie Anm. 4) zählt neun verschiedene Parteien und Gruppen auf, a, a, 0, S. 64-76.
- 29 Chef und Gründer der PKK ist *Abdullah Öcalan*, ihr Programm wurde 1983 veröffentlicht.

Kurdiske leire bombet

Tyrkiske kampfly har krysset grensen til Irak og bombet leirene til kurdiske geriljasoldater, etter først å ha fått klarsignal fra irakiske myndigheter, kunngjorde en tyrkisk regjeringsstalsmann onsdag. Kampflyene angrep tre leirer etter at kurdiske geriljasoldater hadde gjennomført et angrep mot en landsby i de søraustlige deler av Tyrkia 22. februar, der 14 mennesker ble drept, sa talsmannen. I alt 30 kampfly deltok i angrepene mot de kurdiske leirene. Tyrkia og Irak har inngått en avtale om å slå ned på kurdere som forsøker å ødelegge freden i området, het det i kunngjøringen fra den tyrkiske regjering. (NTB—Reuter)



Vi protesterer mot tyrkiske myndigheters massakrering av våre landsmenn hjemme i Kurdistan, sier representantene for den kurdiske nasjonale frigjøringsfront.

«Okkuperte» Oslo AP

Norge må gjøre noe for å stoppe tyrkiske myndigheter i å utrydde våre landsmenn i Kurdistan. I forrige uke ble mer enn 100 kvinner og barn drept og flere hundre mennesker såret under et gigantisk bombetokt over 30-40 kurdiske landsbyer. Det er på tide at Det Norske Arbeiderparti

og det norske folk forlanger at Tyrkiske myndigheter må stoppe det vedvarende blodbad i Kurdistan.

Per Ellingsen

Dette uttaler representanter for den kurdiske nasjonale frigjøringsfront, ERNK. I går formiddag gjennomførte en liten gruppe fra ERNK en okkupasjon av Oslo Arbeiderpartis lokaler på Youngstorget. Hensikten med aksjonen var å gjøre Det norske Arbeiderparti oppmerksom på hvilke overgrep tyrkiske myndigheter utøver overfor kurdere i Tyrkia og Irak.

For en uke siden ble 30-40 kurdiske landsbyer i øst-Irak bombet av tyrkiske bombefly. Mer enn 100 mennesker mistet livet i aksjonen, og flere hundre mennesker ble såret. Dette er det tredje store angrepet mot kurdiske landsbyer på et halvt år. Angrepene har til felles at det er kvinner, barn og eldre som blir verst rammet.

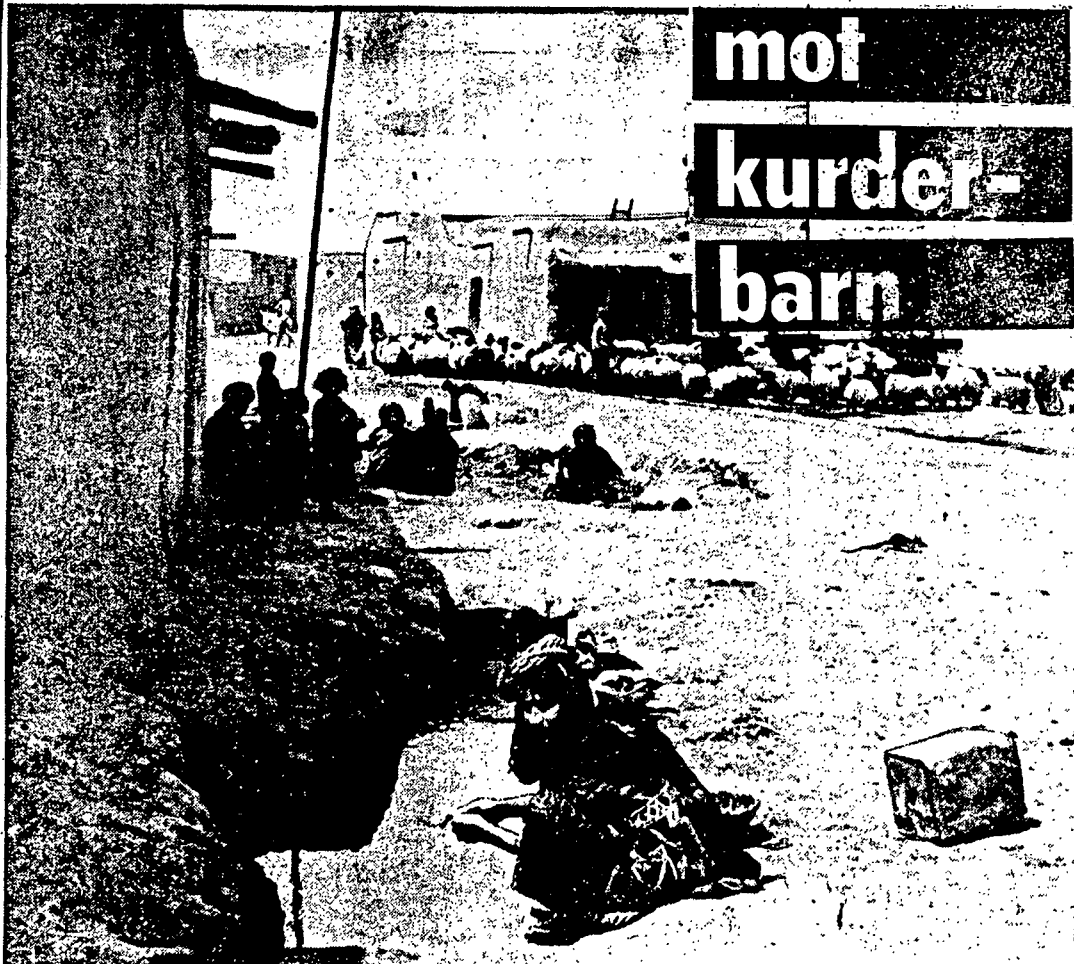
ERNK er en paraplyorganisasjon for en rekke kurdiske frigjøringsorganisasjoner. Både i Kurdistan og i den øvrige

verden arbeider organisasjonen for å stoppe tyrkiske myndigheter i deres kamp mot kurderne, forteller en av ERNKs representanter. Han etterlyser et sterkere engasjement fra norske myndigheter i dette spørsmålet.

Norge er et NATO-land i likhet med Tyrkia. Det ville derfor være naturlig at norske myndigheter tar til orde mot Tyrkia og de bruddene mot menneskerettighetene som beviselig skjer der. Spesielt er vår aksjon rettet mot Det norske Arbeiderparti som har lange tradisjoner i menneskerettighetsarbeid. Ettersom Arbeiderpartiet også sitter med regjeringsmakten, er det naturlig at vi demonstrerer her.

Den kurdiske gruppen forsøkte tidlig i går formiddag å slippe inn til partisekretæret Thorbjørn Jagland. Jagland hadde imidlertid ikke tid til å møte representantene for ERNK, og måtte be dem om å vente til i dag klokka 12.00. Kurderne ønsket allikevel å gjennomføre den planlagte aksjonen, og gikk like godt opp en etasje til Oslo Arbeiderpartis lokaler.

GRUSOM TERROR



mot
kurder-
barn

manniya for seks uker siden.

Barna var mishandlet, øynene stukt ut og de var tippet for blod. Familiene måtte betale 150 dinarer for å få barna gravlagt i en massegrav.

Protest

Amnesty oppfordrer til internasjonal protest og har lagt fram saken for FNs menneskerettighetskomisjon i Genève. De 57 døde barna tilhørte en gruppe som ble arrestert i Sulemanniya i perioden desember-oktober 1985. Noen er blitt løslatt, men fortsatt er 350 saknet.

Amnesty har forgyves oppfordret de irakiske myndigheter til å slippe barna fri og organisasjonen hevder at barna ble tatt som gisler for at deres kurdiske familiemedlemmer skulle overgi seg. Familiene var mistenkt for å tilhøre geriljaen.

Terror

Dette er en statsterrorisme som drives mot kurderne. De fører sin frigjøringskrig i nord, samtidig som Irak har mer enn nok med å forsvare landet i sør. Irakiske soldater er blitt trukket bort fra de kurdiske områdene for å slåss mot iranerne. Det blir anslått at Irak ikke har mer enn fire divisjoner og tre mekaniserte brigader tilbake i Kurdistan. Regjeringen frykter en ny offensiv i dette området og er derfor nokså desperat i sine handlinger. For å skremme sivilbefolkningen fra å støtte den kurdiske geriljaen, massakrerte de de fengselte barna.

Torturer

En kurder som nå er bosatt i London, slatter Amnestys påstander om at barna er blitt torturert. Han forteller til The Observer at han var i fengsel da de unge kurderne ble arrestert. De unge var i alderen 12 til 17 år. — Vi fikk ikke lov å snakke med barna, som ble utsatt for spesiell brutal behandling, forteller den tidligere fangen. Barna ble tatt ut av cellene og torturert. Fangevokterne forsøkte å presse dem for opplysninger om geriljaens virksomhet og om deres kjennskap til geriljasoldatene.

57 kister med likene av torturerte barn ble sendt til denne kurdiske landsbyen i Irak.

(Foto: Camera Press)

Av JAN TYSTAD

LONDON (Dagbladet):

En grusom terrorhandling mot den kurdiske sivilbefolkning er avslørt av Amnesty International. De irakiske myndigheter sendte 57 kister med døde kurdiske barn hjem til byen Sule-

Svenskar synas i nya PKK-mordet

Av LARS NÄSLUND

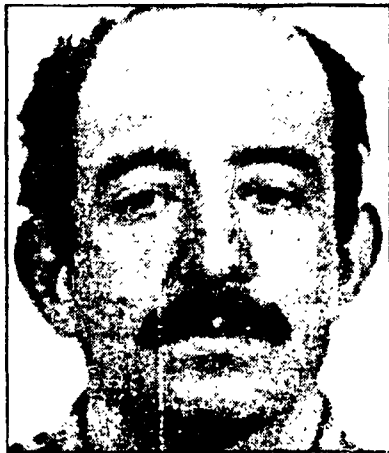


Foto: HOLLÄNSKA POLISEN
PKK-advokaten Mahmut Bilgili hittades död för 16 dagar sedan. Polisen i Holland har funnit spår som leder till Sverige.

Polisen i Holland misstänker att det finns ett samband mellan giftmordet på PKK-advokaten Mahmut Bilgili, 33, och svenska PKK-sympatisörer.

Holländska och svenska poliser träffades i Stockholm i tisdags och onsdags för att utbyta informationer om våldsdåd i Väst-europa som den terroriststämplade kurdiska organisationen PKK misstänks ligga bakom.

Hollandarna var speciellt intresserade av personer som Palmestretarna granskat i samband med det genila "huvudspåret".

Fran Holland kom chefen för kriminalpolisen i Deventer, chefsinspektör Rudolf van Soest, hans kollega Hans Wiesenberg.

Svenska polisen representerades av bland andra chefen för rikskriminalen, indendent Tommy Lindström.

Holländska staden De-

venter är just nu högin-
tressant av två orsaker:
Attentatet mot en kurdisk
nyårsfest 14 mars.

Den kurdiska gruppen
Rizgardi skulle fira det
kurdiska nyåret, "Newroz",
i Deventers konserthus.

Festen skulle börja klockan 14.00. Någon minut innan 14.00 rusade minst sju kurder in i foajén beväpnade med basebollträn, knivar och minst en 9 mil-limeter Browning-pistol. En av männen som stormade in i konserthuset sköt ner sex personer.

Sex av de minst sju som deltog i den blodiga attacken har gripits.

De gripna säger inte mycket, men vi har funnit spår och tecken på att de är PKK-sympatisörer, säger chefsinspektör van Soest.

est.
Det mystiska dödsfallet på PKK-advokaten Mahmut Bilgili, 33

Bilgili hittades död i en kanal nära Deventer för 16 dagar sedan. Polisen misstänker förgiftning.

Bilgili ägde åren 1978-80 en advokatbyrå i Diyrbakir i sydostra Turkiet. Där blev PKK-advokaterna Serafettin Kaya och Hüseyin Yıldırım nära medarbetare till Bilgili. Yıldırım har i flera år varit den tongivande talesmannen för PKK i Sverige.

Polisen i Deventer har nu fått uppgifter som tyder på att den dode Bilgili på senare tid inte längre ansågs vara en "rättrogen" PKK-medlem.

Bilgili döddes sannolikt därför att han inte var tillräckligt aktiv inom PKK, säger van Soest.

Samband
Chefsinspektör van Soest konstaterar också:

— Det finns ett samband mellan mordet på Bilgili och skottlossningen i Deventers konserthus. Vi har också funnit att de misstänkta har ett samband med Sverige. Det var en viktig orsak när vi bestämde oss för att resa till Stockholm.

Vilket samband vill han inte gå in på. Men enligt Expressens källa har polisen beslagtagit anteckningar i de gripnas lägenheter som visar på samröre med personer bosatta i Sverige.

Nu vill alltså holländska polisen syna dessa länkar. Ställde Palmestretarna några frågor till dig om mordet på Bilgili och attentatet i konserthuset?

— Ja, de ställde otäckliga frågor. Men jag tror att problemet för den svenska polisen just nu är att det inte är populärt att tala om ett samband mellan Palmemordet och PKK, med tanke på allt som hänt.

DAGENS NYHETER

28.4.1987

Trots svensk asyl Kurd häktad i Västtyskland

Av SIGRID BÖE

En kurdisk flyktling, med politisk asyl i Sverige, sitter sedan i söndags häktad i Västtyskland. Han riskerar nu att utlämnas till Turkiet.

Mannen, som är 37 år gammal, bor sedan sju år tillbaka i Stockholm. Förra veckan var han på besök i Hannover för att delta i en solidaritetsafon för den kurdiska organisationen DDKD. Med på resan var ytterligare sju kurdiska flyktlingar, samtliga bosatta i Sverige.

När de på hemvägen skulle passera passkontrollen i Puttgarden greps 37-åringen av den västtyska polisen på Interpols begäran.

Den turkiska regeringen anklagar honom för mord. Fallet provokades redan för fem år sedan av en svensk domstol. Han fria-

des då helt från alla anklagelser.

37-åringen var politiskt aktiv i Turkiet där han verkade för ett fritt Kurdistan. Här i Sverige har han tidigare varit ordförande i Kurdiska riksförbundet, en partipolitiskt obunden organisation som inte har något att göra med det terroriststämplade PKK.

Svenska utrikesdepartementet känner till att mannen har häktats i Västtyskland. Det svenska konsulatet i Hamburg är nu inkopplat på fallet.

— Vi har informerat myndigheterna om att mannen har politisk asyl i Sverige och begärt att få besöka honom i fängelset, säger generalkonsuln Carl Gustaf von Platen.

Innan 37-åringen kan utlämnas måste Turkiet komma in med en formell begäran om det. Därefter ska en västtysk domstol pröva anklagelserna. □

DAGENS NYHETER

30.4.1987

TURKIET Gerilla dödade 13 soldater

Av MATS LUNDEGÅRD
DN:s korrespondent

NICOSIA. 13 turkiska soldater dödades på tisdagen i ett bakhåll nära den irakiska gränsen. Attacken antas ha utförts av kurdiska separatister. Liknande incidenter har tidigare föranlett turkarna att genomföra hämndaktioner i Irak.

Anfallet i veckan inträffade nära staden Sumdini längst nere i Turkiets sydöstligaste hörn. En militärpatrull som sånts att leta efter gerillasoldater attackerades i ett bakhåll. Elva av soldaterna dödades omedelbart och två sårades. De båda sårade meddelades senare ha dött. Också en av "terroristerna" dödades, uppgav en militär talesman i Ankara.

Semdini ligger bara en mil från den irakiska gränsen och utgör lika långt från gränsen till Iran. Området är bergigt och

otillgängligt och kurdiska separatister har attackerat både militärpatruller och civila vid tidigare tillfällen. I augusti i fjol dödades tolv turkiska soldater vid en liknande incident utanför staden Uludere, några mil längre västerut. Tidigare i vår dödades 14 civila i ett överfall i en by i närheten. Attacker mot civila är de kurdiska separatisternas svar på de turkiska myndigheternas försök att be spåna samarbetsvilliga bönder.

Både i fjol och i vår medförde de kurdiska attackerna omfattande turkiska återgällningsanfall in över den irakiska gränsen. Turkiet och Irak har sedan 1982 en överenskommelse som gör det möjligt för respektive lands militär att förfölja kurdiska rebeller över gränserna. Både i Irak och Turkiet verkar kurdiska separataster i Turkiet är den mest aktiva gerillagruppern den marxistiska PKK. Kurdiska arbetarpartiet, PKK-kämpar för en oberoende kurdisk stat.

ОТЕЧЕСТВЕН ФРОНТ

Мрачни сенки над дирижираната «демокрация»

11 март 1987 г.

Дейността на военнопромишления комплекс в Турция ● Зад генералите вече се намират не толкова военни, колкото търговци

С преврата в 1980 г. турските офицери, особено младите, имаха за цел провеждане на социално-икономически и политически преобразования в страната. Стремелите им за мериха юридически наред с претата през 1961 г. конституция на Турция, която даде много буржоазно-демократични свободи в страната.

От средата на 60-те години консервативните сили сред турската военна върхушка започнаха да доминират в турската армия. Съвместно с едрия капитал те започнаха да се борят за ликвидация на буржоазно-демократичните успеси, които след преврата бяха достигнати в обществено-политическия живот на страната. Усилителна на турската военна върхушка са в съзвучие с политиката на едрия капитал. За тежкото положение в страната те не обвиняват експлоататорските класи, а хвърлят вината върху създадената «анархия и опитите за разцепление на нацията», т. е. върху левите сили в страната и борбата на курдския народ за национално освобождение, върху които нанесоха и продължават да нанасят непрекъснати удари. Започнаха да говорят за възстановяване принципите на Атаюрк, макар че трудещите се никога не са им пречили да ги прилагат. Целият републикански период на

Турция показва, че реакционните сили в страната и особено военната върхушка, използват Атаюрк за маскировка на антинародния характер на своята политика.

След интервенцията на турската армия в Кипър през 1974 г. Турция активизира своята дейност за създаване на национална военна промишленост. За тази цел бяха създадени три отделни военни фондации — за сухопътните войски СВ, за ВВС и за ВМС. Дейността им се ръководи от турския генералитет. Капиталистите на трите фондации през 1985 г. възлиха общо на 110 млрд. т. лври (200 млн. долара). Всяка фондация развива самостоятелна икономическа дейност.

Фондацията на СВ е сключила договор с ФРГ за производство в турските военни заводи на 77 танка тип «Лео-парт». Съвместно с швейцарска фирма от началото на 1985 г. започна производството на 20-мм даушево ракетно оръдие, а от края на 1985 г. — съвместно турско-американско производство на противотанкови ракети.

Фондацията на ВВС притежава 34 на сто от акциите на турската авиационна индустрия. Съгласно подписаното на 2 май 1984 г. споразумение с американската фирма «Дав-немис корпорейшън» бе съ-

здадена турско-американска компания за производство на военни самолети. Предвижда се до 1993 г. да бъдат произведени 150 самолета изобретени джамбандировачи тип «Ф-16» на обща стойност 4,3 млрд. долара. Първият самолет се очаква да бъде монтиран през 1988 г., а първият самолет напълно турско производство — през 1991 г. Заводите се намират в района на Муртед. Турция започна да произвежда и въртолета по американски лицензи.

Фондацията на ВМС разшири и модернизация корабостроителницата в Гьозджук, която произвежда катери и ракетно-възрожене и други военни кораби. Първите два кораба вече са произведени.

Голяма роля играят в американската военна помощ и военните доставки от САЩ и другите държави от НАТО за Турция. Те са източник за за богаташване на много турски генерали. По такъв начин те още по-здраво се обвързват със САЩ и НАТО. Така дело е усиляването на атлантизма в Турция. Нагледен пример е аферата с вземането на подкуп от чужди фирми от страна на генерал Шахкиняк, бивш командувач ВВС, сега член на Президентския съвет.

От 1983 г. Турция започна отново да приемаше към гра-

жданско управление, в което влизаеият г. нар. «Диржера на демокрация» т. е. генералите запозават своите решавача дума. Съгласно тази «демокрация», поради големата безработица през 1979 г. безработните бяха 2,3 млн., а през 1982 г. — 3,3 млн. души в съставляваха съответно 14 на сто и 18 на сто от трудоспособното население) трудещите се имат право на системни платни и коранте — да бъдат изобличени от провеждалия спрямо тях репреси, т. е. и на елите, и на другите правото на смърт е гарантирано. Тези гаранции нмериха юридическа основа в приетата през 1982 г. нова конституция на Турция, съгласно която «смъртта няма да бъде разглеждана като нарушение на правото на живот, ако е резултат от изпълнение на смъртна присъда, упражняване на самоубийство или при употреба на оръжие при за държане, предотартавяване на бунт, или при извършване на бунтство на лице, което трябва да се яви пред съда, или въстание или бунт, по време на военна или извънредно положение» (чл. 17).

Така, по американски образци в Турция се създаде военнопромишлен комплекс, който е в близко промишлено съзвучие, но за сметка на това с богата военщина.

Също по американски обра-

зи в Турция Курдистан сега се създават «централизирана селща» (САЩ създаваха във Виетнам «стратегически селища»), в които възрождават и караните от владинските села курдски селища. Изселените от 1980 г. до сега курди от родните им места възлизат до около 60 хил. души.

Активното участие на турската армия в геноцида срещу курдите разко увеличава разхода на боеприпаси в атомни зацита на военната техника. Това води до увеличаване на военните поръчки, а оттука и до увеличаване печалбите на военнопромишления комплекс.

Така турските офицери и на първо място генералите вече не са военни в класическия смисъл. Тяхната задача не е само да защитават страната от външни врагове. Те отдавна са се съюзили с главния враг на Турция — американския империализъм — и съществено не го трупат печалби. Зад турските генерали вече се намират не толкова военни, колкото търговци.

Такава са резултатите от прилагането в Турция на американския опит.

РАДОН КРЪСТЕВ

НОВА СВЕТАИНА

21 март 1987 г.

Те имат едно право — да бъдат роби!

Неврут — национален празник на курдския народ, срещу когото са насочени танкове и оръдия

На 21 март курдският народ чества националния си празник Неврут, като празник на съпротивата и свободата. Но властите, полетата и политиката на Курдистан се за ползват отише по мръска и свободата и независимостта.

В Турция, която държи по своето господство най-голямата част от Курдистан, празникът Неврут, което означава «неверие» е забранен. Искра толна в навечерието на празника турската армия, милиция и специалните служби са в трезвога. Започват млади нации съпротивници, полетата и политиката, обиват ги кой знае колко толна на колко невинни курди празника не допече смърт!

В курдските प्रदेश Диярбекир, Нан, Анцан, Сивек и др. за това, че са празнували Неврут преди военни преврати, на 12 септември 1980 г. срещу ДДКД (Революционните демократични културни дружества) бяха заведени над 10 дела. Стотици курдски политроци бяха подложени на мъчения и хвърлени в затвори, докато след създаването на Република Турция националните права на курдите продължават да се потискат. А за създаването на турската република курдският народ го а-

борил рамо до рамо с турския народ срещу империалистичните сили. Но кемалистите не само че не зачитат националните права на курдите, но започват насилие да ги отримат. Те наричат курдите «плавински турци» и се опитват да положат това название през конституцията. Спрямо курдския народ те упорито водят асимилаторска политика.

Курдският народ винаги са моотвержено се е борил за своите национално демократични права. Но всички негови въстания са потиснати в кръво от кемалистката буржоазна власт. Стотици млади курди са били побиляни, а джовелите им са прерипциани в непеделни ца. Въстанията са ставали повод за масовите интернирани на народа им.

Ето какво казва Махмуд Еват министър на правосъдието през 30-те години: «Единственният господар на тази страна са турците. Останалите имат само едно право: Да бъдат роби!» Тази политика се провежда без изключения от всички турски правителствени до днес. Ето защо съществуването на курдите се отрича. Те се третират като роби живи, но могат да се развядат и се обявяват за области на безвластие». Турската реал-

ношно-шовинистична политическа линия в Курдистан затвори вместо училища, фабрики и болници. За 65-годишно съществуване на републиката в областта Хакари е построена само една малка фабрика, а през 1984 г. в района на този там има модерен завод за 5000 души! За курдската медицина е неопозитно политическо акушерка или пък медицински сестра. В съобщение от март т. г. на «Нюртеп» се казва следното: Докато в Нейзабул, Одрин и Къркларели един лекар се поща на 600 души население, на друг едно лекар се поща на 5500 души. Мисля, че не е необходимо да се прихичи да бъдат комментирани. През последните месеци турските власти обявиха, че в селата на Курдистан ще се създадат концентрационни лагери, уж за охрана от терора». Целта, която се преследва с това е, също както в ЮАР, да се въградят селата с телени огради и народът да бъде обречен на глад и беззаконие. Селаните, които не се подчинят, не бъдат изселени принудително. Въвсичко в Курдистан думата на едия старшина и на едия пълчищски чиновник има силата на закон.

Турските реакционно-шовинистични врагове, които залягват международната обществ-



Не спират издевателствата на турската армия над мирното курдско население в Източна и Югоизточна Турция. За това прогресивната общественост в западноевропейските страни заклеймява кървавия терор, плод на турския нацизоциализъм и ставаа стия на население на официалните дела си.

нос с дезинформация, пред приеха с армията си в Курдистан операцията «Югоиток». Според западноевропейските агенции и наблюдаватели в тази акция са взели участие специални сили на САЩ, Западна Германия и Израел. За тези специално подготвени сили журналистът Сердар Чор прине, Специално обуче-

ние на американското, западногерманските и израелските отряди има за цел да бъдат използвани в борбата срещу курдите». Както е съобщено на Кочар едия командир, в джгерите за подготовка той и неговите другари се обучават «безопасно да унищожават хора».

Генералният директор на

сиурността Сафер Архан Безюк съобщиха, че от Съединените щати са доставени 500 броя модерни оръжия и 2,5 млн. специални снаряди, за да се използват в операциите срещу «разбойничите-сепаратисти» и че освен това в заточен и югоизточен Анатол е изпратен специален отряд от 515 души.

Турската армия нападна Курдистан с танкове и оръдия и под прикритието на военни авиация и хеликоптери задържа хиляди курди под предлог, че са помагачи на революционерите и ги хвърля в затвори или на Диярбекир, Хакяри и Елзиг. Полпани джетики домохо в рани стотици хора. Хилди други бяха интернирани в турските райони. Според агенция Ролтер 250 села са евакуирани, като населението им е изселено в други области.

Според съобщенията на италианския в. «Република» и на БиБиСи от 4 март «30 турски бойни самолети са бомбардирвали курдските села: Шерениш, Ера, Сират на иракска територия. Затпана са «стотици невинни жени, деца и старци, а селата са превърнати в пепелина».

В дните, когато курдският народ чества празника си за национално освобождение, страната му е окупирана от турската армия. Режимът на Еркен-Позал счита, че след геноцида на 1,5 милиона арменци през 1915 г. сега е дошло времето на курдите. Но нищо не проваляват операциите, нито часовият геноцид, нито затворите, нито интернираната са в състояние да спрат борбата на курдите за национално освобождение.

Роди ОБРАТ
американски журналист

РАЗКАЗ НА ЕДИН
КЮРДСКИ ПОЛИТЗАТВОРНИК

ДЕЛДАР ЗАНА
кюрдски журналист

Слънца В тъмнините

Бяхме седнали един срещу друг. Още седем другари имаше около нас. И той говореше. . . Всички него слушахме. Свирише наша, курдска музика, но никой не я чуваше, защото цялото ни внимание бе обърнато към него, към думите му и разказа му — жестокия разказ за една битка между доброто и злото, между истината, правдата и използваните срещу тях инквизиционни методи.

Наблюдавах го много внимателно. А той като че ли не виждаше, не забелязваше никой от хората около себе си, гледаше някъде далече, много далече. . .

В стаята, в която седяхме, имаше няколко плаката. На почти всичките пишеше един и същ лозунг — „Солидарност с курдския народ“. А на стената бе залепено знаме — червено, бяло и зелено — курдското. Бяхме в Западен Берлин, далеч, много далеч от родината ни. А говорехме за ях. Там сега на народа ни е забранено да носи националните си облекла, да говори родния си език, да слуша музиката, да чете литературата си. Да не говорим за плакати, за знамена. За подобни неща турските военни съдилища сега произнасят най-тежките присъди, включително — смъртната!

Цигара след цигара палеше той. А не ги пушеше. Просто забравяше, забравяше да ги пуши. Това, което говореше, бе го завладяло напълно. Използуваше тежки думи, които характеризираха живота на съмнелениците му, на съмнелениците ни, в тъмнините, където ги бяха хвърлили заради борбата за свободата на народа. . . Този човек беше лежал шест години и половина във фашистките зандани. Шест години и половина системни изтезания. А какво значи това? Мисля, че е трудно, много трудно да се опише: то се чете в очите на този човек, изгърпял най-големите ужаси в най-тъмните юли.

Как се казваше той? По понятни причини това не бива да се пише. Нека го наречем Азад. На курдски то означава свобода — най-обичаната дума на курдския народ, най-очакваното нещо, най-желаното. . .

— Другарю Азид — му казах, — искам да напиша това, което разказа, искам то да стане достойно на много хора. Имаш ли нещо против?

— Пиши, Делдар — ми каза. — Нека се знае какво се прави с един 15-милионен народ и неговите борци. За десетките затвори. За борбата на хилядите ни братя, които не скланят глави пред нечовешките изтезания. . .

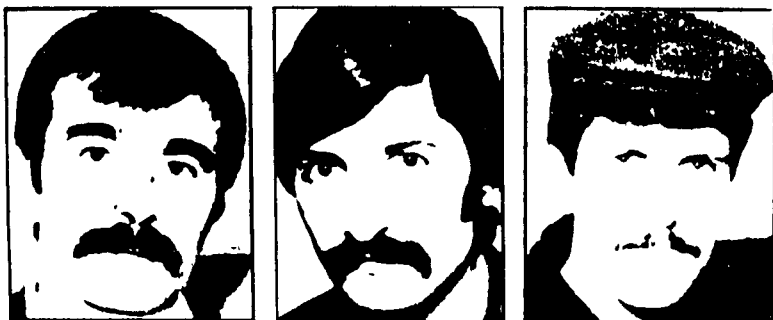
Наблюдавах го. Гледаше пак някъде далече, там, където другарите му все още излежават тежките присъди. И продължават да бъдат слънча в тъмнините, с непрекъсната революционна воля. Някъде там. . . Той е на 27 години. В затвора е влязъл 20-годишен. . .

СПРАВКАТА

Азад бил арестуван в гр. Диарбекър малко преди 12 септември 1980 г. — деня на черния военен преврат. Било лято. По това време в повечето градове на турски Кюрдистан температурите на въздуха достигат 40–45 градуса. Азад седял в едно кафене с няколко свои приятели. Ваканцията на студентите. Самият той бил студент в Диарбекърския университет — първи курс. Пиели чай и разговаряли за обстановката в страната.

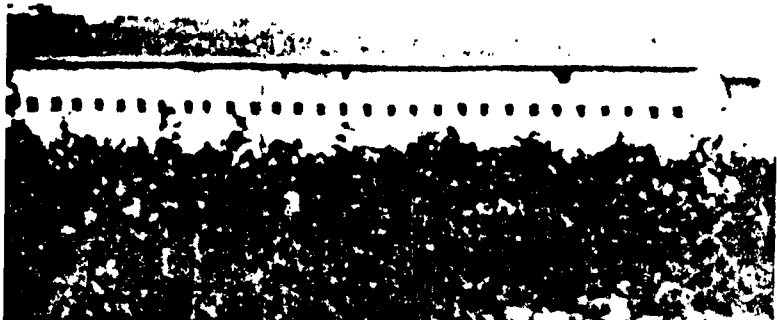
„Дума по дума помня какво говорехме — каза Азад, — няма и никога да забравя: доброто на народа, правдата, истинската демокрация. . . След време заради тези стремежи, заради тези искания щях да бъда подлаган на инквизиции, чужди на човешкото достойнство и съвест. . .“

В кафенето влезли десетина полицаи, между които имало и цивилни. Поискали документите на хората. И на Азад поискали. Полицаят, който проверявал личния му паспорт, като видял името му, занесъл го на цивилния си колега. Извадили една пачка листове с имена на търсещи и заподозрени от „силите за сигур



Вирини олуи орукунун (18 Temmuz 1982) schitleri Kemal Pa, Havrı Durmuş, Ali Kurgu, zainvni в занганите на Диарбекър

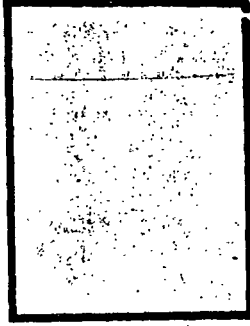
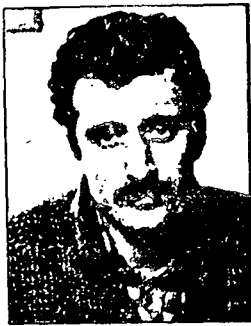
DİYARBEKİR



(Снимките прапечтаваме от курдски вестници)



След 1980 година близо 200 хиляди души бяха хвърлени зад решетките на затвора



3 Ocak şehitleri: Necmettin BU YUKKAYA, Yilmaz DEMİR, Remzi AYTIK

ност". . . И така след малко Азад бил поканен в полицейския участък за една справка, която щяла да продължи шест години и половина. . .

„Излязох с тях. Дори не взех цигарите си от масата. Казаха на приятелите си, че ще се върна след малко. Бях уверен, че няма нищо. Не че не бях чул за тази игра на полчиците. Но просто не допусках това да се случи с мене, защото никога преди това не бях имал работа с тях. Тогава в Диарбекър имаше военно положение. Почти всеки ден се организираха студентски демонстрации против настъпването на фашизма, посъщването на живота, геноцида, прилаган в Кюрдистан, намесата на полицията във всяка област на живота и т.н. Естествено и аз бях участвал, но истинската причина за ареста си не разбрах никога.“

Арести от такова естество по-късно се превърнали във всекидневие в турски Кюрдистан. Дори първите дни след осъществяването на преврата млади хора били задържани по улиците, кафенетата, къщите, без да са участвали в съпротивителното движение на кюрдския народ, в демонстрации, ставки. . . Достатъчно било, че са кюрди, за да бъдат заподозрени от властите. Шом били млади, значи винаги можело да се включат в националноосвободителното движение. Не случайно броят на хвърлените в затворите кюрди надвишавал 80 хиляди души. „Качиха ме в кола и вързаха очите ми. След малко един започна да ме ритя по краката. „Хайде говори бже, комунист, кюрдско копеле — как си, ха?“ Рыцете ми не бяха вързани, махнах превръзката от очите си и му отвърнах с един юмрук. Това като че ли ги полудило. Всички полицаи се хвърлиха срещу мен с палки — по лицето, корема, главата, краката удряха. В това време съм припаднал. . .“

Колко кюрдски младежи са припадали по такъв начин в полицейските коли? Колко от тях са били осакатени — с превръзани очи, с безеленици? Колко са били убити и изхвърлени от тези загубили всичко човешко хора — инквизиторите?

„Като отворих очите си, бях в една килия. Бяха ме съблели до кръста. Имаше засъхнала кръв по главата и лицето ми. . . Посинели ми бяха ръцете, лактите, гърбът. . . Болеше ме навсякъде. Огледах мястото, където се намирам. Вътре беше тъмно, една малка дупка имаше на тавана и тя бе закрита с. . . едно скъсано одеяло и нищо друго. Какво ще стане по-нататък с мен, какво ще правя? — се запитах. Това ли е била справката, за която фактически ме бяха довели. Времето щеше да ми отговори, но го разбрах по-късно.“

Не знаех колко е част. Отвори се вратата. Пак ми вързаха очите. Казваха ми нахълде да се джамя. Натихах ми в една стая, по гласовете разбрах, че вътре има трима души. Сложиха ме на стол. И започнаха да задават въпроси. В коя организация членуваш, кои са ми другарите, познавам ли един-кой си и т.н. Странното беше, че дори не ме докоснаха. След малко по касетофона започна да свири кюрдска музика — една популярна песен на най-известния кюрдски певец. Попитах ме дали знам кой пес? Не, не знам — им отговорих. И тогава започнаха — тримата едновременно ме удряха, свалиха ме от стола и крещяха: „Не познаваш известния Шъван, така ли?“ И ме псуваха. Докато ме биеха, аз само виках — защо, защо?“

ДИСКТО

„Хвърлиха ме пак в килията. Този ден не ми дадоха нищо за ядене, само малко вода. По-късно разбрах, че съм се намърсал в Първи полицейски участък, занимаващ се с политически дела. Два дни след това ме заведоха при някакъв тежък ръководител. Той се държа добре с мене. Каза ми: „Младко, ние знаем всичко за тебе. Ти си участвувал в много демонстрации против властта. Показа ми и няколко снимки.“ Говори, в коя организация членуваш. Ние не искахме да те измъчваме. Вас са ви заблудили. Всички, които не се подчиняват, ще бъдат ликвидирани. Вярвай в това. И тебе ще ликвидираме, ако не ни кажеш, какво то знаеш.“ Отвърнах му, че нищо не зная. Не обели дума. Натисна едно копче пред себе си и каза на служителите, който влезе, да ме водят в дискотеката. Отново ми превръзяха очите.“

Диско. Това е стаята за най-тежките изтезания. Просто така я наричат в турската полиция. Азад не знаел за диското. Дори се учудил, кога-

то от устата на шефа на полицията излезли тези думи. Какво искал да каже?

„Слязохме няколко етаж надолу. Човекът, който ме приружаваше, ме бутна в една стая, като каза: „Ето ви още един“. Сложиха ме да седна. Съблякоха ме гол. Съвзяха нещо по ръката ми. . . След малко пуснаха ток. Това е болка — ужасна, нетърпима. Смеха се, а аз крещях, крещях, колкото имах сила. Задаваха въпроси, псуваха, увеличаваха тока. . . Свалиха жиците. Един ме удари с нещо много тежко по лицето, паднах заедно със стола. Свалиха ми обувките и двама поред започнаха да ме удрят по краката с палки. . . Вече не чувствавах нищо: Не ме боляха краката, питях се — жив ли съм? После ги сложиха в солена вода, извихах — убийци, мръсници! Като чуха това, свалиха ме от стола. Чувствавах, че ме водят нагоре за краката. Започнаха да удрят корема ми с чувал, пълен с пясък. Това продължи около десет или петнадесет минути. Сега ще започне диското — каза един, ще видим нашия герой — аз бях героят, инквизиторият герой! Свалиха ме отново, обвързаха краката ми, на които не можех вече да стъпя. И пак започнаха електрошоковете. От болка подскочих, пуснаха някаква популярна музика. Това беше диското. Припаднах. . .“

Още едни и още едни. . . хиляди, десетки хиляди студенти, работници, адвокати, лекари, селяни, кметове, депутати, журналисти са изживели тази трагедия. И за какво? За това, че са искали равноправие, справедливост, демокрация. За това, че са се борили за каузата на 15-милionen кюрдски народ — за свобода и независимост.

„Часове ли, дни ли, месеци ли бяха изминали, не знаех. Отворих си очите в килията. . . И тогава, спомням си, мислех за света навън, за едно момче и едно момиче, хванати ръка за ръка, за поляни със зелени тревы, за реката Тигър, която минава покрай моя Диарбекър, за приятелите, които бях оставил в кафенето. Пушеше ми се, а цигарите си бях оставил на масата, когато ме отведоха. . . Плачеше ми се и съзряте започнаха да текат, тихичко шепнех — „майко“. . .“

Азад бил в много тежко състояние. Изпратили го в болница. И там около него имало само полицаи. Но все пак било хубаво, грело слънце и той го виждал всеки ден, докато бил там. След това бил изправен пред съда. Прокурорът прочел „доказателствата“ и произнесъл присъдата — 12 години и 4 месеца лишаване от свобода. От тях Азад излежал шест години и половина.

СЛЕД ПРЕВРАТА

„Още на 12 септември 1980 г. сутринта по транзистора чуех черната новина — военен преврат. Същия ден управлението на затвора започна да се съберат радиопаратите, книгите, джациците, вилниците, отолителните пещки. Дадоха ми да разберем, че всичко вече ще бъде по-различно. . . И ние го устиехме още от първите дни. Непрекъснато изпращаха нови затворници. В килия, предвидена за 30 човека, броят ни достигаше 70-80 души. Изтезанията се превръщаха във всекидневие, в нещо най-обикновено. Идваха посред нощ, събуздаха, който си искал, и го водела на „обработка“. До сутринта се чуваха все викове, все стенания. . . А ние нищо не можехме да направим. Гледахме се един друг. И се разбирахме с погледи. Такъв беше нашият път, пътят на борба, шом бяхме тръгнали по него, шом бяхме се заклипили в името на свободата, трябваше да бъдем силни. Така че и затворите да се превърнат в арена на борба — между нас и инквизиторите. Гледахме на изтезанията като на нещо обикновено, знаехме, че окупаторите, за да удължат живота си дори само с още един ден, са способни на всичко. . . Но нашият народ трябваше да се увери, че защитниците му никога няма да склонят глави — и пред най-човешките изтезания. . .“

„Беше през 1982 година. Бяхме организирали гладна стачка срещу условията в затвора. Заедно с няколко другари ни изселиха на друго място. Качиха ни в един камшон. Вътре имаше и други. Между тях — трима полудели затворници, доведени до това състояние от изтърпените изтезания. Впрочем подобни случки са стотици.“

Краката ни бяха вързани със синджир, а ръцете — в безеленици. По едно време един войник каза на един от полуделите „Хей, смееш ли

да го счупиш“, като посочи стъклото, което бе точно над затворника. Той се надигна и застана пред него. Няколко минути стоя неподвижен. . . Всички го наблюдавахме, никой от нас нямаше смелостта да му каже да не го върши. След малко вдигна ръцете си и. . . вместо да го счупи, започна да го гали. Всички мълчахме, никой не помръдваше. С постъпката си той ни изуми. . .“

„През октомври 1982 г. бях в един истанбулски затвор. Един ден управителят на затвора, който влезе да избере хора, за да изхвърлят болкуците в камшон, посочи и мен. Излязохме навън и започнахме да работим. Изведнъж видях, че около десетина войници водят към затвора висок, рус човек с брада. Биеха го корем с палки. Цялото му лице бе в кръв.“

Дойлоха точно до нас. Един войник, посочвайки ме, извика: „Хей, ти си един от онези

ни!“ Оставих я. Накараха човека да работи няколко дни. Той хвърляше болкука, а те го биеха. Няколко пъти падна върху мръсотията, тогава 4-5 войници го удряха по гърба с палки. Покрещяха му: „Ще се откажеш ли бе, мръсник“. След малко се показа офицер, един от войниците с гордост започна да му докладва: „Командире, сега ще го накараме да се откаже“ и го псуваха. Командирът се обърна към нас: „Има ли някой между вас, който да знае английски“. Тогана се обалих аз. Наредиха ми да го оттам дали ще се откаже от гладната стачка, която е обявил, или да продължава „мисията“ си. . . Съгласих се. Дадох му един корав хляб и той почина да го дъвче с големи усилия. Разбрах, че е сърбин.“

Не са един или два случая на изтезания и на чужди граждани в турските затвори.

ВЯРАТА

Случай след случай разказваше Азад. Потресе ме фактът, че ги разказваше в хронологичен ред, като филм. Когато го попитах как ги помни толкова подробно, той ми отвърна: „Та това бяха най-хубавите години от моя живот, минали сред най-големи ужаси. Моята цел беше да ги помня, освен това може ли да забравят подобни дни, минали под инквизициите“. Вярно, той беше излязъл в затвора 20-годишен, а беше излязъл на 27. Възвъжал сред четирите стени, възвъжал сред изтезания, възвъжал сред стенания, сред кръв и убийства. Ето още един пример.

„Бях наказан за петнадесет дни. Естествено в единична килия. Оковали ме бяха в синджир. И така всеки ден да ме инквизират. Не ги виках, защото очите ми също бяха вързани. На петнайсетия ден чух, че вътре влизат няколко човека. Малкоха превръзката от очите ми. Прокурорът беше дошъл. По вида ми личеше как бях изживял тези дни, а той ме попита: „Как се чувствуваш?“ Тогави му отговорих: „Ако съвестта ви позволява, живяе прекрасно. . .“ Хвърли ми един поглед и излезе. След малко той тоа и ме пуснаха пак в обикната килия. Значи все пак имаше съвест. . .“

Говорил съм с много хора, арестувани след 12 септември 1980 г., но успели да излязат или да се измъкнат от затворите. Всичките смятат, че ако бяха останали в страната, са щели да бъдат арестувани отново и отново. И нещо друго, което чувах от почти всички — една трета от живота им в затворите бе минал с вързани очи. . . Това е нид изтезание — ми казваха те.

Затворниците бяхме обект на насилния, превърнаха ни в обект на игри, на подигравки. Когато на войниците или на хората от управата не им се спеше, тогава започнаха да си правят шоу с нас. Една таква вечер в килията ни влязоха няколко войници. Сбулжиха всички. Започна изборът. Бях между избраните. Извекоха ни в коридора и се качиха на гърбовете ни. Да, ще бяхме превърнати в коне и трябваше да се надбягаме един с друг. Тежко на този, който постане. Тогави започна шоуто с палки. Как си можеш да изложиш жокея си. . .“

Странно е да се пише за инквизициите, за изтезанията на тези млади хора, тръгнали по пътя на революцията за равноправие и справедливост, за свободата и добруването на хората. Но това е истината. След 12 септември 1980 г. в Турция около 200 хиляди души бяха хвърлени в затворите. Международната общественост много пъти осъди и протестира пред режима в Анкара за престъпленията, извършени срещу политическите затворници.

Но и трябва да се пише за тези тъжни неща. Греша да се пише, за да може обществеността в нашия свят да узнае какво се прави в една страна, която се смята за европейска. Отрича, че се нарушават правата на човека. Говори за демокрация. А всъщност подлага на геноцид и ни 15-милionen народ — кюрдския, така както в началото на нашия век — арменския. Изтезана десетки хиляди революционери и затворници. Забрива публикуването на прогресивни издания, които разкриват тези човешки методи. Прилага закони от времето на фашизма в Италия. Арестува най-видните писатели, които критикували политиката на режима.

Наблюдавах Азад. . . Наблюдавах го и в неговото лице виждах честити хиляди свои събратя, които не скланят и няма да скланят глави. Защото това е вяра, която не може да бъде убита. Те го доказваха, доказват го и ще го доказват, докато не бъдат осъществени нашите идеали. ■

ПОЛИТИЧЕСКА АГИТАЦИЯ

Списание на ЦК на БКП

април

7

1987

КЮРДИТЕ

Кратка справка

Курдистан представлява единна етническа територия, която, според различни източници, има площ между 410 хил. и 518 хил. кв. км. От нея Турски Курдистан заема 230 хил. кв. км (около 30 на сто от територията на Турция), които влизат в състава на 18 вилаета.

Формирането на курдската народност се извършва през II—VII в. От VI—VII в. досега курдите говорят на свой курдски език, който е индоевропейски, от иранската езикова група.

Курдите са мусюлмани, предимно сунити. Около 25 на сто са шиити, които влизат в различни религиозни секти.

През средните векове в Курдистан има общо 55 различни феодални държавни формирования (емирства, бейлици, санджаки), които са съществували 383 години. По-големите от тях са имали своя въоръжена сила, а някои са секли и свои пари. Последното курдско емирство — Боханското — Османската империя разгромява през 1847 г. и не допуска курдите да създадат своя съвременна държава.

Сега курдите влизат на около 22 млн. души. От тях около 12 млн. живеят в Турция, около 6 млн. — в Иран, около 3,5 млн. — в Ирак, около 700 хил. — в Сирия и около 300 хил. — в друга държава.

Радој КРЪСТЕВ

Турски Курдистан е задръстен днес от армия. Тук са около 300 хил. души от въоръжените сили на Турция, възлизали общо на 630 хил. Според турския печат в Тунджели например, чието население е 19 хил. души, има 55-хилядна армия, или на един човек от местното население се падат по грима войници. В блокирането на границите с Иран, Ирак и Сирия участвувало около 30-хилядна армия и жандармерия. Генощидът взема непрекъснат и широкомащабен характер. С решението на Межлиса от 13 март 1986 г. военното положение продължава да се прилага в 5 вилаета, а в други 10 вилаета остава в сила извънредното положение. Почти всичките вилаети са населени предимно с курди.

Значително бе увеличена и полицейската в Турция — от 87 хил. през 1982 г. на 136 хил. души през 1985 г. През 1985 г. жандармерията наброяваше 125 хил. души (през 1965 г. тя бе 65 хил. души).

Ударът е насочен главно срещу левите сили и курдското националноосвободително движение. През последните шест години след преврата арестуваните превишават 200 хил. души. Голяма част от тях са курди. Масовите съдебни процеси продължават.

Въпреки нанесените им удари, курдите продължават да дават въоръжен отпор на генощида. Действията им се състоят от внезапни нападения, засади и други действия, извършвани от малки групи в състав до 10 души, които прилагат тактиката „Удрий и бягай“.

Консолидацията на курдското националноосвободително движение в Турция се извършва в две направления — революционно и екстремистко.

Революционното направление намери израз в създадени през декември 1984 г. Съюз на левите на Турция и на Турски Курдистан (Обединена левица). В него влизат 6 партии — Турската работническа партия (ТРП), Турската комунистическа партия (ТКП), Турската комунистическа трудова партия (ТКТП), Турската социалистическа работническа партия

(ТСРП), Курдската авангарна работническа партия (КАРП) и Социалистическата партия на Турски Курдистан (СПТК). Обединената левица се бори срещу фашизма в Турция и срещу империализма като сплотява левите сили и широките демократични слоеве на турския и курдския народ с цел да се създаде демократично народно правителство, което да проведе коренни социално-икономически преобразования, аграрна реформа и да признае на курдския народ правото на самоопределение.

През ноември 1985 г. Обединената левица проведе своята втора конференция, която конкретизира политическата и политиката — организиране на масите, разширяване на връзките с другите демократични партии и организации, разгръщане на агитацион-

но-пропагандна дейност и др. Създаване на координационна комисия, която да съгласува дейността на партиите. КАРП участва в работата на Обединената левица само като наблюдател.

През 1985 г. в СПТК стана разцепление. Създали се две отделни партии, действащи под едно и също име — СПТК, начело с генерал секретар Кемал Буркай (издават сп. „Донкерлюк йолу“) и СПТК около сп. „Рожа Велат“.

През 1986 г. Обединената левица бе подкрепена от организацията Национални освободители на Курдистан със социалистическа насоченост. Тази организация критикува пришежданата от Турция антибългарска пропаганда във връзка с възраждания процес в България.

През март 1985 г. Курдската работническа партия — Аюлдулар (КРП-А), и Курдската демократическа партия (КДП) съобщиха, че създават Фронт за национално освобождение на Курдистан. До края на 1986 г. фронтът не разви съществена дейност.

През януари 1986 г. курдите направиха опит за обединяване в общокурдски мащаб на 11 курдски организации (4 от Турция, 3 от Ирак и 4 от Сирия). Проведеното от тях съвещание осъди агресивната политика на САЩ и подкрепи миролюбивите инициативи на Съветския съюз Общокурдско



сътрудничество обаче не бе постигнато.

Основен сила в екстремисткото направление е КРП-А, съставена предимно от обхванати от курския национализъм безработни младежи. Тя получава индивидуална подкрепа от членове и привърженици и на други курдски партии КРП-А е за провеждане на аграрна реформа.

На Втората конференция на КРП-А през май 1986 г. бе приета програма, предявяваща по-нататъшно организирано укрепване на партията (създаване на 9 области и 11-колониен комитети в самата Турция), активни



зиране на партизанската борба, за ръководството на която в Турция са създадени военни центрове КРП-А смята въоръжената борба за основно средство в борба. Програмата предявява създаване на работническо-селско правителство като форма на народно-демократичната диктатура.

Турската армия провежда срещу курдите операции под различни условни наименования, в които участвуват армийски корпуси, няколко бригади „командос“, ННС, голяма част от жандармерията и много полицейски сили. По време на операциите те преминават и на иракска територия.

През март, юни, юли и август 1986 г. турската армия и силите за сигурност проведоха навластвателни операции срещу курдите. Убити са около 350 и заложени около 2 хил. души. Целелите курди са потърсили убежище в Иран и Сирия.

Почти от 10 хил. курди са изселени от родните им места. Само от гр. Нусебин изселените възлизат на около 7 хил. души. Изселени са и 11 села от крайбрежието с Иран, Ирак и Сирия райони и 10 села от вилаета Тунджели. От тези села и от разпръснатите махали в планинските райони създават 1 нар. централни села, по подобие на нар. стратегически села, които САЩ създаваха във Виетнам.

Правни се опити в генцида срещу курдите да бъдат включени и самите курди. За тази цел е създадена 1 нар. селска стража, която е платена. Тя обаче не оправна надеждите на турското правителство. Поради съществуващите племенни вражди съвместна дейност на селска стража от различни племена бе невъзможна. Тя използвала даденото им оръжие в техните междуплеменни междубойци, които увеличават нестабилното положение в Турски Курдистан.

Турското правителство се стреми да обезглави курдското националноосвободително движение. Голяма част от ръководните кадри и активистите на курдските партии и организации избягаха зад граница. Там те създадоха филмални на своите партии. През 1986 г. курдската емиграция в Западна Европа достигна около 600 хил. души.

От тях близо 400 хил. са във ФРГ. През ноември м. г. курдската емиграция изпрати до Виенската среща на държавите — участнички в Общоевропейското съвещание за сигурност и сътрудничество в Европа, изложение по курдския въпрос. Голяма активност развива и курдската емиграция в Швеция, наброяваща около 10 хил. души. Във Франция има около 35 хил. курди.

По инициатива на Социалистическия интернационал през февруари 1983 г. в Париж бе създаден курдски институт, ръководството на който поддържа утопичното схващане, че през следващите 10—15 години институтът щял да развие дейност, с която щял да повлияе на западните държави. Те щял да заставят Турция, Иран, Ирак и Сирия да решат курдския въпрос. Това схващане крие опасност курдското националноосвободително движение да бъде отклонено от революционния път и да му бъде даден социал-реформистки характер.

Левите курдски партии не виждат политическата роля, която институтът може да играе със своята културно-просветна и пропагандна дейност.

Налице е голяма организационна разпокъсаност и липса на сътрудничество между курдските партии и организации. Дължи се на съществуващите между тях противоречия, които са резултат на специфичните особености в досегашното развитие на курдския народ, а също така и на активната работа на турските сили за сигурност.

На прожекции през януари 1985 г. при закрити врати в Истанбул „международен симпозиум по героризма“, на който присъствуваха 50 специалисти от 15 западни държави, турската

страна сподели своя „опит“ в борбата срещу левите сили и курдския националноосвободително движение. Синоът се състои в прогностични данни на отделни ръководители и партии един на друг, провеждане в турските затвори на „презвятията“.

САЩ подкрепят политиката на Турция по курдския въпрос. След преврата през 1980 г. американската помощ за Турция се увеличи, защото „последните събития в Близкия изток увеличават значението на източните райони на Турция“, заяви зам.-министърът на отбраната на САЩ Р. Пърл. Особено място се отдаде на строителството на военни бази. Съгласно подписаното на 10 декември 1982 г. между Турция и САЩ споразумение в продължение на 10 години (1984—1993 г.) в Турция следва да бъдат построени и модернизираны 36 летяща, 11 от които се намират в Турски Курдистан.

В борбата срещу курдското националноосвободително движение Турция търси сътрудничеството на други държави. С Ирак през април 1975 г. двете страни подписаха споразумение за съвместна борба срещу курдското националноосвободително движение. Иран отхвърля предложеното му от Турция сътрудничество в борбата срещу курдите, защото то щяло да се окаже в полза и на Ирак.

Иранско-иранската война през последните три години засегна и Курдистан. Войната отслабва националноосвободителната борба на курдите.

Почти всички арабски държави са против създаването на курдска държава, тъй като тя щяла да откъсне територии от „арабското отечество“. Според тях евентуалното създаване на курдска държава щяло да означава „атори Израел“ в региона.

Социалистическите страни подкрепят борбата на курдския народ за национално освобождение. Подкрепя я и България. На 24 и 27 ноември 1986 г. на заседания на работната група по гуманитарните въпроси на Виенската среща на държавите — участнички в Общоевропейското съвещание за сигурност и сътрудничество, българският представител изрази правата на курдите. „Защо милионите курди, които представляват не просто мащабен, а цял народ, ланата той предстои един на Турция, се лишат от обществено-властни „цивилниски турци“ и защото се са подложени на безпощадно физическо изтребление, лишен са от правото да имат език и култура? Защо трябва те тук уважаваните представители на Турция се страхуват да каже думата „курд“, а използват никакви непонятни за нас определения? — на какъв език се молят в своите джамии милионите курди в Турция?“

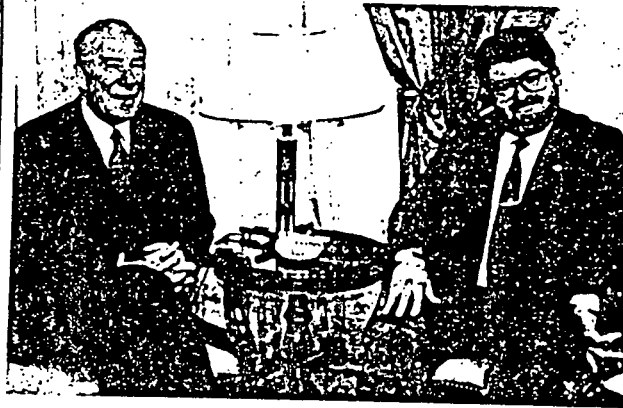
В заключението следва да се подчертае, че курдският въпрос не е кознично турно явление, а постоянно действащ фактор в Близкия и Средния изток. Той оказва върху Турция неестранно влияние, което ще продължи и през следващите години. Курдското националноосвободително движение е част от световния революционен процес и се изпълва с подкрепа от страна на революционните сили в света.

„Селската стража“ наподобява в нар. обществена сила, която през 1944 г. фашисткото правителство в България създаде за борба срещу партизаните.

KURDISTAN

MEZH RUZ

TURKIA E PENN KUZUL EUROPA



O treuzvarc'hata an demokratelezh
E.Shultz ha Turgut Ozol 1añ ministr Turkia

Dibaoe an 20 a viz Du '86 hag evit ur bloavezh, enañ Turkia e penn Kuzul Europa, a zo ennañ 21 stad europat oc'h embann ur "mennad a zemo-krasiezh hag a frankiz".

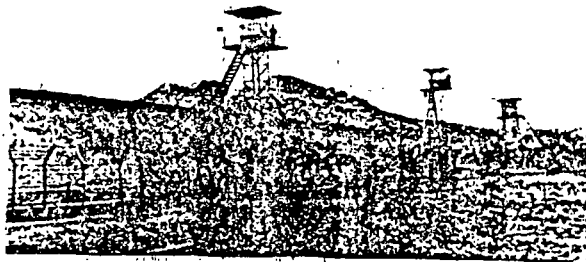
Votet o doa holl vinis-tred-an-diavaez ar 21 stad, e Strasbourg d'ar 24 a viz Ebrel '86, evit lakaat Turkia en o fenn, nemet 6 stad a oa chomet hep votiñ -Chipr, Danmark, Bro C'hres, Luksembourg, Malta ha Norvegia.

Nebet a bouez o do bet 'ta klemmoù stank ur bern kevredigezhioù o tifenn gwirioù Mab-Den, hag a lare ne oa ket Turkia e-tailh da c'hoari "koustiañs moral Europa demokratek", pell a-se ! Muioc'h a bouez zo gant ar 600 000 soudard kaset gant Turkia, ezel eus an OTAN, da ziwall he harzoù gant

an URSS, Iran hag Irak o vrezeliñ.

Gout a oar an holl zo 15 000 prizoniad politikel e Turkia ; tailhet eo kenañ-kenañ al librenteziou eno, dreist-holl evit an 12 milion a Gurded n'o deus ket droed c'hoazh kaozeal pe skrivañ o yezh -difennet eo hervez al lezenn, 3 bloaz toull d'an neb a vez paket o kurdegañ en ul lec'h publik... - ; dalc'het eo 18 bro ar Reter (ar C'hurdistan turk eeun-hag-eeun) gant an arme turk a vez lezet d'ober he lezenn, ken dichek ha tra, da waskañ ar boblañs ha da vourreviañ, hardi piti ! Ur skwer vat a zemokrasiezh eta, a zo en he fenn ar jeneral EVREN abaoe 1980. Hag ur prezidant a-zoars evit Kuzul Strasbourg, gant ar vezh ruz !

Joel DONNART.



"Kürt sorunu"

M. ALİ ASLAN

Bu konuyla ilgili konuşmak çok zor. Bir yanda objektif olmaya, dürüst davranmaya çalışmak, diğer taraftan TCK'nın 142. maddesine göre suç işlemek. Bu, sırat köprüsünü geçmeye benzer.

Basın hep "Güneydoğu olayları" diyor. Güneydoğu coğrafi bir kavram. Bunun başka bir adı olmalı. Kimse söylemiyor veya söyleyemiyor. Oysa sorunun çözümünü araştırmak için öncelikle doğru adlandırmamız gerekir. Bunu 3 Mart 1987 tarihli *Milliyet* gazetesinde Sayın M. Ali Birand yaptı. Sayın Birand'ın bir ölçüde dokunulmazlığı var. Bizim de dokunulduğumuz. Bu nedenle kendisinin söylediğini tekrarlayalım.

Sayın adaşım, "Bugün karşımızda bir 'Kürt sorunu' vardır. Biz resmen, ne kadar 'dağ Türkleri' dersek de diyelim, sorunumuz açıkça 'Kürt sorunudur,'" diyor.

Ama bu kadarı yetmiyor. Nedir Kürt sorunu? Nasıl bir tarihsel gelişmeden kaynaklanıyor? Sosyal ve etnik özellikleri nedir? Hangi özemler dile getiriliyor ve hangi talepler ileri sürülüyor?

Bütün bu ve bunlar gibi daha birçok soruların yanıtını araştırmak ve bulmak gerekir.

İşte bunu yapamazsınız. Çünkü TCK'nın 142. maddesinin kapsamına girer ve yaptırımını 5 ile 10 yıl arası ağır hapis cezasıdır. Yayın yoluyla işlenirse ceza yarın nisbetinde arttırılır.

Sorunun çözümü öncelikle sorunun tartışılmasını önleyen yasal ve idari engellerin kaldırılmasına bağlıdır.

Basında izlediğimiz kadarıyla, Güneydoğu'daki silahlı hareketin kadrolarını, büyük ölçüde, 12 Eylül 1980 sonrası işkence maruz kalan veya işkence tehdidinden kaçan gençler oluşturuyor.

Bunların çoğunluğu, 12 Eylül 1980 öncesi yasal olduklarına inandıkları birtakım dernek ve parti örgütlenmelerinin içinde yer almışlardır. 12 Eylül'den sonra bilinen operasyonlar yapıldı. Gençlerin çoğunluğu ya Avrupa ülkelerine sığındı veya Güneydoğu'daki sınırlı bölgelerine kaçtı.

Coğrafi yapının, sosyal çevrenin ve dış ilişkilerin elverişli olduğu, bu ortamda silahlı hareket başladı.

1960'tan sonra Türkiye'de nisbi bir demokratikleşme olmasaydı ve DP'nin son dönemindeki baskılar sürdürülseydi, Doğu'da 1970'lerden önce silahlı hareket başlayabilirdi.

Fakat 1961 Anayasası'nın çoğulcu demokratik özelliği, silahlı hareketin seçeneği olarak legal ve demokratik seçeneği güçlendirdi. Bu seçenek özellikle TIP'de ifade edildi ve savunuldu. 12 Mart müdahalesine rağmen bunun etkileri 1980'lere kadar sürdü.

Türkiye'de 1961 Anayasası'nın hükümlerini uygulandıysaydı, bugünkü şiddet hareketlerinin ortamı oluşmazdı ve böyle bir hareket mümkün olmazdı.

Irak-İran Savaşı, bu iki ülkenin kendi içinde de birtakım güç dengesi değişikliklerine yol açtı. Bu gelişmeler, insan haklarına dayalı demokratik bir hukuk devleti'ne etkiler ve ne de kendi iç bünyesi ve dengelei açısından ilgilendirir. Ama Türkiye'de baskıcı otoriter bir yönetimden yana olanlar bu gelişmelerden elbetteki rahatsız olurlar.

Bugün demokratik ve çağdaş bir Türkiye'nin çıkarları için Saddam Hüseyin'i Barzani ve Talabani'ye, Humeyni'yi Kassem Lo'ya tercih etmenin hiçbir mantıklı nedeni yoktur. Kaldı ki bu olaylar komşu ülkelerin içişleridir. Türkiye'nin karışması devletler hukuku, bölge ve dünya barışı açısından doğru değildir.

Bütün komşularımız, Türkiye'nin yayılmacı bir dış politikayı izlediğini ileri sürüyorlar. Irak'a askeri müdahalelere bu iddiaları destekler nitelikte olmayacak mıdır?

Yerleşim birimlerindeki sivil halkı, kadın ve çocukları hava bombardımanlarının dışında tutmak ne ölçüde mümkündür?

Bu hareket Türkiye'yi Ortadoğu'daki savaş cehennemine de sürükleyebilir. Dün, Alman çıkarları için Osmanlı İmparatorluğu'nu savaşta sokan Enver Paşa'nın ruhu, bugün de Batılı ülkelerin Ortadoğu'daki petrol çıkarlarını korumak için aramızda doluyor. Etkin olmamasını temennisi edelim.

İktidarın soruna bilimsel, hümanist ve çağdaş bir yaklaşımı yok. Bölgeyi güvenlik güçlerine terketmiş. Bölgede sıkıyönetim var. Yani hukuk düzeni ve insan hakları askıya alınmış. Vatandaşın hiçbir hukuksal güvencesi yok.

Köy koruculuğu aşiret kavgalarını, kan davalarını körükleyen, halkı birbirine düşüren, düşman eden bir uygulama. Bu, eski Hamidiye Ayları uygulamasını hatırlatıyor. Sultan Abdülhamit, Doğu'daki aşiretleri birbirine düşürmek için aşiretlerine rütbe ve maaş verdi. Aşiretler Hamidiye Ayları olarak silahlandılar ve bu silahları yarılca birbirlerine karşı kullandılar.

İnsan Hakları Evrensel Bildirisi'ni, Avrupa İnsan Hakları Sözleşmesi'ni ve Helsinki Sonuç Belgesi'ni imzalayan T.C. Devleti'nin Sultan Abdülhamit yöntemlerine başvurması düşünülmemelidir.

Devlet, vatandaşın can ve mal güvenliğini kendi gücüyle sağlamak zorundadır. Bu görev ve yetkisini kimseye devredemez. O zaman varlık nedeniyle çelişir.

Sıkıyönetim süreklilik kazandıysa bölgede halk sadece güvenlik güçlerinin takdir yetkisine terk edilirse, olabilecek tahmin için kahin olmaya gerek yoktur.

Dün işkencenin ve işkence tehdidinin genç insanlar üzerindeki psikolojik etkileri nasıl onları şiddet hareketlerine yönelttiyse, bölge halkı üzerindeki baskılar, yarın onları bu hareketin içine itebilir. Avrupa'ya kaçmış onbinlerce aydın, yurda dönüş umutlarını yitirirlerse, onlar da bu harekete katılabilirler.

Şiddet hareketleri başlangıçta sınırlı ve lokaldir. Zamanında sosyal ve ekonomik önlemler alınmazsa kendi altyapısını oluşturur.

Nasıl olur bu?

Hareket içinde insanlar eğitilir. Silah ve malzeme sağlamanın yolları bulunur. Birtakım güçlerle ittifaklar kurulur. Dış ilişkiler gelişir. Ve giderek bu harekete bağlı şiddet kurumlaşır.

İşte bu noktada dış konjonktür hareketin başasına engel ise o ülke cehenneme döner. Bunun adı iç savaştır. Bir ülke için bundan daha büyük felaket düşünülemez. Bu, düzenli orduların savaşı değil, hangi ilde, ilçede ve hangi sokakta, evde veya işyerinde patlayacağı bilinmeyen silahların, bombaların yaratacağı bir cehennemdir.

Silahları susturmanın tek ama bir tek yolu vardır. O da Türkiye'de demokrasinin bütün kurum ve kurallarıyla kurulmasıdır. Avrupa ile bütünleşmek isteyen bir Türkiye, bu bütünleşme için ne yapması gerekiyorsa, silahları susturmak için de aynı şeyi yapacaktır. Yani çağdaş, çoğulcu, demokratik bir toplum.

lum. Tekliğe değil, çeşitliğe ve bu özgür çeşitliliğin yine özgürce oluşmuş sentezlerine dayanan bir toplum. Bunda geç kalınmamalıdır.

İlk yapılması gereken, sorunun tartışılmasına engel olan yasal düzenlemeleri gerçekleştirmektir. TCK'nın 142. maddesi ile 2932 sayılı kanun hemen kaldırılmalıdır.

Genel af çıkarılmalı, Vatandaşlıktan çıkarılma kararları iptal edilerek yurt dışında bulunanların dönüşü sağlanmalıdır.

Herkese eşit olarak katılabildiği özgür bir tartışma ortamında anayasa ve hukuk düzeni, Türkiye'nin im-

Demokratik ve çağdaş bir Türkiye'nin çıkarları için Saddam'ı Barzani ve Talabani'ye, Humeyni'yi Kassem Lo'ya tercih etmenin hiçbir mantıklı nedeni yoktur.

zaladığı İnsan Hakları Evrensel Bildirisi, Avrupa İnsan Hakları Sözleşmesi ve Helsinki Sonuç Belgesi hükümlerine uygun olarak yeniden düzenlenmelidir. Ki bu Türkiye için hukuksal bir zorunluluktur da.

Hukuk düzeninin temel niteliklerinden biri de sürekliliğidir. Bu sürekliliği yok eden askeri müdahaleleri önleyecek köklü tedbirler alınmalıdır.

İşkenceyi önleyecek kalıcı ve etkin yasal ve yönetsel önlemler alınmalıdır.

Türkiye, başka ülkelerin içişlerine müdahaleden kaçınan, barışçı bir dış politika izlemelidir.

Gelişme farklarını kısa zamanda giderecek, bölgenin özelliklerine uygun sosyal, kültürel ve ekonomik kalkınma planları yapılarak derhal uygulanmalıdır.

Bütün bunlar insanlık, çağdaş ve demokratik bir bakış açısını gerektirir. Çağdaş şartlanmalardan kurtulmayı gerektirir.

Bu, bölge insanlarına yeni bir kimlik ve kişiliği zorla kabul ettirmeye çalışmakla değil, onların sosyal, kültürel kimliklerine ve kişiliklerine saygı göstermek ve onların yurt düzeyinde her birim ve her kademe de verilecek kararlara katılımını sağlamak ve bu kararların uygulanmasını önleyecek engelleri kaldırmakla olur.

Kuşkusuz barışçı ve demokratik çözüm, Türkiye'nin parçalanmasını değil, halkın özgür iradesine dayanan bütünlüğünü sağlar. □

Eksik iddianameli Kürdistan Ulusal Kurtuluşçuları (KUK) davası

Toplatılan iddianame

Bu dava eksik iddianame ile görülmektedir. Bize ilk dağıtılan iddianamede yeralan ve 61 ila 83. sayfalar arasında bulunan bölüm, şu an elinizde bulunan iddianameden çıkartılmıştır, geri kalan bölümler aynen mevcuttur. Tekrar ediyoruz, dava eksik iddianame ile görülmektedir."

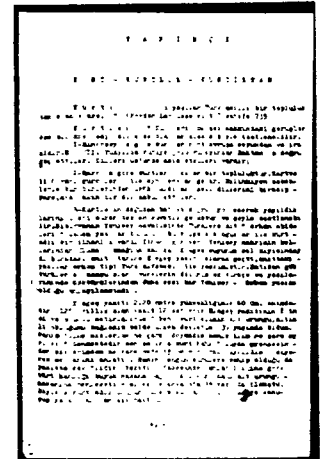
Diyarbakır Sıkıyönetim Komutanlığı Askeri Mahkemesi'nde görülen Kürdistan Ulusal Kurtuluşçuları (KUK) davasında Avukat Hacı Akyol, mahkeme heyetine yukarıdaki itirazını yaparken, eksik bölümün fotokopisini de mahkemeye sunuyordu.

200 sanıkla başlayan KUK davasının 24.8.1981 tarih ve 1981/729 esas no'lu iddianamesi, mahkeme, duruşma günü sızmadan önce avukatlara dağıtılmıştı. İddianamede sanıkların TCK'nın 125, 168 ve 169. maddelerinden yargı anaacağı belirtiliyordu. Avukatlar kendilerine verilen iddianameleri incelemişler, savunma için hazırlık yapmaya girişmişlerdi. Bu arada mahkemenin davaya gün vermesi bekleniyordu, ancak tensib geciktikçe gecikiyordu.

"İddianameleri geri vereceksiniz"

Mahkemenin tensibini bekleyen 10

avukat, bir akşamüstü hiç de beklemedikleri bir sürprizle karşılaşacaklardı. Avukat bürolarına, yanında üç dört askerle gelen bir üstegmen "İddianameleri geri vereceksiniz" diyor ve itiraz dinlemeden KUK davası iddianamesini topluyordu. Üstegmen "neden" sorusuna ise kısa yanıt veriyordu: "Komutanlık emrediyor". Böylece KUK iddianamesi Türk yargı tarihine "toplattıran ilk iddianame" olarak geçiyordu. Ancak bu toplatılmanın hiçbir yasal anağı ve gerekçesi yoktu. Avukatların "bir karar var mı?" sorusuna, üstegmen yine aynı yanıtı veriyordu: "Ko-



61. sayfa — "Komutanlık emriyle" toplandı.

mutanlık emrediyor”

Böylece tensibin neden geçtiği de ortaya çıkıyor, yeni bir bekleme dönemi başlıyordu. Ancak bu, çok uzun sürmedi ve davanın tensibi yapılarak ilk duruşması başladı. Yeni iddianameyi alan avukatlar oldukça şaşırıyorlardı. İddianamenin, 22 sayfa tutan “Tarihçe” ve “Suçu Oluşturan Nedenler” başlıklı bölümleri çıkartılmıştı.

Savcı Yüzbaşı Halit Karabulut tarafından hazırlanan iddianamenin çıkarılan iki bölümü Diyarbakır Sıkıyönetim Komutanlığı tarafından neden sakıncalı görülmüştü? Bu iki bölümde, iddianameyi herhangi yazılı bir karar ya da emir bile çıkarmadan apar topar toplatmayı gerektirecek kadar “önemli” bir şeyler mi vardı?

Diyarbakır Sıkıyönetim Komutanlığı 1 No’lu Sıkıyönetim Askeri Mahkemesi’nde başlayan bu “eksik iddianame davası” da 18 sanık hakkında idam cezası, diğerleri hakkında ise çeşitli hapis cezaları isteniyordu. Avukatların “Bu iddianamenin eksik sayfalarına ne oldu?” sorularına mahkeme heyeti önce pek kulak asmıyor, “Haberimiz yok, olur böyle şeyler” türtü cevaplar veriyordu. Ancak avukatların ısrarları sonucu iddianamenin eksik sayfaları, verilen bir dilekçe ile mahkeme zabıtlarına geçiyordu.

“Tarihçe” bölümü

Savcı Karabulut, *Meydan Larousse*’a dayanarak “Kürt, Ön Asya’da yaşayan Türk asıllı bir topluluk” dedikten sonra, çeşitli kaynaklarca Kürtlerle ilgili olarak ileri sürülen şu savları sıralıyordu:

“Kürtler Hint-Avrupa soyundan ve İran’dır. Milat’tan önce 7. yüzyılda da Rumya Gölü güneyinden Bohtan’a doğru gelmişlerdir. Dilleri üstünde Asya etkileri vardır.

Kürtler Ari ırktandır. Farsça ile aynı aileden olan ve fakat Farsça’dan farklı özellikler gösteren Hindu-Avrupa bir dil kullanırlar. Kurmançî bu dilin en yaygın lehçesidir.

Kürtler Otokürt (yerleşik) bir topluluk olup Gürcüler ile aynı soydan gelirler. Bilinmeyen sebeplerle birbirlerinden ayrı kalmışlardır.”

Askeri Savcı tarihçe ile ilgili olarak verdiği bilgilere, Kürtlerle ilgili en eski bilginin Yenisey Irmağı kollarından birinin kıyısında bulunan 1250 yıllık Elegeş yazıtında rastlandığına değinerek başlıyordu. 12 satırlık Elegeş yazıtının 8. ve 9. satırlarında yeralan “Ben; Kürt elinin alt urungu, altını okluğumu bağladım belde ülkem devletin. 39 yaşında öldüm” cümlesi ve diğer Kürt hanının büyük hakana bağlı olduğunun anlaşıldığı belirtiliyordu.

“Kürtlerin tarih alanında kesin olarak görülmelerinin, Arapların 646 yılında başlayan İran ve Türkistan istilasıyla olduğuna” değinen Savcı, daha sonra da Kürtlerin, Araplarla pek çok kez çatıştığını, Ali’nin halifelliği zamanında Fas’ta çıkan ayaklanmaya Kürtlerin de katıldığını, Emevi halifesi Mervan tarafından haricilere karşı açılan savaşta Kürtlerin halife ile birlikte hareket ettiğini, çünkü halifenin annesinin Kürt olduğunu belirtiyordu. Askeri Savcı Karabulut Osmanlı yönetimindeki Diyarbakır’da 11 sancağın Kürt yöneticilerine, 8 sancağın yerli Kürt beylerine verildiğini ve 5 Kürt hanedanının veraset yolu ile hüküm sürdüğünü belirttiikten sonra, Kürtlerin Birinci Dünya Savaşı ve Kurtuluş Savaşı arasındaki konularını anlatıyordu.

Suçun oluşturulan koşullar

İddianamenin tarihçe bölümünden sonra “KUK tabir edilen yasadışı silahlı örgüt mensuplarının suçta itilşine etken olan ülke genelindeki ve yöredeki olumsuzlukların rol ve derecelerini, aynı zamanda hataların tekrarlanmaması açısından izahın gerekliliğinde fayda umulmuştur”, denilerek “suçun oluşturulan koşullar” başlıklı yeni bir bölüm açılmıştı.

Bu bölümün ülke genelindeki olum-



KUK’cular mahkemede — 22 sayfası “toplattılan” iddianame ile yargıldılar.

suzluklar kısmında, siyasi iktidarlar, partiler, anayasal kuruluşlar, kurumlar ele alınarak eleştiriliyorlardı. Cumhurbaşkanı Evren’in konuşmalarından bol alıntı yapılan bölümün sonunda şu soru soruluyordu: “Siyasi iktidarların ve partilerin, özellikle yöneticilerinin yasalar önünde olmasa dahi, Türk kamu vicdanının -asgarisinden- görevi ihmal suçunun failleri olup olmadıkları düşünülecek hususlar değil midir?”

Sosyo ekonomik yapı

İddianamenin sonraki bölümünde, ülke genelindeki sosyo ekonomik yapının suçta etkisi şöyle maddeleniyordu:

“Şehre göç sonucu gelişen ve yaygınlaşan gecekonduların yanı sıra da görkemli apartmanların oluşu,

Çalışan büyük köylü çoğunluğunun bir karşı araziye olmadığı halde, kentte oturan bir kısım azınlığın yüzlerce dönüm araziye sahip oluşu,

İlacını alamayan, doktora gidemeyen kesimin yansura dış ülkelerde tedavi görenlerin oluşu,

Okul, öğretmen, araç ve gereci olmayanların aksine, özel okul, özel öğretmen, özel araç ve gereçler ile öğrenim ve eğitim görenlerin oluşu,

Açık kaçakçı pazarlarında milyonlar kazanıldığı halde, şahsi ve ailevi gereksinimi için 3-5 kuruşluk kap-kacak alanların, yarıncın ağır çarkları arasına girmesi,

Yansız ve tarafsız çalışan kamu görevlilerinin değişik biçim ve şekillerde mağduriyetlerine sebebiyet verilmesinin aksine, tarafgir ve sırtını belli kurum ve kuruluşlara dayamışların adeta mükafatlandırılması,

Başını sokacak konutu bulunmayanların, hâlâ en ilkel biçimde bir kısım yöre ve köylerde, her türlü sıhhi koşullardan uzak -yer evlerde- iptidai şartlarda yaşantılarını sürdürenlerin yansura, villaları, lüks yatları ve yazlıkları olanların yaşantıları,

Çalışan dürüst, namuslu vatandaşların dar ve kısıtlı seçilme dezavantajlarına rağmen, her türlü geniş olanaklara sahip sermayedarların, delegeler ve partiler ile ilişkileri ve işbirlikleri sonucu, seçilme ve yönetime katılma avantajlarının oluşu,

Asgari ücreti dahi vergilendirilen işçinin ve dar gelirliğin ve memurun ağır vergi yüküne rağmen, zenginlin, varlıklarının ve tüccarın büyük bir kesiminde bunun gerçekleştirilememesi, yeterli kontrol ve denetimin kurulamaması,

Sayıları pek fazla olmasa da bir bekleme ve rastlantıyı -çöplükleri eşelemeye- başlamış bulunan yarınsızların yansura yaşam koşullarının zorluğu ve ağırlığı gittikçe yoğunlaşan ve yaygınlaşan-

yoksul, dar gelirli umutsuzluk reddesine gelmiş, çoğunluğu teşkil eden orta tabaka karşıtı milyonlar ve milyarlar kazananların görkemli, şatafatlı yaşantısı kişiler ve gruplararası ekonomik uçurumun boyutlarının büyümesine, sermaye ve varlığa antipatinin gelişmesine neden teşkil etmiştir (Düğünde gelin ve damadın üzerine altın ve binlikler saçıldı. Basından.)

Vs... Bu çelişik ve çarpışık bir sosyo-ekonomik yapı içerisinde, yasadışı sağcı, solcu ve ayrımcı anarşi ve terör odakları doğup gelişmiş, kendilerine daha fazla taraftar bulma ve destekleme olanakları kazanarak bireysel terör eylem ve yöntemleri ile, ülke genelinde onarıcı güç tahribatlarını, yaralarını ve olumsuzlukların büyümesine yol açmışlardır.”

Yöresel olumsuzluklar

İddianamenin yöresel olumsuzluklar başlığını taşıyan bölümünde ise, ilk olarak coğrafi konumun yarattığı olumsuzluklar sıralanıyordu: “Verimsiz arazi, olumsuz iklim koşulları, komşu ülkelerde benzer ve eşdeğer ayrımcı hareketlerin oluşu, hudutların arzu edilen

kapasitede kontrol edilmesine hali-hazırdaki olanakların kifayetsiz ve yeterli olmayışı.”

Yörenin sosyo-ekonomik yapısından kaynaklanan olumsuzluklar şöyle sıralanıyordu: “Feodal yapı ve asgarisinden kalıntıları, mezhepçilik, tarikatçılık, kültürel gerilikten kaynaklanan aşiret ve kan davaları, iş alanının azlığı, işsizlik, yaşam düzeyinin düşüklüğü, kişilerarası yaşam dengesizlikleri, konut, ulaşım sorunları, sağlık koşulları, yöremiz insanının yararı için kişiliğinin, çalışma şevki ve arzusunun girişimciliğinin yeterli düzeyde gelişmemiş oluşu ve eğitim düzeyinin düşüklüğü.”

Askeri Savcı Karabulut, daha sonra bu savlarını, Devlet İstatistik Enstitüsü’nün ve diğer resmi organların verileriyle kanıtlıyordu.

Ve karar...

Dava eksik iddianameye ve avukatların yaptığı bütün itirazlara rağmen sürüyordu. İddianamesi “ayıklanan” Savcı Yüzbaşı Halit Karabulut 1983’te kendi isteğiyle Eskişehir’e tayin oluyordu. Yerine gelen sivil savcı Hüseyin Akistanbululu’nun görev süresi de davanın bitmesine yetmiyordu. Boşalan iddia makamına bu kez yine sivil bir savcı, Zeki Aslan getiriliyordu. Bu atamalar, tayinler arasında sanık sayısı da 280’e çıkmıştı. Dört yıl boyunca süren, Türk yargı tarihine geçecek ek-

sik iddianame KUK davası 14 Mart 1985 günü kararın okunması ile sona eriyordu. Üç idam ve çeşitli hapis cezalarının verildiği kararda sanıkların yansı beraat ediyordu. Mahkemenin verdiği karar ise, avukatların yaptığı itiraz sonucu Askeri Yargıtay’a gönderiliyordu. Karar hâlâ Askeri Yargıtay’da bekliyor.

Savcı ne diyor?

İddianameyi hazırlayan ve şu an Askeri İdare Mahkemesi Başsavcılığı’nda Hâkim Binbaşı olarak görev yapan Halit Karabulut, *Yeni-Gündem* muhbirinin sorularını yanıtlamaktan kaçınıyor, ancak toplatılma olayını doğruluyordu. Karabulut, iddianamenin toplatılmasına dair hiçbir karar olmadığını kabul ederken “Ben o zaman doğru bildiklerimi yazdım ve gerekli yerleri uyarmak istedim, ama komutanlık böyle uygun gördü” diyor. □

ÜMIT SEZGİN

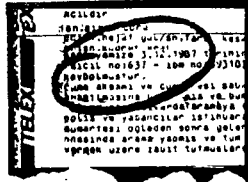


Irak'ta Enka'nın işlettirici Taşluca Çimento Fabrikası'ndan kaçırılan ikinci Türk ustabaşı Ali Selvi, 4 çocuk babası.



Kayıp mimar Mustafa Çaprak, fotoğrafını da gönderdiği son mektubunda, "Hiçbir sıkıntım yok" diye yazıyordu.

Irak'ta bir Türk daha kaçırdı



Acil telex Mustafa Çaprak'ın kaybolduğu haberi, 20 gün önce şantiye sorumlularının tarafından bir telexle firmamın İstanbul'daki merkezine "Acildir" diye bildirildi.

- Mühendis Atilla Çelikel'in salıverilmesinin ardından önceki gün kimlikleri belirlenemeyen silahlı kişiler, Taşluca Çimento Fabrikası kumanda merkezine bir baskın düzenleyerek ustabaşı Ali Selvi'yi kaçırdılar
- Türkiye'nin Bağdat Büyükelçiliği, Irak makamlarından Ali Selvi'nin derhal bulunmasını ve Taşluca Çimento Fabrikası'nda gerekli güvenlik önlemlerinin alınmasını istedi
- Libya'da da Brega şantiyesinde görevli mimar Mustafa Çaprak, 20 gündür kayıp. Tümaramalarından bir netice alınmadı

MILLİYET HABER MERKEZİ

MÜHENDİS Atilla Çelikel'in serbest bırakılmasından sonra Irak'ta önceki gece Ali Selvi adında bir Türk daha kaçırıldı. Dışişler Bakanlığı'ndan yapılan açıklamaya göre, ENKA şirketinin işletmesine yardım ettiği Irak'taki Taşluca Çimento Fabrikası'nın kumanda merkezi önceki gece saat 22.00 sıralarında silahlı bir grup saldırıdan tarafa basıldı. Kimliği belirlenemeyen saldırganlar, kumanda merkezindekilerin hepsini kaçırıp götürdüler. Ancak işçiler direnince sadece ustabaşı Ali Selvi'yi götürdüler.

Ankara burumuzdan haberine göre, olayın duyulmasından sonra Türkiye'nin Bağdat Büyükelçiliği, Irak makamları nezdinde girişime geçerek Ali Selvi'nin derhal bulunmasını ve Taşluca Çimento Fabrikası'nda gerekli önlemlerin alınmasını istedi. Bu arada Atilla Çelikel olayında olduğu gibi bu kaçırma olayında da fiyde istemediği bildiriliyor.

NASIL DEĞERLENDİRİLİYOR?
Atilla Çelikel'in serbest bırakılmasından kısa bir süre sonra Irak'ta ikinci Türk'ün kaçırılması, değerlendirilmesi hayli güç bir gelişme olarak nitelendiriliyor. Bu konuda 'İleri sürülen bir görüşe göre, kaçırılma olayları Saddam rejimi alaylı, bölücü gruplar tarafından gerçekleştiriliyor ve bu gruplar Irak'ta sanayi tesislerinin kurulmasını engelleyici hedef alıyorlar. Bu grupların peş peşe rehinelere alarak orada iş yapan şirketleri bezdirmek istedikleri de ileri sürülüyor.

'ENKA'DA TOPLANTI'
ENKA yetkilileri, Ali Selvi'nin kaçırılması ile ilgili bir değerlendirme toplantısı yapıldığını belirttik

MILLİYET HABER MERKEZİ

kaçırılma olaylarının meydana geldiği Taşluca Çimento Fabrikası'nda ne tür güvenlik önlemleri alınabileceği konusunun tartışıldığı bildirildi. ANKA'nun haberine göre, bir ENKA yetkilisi konuya ilişkin olarak şunları söyledi:

"Taşluca Çimento Fabrikası'nda çalışan işçilerin kışkırtılmasını önlemek ve gerekli emniyet tedbirlerini almak için tahkimat çalışmaları başlatıldı. Tahkimat çalışmaları kapsamında fabrika duvarları güçlendirildi. Ayrıca fabrika girişlerinde güvenlik önlemleri artırıldı. Fabrika girişlerinde güvenlik önlemleri artırıldı. Fabrika girişlerinde güvenlik önlemleri artırıldı."

MILLİYET HABER MERKEZİ

SELVİ AİLESİNDE HUZUN
4 çocuk babası ustabaşı Ali Selvi'nin Irak'ta kaçırılması haberi büyük üzüntüyle karşılandı. Selvi'nin ailesi, oğlunun hayatını kaybetmesiyle büyük üzüntüye kapıldı. Selvi'nin ailesi, oğlunun hayatını kaybetmesiyle büyük üzüntüye kapıldı. Selvi'nin ailesi, oğlunun hayatını kaybetmesiyle büyük üzüntüye kapıldı.

İRAN'IN İDDİASI
İran İslam Cumhuriyeti'nin Ankara Büyükelçisi Mottaki, Irak'ta kaçırılan Atilla Çelikel'in serbest bırakılması için arabuluculuk yaptıklarını ve Çelikel'in salıverilmesinde büyük payları olduğunu belirtti. UBA'nın haberine göre Mottaki, dün kaçırılan ikinci Türk Ali Selvi'nin Talabani'nin liderliğindeki Kürdistan Yurtseverler Birliği'nin elinde olup olmadığını dair bilgi edinemediklerini de söyledi.

ÇELİKEL'İN DÖNÜŞÜ ERTELENDİ
Bu arada 41 gün Talabani'nin peşmergeleri elinde rehine kaldıktan sonra serbest bırakılan mühendis Atilla Çelikel'in Türkiye'ye dönüşü ertelendi. Yetkililer, Irak makamlarının Çelikel ile ayrıntılı bir görüşme yapacak olmaları ve timler tarafından kaçırıldığı hakkında bilgi aldıklarını söylediler. Çelikel'in bir iki gün içinde Türkiye'ye döneceği belirtildi.

Hain idam

TUNCCELL (hha) Yasadışı "TKP Marksist Leninist Tikkö" Örgütü mensubu oldukları bildirilen 4 terörist Okurlar ve Altınözük Köyleri den evlerinden silahlı zorunla aldıkları iki kişiyi yakında bir derede ellerini arkadaşlarından sonra ağzlarına kurşun sıkarak suretyle hun harca öldürdü. Eşkya cesetleri üzerine bir de bütünü birakıtı. Edinilen bilgilere göre önceki akşam saatlerinde merkezde bazı Okurlar Kıyafetleri silahlı 4 kişi dolmuş silahlı olarak 31 yaşında eş ve 6 çocuk babası Cebraill Sarıkaya'yı silahlı zorunla alarak vanlarında götürdü. Teröristler daha sonra Al-

tinüzük Köyü'ne de giderek yengeni Tunceli Emniyet Müdürlüğü'nde sivil menur olarak görev yapan 75 yaşındaki Efendi Çakmak'ı aynı yöntemle evinden aldılar. Cebraill Sarıkaya ile Efendi Çakmak'ın Altınüzük ve Okurlar Köyü arasındaki derede ellerini arkadaşlarından sonra ağzlarına kurşun sıkarak suretyle hun harca öldürdü. Eşkya cesetleri üzerine bir de bütünü birakıtı. Edinilen bilgilere göre önceki akşam saatlerinde merkezde bazı Okurlar Kıyafetleri silahlı 4 kişi dolmuş silahlı olarak 31 yaşında eş ve 6 çocuk babası Cebraill Sarıkaya'yı silahlı zorunla alarak vanlarında götürdü. Teröristler daha sonra Al-

Teröristlerle köy korucuları çatıştı

Sırt (Cumhuriyet) — Erzurum ilçesine bağlı Meydana mezrasında avrılık teröristlerle köy korucuları arasında meydana gelen çatışmada bir kadın yaralandı. Önceki gece saat 23.00 sıralarında meydana gelen olayda köy çevresinde bulunan korucular bir grubun köye doğru geldiğini gördüler. Korucular ile avrılık militanlar arasında çıkan silahlı çatışmada Perihan Aslan adlı kadın başından yaralandı. Yaralı, Sırt Devlet Hastanesi'nde tedavi altına alındı. Olaydan sonra kaçan teröristlerin yaklaşığın kişi olduğu, içlerinden birinin de yaralandığı bildirildi.

İran Kürtleri'nin askeri lideri öldürüldü

Ceylanpınar (uba) — İran Kürtleri'nin askeri kanat sorumlusu Muhammed Emin Gafur öldürüldü. İran Kürdistan Radyosu Gafur'un, İmam Humeyni'nin özel timlerinde öldürüldüğüne öne sürdü. 47 yaşındaki Muhammed Emin Gafur, bir süre önce İran İslam Cumhuriyeti onursal İmam Humeyni ile Tahran'da görüşmüş ve Humeyni'nin 2 bin 500 dolayındaki peşmerge vermesini istediğini reddetmişti. Görüşmede, Humeyni'nin Irak cephesinde çatışmak üzere 2 bin 500 dolayında peşmerge vermesini durumunda, Kurullere İran ve Irak'ta toprak vaaadinde bulunduğuna da öne sürülmüştü.

Kaçırılan ustabaşı, Talabani'nin elinde

Ekrem SUNAR

VAN, (hha) ENKA Holding'in üstlendiği Irak'ta Süleymaniye Kenti yakınlarındaki Taşluca Çimento Fabrikası'nın 30 Mart gecesi basarak Türk ustabaşı Ali Selvi'yi kaçıranların Kuzey Irak'ta faaliyet gösteren "Komala" Örgütü üyeleri olduğu bildirildi. Lüdenizim "Nusriyan" kod adı ile tanınan Ahmet Halit'in yaptığı "Komala" Örgütü'nün Celal Talabani'ye bağlı "Irak Kürdistanı Yurtsever Birliği"nin bir konumunu oluşturduğu öğrenildi. Kendisinden henüz sağlıklı bilgi alınmayan ustabaşı Ali Selvi'nin "Komala" Örgütü'nün asıl olarak kullandığı Kuzey Irak'ta "Sorani" Bölgesi'nde "Singsere" veya "Havler" verdiğimiz merkezde rehine tutulduğu bildirildi. Öte yandan Irak'ta kimliği belirsiz silahlı kişiler tarafından kaçırılan 42 gün sonra serbest bırakılan Türk mühendisi Atilla Çelikel dün de ailesine kavuşturuldu. "Çok şükür, Atilla'nuz geliyor" diyerek

sevinç içinde Atatürk Havalimanı'na koşan eşi, annesi, çocukları, ağabeyi ve abiaları, adı yoku listesinde olmasın rağmen, Irak Hava Yolları'na ait uçaktan bekledikleri çıkma vancına alandın buruk duvarlarla avrıldılar. Atilla Çelikel'in çıkış vizesinin dün sabaha yeteceğini düşünerek biletilmiş olduğu ancak Irak makamlarının bulunmaması bir peruz ne demek çıkış vizesini veremediği öğrenildi. Uzun bir halde gazetecilerin sorularını cevaplandıran Gulbin Çelikel "Çok şanslı ve uzunum. Kendimizi bugüne hazırlamıştık. Listede adı var ama uçaktan çıkmadı" dedi. Öte yandan ENKA Holding yöneticilerinden Uğur Şandı, konuyla ilgili şu bilgileri verdi: "Ailesi, bizden habersiz havaalanına gitmiş. Oysa biz, kesin gelişini hem kendilerine, hem de basına önceden duyuracağız. Ufak bir peruz nedeniyle Iraklılar henüz çıkış vizesini vermedi. Ama gelmesi yakındır"

Hasret bekleyişi bitti Kaçırılan mühendis Çelikel yuvasında

Geçen ay içerisinde Irak'ta gizli bir örgüt tarafından bir Alman mühendisi birlikte kaçırılan Atilla Çelikel, Türk hükümetinin kesin karar karşısında örgüt tarafından serbest bırakılmıştı. Ailesi tarafından ümit beklenen Çelikel, THY'nin Bağdat uçağıyla dün gece saat 01.45 sıralarında İstanbul'a geldi. Alanda eşi Gulbin Çelikel, çocukları, annesi ve kalabalık bir akrabalar grubu tarafından göz yaşları içinde karşılanan Çelikel doğruca evine gitti.

Tatlıses'e beraat

TURK Halk Müziği'nin ünlü sesi İbrahim Tatlıses milli menfaatlere zarar verdiğini iddiasıyla yargılandığı DGM'de tek celsede beraat etti. DGM'de yapılan ikinci oturumda Tatlıses'in Stockholm'de konser verdiği sırada söylediği bu konuşmadan dolayı milli menfaatlere zarar vermediği anlaşıldığı için beraat kararı verildi.

Dortmund Radyosu kürtçe yayın yapıyor

DORTMUND, (Tercüman) - Federal Almanya'nın Dortmund bölgesindeki radyo Türk kuruluşlarının karşı çıkılmasına rağmen, bir gruba resmen "Kürtçe" yayın yapma hakkı verdi. Dortmund bölgesi radyosu müdürü Linde, "Kürtçe" yayını savunarak "Biz uluslararası dillerde yapacağımız yayının kararını alırken, insanların taşıdıkları pasaporta bakmadık" diye konuştu. Kürtçe yayınların 5 Şubat tarihinden itibaren başladığını ve dinleyicilerin yayın hakkında görüşlerini belirtmeleri için Kürtçe redaksiyon kurulduğunu bildiren Dortmund radyosu bölge müdürü Türk kuruluşları tarafından kendilerine başvurusu dinlemediklerini de ifade etti.

Linde, Kürdistan Press adlı dergiye şunları söyledi: "Başlangıçta genç yabancılarla, yabancıların sorunlarını da Almanca programa entegre edebilmek amacıyla, ortaklaşa çalıştık. Onlarla seminerler, toplantılar yaparak bu çalışmanın teknik yönlerini öğrettik. Önce belirttiğimiz gibi, azınlıkların sorunlarını Almanca yaptığımız programın içinde vermek istiyorduk. Fakat bu arada Almanca bilmeyen azınlıklara mensup insanlar için kendi dillerinde yayın fikrini geliştirdik. Değişik dillerde yapacağımız yayının kararını alırken ve hangi dillerde yapacağımızı kararlaştırırken, insanların pasaportlarından yola çıkmadık. Radyomuz Portekiz-

ce, İspanyolca, İtalyanca, Kürtçe, Yunanca, Polonyaca, Türkçe ve Sırpça olmak üzere 8 dilde yayın yapıyor..."

KÜRTÇE YAYINLA PROPAGANDA

Düsseldorf Başkonsolosluğu yetkilileri, konuyla ilgili olarak Tercüman muhabirinin sorularını cevaplandırdı. Yetkililer; Dortmund radyosundaki Kürtçe yayınlar ile propaganda yapıldığını belirterek, "Yakından takip ediyoruz. Gerekli girişimlerde bulunacağız" dedi.

Bu arada, Kürtçe yayınlarının başlamaması için bölgedeki çok sayıda Türk kuruluşun açtığı imza kampanyasının da dikkate alınmadığı öğrenildi.



AİLESI KARŞILADI — Mühendis Atilla Çelikel, karısı ve çocuklarıyla. (Fotoğraf: a.a.)

41 gün sonra serbest kalan mühendis

'Kaçırılmam tesadüftü'

İstanbul Haber Servisi — Irak'ta ENKA'ya ait Taslucu Çimento Fabrikası şantiyesinden kaçırılan ve 41 gün sonra serbest bırakılan mühendis Atilla Çelikel, kaçırılmasını bir "tesadüf" olarak değerlendirdi. Çelikel, 41 gün süresince kendisine iyi davrandığını, herhangi bir şiddete maruz kalmadığını belirterek ne kaçırmaya sebebiyet vermiş ne de serbest bırakılması için anlaşma yapıp yapılmadığını bilmediğini söyledi. ENKA'da dün bir basın toplantısı düzenleyen Atilla Çelikel, 13 şubat akşamı Alman mühendisi Manfred Burn ile birlikte kaçırıldığını be-

lirterek yol boyunca yürüduklarini, 3 gece konakladıktan sonra sürekli Sergali köyünde kaldığını belirtti. Alınan bilgiler sonunda formen Ali Selvi'nin de aynı köyde bulunduğunu açıklayan Çelikel, gündüzlük köyünde nöbetçi ile dolaşabildiğini, Alman mühendisle sanırsızca oynadığını, kendilerine kötü davranılmadığını, şiddete maruz kalmadıklarını, köyde bulunanları yemeyenlerden verildiğini, yiyecek sıkıntısı çekmediklerini belirtti. Çelikel, kendisini kaçırılanların amaçlarını bilmediğini, bırakılmaları için anlaşma yapıp yapılmadığını ko-

nusunda da bilgisi bulunmadığını belirttikten, kaldığı süre içinde Türkiye ile ilgili fazla bir şey konuşmadığını söyledi. Kaçırılanların kendilerine zor şartlar altında yaşadıklarını anlattığını, Irak hükümeti ile Kürdler arasında bilinen sorunsulardan bahsettiklerini açıklayan Çelikel, kendisinin ilk kaçırılan kişi olmadığını, daha önce kaçırılan kişilerin de öldürüldüğünü bildiren Çelikel, bu nedenle ölüm korkusu duymadığını, ancak kaçırılan ilk Türk olduğunu belirtti.

Silah sesleri, Türk sınırından duyuluyor...

Irak'tan temizlik harekâtı



SIZMALARLA KARŞI TETİKTEYİZ Irak'tan, Kuzey Irak'taki ayrılıkçı komplocuların başlattığı karadan ve havadan hareket sonucu, semdinli bölgesinde dikkatle izleniyor.

M.Veysel GÖZ

SEMDİNLİ (hha) — Irak hükümet kuvvetleri, ülkenin kuzey bölgesinin ayrılıkçı güçlerden temizlenmesi amacıyla yeni bir harekât başlattı. Karadan zırlı birliklerin ve havadan da helikopterlerin katıldığı harekâtta, taraflar arasında şiddetli çatışmalar devam ederken bölgeden kaçan Peşmergelerin Türkiye'ye sızmalarını önlemek için sınır boyunca sıkı önlemler alındı. Irak 5 Ordu Komutanlığına bağlı birliklerin önceki gün karadan ve havadan başlattığı yeni harekât, ülkenin kuzey bölgesindeki "Heyat" kampı çevresinde devam ediyor. Sınırın da rahatlıkla izlenen çatışmalar, arazi yapısına uygun zırlı araçlar da katılıyor. 1962 yılından beri ayrılıkçı güçlerin denetim altında bulunan Kuzey Irak'ta hükümet kuvvetlerinin 1974 yılında giriştiği temizlik harekâtından sonra önceki gün başlattığı ikinci büyük harekât arasında Barzani yanlısı Kurt

● Kuzeydeki ayrılıkçı güçlere karşı başlatılan operasyonda, hükümet kuvvetleriyle Peşmergeler arasında şiddetli çatışmalar oluyor

Peşmergelerin hayati kımal yolunu geçen bir "Heyat" kampının büyük bir bölümünün hükümet kuvvetlerinin denetimine girdiği bildirildi. İran devrim muhafızları ile Kurt Peşmergelerin ortak kullandıkları kamp çevresinde yer yer şiddetli çatışmalar devam ediyor. Tarafların ölü ve yaralıları konusunda bilgi alınamıyor.

Anı temizlik harekâtı sırasında kaçan Peşmergelerin iltikente sızmalarını önleme konusunda yetkililer, "Sınırlarımız ötesinde oryantasyon eden çarpışmalarla titizlikle izleniyor. Sızmalarına karşı gerekli önlemleri almış durumdayız. Ayrılıkçı güçlerin topraklarımızı sızmalarına kesinlikle izin vermeyeceğiz" dediler.

Semdinli ilçesi'nin Derecik mevkiinden rahatlıkla duyulan çarpışmalarda ayrılıkçı unsurlar ile İran devrim muhafızlarının büyük kayıplar vererek İran'a doğru kaçtıkları da belirtiliyor.

Türkiye ve Irak'taki Kürt liderleri toplanıyor

1944'ten bu yana ilk kez Türkiye ve Irak'taki Kürt liderlerinin bir araya gelecekları toplantı, yakın bir tarihte Irak'ta yapılacak. PKK'nin toplantıya alınmaması tartışılıyor.

LONDRA (Cumhuriyet) — Irak ve Türkiye'deki Kürt gruplarının li-

derlerinin yakın bir gelecekte Irak'ta kuzeyinde dağlık bir bölgede toplantı düzenleyecekleri bildirildi. Toplantının, 1944 yılının ağustos ayında yapılan ve "Peşmani Se Sını" (Üç Sınır Anlaşması) mızalandığı toplantıdan bu yana Irak'taki ve Türkiye'deki Kürt gruplarının ilk kez bir araya geleceği toplantı olacağı belirtiliyor. Toplantıya PKK adı bölücü örgütün kabul edilip edilmemesinin tartışıldığı da kaydedildi. İngiltere'de yayınlanan Times gazetesinin Kürt uzmanı Hacı Timuçin'in haberine göre, Irak'taki Kürt grupları 4 Mart 1987 tarihinde Türk Silahlı Kuvvetleri'nin Kuzey Irak'a yönelik olarak gerçekleştirdikleri hava harekâtının ardından Türkiye'deki ayrılıkçı unsurlarla işbirliğini yoğunlaştırma kararı aldılar. Irak'ta Celal Talabani önderliğindeki Kürdistan Yurtsever Birliği Örgütü'nün siyasi büro üyelerinden Dr. Fuad Mahsum, konuyla ilgili olarak, "Irak, İran'a karşı sürdürdüğü

savaşa yenilirse, Türkiye'nin Irak Kürdistanı'nı ele geçirmeye çalışacağına karşı hazırlıklı olmamız gerekir, bu nedenle Türkiye'deki çeşitli Kürt gruplarının temsilcileriyle yapacağımız toplantı için ön hazırlıklar başlamıştı. Örgüt liderleri çok yakın bir gelecekte bir araya gelecekler" dedi. Söz konusu toplantının halen İran'ın desteklediği Irak Kürt gruplarının denetiminde bulunan Kuzey Irak'ta bir yöresinde yapılacak öğrenildi, ancak kesin yer ve tarih konusunda ayrıntılı bilgi verilemedi.

Dr. Mahsum, Türkiye hükümeti tarafından terör saldırılarının baş sorumlusu olarak nitelenen PKK adlı bölücü örgütün, bu toplantıya dahil edilemeyeceğini belirlerken, toplantıya katılan PDK (İran), PDK (Irak) ve diğer güçlerin PKK'nin benimsediği terörist yöntemleri kabul etmediklerini söyledi. Dr. Mahsum, açıklamasına devamla, "Ancak biz Kürdistan Yurtsever Birliği (PKK) olarak PKK'nin de bu toplantıya ka-

timasından yanayız. Çünkü ancak böyle bir toplantıda PKK'ye şikâyet ve eleştirilerimizi açıkça dtebiliriz" dedi. PUK sözcüsü, PKK'nin Türkiye'deki önemli Kürt örgütü olduğunu iddia ederken Barzani'nin önderliğindeki Kürdistan Demokratik Partisi'nin bir sözcüsü, "PKK, Türkiye'deki ılımlı Kürt gruplarıyla kaynaşmadığına önemsiz bir teşkilattir. Üstelik PKK örgütünün içine Türk istihbarat teşkilatının ajanları sızmıştır" dedi.

Ote yandan, Londra'da PKK'ye yakın çevreler, söz konusu toplantının yapılacağını doğrularken, "Bunlar, Ankara ve Bağdat hükümetiyle iş yapan gerici ve toprak ağası kesimlerin temsilcileridir. PKK çarpışma bile böyle bir toplantıya katılmaz" görüşünü savundular.

1944 yılında yapılan "Peşmani Se Sını" anlaşmasının üç ülkedeki Kürt gruplarının "Kürdistan" olarak nitelendirilerek toprak paylaşımını Bağdat, Ankara ve Tahran'daki resmi hükümetlerin ydfıyı üçe bölmelerini reddeden bir anlaşma olduğu biliniyor.

Demirel'in dönemiyle bu tünelli doldurdum...

GAP'ta 8 yıl geç kalındı



"Çekip çevireni yok" Demirel'in müteahhirlere para ödeyemez duruma düştüğünü belirten Demirel, "Projenin çekip çevireni yok, komisyonlar atanırsa kurulur ama bunlar sadece konuşuyor. Konuşma aşkım biter, icraat lazım" diyor

Metin IŞIK

ANKARA, (Tercüman)-Söyle bir oturuşun 2000'li yılların Türkiye'sini hayal ettik. 21. Yüzyılın Güneydoğu Anadolu Bölgesini... Şehirlerarası ulaşımı otoyollarla yapılan, yeni açılmış uluslararası iki havaalanından dünyanın dört bir yanına uçakların havalandığı, GAP projesinin mimarının deyimleriyle "Yedi Küpel Gelin" in devreye girmesiyle insanların refaha ve mutluluğa kavuşmuş Güneydoğu Anadolu'yu...

GAP denince aklı ilk gelen kişi projeyi başlatan eski başbakan Süleyman Demirel.

"Demirel'in penceresinden" 21. Yüzyılın Güneydoğusu'nun nasıl görüldüğünü öğrenmek için çaldık Güniz Sokak'taki evin kapısını. Konumuzun GAP olduğunun öğrenen Demirel önce "kât' isarete rahatsız edilmemesi için" talimat verdi, sonra yüzünü elleriyle sıvazladı ve ilerdeki bir şeyleri görmeye çalışmış gibi gözlerini kısarak başladı anlatmaya:

"Bugünkü durumu eleştiriyorum. Geç kalmıştır. 1980 Eylül'ünden 1985 Ağustos'una hatta Kasım'ına kadar Türkiye'de konuşmak mümkün değildi. Nitekim ben Ankara-İstanbul demiryolu ile ilgili beynanından dolayı Selimiye'de ifade verdim. Eğer bu 5 sene zarfında bu projeye ilgili ikazların gözönüne alınsaydı, geç kalmamış olurdu. Önünde sonunda dönuş gelecek gualeri ayları kaybetmek yerine bedefe varmak için kendimizi zorlamak durumunda olacağız."

GAP KISA SÜREDE BİTİRİLMEZSE

Demirel zaman zaman parmaklarıyla başlukta haritalar, krokipler çizip 12 çitlik GAP planının sayfaları üzerinde ilgi vererek, bazen "Bu ilk emirdir. Şimdiye kadar yayımlanmadı" diyerek sözünü Urfa Tüneli'ne getirip şöyle devam etti:

"Urfa Tüneli iki sene evvel bitirilmiş olsaydı bile boş duracaktı. Atatürk Barajı 1980'de planladığımız gibi başlayabilseydi, hem Atatürk Barajı bitmiş hem de Urfa Tüneli su verir hale gelmişti. Tünel bugünkü planla 1991'de bittiği zaman salama şebekesi olmayacak. Tünelde çıkan ve 5 milyon dönüm araziye sulayacak suyun ancak bir milyon dönümlük kısmı kullanılabilir. Geçen sene bu işi yaptım.

Halen ellerinde proje yok, ihale yok, zaten ihale etse de paraları yok. Devlet müteahhiline para ödeyemez durumda. Eğer proje kısa sürede bitirilemezse buadan beklenen refahı ortaya koymaz, hatta Türkiye'yi daha da fakirleştirir."

DEMİREL'DEN ŞİİR CİMİ

Gözleri dalıp böylece bir süre kalan Demirel'e masasının altında sakladığını bildiğimiz Urfa Tüneli inşaatından çıkılarak, kendisine hediye edilen taşı göstermesini istedik. Süleyman Demirel, şöyle bir masanın altına eğilip avucunu dolduran taşı gösterip, sevdiğini yansıtan sözleri bir şiir gibi sıralayıverdi:

"İnsan sevinçten gözyaşı doker... Sevinç gözyaşı dokerecek şimdiki zamanıdır Dökün gözyaşlarınızı Bu tünelli doldururum..."

Eski başbakan yine bir süre susup dağın dağın baktı, sonra da merhum üstad Necip Fazıl Kısakürek'in ünlü şiirinin ilk iki mısraını okudu:

"Var kazmayı dağa Ferhat Çoğu gitti, az kaldı..."

MHP KONUŞUYORLAR

"Yedi Küpel Gelin'in, Karakaya'sıyla, Urfa Tüneli'yle, Atatürk Barajı'yla bugünkü durumu nedir?" diye sorduğumuzda Demirel soluksuz anlatmaya devam ediyor:

"Kaynaklarını artıracakmış. Türkiye'nin bugünkü yöneticileri özel bir gözle, özel bir anlayışla bu projeye eğilmelidirler. Nutuk yetmiyor... Ayinesi iştir kişinin, İfşa bakılmaz..."

Kime sorarsın sevda... Bu iyi ama, bakımı da vermek lazım. Mühendislik peyderpey bittiği zaman ona adapte olacak insanı, eğitim, haberleşme, ulaşım tedbirlerini de beraber götürmelisiniz. Bunlar şimdiki bütçe pöçürük. Çekip çevireni falan, sahibi yok. Birtakım komisyonlar falan da kurulur ama bunlar sadece konuşuyor. Konuşma da aşkım olmasın biter. İcraat lazım."

ÇÖÇ ÜZERİNE

Süleyman Demirel'e bir ara son günlerin aktüel konusu olan GAP projesi ile ilgili göç planlamasından söz ettik. Sorumuza "Hayır, göç planı yapamazsınız" diye kesen Demirel şunları söyledi:

"Türkiye serbest bir ülkedir. Kim ne redetirse orada oturur. Kim gelmek istiyorsa o gelir, ayrıca şehir ve kasabalar planlamak lazımdır. Aksi halde şehirler oturulmaz hale gelir. Medeni ihtiyaçlar temin edilebilir durumda değildir. Aksi halde şehirler oturabilir ama yaşanamaz hale gelir. Oraları götürdüğünüzü adamları gökkubbe ile çatlamış toprak arasında bırakamazsınız."

BOŞ İNSANI ÇİFTÇİ YAPARAK BİR YERİ VARAMAZSINIZ

Süleyman Demirel'e, sırası gelmişken Devlet Üretme Çiftlikleri ile kamu arazilerinin topraksız vatandaş dağıtılması konusundaki düşüncelerini de sorduk. Toprak reformunun hükümetleri döneminde çok tartışıldığını ve uygulamayı Urfa'da başlattıklarını hatırlatan Demirel, "Devlet arazi dağıtmayı düşünmüştür, ancak bunun kriterleri bulunmamıştır" diyerek şöyle konuştu:

"Çiftçilik öyle bir şeydir ki toprağı sahip olmakla çiftçi olunmaz. Hadi eli boş insanları toplayıp çiftçi yapalım" diyerek bir yere varamazsınız. Bir sene sonra o insanlar toprağı kullanamamış ve sefil bir vaziyette tekrar karımıza dikileceklerdir."

GAP VE 12 EYLÜL

Söz yine dönüp dönuş GAP'ın geçikmesine gelince eski başbakan, "Projenin şimdiki durumunun en az 10 yıllık gecikmeyle tamamlanabileceğini gösterdiğini" anlattı ve Atatürk Barajı'nın inşaatının başlaması için verdiği emrin fotokopisini de göstererek âdeta bir GAP envanteri çıkartıverdi:

"Keban'ın temelini attık. Daha sonra 18 Şubat 1976'da Karakaya Barajı'nın temelini atmak da bize nasip olmuştur. 4 Nisan 1977'de Atatürk Barajı'nın gövdesinden su alıp Harran'a götüreceğiz. Tüneli'nin temelini attık. Atatürk Barajı'nın başlanmasını talimatını Şubat'ta verdim. 29 Ekim 1980 tarihinde temelini atılmaya için ilgili"

verdim. 4 milyar dolar da kredi bulmuştum. Ama arayan 12 Eylül geldi."

ELİME KALEM VERSENİZ

Demirel'e "Penceresinden 21. Yüzyılın Güneydoğu Anadolu Bölgesi'nin nasıl görüyorsunuz" diye sorduk... Bir ara gözleri dalan ve "35 yıldır bu projenin gerçekleştirilmesinden sonra bölgede olabilecekleri tahayyül ediyordum" diyen Demirel, şöyle devam etti:

"35 yıldır tahayyül ettiklerimi şu anda oturup kâğıdın üzerine koymak durumdayım. Yani 35 yıl hayalini kurdum ve öyle bir olgunlaştı ki bu hayal, şu anda elim kalem verseniz hep aynı yerli yerine koyabilirim. Bakınız Urfa şehri kua zamanda milyonlarca nüfuslu şehir haline gelecektir. Diyarbakır ve Mardin de büyüyecektir. Bu proje tamamlanmışta bugün İstanbul'da, Bursa'da ne görüyorsanız Urfa'da da onu göreceğiz. Urfa Harran Ziraat Fakültesi üniversiteye dönüşecektir. Milyonluk Urfa, Mardin ve Diyarbakır'da büyük kültür ve medeniyet merkezleri meydana gelecektir."

Dalıp giden Demirel'e dilimizin ucuna kadar gelen bir soruyu sormaya çekindik. Bir şeyler söylemek istediğimizi anlatan eski başbakan "Sor, sor" deyince cesaretle soruverdik:

"Bugüne kadar başlattığınız pek çok proje hizmete girdi ama kaderin cilvesi Boğazköprü'sünden tutun da pek çok tesis hizmete girişini başbakan olarak bırakmak siz nasip olmadı. GAP'a sevdimiz. GAP projesinin tamamlanmasında, açılışı başbakan olarak bizzat yapmak istemez misiniz?"

MÜSEYİN DEDİ VE DEMİREL

Sorumuzu sessizce dinleyen Demirel birden oturduğu sandalyeden kalkarak, hızla karşı duvara gitti. Duvarda, Demirel'in parmağının ucuyla biraz da gururlanarak işaret ettiği yerde asılı duran fotoğrafta, üstü-başı yamalı, ayaağında lastik ayakkabıları bir köylünün boynu büyük silueti göze çarpıyordu. Köylünün elindeki pankartı gösterdi Demirel:

"Babo Süleyman, göç istemiylik..."

"Bu Hüseyin Dede'dir..." diye başladı Demirel ve heyecanlı devam etti:

"Benim için önemli olan Hüseyin Dede'nin isteklerini yerine getirilebilmesidir. Sevdim insanımı, sevdim toprağımadır. Bu çeşit projelerin açılışında bulunmuşum, bulunmamışım, benim için hiç önem taşımaz. Millet sağolsun. Biz Türkiye'nin kalkınma hadisesine başladığı yerde giren genç mühendislerden ve medeni nimetlere kavuşmak isteyen bir toplumu oluşturduğuna önem vermeye geldik. Ve onların istekleri doğrultusunda büyük projelerin inşasına giriştik. Binaenaleyh benim böyle bir projenin açılışında bulunmam ya da bulunmamam hiçbir önem taşımaz, yeter ki onlar meydana gelsin..."

3 bölücü terörist ölü olarak ele geçirildi

Diyarbakır'ın Eğil bucağının dağılık kesiminde güvenlik kuvvetleri ile çatışmaya giren üç bölücü terörist silahları ile birlikte ölü olarak ele geçirildi.

DİYARBAKIR (a.s.) — Diyarbakır'ın Eğil bucağının dağılık kesiminde güvenlik kuvvetleriyle silahlı çatışmaya giren üç bölücü terörist, ölü olarak ele geçirildi.

Yedinci Kolordu ve Diyarbakır, Hakkâri, Mardin, Siirt İleri Sıkıyönetim Komutanlığı Başını ve Halkla İlişkiler Şubesinin bu konudaki açıklaması şöyle:

"5 Nisan 1987 günü saat 14.30 sıralarında Diyarbakır Tali Bölge Komutanlığı'na bağlı emniyet kuvvetleri, Diyarbakır İli merkez ilçeye bağlı Eğil bucağı dağılık kesiminde icra ettikleri aramalar esnasında, bir grup bölücü terörist ile silahlı müsademeye girişmiş, müsademe neticesinde üç bölücü terörist, silahları ile birlikte ölü olarak ele geçirilmiştir.

Teröristlerle birlikte bir adet G-1, bir adet G-3, bir adet kalınlikof piyade tüfeği, bir adet tabanca ile çok sayıda mermi, patlayıcı madde ve örgütsel doküman ele geçirilmiştir.

Bölgede operasyonlara devam edilecektir."

Nusaybin'in tek kütüphanesi de Kuran kursu oldu

60 bin nüfuslu ilçede bulunan 60 camide Kuran kursları verildiğini vurgulayan öğrenci velileri, "Sanki hiç yer kalmamış gibi, kütüphanede de Kuran kursu verilmesi, kasıtlı bir davranıştır" diyorlar.

OSMAN YILDIZ

NUSAYBİN — Bir süre öncesine kadar Nusaybin'in tek kütüphanesi durumunda olan ve Müftülüğe ait binada hizmet veren Belediye Halk Kütüphanesi, Müftülüğün isteği üzerine boşaltılarak, Kuran kursuna dönüştürüldü.

Belediye Halk Kütüphanesi olarak 1982 yılında açılan ve geçen yıla kadar ilçedeki Zeynel Abidin Camii'ne ait binada hizmet veren kütüphane, müftülük tarafından binanın geri istenmesinden sonra, bir süre kapalı kaldı. Daha sonra ilçedeki kitapların belediyeye taşınmasından sonra bina, Kuran kursu olarak tekrar hizmete açıldı. Bunun üzerine kütüphanecilik hizmetini aksayan 60 bin nüfuslu ilçede, belediye yeni kütüphane için yer bulamadı. Bu arada, ilçedeki tek kütüphanenin de kapanmasından sonra, özellikle ilk ve orta dereceli okul öğrencileri, dersleri için kaynak kitap bulamadıklarından, zor durumda kaldılar. Belediyeye yetkilileri, kütüphaneye için yer aramayı sürdürdüklerini, ancak şu ana kadar uygun bir yer bulunamadığını söylediler.

İlçemin tek kütüphanesinin kapatılmasını tepkiyle karşılayan öğrenci velileri, çocuklarının zor durumda kaldığını belirttikçe, şöyle konuştular:

"Ancak 5 Bkokuşa bulduğumuz ilçemizdeki cami sayın 60'tur. Bu camilerin tümünde de hocalar tarafından, zaten Kuran kursları düzenlenmektedir. Sanki hiç yer kalmamış gibi, kütüphanede de Kuran kursu verilmesi, kasıtlı bir davranıştır. Yetkililerin Kuran kurslarına verdikleri önem, eğitim alanında da göstermelerini bekliyoruz."



DÜŞÜNCE "SUÇU" İSMAİL BEŞİKÇİ

"Gerçekleri söylüyorum"

İsmail Beşikçi hakkında verilen hapis cezaları, 1971'den bu yana toplandığında 30 yıla yaklaşır. Hepsini savunduğu görüşlerden, yazdığı kitaplardan, mektubundan, savunmasından, düşüncelerinden dolayı. Avukatı Serhat Bucak'ın belirttiğine göre 25 Mayıs 1987'de tahliye edilmesi gerekiyor.

İsmail Beşikçi hanginin?

Diyarbakır 7. Kolordu Askeri Mahkemesi'ne varmadan kapalı tutukevi arabası durdu. Tutuklular indirildi. Yandaki siyah bir makam arabasının Korgeneral ve Sıkıyönetim Komutanı Suat Aktolga inerek tutukluların yanına geldi. Elindeki asa ile durtukleyerek, "İsmail Beşikçi hanginiz?" diye soruyordu. Beşikçi "Benim" deyince, "İsmail, şu unlu kitabı (Doğu Anadolu'nun Düzeni) sen mi yazdın? Sen Kurt vardır diyorsun. Var mı öyle bir şey?" diyordu. Beşikçi "Bu konu ayakustu konuşulmaz. İstiyorsanız, Kurtlerin var olup olmadığını tartışabiliriz" diye yanıt veriyordu sakince. Aktolga Paşa yanıt vermezsiniz "İsmail, yazık olmuyor mu ülkemize?" diye devam ediyordu. Beşikçi'nin yanıtı "Yazık olup olmadığı da ayak üstü tartışılmaz, isterseniz bunu da tartışabiliriz" oluyordu.

İsmail Beşikçi 1939 yılında Çorum ilinin İskilip ilçesinde doğmuş. 1962 yılında Siyasal Bilgiler Fakültesi'ni bitirmişti. Erzurum Atatürk Üniversitesi'nde asistanken, "Göçebg Alihan Aşireti" adlı çalışması ile 1967 yılında sosyoloji doktoru oluyordu. Daha sonra, "Doğu Anadolu'nun Düzeni - Sosyo Ekonomik ve Etnik Temeller" adlı kitabından dolayı, görevine son veriliyordu. 1971 yılında Siyasal Bilgiler Fakültesi'nde çalışmaya başlıyordu, ancak bu sırada Erzurum Atatürk Üniversitesi'nde verdiği derslerden ve yayımladığı çalışmalarından dolayı tutuklanıyordu. Suat Aktolga Paşa ile karşılaşma bu vargılamalar sırasında oluyor. İsmail Beşikçi Diyarbakır Sıkıyönetim Askeri Mahkemesi'ne 13 yıl 7 gün hapis cezasına çarptırılıyordu.

Cezaevi rotasyonu

YOK'un 1980'den sonra üniversitelerde öğrenim uvelerine başlatıldığı rotasyonu uygulamaya çok daha önceden, farklı bir şekilde, bilim adamı İsmail Beşikçi'nin Cezaevi'nin Cezaevi rotasyonu şeklinde başlıyordu. Diyarbakır Cezaevi'nden Adana Cezaevi'ne sürülüyordu. 1974 yılında Genel Af ile tahliye ediliyor ve Siyasal Bilgiler Fakültesi'ne görevine dönmek için başvuruyordu. Ne var ki İsmail Beşikçi'nin başvurusu geri çevriliyordu. Bunun

üzüne Beşikçi serbest yazar olarak çalışmalarını sürdürcekti. Ona da fırsat verilmedi.

1977'den itibaren yargılanmalar yeniden başlıyordu. Bundan sonraki gelişmeleri avukatı Serhat Bucak şöyle özetliyordu: "Müvekkilim Dr. İsmail Beşikçi İstanbul Toplu Basın Asliye Ceza Mahkemesi'nce 2 yıl 12 ay hapis cezasına çarptırıldı ve 6.9.1979'da Toptaşı Cezaevi'ne girdi." Arkası geliyordu: İstanbul Toptaşı'ndan sonra Sakarya Gölçük / Seymen, Çanakakale onu da Gaziantep Cezaevi izliyordu.

Cezası kesinleşen Beşikçi'nin içeri girme hazırlıklarını Diyarbakır Cezaevi arkadaşı yazar ve iktisatçı İhsan Aksoy, "O günlerde görüştük. Birçokları gibi yurtdışına çıkmasını önerdim. Bunda ısrar ettim" diye anlatıyordu. Fakat İsmail Beşikçi, İhsan Aksoy'a "Ben bir bilim adamıyım ve gerçekleri söylüyordum. Bunun için beni cezalandırmaları asla meşru görmüyorum. Bu cezaları çekeceğim. Bu irkçilerin ceza tehditlerini bilimle karşılayacağım. Dışarı çıkmam için hiçbir gerek yok. Bu konuda ısrar etme" yanıtı veriyordu.

Cezaevi koşulları

Avukat Serhat Bucak, içerideki koşulların iyi olmadığını, İsmail Beşikçi'nin Gölçük/Seymen Askeri Cezaevi'nde iken okuyup yazabildiğini, savunması için kâğıt ve kalem verildiğini, kendisinin götürdüğünü anlatıyordu. Fakat bunların dışında savunmasını yapabilemesi için gerekli olan doküman, belge, kitap yoktu. İçeri bırakılmıyordu.

Ardından aktarıldığı Çanakakale E Tipi Cezaevi'nde yaklaşık iki buçuk yıl kalıyordu. Cezaevi şartlarına aykırı hareket etmekten disipline uymamaktan, tectup elbise giymemekten dolayı Beşikçi'ye 3 defa 15'er gün hürce cezası veriliyordu. Bu hürce cezaları meşruteli tahliye şartlarından yararlanamamasının ve tekrar müşahade altına alınmasının nedeni oluyordu. Yoksa İsmail Beşikçi bugün dışarıda olacaktı.

Çanakakale Cezaevi'nde çok zor koşullar atındaydı. 1981 yılından beri istediği kitapları okuyamıyordu. Yayın-

ları sürekli ve düzenli bir şekilde izlemiyordu. Ayrıca Türkiye içinden ve dışarıdan kendisine gönderilen mektupların hiçbirini ona ulaşmıyordu.

Avukat Serhat Bucak'la mart ayında yaptığı görüşmede İsmail Beşikçi, Gaziantep Cezaevi'nde de "Yine mektuplarının düzenli bir şekilde eline geçmediğinden" yakınıyordu. Bucak, "Tek sorun budur. Kendisine gönderilen mektuplar, dergiler, kitaplar kendisine iletilmiyor, bundan müstektir" diyordu.

Madam Boulanger'e mektubun bedeli 10 yıl

İsmail Beşikçi'nin kovuşturmayla uğraması üzerine, İsviçre Yazarlar Birliği, Türk devlet ve hükümet başkanlarına bir mektup göndererek Beşikçi'nin kovuşturulmasını protesto ediyorlardı. İsmail Beşikçi, Toptaşı Cezaevi'nde iken İsviçre Yazarlar Birliği Başkanı Madam Boulanger'e Fransızca bir mektup yazarak, şahsına gösterilen ilgiye teşekkürle "Türkiye'de yaşayan bir Kürt ulusunun var olduğunu, demokratik haklarının gaspedildiğini ve sorununu aslında bir yazarın özgürlüğünden çok bir halkın özgürlüğü sorunu olduğunu" ifade ediyordu.

Nakledildiği Sakarya Cezaevi'nde yapılan aramalarda İsmail Beşikçi'nin mektup ve evraklarına el konuyor ve bunların arasında Madam Boulanger'e yazılan mektubun örneği de bulunuyordu. Bu arada Beşikçi, 11 Nisan 1981 yılında tahliye oluyordu. Tahliyesinden sonra, ele geçirilen mektup nedeniyle, Sakarya Cezaevi'nin yargı bölgesine girdiği Gölçük Sıkıyönetim Mahkemesi'nde Türk Ceza Kanunu'nun 140. maddesine muhalefetten dava açılıyordu. Yabancı bir memlekette asılsız, mübalağalı veya maksadı mahsus müstent, havadis veya haber neşrinden İsmail Beşikçi, 19.6.1981 tarihinde gözetime alınıyor. 30.7.1981 tarihinde hakında tutuklama kararı verilerek, yargılama sonucunda "taktiren ve teştidin" 10 yıl ağır hapis ve 173. maddede taktiren 5 yıl süre ile Edirne il merkezinde emniyeti umumiye nezaretinde ikâmetle cezalandırılıyordu.

Avukat Serhat Bucak, "Artık mahkeme bitmiş, karar kesinleşmiştir. Fakat mahkemede yaptığımız savunmada da belirttiğimiz gibi, TCK'nın 140. maddesinin uygulanması için mutlak surette kişinin yurtdışında ve neşren Türkiye Cumhuriyeti aleyhinde abartılmış ithamlarda bulunması, devletin itibarının zedeleneceği gerekir. Mahkeme sırasında Dışişleri Bakanlığı'na yazılan yazılara bakanlığın verdiği yanıtlarda İsmail Beşikçi'nin mektubunun hiçbir Avrupa ülkesinde yayımlanmadığı belirtilmiştir. Buna rağmen savcı esas hakkında mutalaasında, 'Her ne kadar yayımlanmışsa da milli menfaâtlere zarar verecek faaliyette bulunmadan hapse mahkûm edilebilir demektir' sözleri ile gelişmeyi anlatıyordu. Ve "Zannedirim ilk defa TCK'nın 140. maddesi İsmail Beşikçi'ye uygulandı" diyordu.

Bu maddeden dolayı eski Başbakan Bülent Ecevit aleyhinde dava açılmış ve daha sonra aklanmıştı. Ayrıca Demir Özlü, İbrahim Tatlıses ve Melike Demirağ gibi birçok kişiye yurtdışındaki yazı-konuşma ya da türkülerinden dolayı dava açılıyordu. Bucak, dava açılanların yurtdışında olmaları söz konusu iken İsmail Beşikçi için bunun bile söz konusu olmadığını vurguluyordu.

Savunma okunmuyor

Yargılama dönemini Avukat Serhat Bucak çok çarpık özetliyordu. Mahkeme heyetinin "Siz Çorumlusunuz. İskiliplisiniz, sizin anneniz babanız Türktür, niçin bu şeylerle uğraşıyorsunuz. Buna gerek yok" sözlerine Beşikçi'nin yanıtı "Ben bir bilim adamıyım, bilimsel metodlarla elde ettiğim verileri göre bilimsel olarak doğruluğuna inandığım şeyleri savunurum, bu bilim adamı olmamdan dolayı; bana düşen görevdir" oluyordu.

Beşikçi mahkemeye 239 sayfalık yazılı savunma sunuyor, mahkeme heyeti ise savunmayı özetleyin diyordu. Yapıtı özetlemede "Bilimin en temel özelliğinin olgusal olduğunu ve bilimin olguların hareket ettiğini, olguların birbiri arasındaki ilişkileri izlediklerini, gözlediklerini bilim adamlarının hazır yargılara kapılmayacağını, onyargılara aldirmayacağını, onları üstireceğini buradan kalkarak Galile'nin tavrı ve davranışını vurgulamakta yarar olduğunu" ifade eden Beşikçi, "Sayın



Avukat Serhat Bucak: İnsanımızı yalnız bırakmayalım

mahkeme üyeleri ben uzun zamandan beri Kürt toplumunun sosyo-ekonomik yapısıyla, siyasal durumuyla, kültürüyle ilgili çalışmalar yapıyorum. Kürt sorunu üzerine düşünüyorum... Bunların bir kısmını yazdım, yayımladım. Bana yargılama sürecinde, çeşitli yerlerden Kürtler konusyla ilgilenme yetkisini nereden aldığım soruluyor... Tavrı ve davranışlarım tamamen kendi özgür irademim eseridir" yanıtı veriyordu.

Beşikçi taviz vermedi

Avukatı Serhat Bucak, "Mahkeme heyeti savunmanın bir tek sayfasını dahi açıp bakmadan, okumadan benim de öz olarak savunmamı aldıktan sonra 10 dakika ara verdi. Duruşma tekrar başladığında 10 yıl ağır hapis cezası açıklandı.

"Duruşmadan çıktık, kendisiyle öpüştük, geçmiş olsun dileğinde bulundum. Bana 'Hiç önemli değil, sevdiğim kardeşim, aldığım ceza önemli değildir. Yalnız senden ricam, herkese tüm Türkiyeyi aydınlatma söyle, İsmail Beşikçi taviz vermedi' ve ekleyerek, 'İlginc değil mi 15 dakika içinde ceza verildi. Savunmadan tek bir kelime dahi okumadılar' dedi" diyerek, Beşikçi'nin kararlı tutumunu dile getiriyordu. Kararı Beşikçi'nin gayet rahat ve olgunlukla karşıladığını belirten Avukat Serhat Bucak, "Öyle inanıyorum ki eğer İsmail Beşikçi görüşlerinden bir milim taviz vermiş olsaydı bu cezaya çarptırılmayacaktı. Mahkeme heyeti İsmail Beşikçi'nin sırf nedamet duyduğunu kendi ağzından dinlemek için bütün yollara başvurmalarına rağmen İsmail Beşikçi'nin hiçbir şekilde görüşlerinden taviz vermediğini" sözlerine ekliyordu.

Beşikçi'yi yargılayan hakim rüşvet almaktan hüküm giydi

Beşikçi'nin yargılanmasından hemen ardından Gölçük'te bir operasyon yapılıyordu. Beşikçi'yi mahkûm eden heyette bulunan Çağlar Aksoy, kararın hemen ardından, Gölçük'te yargılanan bir sanık için istenen ölüm cezasını müebbet hapse çevrilmesi için, bu sanığın ailesinden, akrabalarından para alırken suçustu yakalanıyordu.

Bucak, "Beşikçi'yi bilimsel görüşlerinden kendi yazdığı yazılardan dolayı, bir mektupun dolayı, yargılayan, 10 yıl hapis cezası veren kararı imzalayan bir hakim ne kadar üzücüdü ki bu karardan bir ay sonra rüşvet almak suçundan yakalandı ve yargılandı. 6 sene 8 ay hapis cezasına mahkûm oldu" diyerek, "Şimdi tahliye oldu mu olma-

du mu, içeride midir, değil midir" bilemediğini söylüyordu.

Savunma yargılanıyor

Ismail Beşikçi "Türk Tarih Tezi / Güneş Dil Teorisi ve Kürt Sorunu" adlı kitabından dolayı 2 yıl 12 ay hapis cezasına çarptırıldığı gibi, mahkeme aşamasındaki dilekçelerinden ve yaptığı savunmadan dolayı tekrar yargılanıyor, TCK'nın 142/3, 159. maddeleri gereğince 1 yıl 2 ay hapis ve 4 ay 20 gün Rize'de emniyeti umumiye nezaretinde ikâmete tabi tutulmakla cezalandırılıyordu.

Bu karar Yargıtay 4. Dairesi'nce bozuluyor, gerekçe olarak Beşikçi'nin "Kürtçülük propagandası yapmaktan dolayı yargılandığı" anlaşılmaktadır. Anılan sanığın daha önceki dosyalarının incelenmesinden de anlaşılacağı gibi, sanık Türkiye Cumhuriyeti'nin ırkı ve sömürgeci bir devlet olduğunu, bütün kurumların resmi ideolojisi olan Kemalizmin savunucusu olduğunu, Kürt ulusunu savunmanın bilimin bir gereği olduğunu, fikri sabite olarak yazmış ve bütün yargılamaları aşamasında alınan ifadelerinde bu hususu tekrar etmiştir.

"Sanığın, inandığı fikirleri mahkemece tekrarlamasının suç olmayacağını bununla savunma hakkını yasaklama gibi kanuni olmayan bir yolu benimsenme durumunda kalınacağı" gösteriliyordu. Mahkemenin kararında direnmesi üzerine Askeri Yargıtay Daireler Kurulu ceza'yı onaylıyordu.

Ve Serhat Bucak'ın belirttiği gibi, bu karar içtihat anlamına gelecek mahkemelerin kararına bağlayıcı oluyordu. Bu karardan sonra muhtelif davalarda sanıklar, ayrıca yaptıkları savunmalardan dolayı kovuşturmalara uğruyor, cezalandırılıyordu.

Tahliye 25 Mayıs'ta

Ismail Beşikçi "birtakım koşullar" değişmezse, 25 Mayıs 1987'de tahliye olacak. Kendisine cezaevi idaresince gönderilen müddetnamede tahliye tarihi 25.5.1987 olarak belirtilmektedir. Serhat Bucak, "birtakım koşullar" konusuna açıklık getiriyor, bazı gelişmelere işaret ediyordu. Son günlerde Babıali basınında Ismail Beşikçi yeniden gündeme getirilmek isteniyordu. Irak'ta kaçırılan mühendis Atilla Çelikel'e karşılık Diyarbakır Cezaevi'nde bulunan 200 kişinin serbest bırakılmasını, Ismail Beşikçi ve Mehdi Zana'yı da istedikleri haber olarak basında yer alıyordu. Bucak, "Elde belge bulunmadığı için bu tür haberleri kuşkuyla karşıladığını" söylüyordu. Ismail Beşikçi'nin yaşam koşulları, hangi cezaevinde bulunduğu konusunda en ufak bir şey yazmayan Türk basını, Beşikçi'yi tekrar gündeme getiriyordu. Ve Serhat Bucak, "25 Mayıs'a kadar tekrar Ismail Beşikçi'nin başına yeni bir kaza getirilmemesi ve özgürlüğüne kavuşması" dileğini duyuruyordu.

31 Mart 1987 tarihli Milliyet'te yer alan Ismail Beşikçi'nin Nobel Barış Ödülü'ne aday gösterilmesi haberini sevince karşılığını belirten Bucak, "Ismail Beşikçi gerçekten bu ödüle layık bir bilim adamıdır. Türkiye Cumhuriyeti vatandaşı bir kişinin aday gösterilmesi hepimiz için kıvanç duyulacak bir olaydır" diyor, fakat haberin, "Kendisi Gaziantep Cezaevi'nde ama Beşikçi Nobel'e aday" gibi "çarpıtıcı" bir başlıkla yansıtılmasını "ilginç" buluyordu.

Beşikçi'nin af talebi yok

Aynı haberde 300 bilim adamının Cumhuriyet başkanı Evren'e ve Başbakan Özal'a Ismail Beşikçi'nin tahliye edilmesi için dilekçe yazdığını belirtmesi üzerine, Serhat Bucak, "Bu davranış doğru buluyorum, fakat zamanlama açısından değil. İki aylık cezası kalmışken, böyle bir girişimde bulunulması, Ismail Beşikçi'nin de istemediği bir olaydır" diyordu. Avukat Serhat Bucak, muvakkilli Ismail Beşikçi ile mart ayında yaptığı görüşmeyi şöyle anlatıyordu: "Yeni Gündem dergisinde okuyucu mektubu olarak çıkan bir haberde, bir vatandaş Ismail Beşikçi'nin tüm görüşlerini benimsediğini ve altına imza atabileceğini tahliyesi için kampanyaya başlatılması gerektiğini yazıyordu.



Dr. Ismail Beşikçi'nin aldığı cezaları 30 yıla yakın

Ismail Beşikçi'ye bunu söyledim" Ismail Beşikçi'nin yanıtı gayet net oluyordu. "Kesinlikle herhangi bir şekilde, kendisi ile ilgili af kampanyasına karşı olduğunu, affa ihtiyacı olmadığını, normal olarak tahliyesine 2 ay kala böyle bir girişimde bulunulmasının yanlış olduğunu, cezasını çektikten sonra çıkmasının kendisi için çok daha onur verici olduğunu" açık açık belirtiyordu. Serhat Bucak da "Ben avu-

katı olarak tekrar söylüyorum: Ismail Beşikçi hiç kimseden hiçbir yerden af istemiyor, af talebi yok. Takas talebi de yok. İnsanlar normal olarak Beşikçi'nin affını isteyebilirler, ama onun böyle bir talebi yok. Ismail Beşikçi zamanından önce tahliye edilmesine ya da cezasının affedilmesine karşıdır. Bunu özellikle yazmamızı istiyorum" diyor.

Düşünce "suçlusu" yok mu?

Ismail Beşikçi hakkında verilen hapis cezaları 1970'ten günümüze toplandığında 30 yıla yaklaşıyordu. Hepsi de savunduğu görüşlerden ve yazdığı kitaplarından mektuplarından, savunmalarından dolayı idi. Hükümet ise Türkiye'de siyasi tutuklu, düşünce suçlusu yoktu diyor. Serhat Bucak, bunun "Başbakan Özal'ın mantığına göre tabii" olduğunu söylüyordu. "Başbakan Özal'ın nazırında yazı yazanla, tetik çeken arasında hiçbir fark yoktur. Düşünce suçu konusundaki mantalitesi budur. Ama biz düşünce suçunu ceza bilimi açısından ele aldığımız zaman, Türkiye'de özellikle 1980'den sonra düşüncelerinde ve yazılarından dolayı birçok insan, birçok gazetenin yazışan müdürü onlarca yıl, yüzlerce yıl hapis cezalarına çarptırılmışlardır.

Halen hapisteler" diyor.

İnsanımıza sahip çıkalım

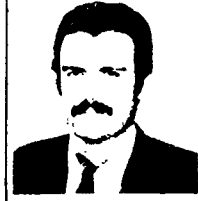
Avukat Serhat Bucak, 1980'li yılları anımsamaya çalışırken, "İlginçtir, sıkıyönetimin en civcivli dönemleri, birçok demokrat kişiye, avukatlarımıza Ismail Beşikçi davası ile ilgilenmelerini söylememize rağmen, kimse ilgilenmedi. Beşikçi'nin Türkiye Yazarlar Sendikası üyesi olmasına rağmen sendika da ilgilenmedi" diyor.

Geçtiğimiz yıl Amerika Yazarlar Birliği Ismail Beşikçi'yi yılın Pen-friend'i olarak kabul ediyor, kitaplarından pasajlar yayımlıyor. Geçtiğimiz hafta basında yer alan haberlere göre Arupalı bilim adamları Beşikçi'yi Nobel Barış Ödülü'ne aday gösteriyordu. Serhat Bucak, "Bir yabancı bizim insanımıza sahip çıkabiliyor, fakat bizler Türkiye'de demokrat aydınlar, kendi insanımıza sahip çıkmıyoruz. Ben bu acıyı içimde duyduğum. Tahmin ederim, Ismail Beşikçi de aynı acıyı içinde duymuştur" diyor. Beşikçi hiç olmazsa "Bundan sonra kendinizi insanımıza en az yabancılar kadar sahip çıkalım" dileğinde bulunuyordu.

AHMET ZEKİ OKÇUOĞLU

FORUM

AHMET ZEKİ OKÇUOĞLU



Lozan'da azınlıklar sorunu

1923 yılında bir tarafta İngiltere, Fransa, İtalya, Japonya, Yunanistan, Romanya, Sırb-Hırvat-Sloven devletleri, diğer tarafta Türkiye olmak üzere Lozan'da bir barış antlaşması yapıldı. Bu antlaşma ile Osmanlı Devleti'nin bakiyesi üzerinde yeni bir Türk Devleti'nin kurulması kabul edilmiş ve yeni devletin siyasi ve hukuki çerçevesi tespit edilmiştir. Söz konusu antlaşma metninin düzenlediği hükümler Türkiye Devleti'nin temel hukuki kurallarını oluşturmaktadır. Bir anlamda Türkiye'nin anayasasını oluşturmaktadır.

Antlaşmanın ağırlık noktalarından birini, Türkiye'deki azınlıkların statüsü ile ilgili hükümler oluşturmaktadır. Bu hükümler ile Türkiye'deki tüm azınlıkların kültürel ve dinsel hakları teminat altına alınmıştır.

Bugüne kadar konuya ilişkin olarak yazılan yazılarda ve kitaplarda Lozan'da sadece gayri-müslim azınlıkların haklarının düzenlendiği, Müslüman azınlıkların hakları ile ilgili herhangi bir düzenlemenin söz konusu olmadığı savunulmaktadır. Tüm anayasa hukuku ve devletler hukuku profesörleri aynı şeyi savunuyorlar. Resmi görüş de bu doğrultudadır.

Antlaşma metninin 3. faslında "Türkiye'deki Etkiyetler Hakkında" ana başlığı altında 37,38,39,40,41,42,43,44. maddeler ile azınlıkların statüsü düzenlenmiştir. 37. madde ile söz konusu faslın takip eden maddelerinin Türkiye tarafından "temel yasası olarak tanındığı" bu hükümlere ayrı bir "kanun", "nizam", ve "resmi muamele" yapılamayacağı kabul edilmiş ve 44. madde ile bu antlaşma hükümlerine ayrıntı halinde uygulanacak müeyyideler düzenlenmiştir. .

Azınlıklarla ilgili hükümlerde, esas olarak, gayri-müslimlerin hakları ayrıntı olarak düzenleniyorsa da, temel hüküm olan 39. maddenin dördüncü ve beşinci fıkraları ile "tüm Türkiye tebasının (uyrukları) kullanabileceği haklardan söz edilmektedir.

39/4'e göre "Herhangi Türkiye tebasının gerek münasabati hususiyeye veya ticarियede, gerek din, matbuat veya her nevi neşriyat hususunda ve gerek içtimaati umumiyede (genel toplantılarda) herhangi bir lisanı serbestçe istimal etmesine (kullanmasına) karşı hiçbir kayıt vadedilemez." Bu hükümün açık ifadesinden de anlaşıldığı gibi her Türkiye vatandaşı (sadece gayri-müslimler değil) belirlenen haklardan yararlanabilecektir.

39/5 ile de özel bir düzenleme yapılmıştır. Bu fıkra göre, "Lisanı resmi mevcut olmakla beraber, Türkçe'den gayri lisan ile mütakelime bulunan (konuşan) Türk tebasına (hâkim) huzurunda kendi lisanlarını şifahi surette istimal edebilmeleri (konuşmaları) zimmında (doğrultusunda) tahsilatı münasebe (gerekli kolaylıklar) ibraz olunacaktır (sağlanacaktır). Maddenin bu fıkrası ile akid düzenleyiciler Türkçe'nin resmi dil olduğu genel kuralına bir istisna getirilerek, hakim huzurunda her yurttaşın kendi ana dili ile (sadece sözlü olarak) beyanda bulunma hakkı düzenlenmiştir.

Konuya ilişkin olarak Anayasa Hukuku Profesörü Mümtaz Soysal da "Anayasanın Anlamı" adlı kitabında 1982 Anayasası'nın "Devletin dili Türkçedir" düzenlemesinin (sh. 185, 186, 187) ne anlama geldiğine ilişkin bölümünde genel kanıya uygun bir açıklama yapmaktadır.

Sayın Soysal, "Türk devletin hukuk sistemi, hakları uluslararası bir antlaşmayla güvence altına alınmış gayri-müslim vatandaşlar dışında, Müslüman vatandaşlar bakımından ırk ya da mezhep ayrılığına dayalı bir azınlık statüsü kabul etmediği için dil ayrılığına dayalı azınlık statüsü de söz konusu değildir" görüşünü ileri sürmektedir. Bu görüşün de antlaşmanın 39/5 fıkrasına dayandığıdır. Sayın Soysal her nedense azınlık hakları ile ilgili temel düzenleme, 39/4 ile yapıldığı halde bu düzenlemeyi görmemezlikten gelerek, özel bir düzenleme olan 39/5'i esas almıştır. Hem de bu düzenlemenin özel mahiyeti ile ilgili bölümler çıkararak, buna genel bir anlam kazandırmaya çalışarak. Sayın Soysal yukarıda eksiksiz olarak aktardığımız 39/5'i "Lisanı resmi mevcut olmakla beraber, Türkçe'den gayri lisanla mütakelime bulunan (konuşan) Türk tebasına (uyruklarına) kendi lisanlarını şifahi (sözlü) surette istimal edebilmeleri (kullanabilmeleri) zimmında tahsilatı münasebe ibraz olunacaktır (uygun düşen kolaylıklar gösterilecektir) biçiminde aktarmaktadır. Yukarıda aktardığımız fıkranın asıl metni ile Sayın Soysal'ın aktardığı metin karşılaştırıldığında farklı olduğu görülmüyor. Soysal fıkrayı "mahakim huzurunda" ibaresini çıkararak aktarmıştır. Azınlıklar statüsünün esas olarak 39/4 ile düzenlenmesine rağmen Sayın Soysal'ın bu bölümü görmemezlikten gelerek, konuyu özel bir düzenleme olan 5. fıkra çerçevesinde ele alması karşısında fıkrayı unutkanlık sonucu eksik aktarmış olabileceği ihtimaline bağlamamızı engellemektedir.

Daha ne kadar süre günesi balçıkla sivamaya devam edeceğiz?

Sıkıyönetim kalkıyor

Hükümet, son 4 ildeki uygulamayı hazırlarda MGK'ye getiriyor

Hükümet 8.5 yıllık bir aradan sonra sıkıyönetim uygulamasını tümüyle kaldırmaya hazırlanıyor. 26 Aralık 1978'de Kahramanmaraş olayları sonrasında ilan edilen ve Hâlen Diyarbakır, Mardin, Hakkâri ile Siirt illerinde süren sıkıyönetim uygulamasının kalkması haziran ayında MGK'ye gelecek. Hükümet, önümüzdeki dönemde sıkıyönetim uygulaması yerine gerek duyduğunda "olağanüstü hal" yöntemini kullanmayı planlıyor.

TURAN YILMAZ

ANKARA — Türkiye, 8.5 yıllık süren bir aradan sonra sıkıyönetimle dönmeye hazırlanıyor. Hükümet, Milli Güvenlik Kurulu'nun hazırladığı toplantısında halen 4 ilde süren sıkıyönetim uygulamasını kaldırmayı planlıyor. Olağanüstü Hal Yasası'nda yapılan düzeltmelerin değişiklikle zorunlu durumlarda önce olağanüstü hal ilan edip, daha sonra sıkıyönetim uygulamasına geçilmesi amaçlanıyor. Sıkıyönetim uygulamasına 26 Aralık 1978'de Kahramanmaraş olayları sonucu geçildi.

dar görev yapmasının tasarlandığını belirten Güzel, bugüne kadar iki kez toplanan komitenin çalışmalarına başladığını vurguladı. Güzel, komitenin görevlerini sürarken, üzerinde çalışılan konunun mali portesinin çıkarılacağını ve ne kadarlık bir kaynak gerekiyorsa bütçeye sokulmadan süratle sağlanmasına çalışacağını sözlerine ekledi.

Öte yandan, İçişleri Bakanlığı'ndan bir üstü düzey yetkilisi ise sıkıyönetimin kaldırılacağı illerde denetim İçişleri Bakanlığı'na geçeceğini apımsatarak, bakanlığın bu amaçla şimdiden yeni önlemlerin arayışı içerisinde olduğunu söyledi. Bakanlığın bu önlemlerle birlikte, özellikle güneydoğudaki bölücü eylemlerle mücadelede yeni taktiklerin arayışı içinde olduğunu kaydeden yetkili, bölgede bir "güvenlik boşluğunun" yaratılmamasını amaçlandığını bildirdi. Yetkili, Olağanüstü Hal Yasası'nda yapılan düzeltmelerin değişiklikle, zorunlu durumlarda öncelikle sıkıyönetim uygulamasına geçilmesinin önleneyeceğini söyledi. Yetkili, bu hallerde önce olağanüstü hal uygulamasının başlamasının, bunun yeterli olmadığı hallerde sıkıyönetime geçilmesinin düşünüldüğünü bildirdi.

Hükümet Sözcüsü Güzel, "Sıkıyönetimin kaldırılacağı illerde bir süre daha sıkıyönetimin kalktığına pek hissettirilmeyecek" şeklinde bir soruyu yanıtlarken, "Sıkıyönetimin kaldırılması gibi önemli bir olaya gözelemezsiniz" dedi ve "Devlet gerekçe güvencileri önlemlerini her zaman alır. Sıkıyönetimin kalktığı iller-

de önce olağanüstü hal uygulamasına geçiliyor, yani bir aşamalı geçiş söz konusu. Kanunlar çerçevesinde gereken güvenlik önlemleri alınabildiği da da olur, Hakkâri'de de olur" dedi.

İçişleri Bakanlığı'nun üzerinde durduğu yeni önlemler ise şöyle sıralanıyor: Özel timler: Emniyet Genel Müdürlüğü'nün ve Jandarma Genel Komutanlığı'nın elinde bulunan 1200 kadar özel eğitimli personel, bölgede görev alacak. Bunlar 10'ar kişilik timler halinde görevlendirilecek ve bölgede geniş çaplı tarama çalışmaları yapacaklar.

Termal enerji: Sınırdan geçişleri kontrol altında bulundurmak amacıyla, insanların ve hayvanların vücut ısılarına duyarlı bu sistem, sınır boylarında oluşturulacak yeni karakol ve gözleme kulelerine yerleştirilecek. Bu sistem, elde ettiği bulguları televizyon ekranına yansıtacak.

Havadan denetim: Sınırdan geçişleri kontrol etmek aynı zamanda dağlık alanda operasyon gerçekleştirmek amacıyla, maket uçaklardan ve helikopterlerden yararlanılacak. İçişleri Bakanlığı, bu amaçla gerekli çalışmalar başlattı.

Fiziki engel sistemi: Sınırın saptanarak, izinsiz geçişlerin önlenmesi amaçlayan bu sistem yaygınlaştırılmaya hedeflendi. Sistem, Suriye, İran ve Irak sınırlarını kapsayacak.

Köy korucuları: Büyük çoğunluğu Güneydoğu Anadolu bölgesinde bulunan 13 ilde oluşturulan köy korucularının sayıları artırılabilir. Yetkililer, halen 7 bin köy korucusu kadrosunun bulunduğunu, ancak bunun 5 bininin dolu olduğunu anımsattı. Bu kadroların büyük bir bölümü Diyarbakır, Mardin, Hakkâri ve Siirt illerinde bulunuyor.

len bilgilere göre, dün Bursa Uludağ Gazetesi'nde yer alan ve bakanın söylediği iddia edilen, "Yakın tarihte Fransız ve Polonyalı azınlıklarla acı tecrübelerimiz olmuştur. Bu nedenle şimdi yabancılar öğrenme süreci içindeyiz. Aslında Türkiye'de de farklı topluluklar sorunu var. Örneğin Kürt sorunu. Bizdeki Türklerle ilgili gelişmeler sizler için de iyi bir örnek olabilir. Biz şimdi, Türklerin Almanya'daki yerel seçimlerde oy kullanmalarını için çalışıyoruz" şeklindeki sözler yüzünden bakanın görüşüne başvuruldu.

Polis, Alman bakanı sorguya çekti

F. Almanya'nın Bremen eyaleti İçişleri Bakanı'na atfen bir gazetede çıkan haber nedeniyle polis, bakanın "bilgisine" başvurdu.

BURSA (Cumhuriyet Bürosu) — Federal Almanya'da yaşayan Türklerin Federal Almanya'da ve Türkiye'de siyasal katılım hakları konulu sempozyum dün sona erdi.

Seminerin son gününde Almanya'da yaşayan Türklerin Almanya'daki siyasal katılım hakları tartışıldı. Bu arada Uludağ Üniversitesi'nin konuyla ilgili sempozyuma katılan Bremen Eyaleti İçişleri Bakanı Kröing'in Bursa'da bir yerel gazetede çıkan "Almanya'da Türkler, Türkiye'de Kürtler" başlıklı haber yüzünden polis tarafından "bilgisine" başvuruldu.

Seminerin organizasyonunu üstlenen Uludağ Üniversitesi İİBBF Dekanı Prof. Dr. Nurbhan Akçay, Eyalet İçişleri Bakanının polise ne konuda bilgi verdiğini açıklamadı. Üniversiteye yakın kaynaklardan elde edile-

len bilgilere göre, dün Bursa Uludağ Gazetesi'nde yer alan ve bakanın söylediği iddia edilen, "Yakın tarihte Fransız ve Polonyalı azınlıklarla acı tecrübelerimiz olmuştur. Bu nedenle şimdi yabancılar öğrenme süreci içindeyiz. Aslında Türkiye'de de farklı topluluklar sorunu var. Örneğin Kürt sorunu. Bizdeki Türklerle ilgili gelişmeler sizler için de iyi bir örnek olabilir. Biz şimdi, Türklerin Almanya'daki yerel seçimlerde oy kullanmalarını için çalışıyoruz" şeklindeki sözler yüzünden bakanın görüşüne başvuruldu.

"Bremen mızıkacıları" bölücülük ve komünizm senfonileri söylerken panelde kavga çıktı

Hainler kapıştı

Türkiye'de "Ermeni ve Kürt"lere de toprak verilmesi teklifi panelcileri birbirine düşürdü

Bölücülük ihanesi

Partisi de 1971 yılında bölücülük yaptığı için yargı yoluyla kapatılan eski TIP genel başkanı kanun kaçağı Behice Boran ile Barış Derneği Genel Sekreteri Coşkun "Türkiye'nin Kürtler'e karşı gizli savaş açtığını" iddia ettiler. Selcu Almanlar da aynı iddiaları savundular

Türkiye'yi parçalamak

Panelde PKK ve Ermeni temsilcileri, Kürtler'e ve Ermeniler'e Türkiye'den toprak verilmesini istediler. Barış Derneği Genel Sekreteri Coşkun "Buraya herhangi bir kararın alınması için geldik. Bu sanıklara zarar verilir" diyerek karşı çıktı

BREMEN, (Tercüman) — Federal Almanya'nın Bremen şehrinde "Türkiye Aydınlatma Danışma Grubu" adlı kuruluş tarafından düzenlenen panelde, kanun kaçağı eski TIP Genel Başkanı Behice Boran, yapmış konuşmada, "Türkiye'nin Kürt halkına karşı yürüttüğü gizli savaşın durdurulması gerekir" diyerek ihnet kustu. Barış Derneği, TKP, PKK, FİDEF ve Ermeni temsilcilerinin konuştuğu panelde, PKK ve Ermeni temsilcileri, "Kürtler'e ve Ermeniler'e Türkiye'den toprak verilmesi" şeklinde karar alınmasını istedikleri ve bu istek üzerine tartışma çıktı.

Behice Boran'ın tebesülme seyrettiği tartışmalar üzerine, Barış Derneği Genel Sekreteri kanun kaçağı Enis Coşkun, bu tartışmalardan üstünü duyduğunu belirtti. "Tam bunlar Barış Derneği sanıklarına zarar verecektir" dedi. Bölücülerin, Türkiye'ni parçalamasını hedefleyen bu talepleri karşısında diğer "Türk" marksistlerinin sessiz kalmaları dikkat çekti.

KİMLER KATILDI?
Bremen eyaleti sağlık senatörü-Henning Scheff'in de hazır bulunduğu panelde, "Dünya Barış ve Türkiye'nin Konumu" başlığı altında Türkiye'ye sert eleştiriler yöneltildi, bölücülük savunuldu.

Panelde Barış Derneği Genel Sekreteri kaçak Enis Coşkun, Yetimler Partisi yöneticilerinden Petra Kelly, Cerd Bastian, avukat Pastor D. Eberhard Schulz, kaçak sanatçı Melike Deming ve çok sayıda marksist katıldı.

Bremen sağlık senatörü Scheff'in konuşmasından sonra kürsüye davet edilen Türkiye İçişleri eski genel başkanı Behice Boran, Türkiye aleyhine "afret ku-

"Türklend" (Türk ülkesi) gibi gösterdiğini söyleyip buna karşı çıkarak, "Bu, ABD'nin oyunudur. Türkiye'de bugün Kürt halkına karşı ilan edilmiş bir savaş söz konusudur. Biz buna karşıyız. Biz barış ve halkların özgürce kardeşliğini savunuyoruz" şeklinde konuştu. Coşkun, konuşmasının devamında özetle şunları söyledi:

"Ülkemiz sülhlandır. Hainler, halkımıza paraları sülhlandılarının kastlarını aktarıyor. Biz ne Türkiye'ni, ne de Yassıdüzü'nü sülhlandılar istemiyoruz. Ege Denizi, halklar için 'barış denizi' olmazlar. Birileri bizleri kandırıyor. Kaynaklarımız sülhlandılar barıyor."

OLAYLAR BAŞLIYOR

Konuşmacılar, sözlerini tamamladıktan sonra panelin oturum başkanı K.Lübbert, Barış Derneği yöneticilerinin arzularını dinledi ve derneğin faaliyetlerinin tekrar başlaması için Başbakan Kohl ve Dışişleri Bakanı Genscher'e birer mektup yazılmasını teklif etti.

Mektubun muhtevası konusunda oylama yapıldı. Arka sıralardan PKK yanlısı bir kadın sesle kalkarak, "Kürtlerin" seslenmesini Kürt halkına yapılan baskıları da dile getirdi. Biz de bir konuşmuşuz" diyerek şöyle konuştu:

"Kendimizi başka ülkelerde hissediyoruz. Bugün Türkiye, Kürtler'in düşmanıdır. Türkiye'de Kürtler, Ermeniler, Araplar vardır. Bunları seslendirmesiniz."

On sıralarda bulunan ve Ermeni terör örgütlerinin temsilcisi, adını gizleyen B.B. adlı kadın ise "Ermenilerin de var. Ermeniler'e yapılan müdahaleler uyarlamamız. Bizim de toprak hakkımız var" diye konuştu.

Salonda birden hava değişti. Panelin oturum başkanı Lübbert, konuşmaları müdahale etmek istedi. Bu esnada söz Barış Derneği'nin Genel Sekreteri Coşkun karıştı: "Buraya herhangi bir kararın çıkarılması için gelmedik. Türkiye'deki var olan sorunlara karşı karar çıkarmak istiyoruz, buna karşın. Barış Derneği, her şeyden, her fraşıyondan baharçevlerini biraraya getirdi kuruluyor."

Tartışmalar devam ederken ve özellikle PKK ve Ermeni temsilcilerinin küstahaça barması ve müdahaleleri sürerken Behice Boran'ın bu durumu tebesülme seyretmesi dikkat çekti.

● Almanya İçişleri Bakanı aylıkçılara cephe aldı

PKK, Dev-Sol kapatılacak

● Bülent ZARIF ● BONN

FEDERAL Almanya'da son zamanlarda eylemlerini yoğunlaştıran ayrılıkçı grupların yuvalarını kapatılacağı belirtildi. Konu ile ilgili olarak bir açıklama yapan Federal İçişleri Bakanı Friedrich Zimmermann, Türkiye'deki politik çalışmaları Almanya'da sağlamak isteyenlere kesinlikle izin verilmeyeceğini ve bu tür yuvaları (Dev-Sol, PKK gibi) kapatılacağını söyledi.

Son gelişmeleri gözden geçirmek için biraraya gelen Almanya'daki 11 eyalet içişleri bakanının da ayrılıkçıların eylemlerinden şikâyetçi olduklarını ifade eden Zimmermann, "Kürt gruplarına Türk temsilcilerine karşı girişimleri eylemler endişe vericidir. Bunlar, ülkemizdeki misafirlik haklarını istismar etmektedirler. Böylece yuvalarını tam yasal olsalar bile mücadele edeceğiz" dedi.

Öte yandan, eyalet içişleri bakanları, eylemlere kaulanların saptanmasından sonra, hemen Federal Almanya'dan sınır dışı edilmeleri için zorun-

birliğinde olduklarını belirterek, Yabancılar Yasası'nı kendilerine bu hakkı verdiğini dile getirirler.

AŞIRI DİNCİ AKIMLAR

Öte yandan, Türkiye'yi ziyaret etmek olan Berlin Belediye Başkanı Eberhard Diepgen, Federal Almanya'daki aşırı dinci Müslüman akımların tehlikeli bulunduğunu söyledi. Diepgen, bu tür faaliyetlere karşı olduğunu belirterek, şöyle dedi: "Federal Almanya'da din özgürlüğü vardır. Yasalar çerçevesinde herkes istediğini yapar. Ancak bun bu grupları desteklemiyoruz. Bu hareketlerde Berlin'deki Türklerin müdahalelerini engelleyecek büyük tedbirler alıyoruz."

Diepgen, ayrıca Federal Almanya'da yaşayan ikini ve üçüncü nesil Türklerin Alman vatandaşlığı olmasına teşvik edeceklerini, yabancılarla seçme ve seçilme hakkı verilmesine karşı olduğunu da belirtti.

Diepgen, bir soru üzerine de, Türkiye'nin üyelik için AET'ye başvurusunu erken bulunduğunu söyledi.

Reagan yönetiminin İnsan Hakları Raporu, Ankara'da rahatsızlık yarattı

ABD'ye 'Kürt' uyarısı

ABD Dışişleri Bakanlığı'nın Türkiye ile ilgili insan hakları raporunda Kürtlere geniş yer ayrılması, Ankara'da rahatsızlık yarattı. Dışişleri Bakanlığı, rapor üzerine Amerikan yönetimini uyardı.

Raporda Türkiye, "Kürt kimliğinin ileri sürülmesini bastırarak"la suçlanıyor. Rapora göre, "Türk hükümeti, silahlı bir Kürt ayaklanmasıyla karşı karşıya."

SEDAT ERGİN

ANKARA — ABD Dışişleri Bakanlığı'nın, Türkiye'de insan hakları durumunu konu olarak hazırladığı yıllık raporda, Kürtlerin durumuna geniş bir şekilde yer vermesi ve "Türk hükümetlerinin esaslı Kürt kimliğini bastırması" ifadesini kullanması Ankara'da "iddeli rahatsızlık" yol açtı. Dışişleri Bakanlığı, rapor üzerine Amerikan yönetimini uyardı. Türk-Amerikan ilişkilerinde "güçlükleme" yol açan gelişme, ABD Dışişleri Bakanlığı'nın Kongre'ye sunulmak üzere her yıl düzenli bir şekilde hazırladığı ve dünyada insan haklarının durumunu konu alan raporun açıklanmasıyla ortaya çıktı. Geçen sene ay sonunda açıklanan ve "güçlü" kaydı taşımayan kitabın Türkiye ile ilgili bölümünde, ilk kez "Kürt kavramına" geniş bir şekilde yer verildi ve Türk hükümetinin "silahlı bir Kürt ayaklanmasıyla karşı karşıya olduğu" belirtildi.

ABD Dışişleri Bakanlığı, daha önceki yıllarda hazırladığı Türkiye'yi konu alan insan hakları raporlarında Kürtlerin durumuna yer vermemeye çalışıyordu. İlk kez geçen yılki raporda bu konuya bir paragraf, ancak Ankara'yı rahatsız etmeyecek bir üslupla değinmişti. Örneğin, geçen yılki raporda "Kürt" sözcüğü birkaç kez kullanılmakla birlikte, bazı bölümlerde "Kürt" demek için "Türk kökenli olmayanlar" ifadesi kullanılmıştı.

Yine geçen yılki raporda, Kürtlerin durumu ile ilgili kısa değeriştirme "ekonomik ve sosyal durum" başlığı altında yer alırken, aynı konunun bu yıl ilk kez "sosyal statü, dil, din, cinsiyet ve ırk ayrımı" başlığı yeni bir bölümde incelendiği dikkat çekti. **ABD BÜYÜKELÇİLİĞİ NE DİYOR?**

Ankara'daki ABD Büyükelçiliği yetkilileri, dün Cumhuriyet'in "raporunda neden değeriştirildiği" yönündeki sorusuna yanıtlarken, "Raporun hazırlanış aşamasında merkezin bütün illere gönderilen talimat, etnik azınlıkların durumlarını içermesi yönündeydi. Raporda etnik azınlıklara daha geniş bir şekilde yer olmasın yalnızca Türkiye değil, bütün iller açısından geçerli olan bir durumdur" şeklinde konuştular.

Dışişleri Bakanlığı çevreleri de, söz konusu rapor konusunda "rahatsızlık" belirttiler. Dışişleri'nden şu düzey bir yetkili, dün bu konuda Cumhuriyet'e "Raporunda bahsedilmeden diplomatik kanallardan ABD'ye iletilmiş" şeklinde konuştu.

ABD Dışişleri Bakanlığı'nın insan hakları raporunun Türkiye ile ilgili bölümünde bu konuda şu ifadeler yer alıyor:

"Anayasal bütün Türk vatandaşlarına Türk olarak muamele etmekte ve etnik temelleri üzerinde herhangi bir ayrımcılığı yasaklamaktadır. Türk hükümeti Losos Anayasası'nın din, ırk, dil, millet ayrımı göstermezlikte Türkiye'de yaşayan insanların tümüne aynı yasa ve düzenlemeleri altında davranması yükümlülüğünü sürdürmektedir. Aynı zamanda, Türk kökenli olmayan bireylerin Türk toplumunun değerleri ve Türk kültürü doğrultusunda asimilasyonu (ortaklaşım) Türk hükümetlerinin uzun yıllardır sürdürdüğü bir politikadır. Bu çerçevede, etnik farklılıklarına ortaya konulması zor kullanılmakla çözümlenmektedir. Bu toplumsal yapılar içinde köçmenliklerdir. Türkiye'deki Kürtler yoğun olarak ekonomik bakımdan ilerletmiş olmaktadır.

yan Güneydoğu Anadolu Bölgesi'nde yaşamaktadır. Osmanlı İmparatorluğu'nun yerleşim politikası ve büyük şehirlere göç olgusuna sonucunda diğer bölgelerde de önemli oranda Kürt bulunmaktadırlar.

Hükümet, Güneydoğu'da ve komşu ülkelerde ulemamı olan gerilla-lara yürüttükleri silahlı bir Kürt ayaklanmasını bastırma çabası bulunmaktadır. Sıkıyönetimin sürdürüldüğü bu ilde de, nüfusun çoğunluğunu Kürtler oluşturmaktadır. Bu kez il aynı zamanda aykırılaşan merkezi durumundadır. Hükümet yetkilileri ve muhalif öğrencilerin çoğu Kürt aklanmanından bir etkileri ve bölgedeki köktür ekonomik koşulların sorunuyla tutmaktadır. Hükümet geniş çaplı ekonomik gelişme programlarıyla bölgenin ekonomik kalkınmasını sürdürmektedir.

Kürtler, Türkiye'de hayatta her alanda, toplumun her kesiminde rastlanmaktadır. Buna karşılık, hükümet etnik Kürt kimliğini hariç tutulmuşları katı bir şekilde karşılamaktadır. Hükümet, bunu bastırarak amacıyla bir dil öğren almıştır. Kürtçe kitap, gazete ve diğer materyalleri yayımlanmasını yasaklar. Aynı şekilde Kürt tarihi, kültürü ve etnik kimliğini konu alan Türkçe yayımlar da yasaklanmıştır. Kürtçe dilinin resmi amaçla kullanılması, "örneğin mahkemelerde ya da tutuklanmalarında mahkemelere şikâyetleriyle görüşmeler gibi özel durumlarda izin verilmemektedir.

Yeni etnik gruplara kendi dillerini kullanma hakları sınırlandırılmıştır. Losos Anayasası'nda "özel konuşmalarında, ticarette, dinde, hukukta, yasa alanında ya da propagandada Türk vatandaşlarına herhangi bir dil kullanmalarını gerektirmemesi belirtilmiştir. Ancak, anayasa dâhilinde resmi dil olan Türkçe öğretilmesi belirtilmiştir. Anayasası bir maddede 89 bükünce ayrımcılığı yasaklar, bir başka maddede konuşma yetkilerinin dillerini etnik kökenine göre kullanmasını yasaklamıştır. Kürtçe konuşmakla suçlanan Türk vatandaşları yargılanmaktadır. 1986 yılında ona mahkemeli parti için yeni yetkileri bir parti merkezinde Kürtçe konuşmalarını etnik duyguları taşıyan konuşmaları ötürü bir toplantıda olduğu iddiasıyla yargılanmış, ancak beraat etmişlerdir. Aynı şekilde, herhangi bir etnik formunda ulusal marşlar söyletme amacıyla Kürtçe'de gösteren Devlet İstatistik Enstitüsü yöneticileri de yargılanmış ve beraat etmişlerdir.

Hükümet, Kürtçe yayınları yasaklamasını gerektiriyor. Türkçenin bütün vatandaşlar tarafından benimsenmesini yardımcı olmak biçiminde açıklanmıştır. Bu, Türk vatandaşlarının tümünün Türk devleti ve ulusuna bağlılığını yerleştirilmesi ve vatandaşlarına kendilerini başka gruplarla özdeşleştirmelerini önleme çabasının bir parçasıdır. Uygulanmadıkça, herhangi bir etnik dilinin kullanılması yasaklanabilir. Kürtçenin devletin bütünlüğü açısından yarattığı tehdidi önlemek için yasaklanmıştır. Örneğin, silahlı bir Kürt ayaklanmasıyla karşı karşıya olan hükümet bu nedenle Kürtçenin kullanılmasını sınırlayıcı tedbirleri güçlendirme çabasıdır. Bu tür kaygılar yarılmayan Arapça üzerinde benzer kısıtlamalar yoktur."

ANKARA'dan YALÇIN DOĞAN

ABD'den Özal'a yeni tavrı mı?

ANKARA — Ermeni tasarısı Kongre'nin gündeminde bulunuyor...

Bunun tartışmaları daha sürerken, Kaliforniya Senatosu, 24 nisani Ermeni soykırım günü ilan ediyor... Kongre'de 900 milyon dolarlık 1988 yardımını, bir kalemde 600 milyon dolara indiriliyor... Temsilciler Meclisi Dış İlişkiler Komisyonu'nda Türkiye'ye yapılacak yardım, Kıbrıs'la ilgili bir dizi koşula bağlanıyor...

Son bir ay içindeki bu gelişmeleri "İlginç bir rapor" izliyor. "Amerikan Dışişleri Bakanlığı" imzasını taşıyan

"1986 Türkiye İnsan Hakları Raporu", artık değişik gerekçelere yer bırakmayacak biçimde Özal hükümetini rahatsız ediyor.

Amerikan yönetimi yıllardır "İlişkide bulunduğunuz dost ülkelerle" ilgili rapor yayımlıyor. Bu raporların tümü "Amerikan Dışişleri Bakanlığı" imzasını taşıyor. Dolayısıyla bu tür raporlar "Amerikan yönetiminin resmi görüşünü" yansıtır. Türkiye'ye dönük olarak da "İnsan hakları raporu" her yıl Washington'da yayımlanıyor, 12 Eylül sonrasında, pek uğramadığı "eski siyasi liderleri" son aylarda neden biraz daha fazla ziyaret ediyor?.. 28 Eylül ara seçimlerinde alınan sonuçlar ile 1988 genel seçimlerinde dönük "beklentiler" ABD tarafından nasıl değerlendiriliyor?..

Özal'ın Washington'la ilişkileri herhalde ilginç bir dönemden geçiyor. Özal hükümeti, her sefer Amerika ile ortaya çıkan sorunları çözmemeye çalışıyor. Ancak bu kez Washington, Özal'ı fena sıkıştırıyor. "İnsan haklarından" söz ederken, bugüne dek özene pek almadığı bir boyutu ekliyor. "Özal'ın bu rapora verdiği yer" değeriştirilen "Kürt sorunu", bu kez açıkça dile getiriliyor. Daha önceki yıllarda Türkiye raporlarında "Kürtlerden" söz etmek gerektiğinde, Amerikan Dışişleri Bakanlığı "Kürt" deyimine yer vermemeye özen gösteriyor. "Kürtlerden" söz etmek gerektiğinde, raporlarında "Türk olmayan etnik gruplar" deyimini kullanıyor. Ya da doğu ve güneydoğuda görülen olayları anlatmak istediğinde, bunları "ayrılıkçı terörist faaliyetler" biçiminde niteliyor.

Buna karşılık, 1986 raporunda, Amerikan Dışişleri Bakanlığı "Kürt hareketine" geniş bir yer ayırıyor ve son olayları aktarıyor. "Kürt halkının silahlı isyanını Türkiye tarafından bastırılmış" deyimini kullanıyor. "Son derece çarpıcı!.. Ermeni tasarısı, Kongre'nin önüne sunulduğunda, "Ne yapalım biz Kongre'ye egemen olamıyoruz" diyor Amerikan yönetimi. Türkiye'ye verilecek yardım kesildiğinde "İşte, ne yaparsınız, bizim Kongre bu" karşılığını verip aradın sınırlama çalışıyor. Yardımında Türk-Yunan denizini kolluyor, "Kongre" gereğinin arkasına saklanıyor. Ermeni sorununda, iç politik dengeleri hesaptıyor, "Kongre" gereğinin arkasına saklanıyor.

Ama, şimdi yönetimin imzasını taşıyan bir rapora ortaya çıkarak Özal hükümetine karşı bir tavır koyuyor. Dolayısıyla, artık arkasına saklanacağı bir gerekçe yok. Çünkü ortada net bir tavır var.

Türkiye ile ABD arasında ne gibi ilişkiler var?.. Bu ilişkilerin yönü nereye doğru kayıyor?..

Aslında, çeşitli nedenlerle baştan beri Özal'a destek veren Amerikan yönetimi, şimdi Özal'ın sandayesini çok sağlam görmüyor mu?.. Örneğin, Ankara'daki Amerikan Büyükelçisi, eskiden 12 Eylül sonrasında, pek uğramadığı "eski siyasi liderleri" son aylarda neden biraz daha fazla ziyaret ediyor?.. 28 Eylül ara seçimlerinde alınan sonuçlar ile 1988 genel seçimlerinde dönük "beklentiler" ABD tarafından nasıl değerlendiriliyor?..

Özal'ın bu rapora verdiği yer değeriştirilen "Kürt sorunu", bu kez açıkça dile getiriliyor. Daha önceki yıllarda Türkiye raporlarında "Kürtlerden" söz etmek gerektiğinde, Amerikan Dışişleri Bakanlığı "Kürt" deyimine yer vermemeye özen gösteriyor. "Kürtlerden" söz etmek gerektiğinde, raporlarında "Türk olmayan etnik gruplar" deyimini kullanıyor. Ya da doğu ve güneydoğuda görülen olayları anlatmak istediğinde, bunları "ayrılıkçı terörist faaliyetler" biçiminde niteliyor.

Cumhuriyet

9.4.1987

Pervari'de 'meçhul salgın' 10 çocuk öldü, 400 çocuk yatakta

ŞİİRT (Cumhuriyet) — Pervari'ye bağlı Okcular ve Kovanağ köylerinde görülen "meçhul salgın" nedeniyle 10 çocuğun yaşamını yitirdiği, 400 çocuğun da yatığa düştüğü bildirildi. Olayın duyulması üzerine bölgeye acil yardım ve sağlık ekipleri gönderildi. Köy muhtarı, ölen çocukların Budak, Batur, Temel, Ugur, El-dogmuş ve Dizman ailelerinin bireyleri olduğunu, 20 gündür hasta yataklarında ölüme pençelenen çocuklar için gönderilen yardımların yeterli olmadığını belirtti. Konuyla ilgili olarak Pervari kaymakamından bilgi alınmadı. Şiirt Sağlık Müdürlüğü yetkilileri de olayın haberleri olmadığını söylediler.

Tercüman

9.4.1987

Irak, Peşmergelelere karşı sınır hattını silahlendirdi

ŞIRNAK / NUSAYBİN, (Tercüman) — Irak hükümetinin, KDP Peşmergeleleri karşı Irak kuvvetleriyle birlikte mücadele vermeleri için köy ve kasabalarla yaşayan vatandaşlarını silahlendirdiği belirtildi.

Hürriyet

10.4.1987

Bölücülerin yürüyüşü

BONN(Hürriyet) — Federal Almanya'nın 500'e yakın bölücü başkanı Bonn'da bir gösteri yürüyüşü yaptı. Bonn'un şehir merkezine yakın Fried-rich Ebert köprüsü üzerinde toplanan katil-erkekli 500 civarında bölücü alıy veriş merkezine doğru yaklaşık 1 saatli aşkın bir gösteri yürüyüşü yaptılar. Bonn'un alıy veriş merkezinde Münster meydanında toplanan bölücüler Türk hükümeti aleyhine çeşitli sloganlar attılar. Ellerinde çeşitli pankartlar taşıyan bölücü ler Türkiye'nin son dönemlerde drogu bölgesinde giriştiği askeri eylemleri kınadılar. Bölücüler şehir merkezindeki Münster Meydanı'nda müzikli bir eğlence programı da sundular. Daha sonra Türkiye için türk ve parkları yanı sıra Kurkçe olarak bir takım şirler okuyup türküleri söylediler. Öte yandan bölücüler Bonn şehir merkezinde çok sayıda el ilanları dağıttılar. Bu el ilanlarında, Türk hükümetinin Doğuluğu Kürt halkına baskı yaptığı iddiaları yer aldı. Ayrıca bölücüler Bonn'da Federal Cum-hurbaşkkanı'na ve Federal hükümeti de bir çağrıda bulunarak Türkiye'ye askeri ve ekonomik yardımın kesilmesi talebinde bulundu. lar

Cinayet işleyip dağa çıkınca PKK yöneticisi olan Şahin Çoban tüyler ürpertici itiraflarda bulundu

İşte PKK'nın cinayet makinesi

"Bir paket sigaraya PKK'cı oldum"



Hüsamettin KARANFİL

ŞİRKİ (Tercüman)- Şirki'nin Şırnak ilçesi Geçitboyu SKöyü Bezerra mezarında örgüt evinde, alınan bir ibranın güvenlik kuvvetleri tarafından değerlendirilmesi sonucu yakalanan, PKK Merkez Komite üyesi ve PKK müfettişi "İbrahim" kod adlı Şahin Çoban itiraflarda bulunarak, cinayet suçuyla dağlarda gizlenirken tesa-duflerle PKK safına girip, burada yükselişini ve dahil olduğu baskınları anlattı.

ÖNCE KATİL, SONRA ŞEKİVA

Yakalandığı evde 1 adet Kalashnikov otomatik tüfek, 5 adet parçöz, 148 mermi, 1 adet savanına el bombası, bir adet asker elbise, diğer askerî teçhizat ile örgüte ait doküman da ele geçirilen Şahin Çoban, 1980 yılında Geçitboyu köyünde yapılan bir düğünde hasımın karısını öldürüp iki çocuğunu da yaraladıktan sonra kanundan kaçarak dağa çıktığını söyledi. Şırnak'ın Dereler bölgesinde ve köylerinde dolaştığını, bir ara kaldığı Yedigöze köyündeki bir arkadaşının evinde bir grup PKK'lı ile tanıştığını belirten Şahin Çoban şunları anlattı:

"Yaklaşık üç ay kaldığım köy evinde PKK'lılar bana yanlarındaki kitap ve broşürleri okuttular, eylemlerini anlatılar. İlk önceleri arkadaş olarak görüşüp ihtiyaçlarını temin ettiğim PKK'lılar, bölgeyi iyi tanıdığım için beni kâbus yaptılar. Çok paraları vardı. Bana, para ve Suriye ile Irak'tan getirdikleri yabancı sigaraları vermeleri hoşuma gidiyordu. Nihayet kendileriyle çok zamanlı oldum ve teklifleri üzerine onlara katıldım."

HEM İRAK, HEM İRAN'DA EĞİTİM

PKK gruplarının en çok ilkbahar ile haziran, temmuz ağustos aylarında geldikleri Türkiye'de eylemler düzenlediklerini, kıyın karın yağmasından sonra da Kuzey Irak'a döndüklerini belirten Şahin Çoban, o yıl da kıyın gelmesi üzerine militanlarla birlikte sınırı aşip

PKK kamplarına geçtiğini söyledi ve şöyle devam etti: "Ben (Bedran) kod adlı Mehmet Şevkat'ın grubuyla birlikte Kuzey Irak'taki Sull kampına gittim. Burada dört ay siyasi ve askerî eğitim gördük ve İran'ın Şiv bölgesindeki PKK kampına götürüldük. Burada da (Cihanşir mühendis) kod adlı kamp hocasından silâh eğitimi gördük. Biz ayrıca, gizleme, pasu, pusuya karşı tedbir, pasudan kurtulma, aç kalma dersleri de veriliyordu. Birkaç ayık eğitimden sonra tekrar Sull kampına döndük ve yanındakilerle birlikte Irak'taki KDP ve PKK kamplarında dolaştık, çeşitli dersler gördük. Eğitimimizin tam olduğundan emna olduğuktan sonra, yanımızdaki kılavuzlarla gece Nusaybin üzerinden Türkiye'ye geçtik. Bir süre bölgede dolaştık, örgüt tarafından hazırlanmış olan sığınaklarda barındık."

KANLI ERUH BASKINI

Türkiye'deki ilk eylemi Erak 1984 yılının ağustos ayında 70 kişilik bir grupla Eraklı civarında pusuya yattıklarını belirten "İbrahim" kod adlı Şahin Çoban, kanlı Eruh baskını şöyle anlattı: "Eruh'u basacağımız bize grup liderimiz "Selim" kod adlı Feriz Aydın tarafından son anda söylendi. Hepimizde otomatik silâhlar ve el bombaları bulmuş-yorduk. Önce ilçenin telefon kütüphanasını kestik. Hep birlikte karakola saldırarak nöbetçileri öldürdük. Arkadaşlarımız karakolun gazinosunda oturan kadın ve çocukları ateş ederken, ben de karakol komutanının odasına girdim. Gözümü donmuş, her tarafa ateş ediyorduk. Ortalık kanlarla, yaralanan ve kaçanların çığk-larıyla dolmuştu. Karakol komutanının odasına ateş ederek girdim. İçeride bir erin (yandım anam) dediğini duydum. İlk defa kendi ordumdan, askerimden birinin kanına girip şehit ediyordum. Baskın sırasında bazı arkadaşlarımız mahkûmlarına boşaltılması için Erak Cezaevi'ne gittiler. Ancak, gardiyanlar kapıları kırırken kilitlediği için bunu yapamadılar. Bankayı soyarak istedik, ama banka müdürünlü belamadık. Bunun üzerine arkadaşlarımız kahvelerde

Şer yolunda

İkbal
Kanlı örgüte katıldıktan sonra merkez komite üyeliği ve bölge müfettişliğine kadar yükselen "İbrahim" kod adlı Şahin Çoban bizzat katıldığı Eruh ve Şırnak baskınlarını ve acımasızca işlediği cinayetlerini anlattı

Erî nasıl şehit

ettim
PKK'ya dahil olduktan sonra önce Kuzey Irak'taki, daha sonra da İran'daki kamplarda eğitim gördüğünü itiraf eden Şahin Çoban Eruh baskınında şehit ettiği erin ölümünü anlatırken "Gözümüz hiçbir şeyi görmüyordu" dedi

topladıkları şahısları camiye götürüp, burada hoparlörle kendilerine bir konuşma yaptılar."

Daha sonra karakoldaki cephaneyi sarı bir arabaya yüklediklerini, arabanın sahibini bulup anahtarlarını alarak Şırnak yönüne kaçtıklarını anlatan Şahin Çoban "Biriin tepesine geldiğimizde Feriz Aydın, cephaneyi burada bulunan 5 kutuya yüklememizi söyledi. Birkaç arkadaşımız silâhları örgüte götürmek üzere kararlaştırdıkları bilmediğimiz bir bölgeye hareket ettik. Arabayı da jaranpole yuvardık. Daha sonra Feriz Aydın (Hepiniz dağın. Size haber verdiğimiz zaman tekrar toplanınız) diyerek bizi dağıttı" dedi.

ŞIRNAK BASKINI

Kıyın Kuzey Irak'ta eğitim görüp diğer aylarda Türkiye'de eylemler yaptıklarını tekrar eden Şahin Çoban, 1985 yılında Dedeören Behramcı mezarında bir astubayın şehit edilip, 2 erin yaralandığı müsademede ve Şırnak Millî Jandarma Karakolu'na yapılan baskında da bizzat bulunduğunu anlatarak itiraflarına şöyle devam etti:

"Bu eylemlerden sonra Sull kampında bir süre eğitim gördüm ve Türkiye'ye geçip (Kama) kod adı ile grup sorumlusu olarak 6 kişilik grupta Utudere-Beytüşşebap bölgesinde bir yıl faaliyetlerde bulunduk. Bundan sonra Erak, Fındık ve Bağgöze bölgelerinde örgüt tarafından görevlendirildim. Feriz Aydın ile birlikte faaliyet gösterdim. Birim sorumlusu olarak 3 grubun sorumluluğunu getirdim. 1986 yılını İkbal ile dönüştürdük, sorumlu olduğum bölgeye geldiğimizde PKK merkez komite yedek üyeliğine terfi ettirildim. Merkez komite tarafından araştırmacı, grupları denetleyici ve edindiğim bilgileri rapor etmekle görevlendirildim. Bu görevimi sürdürürken de, örgüt evi olarak kullanılan Geçitboyu Bezerra mezarında, güvenlik kuvvetleri tarafından silâhlarımızı birlikte yakaladım."

Şahin Çoban'ın Şırnak'ın Geçitboyu köyünde 1954 yılında doğduğu açıklandı.

Hürriyet

11.4.1987

OECD'den GAP İncelemesi...

10 kişilik OECD heyeti, GAP kapsamına giren bölgelerdeki yatırımları inceleyor.

DIYARBAKIR, (hha)- Kısa adı "OECD" olan Avrupa Kalkınma ve İşbirliği Teşkilatı'ndan 10 kişilik bir heyet, GAP kapsamına giren bölgelerde incelemeler yapmaya başladı. Heyet Başkanı Jean Paul Gaudemar, "Gezi sonucunda bölgenin sorunlarına daha iyi anlayacağız. Teşkilat olarak bölgeye bir maddi yardımımız olur inancındayım" dedi. Van'dan Diyarbakır'a karayoluyla gelen OECD heyeti, Diyarbakır Valisi Hayri Kozakçıoğlu'nu makamında ziyaret ederek ilin sorunları hakkında bilgi aldı. Heyet, daha sonra yarıncı daire müdürlüğüne de bir toplantı yaptı. Vali Kozakçıoğlu'nun makamında basın mensuplarına bir açıklama yapan OECD Heyet Başkanı Jean Paul Gaudemar, amaçlarının GAP kapsamına giren bölgelerdeki yatırımların durumunu incelemek olduğunu belirtti.

Milliyet 11.4.1987

Tindemans: "göç yok"

● AET Dönem Başkanı Belçika Dışişleri Bakanı Leo Tindemans, Avrupa Parlamentosunda üyeliğini sürdürürken, Türkiye hakkında tartışmalar çıkıp Belçikalı sosyalist parlamenter Jef Ubrugs, Donem Başkanı Tindemans'a Türkiye'de Tunceli iline bağlı 234 köyden yaklaşık 50 bin kişinin göçe zorlandığını ileri sürerek, AET Dışişleri bakanlarının neden harekete geçemediğini sordu. Leo Tindemans, Le Monde gazetesinin haberine atıfta bulunarak, Türkiye'nin bu girişimi Anayasaya uygun olarak yaptığını bu önlemin uygulama alanına sadece Tunceli ilinin değil, 52 vilayetin girdiğini, bu göçün bir zorlama değil, isteğe bağlı olduğunu söyledi. Tindemans, yine Le Monde'a dayanarak, sözkonusu göçün ekonomik gelişmeye kapalı orman kölelerinin boşaltılıp ağaçlandırılması amacıyla yapıldığını, bu göçün sadece Tunceli iline değil, Bursa'nın 450 köyü için de geçerli olduğunu söyledi.

Cumhuriyet

11.4.1987

Uygurlık ve dış çürümesi

Ankara (a.a.) - Dünyanın en eski köy yerleşmesi olarak kabul edilen Çayönü'nde yapılan araştırmaların, dış çürümelerinin, yerleşik düzene geçişle görülmeye başladığını ortaya çıkardı. Yakındoğu'nun en büyük neolitik topluluklarından sayılan Çayönü halkı, 9200 yıl önce yerleşik düzene geçmesiyle de büyük önem taşıyor. Çayönü, Diyarbakır Ergani ilçesi sınırları içinde 45 bin metre karelik bir alanı kapsıyor.

Milliyet

11.4.1987

Korkunç rapor: "İşkenceden 160 ölüm"

İNSAN Hakları Derneği Genel Başkanı Nevzat Habra-çı'nın bir süre önce gündeme getirdiği 149 şüpheli ölüm olayını kapsayan "İşkence sonucu ölümler" raporundaki isim sayısını derneğe daha sonra ulaştırılan bilgi ve belgelerle 160'a yükseldi.

"Türkçe'den başka diller"

AHMET ZEKİ OKÇUOĞLU

12 Eylül rejimi, Türkiye hukuk sistemi üzerinde de unutulmayacak etkiler yarattı. "Devleti kurtaracağız" iddiası ile ortaya çıkanlar, uyguladıkları "ara rejim" döneminde, başta anayasa olmak üzere çıkarılan birtakım yasalarla, ülkeyi tam bir hukuk karmaşası içine soktular. Bu karmaşa öylesine vahim boyutlara ulaşıyor ki, bunun düzeltilmesi de ancak radikal bir tutumla mümkün olabilecektir.

12 Eylül hukukunun ilginç bir örneğini de 2932 sayılı yasa oluşturmaktadır. Anlaşıldığı kadarıyla 12 Eylül yönetimi bu yasa ile Türkiye'de "Kürtçe"nin konuşulmamasını sağlamayı amaçlamıştır. Ancak resmi görüşe göre, Türkiye'de "Kürtler" in varlığı ve bu insanların "Kürtçe" diye bir dil konuştukları kabul edilmediğinden, yasadaki amaç dolaylı bir ifade kullanılarak sağlanmaya çalışılmıştır. Ancak yasa incelendiğinde, kullanılan bu dolaylı ifade nedeniyle, yasanın çıkarılmasındaki temel amaç sağlanmadığı gibi, aksine hiç de hesapta bulunmayan birtakım başka sakıncalara yol açacağı görülmektedir.

2932 sayılı yasanın yürürlükte kalması halinde, bundan Türkiye turizmçiliği büyük zararlara uğrayabilir. "Maksatını" birtakım çevreler bu yasayı bir propaganda aracı olarak kullanarak, bundan böyle binlerce yabancı turistin Türkiye'ye gelmesini engelleyebilirler. Çünkü 2932 sayılı yasanın ikinci maddesinin birinci fıkrası ile "Türkiye'nin tanıdığı ülkelerin birinci resmi dili dışındaki herhangi bir dile düşüncelerin açıklanması, yayılması ve yayımlanması yasak"lanmaktadır. Örneğin; Britanyalı bir Galli ya da İspanyol bir Baskı veya herhangi bir ülkenin azınlık mensubu bir yabancı Türkiye'de, "düşünce" sini yanlışlıkla anadili ile "açıklama" ya kalkıştığında, karşısında 2932 sayılı yasayı bulacaktır. Bu yasanın 4. maddesine göre de, bu kişi, "6 aydan 2 yıla kadar hapis ve 100 bin TL den aşağı olmamak üzere ağır para cezası" ile karşı karşıya olacaktır.

2932 sayılı yasa, Millî Güvenlik Konseyi tarafından, "Türkçe'den başka dillerle yapılacak yayınlar hakkında kanun" adı altında, 19 Ekim 1983 tarihinde çıkarıldı. Toplam olarak 8 maddeden oluşmaktadır.

Yasanın 1. maddesi ile, "amaç ve kapsamı" belirtilmektedir. 2. maddesi ile "düşüncenin açıklanması ve yayılmasında kullanılmayacak diller", 3. maddesi ile, "Türk vatandaşlarının ana dilinin Türkçe olduğu", 4. maddesi ile de bu yasanın ilk iki maddesine aykırılık halinde karşı karşıya bulunulan cezai müeyyideler düzenlenmektedir. 5. madde ile, suç oluşturan, "Basın-Yayın" araçlarının toplatılması usulü, 6. madde ile, bu suçlarla ilgili yargılanmanın "suç üstü" hükümlerine tâbi olduğu hükmü bağlanmaktadır. 7. ve 8. madde ile de, yasanın "yürürlük" ve "yürütme organı" belirtilmektedir.

Yazımızın konusunu oluşturan 2932 sayılı yasanın, 2. maddesinin birinci fıkrası ile, "Türk devleti tarafından tanınmış bulunan devletlerin birinci resmi dilleri dışındaki bir dile düşüncelerin açıklanması, yayılması ve yayımlanması yasak"lanmaktadır. Aynı maddenin 2. fıkrası ile de, "Türkiye Devleti'nin taraf olduğu milletlerarası antlaşma hükümleri ile", birtakım kamu kuruluşlarının faaliyetleri bu yasa kapsamı dışında bırakılmaktadır.

"Türkiye Devleti'nin taraf olduğu milletlerarası antlaşmalar"dan söz edildiğinde, akla ilk olarak Lozan Barış Antlaşması gelecektir. Bu antlaşmanın üçüncü kısmında "azınlıkların korunması" başlığı ile, Türkiye'deki azınlıkların statüsü düzenlenmektedir. Bu kesimin 39. maddesinin 4. ve 5. fıkrası ile de bu haklar birer birer belirtilmektedir.

39/4-5 ayne şöyledir: "Herhangi bir Türk yurttaşının gerek özel ya da ticaret ilişkilerinde, gerek din, basın ya da her türlü yayın konusunda ve gerek toplantılarda herhangi bir dili serbestçe kullanmasına herhangi bir sınır konulamayacaktır."

"Resmî dilin varlığı kuşkusuz olmakla bir-

likte, Türkçe'den başka dil ile konuşan Türk yurttaşlarına yarığın önünde kendi dillerini sözlü olarak kullanabilmeleri için gerekli kolaylıklar gösterilecektir."

Yukarıda aktardığımız antlaşma hükümlerinden de anlaşıldığı gibi, azınlık hakları düzenlenirken herhangi bir "etnik" veya "dini" ayırım yapılmamakta, bu hakların tüm "Türk yurttaşları" tarafından ayırım gözetilmeden kullanılacağından söz edilmektedir.

Türkiye, Lozan Barış Antlaşması'nın 37. maddesi ile antlaşmanın azınlık hakları ile ilgili hükümlerini "temel yasası" yani anayasası olarak kabul ettiğinden, yine bu hükümlere aykırı olarak, "hiçbir yasa, hiçbir yönetmelik ve hiçbir resmî işlem" yapamayacağını kabul ettiğinden dolayı, 2932 sayılı yasanın 2. maddesinin 2. fıkrasında "Türkiye'nin taraf olduğu milletlerarası antlaşma" hükümleri aykırı tutulmuştur.

Lozan Antlaşması'nın hükümleri uyarınca, zorunlu olarak tüm Türkiye'li yurttaşları 2932 sayılı yasanın 2. maddesinin 1. fıkrası ile getirilen yasaklamaların dışında kalmaktadır. Yasada yurttaş ve yabancı ayırımı yapılmadığından dolayı, bu yasaklama sadece Türkiye'ye gelecek olan yabancılar açısından sonuç doğurmakla kalacaktır.

2932 sayılı yasanın 3. maddesi ile, "Türk vatandaşlarının ana dilinin Türkçe olduğu ve Türkçe'den başka dillerin ana dil olarak kullanılmasına ve yayılmasına yönelik her türlü faaliyette bulunulması yasak"lanmaktadır. Bu düzenleme de, başta Lozan Barış Antlaşması olmak üzere 1982 Anayasası'na dahi aykırıdır.

Antlaşmanın madde 39/5 fıkrası ile "Türkçe'den başka dil ile konuşan Türk vatandaşları"ndan söz edilmektedir. Bunun, bir kısım yurttaşların Türkçe'den başka bir ana dile konuştukları anlamına geldiğini açıklamaya gerek yoktur herhalde...

Oysa ki, 2932 sayılı yasanın 3. maddesindeki hükmeye göre sadece Müslüman yurttaşlar değil, bundan böyle Türkiye'de "Müslüman olmayan" bir yurttaş dahi Türkçe'den başka bir ana dile konuştuğunu ileri sürmeyecek ve herhangi bir kısıtlama halinde, ana dili üstündeki baskının kaldırılmasını isteyecektir. Çünkü bu maddede, Türkiye'nin taraf olduğu uluslararası antlaşma hükümleri aykırı tutulmamıştır. Yine bu hükmeye göre "Müs-

luman olmayan" bir yurttaş dahi, değil Lozan Antlaşması'nın 39/4. maddesi ile tanınan haklarını kullanmak; 39/5 ile tanınan haklarını kullanamayacaktır. Örneğin; "Müslüman olmayan" bir yurttaş mahkemede ifadesini verirken antlaşma hükümleri ile kendisine tanınan, sözlü olarak ana dili ile beyanda bulunma hakkı ile ve bu konuyla ilgili bir kısıtlama karşısında bir talepte bulunamayacaktır.

Bu düzenleme 1982 Anayasası'na da aykırıdır. Anayasa'nın 3. maddesinde "Devletin dili Türkçe'dir" esası benimsenmiştir. Bu konuda en açık ve anlaşılır ifade "resmî dil" olmakla birlikte, Anayasa düzenleyicileri "resmî dil" yerine "devlet dili" kavramını kullanarak neyi amaçladığını olursalar olursun, sonuçta Türkçe'nin devletin dili olarak kabul edilmesini, -tıpkı resmî dil olarak benimsenmesinde olduğu gibi- tüm yurttaşların resmî merciler karşısında bu dili kullanma zorunda olduklarından başka hiçbir anlamı gelmez.

Her ne kadar Anayasa'nın 26 ve 28. maddeleri ile "düşüncelerin açıklanması ve yayılmasında kanunla yasaklanmamış olan herhangi bir dil"den söz edilmekte ise de, yasalarda anayasaya aykırı olarak düzenlenemeyeceği temel ilkesi gereğince, anayasanın bu hükümlerine dayanılarak 2932 sayılı yasa-yı meşruiyet kazandırılmaz.

AET'ye girmenin eşliğinde olan Türkiye bir hukuk devleti olma iddiasındadır. Bunun için de, her yurttaşın başta gelen görevi, ülkede hukukun üstünlüğünü savunmaktır. Bu da her şeyden önce, hukuk kurallarının kişisel eğitimlerine göre değil, objektif olarak savunulması ile mümkündür. Her hukuk devletinin bağlı bulunduğu birtakım hukuk kuralları vardır. Bunlar, uluslararası ya da ulusal düzeyde düzenlenmiş olabilir. Lozan Barış Antlaşması da, Türkiye'nin bağlı bulunduğu temel hukuk metinlerinden biridir. Nasıl ki Türkiye uluslararası platformda birtakım meşru haklarını Lozan Antlaşması'na dayanarak ileri sürüyorsa, her Türkiye'li yurttaş da, temel birtakım insan haklarını Lozan Antlaşması'na dayanarak elbette ileri sürer. Bu her yurttaşın yasal hakkıdır. Türkiye'nin uluslararası düzeyde hakları söz konusu olduğunda Lozan Antlaşması'nı ağızlarından düşürmeyenler, yurttaş haklarının ihlali söz konusu olduğunda, Lozan'ın "ulusal irademizle düzenlenmediği"ni ileri sürerek, bu temel insan haklarının gözardı edilmesine karşı, kayıtsız kalamazlar. □

Cumhuriyet 10.4.1987

Bitlis mi Sibiryaya mı?

Kar, şehir içinde 1.5 metre, dışında 12 metre. 20 ev kardan çöktü, 400 ev büyük hasar gördü. Bitlis'in 169 köyle bağlantısı kesildi. Belediye, Bitlis'i "afet bölgesi" ilan etti. Şehirde yakacak ve hayvan yemi sıkıntısı başgösterdi.

BEHVAT ŞEREFHANOĞLU

BITLİS — Yurdun pek çok yerinde baharın yaşandığı şu günlerde, Bitlis çevresinde son 30 yılın en soğuk kışı etkisini sürdürüyor. Kar kalınlığının kent merkezinde 1.5, çevredeki bazı yerlerde ise 12 metreyi bulduğu belirtilen Bitlis'te halen 169 köyle ulaşım yapılmıyor. Halkın soğuklar nedeniyle "Sibiryaya" adını taktığı Bitlis'te, yakacak ve hayvan yemi sıkıntısı baş gösterdi. Bitlis'te 20 kadar ev tamamen, 400 kadar ev de kısmen kardan hasar gördü.

Bitlis Belediye Başkanı A. Muzaffer Geylani, Belediye Meclisi'nce Bitlis'i "afet bölgesi" ilan ettiklerini belirterek, "Son 30 yılın en şiddetli kışını yaşadığımız şu günlerde ekonomik darboğazda bulunan belediyemize ait bir loderle dozeri, arıza nedeniyle kar mücadelesinden çekmek zorunda kaldık. Şimdiki kadar 20 ev tamamen, 400 ev de kısmen kardan hasar gördü" dedi.

Bitlis Valisi Mustafa Yıldırım da "Ulusal basında TRT'nin Bitlis'te yaşanan afet karşısında suskun kalmasını" eleştirerek, "Kamuoyu yaratmada TRT ve basının yeri inkâr edilemez. Basın halkın gözü, kulağı ve müşterek sesi; ama her nedense 6 aydır kişiye ağır şartları altında ezilen Bitlis'imizi unuttu" dedi.

Batıda baharın yaşandığı şu günlerde Bitlis'te yakacak ve hayvan yemi sıkıntısı büyük boyutlara ulaştı. Daha önce 15 bin liradan satılan hayvan yemi 75 bin, 35 bin liradan satılan odunun fiyatı da 60 bin liraya çıktı.

Ovacık muhabirimizin haberine göre de ilçeye bağlı 56 köye yoğun kar yağışı nedeniyle ulaşılamazken, haberle memnû de sağlıkla biçimde yapılandırılmış bildiriliyor.



YARDIM BEKLİYORLAR — Bitlisliler, altı aydır bütün şiddetle devam eden kış nedeniyle büyük sıkıntı çekiyorlar. Bitlis Belediye Başkanı Geylani "Ekonomik darboğazda bulunan belediyemiz, bir loderle bir dozeri kar mücadelesinden çekmek zorunda kaldı" dedi.

● Apocular arasında iç hesaplaşma başladı

PKK ÖRGÜTÜ ÇÖZÜLÜYOR



Kesire Yıldırım
PKK'dan iki yıl süreyle uzaklaştırılan Merkez Komitesi üyesi görevinden de alındı.



Duran Kalkan PKK'nın önde gelen ikinci isimdi. Kalkan, simdi örgütün mağara cezaevine kapatıldı.

- Abdullah Öcalan, hazırladığı 5 yıllık programda başarılı olamayınca kendisine 3 kurban seçti
- PKK'da ikinci adam olarak bilinen Duran Kalkan, merkez komite üyeliğinden alındı ve yargılanarak hapsedildi
- Duran Kalkan'ın ve devrim nikâhli eşi Kesire Yıldırım ile örgütün Şırnak bölge sorumlusu Selahattin Çelik, PKK'dan 2 yıl uzaklaştırıldı

İhsan DÖRTKARDES

● **DİYARBAKIR (MİL-HA) ÜNEYDOĞU** Anadolu Bölgesi'nde kanlı eylemlere girişmeyi hedefleyen PKK örgütünün lideri Abdullah Öcalan, hazırladığı 5 yıllık programın işlenmesi üzerine kendisine üç kurban seçti. Böylelikle, PKK'daki çözülme, beraberinde kanlı bir hesaplaşmayı da getiriyor. Apo'nun sağ kolu olarak bilinen Duran Kalkan ile devrim nikâhli eşi Kesire Yıldırım'ın

da aralarında bulunduğu üç kurban, baskı sonucu suçlarını kabul etti.

Kamuyunda Apocular olarak bilinen ve kısa adı PKK olan Parti ya Karkaren Kürdistan (Kürdistan İşçi Partisi) lideri Abdullah Öcalan'ın kısa bir süre önce Merkez Komite üyeleri ile durum değerlendirmesi yaptığı anlaşıldı. Geçen ay Sirt'in Sırnak ilçesine bağlı Dereler mevkiinde ölü ele geçirilen 5 militanın üzerinde bulunan belgelerce doğrulanan son gelişmelere göre, PKK lideri Abdullah Öcalan, 1983 yılında hazırlanan 5 yıllık eylem programının tam olarak işleyemediğini, bunun kilit görevlerdeki Merkez Komite üyelerinin tutumundan kaynaklandığını teşhis etti.

20'yi aşkın Merkez Komite üyesinin hazır bulunduğu PKK toplantısında konuşan PKK lideri Öcalan, örgütün istenilen başarıyı elde edememesinin sorumlularını olarak Duran Kalkan, Kesire Yıldırım ve Selahattin Çelik'i gösterdi. PKK içerisinde Apo'dan sonra ikinci adam olarak bilinen ve nereden tüm faaliyetleri organize eden Abbas kod adlı Duran Kalkan, cezaevi üzerine sa-

nik sandalyesine oturtuldu. Apo'nun baskısıyla suçunu kabullenene ve

"Benim yanlış talimatların nedeniyle halkan kurtuluş mücadelesiye çıktığı. Yanlış adımlar atıldı" diyece Duran Kalkan, toplantı sonunda oy birliği ile örgütün mağara hapisine kapatıldı.

Öcalan'ın başarısızlıkla suçlaştığı devrim nikâhli eşi Kesire Yıldırım'ın ise, toplantıya katılmadığı, hâzer Avrupa'da olduğu öğrenildi. Örgüt içerisinde Fatma kod adıyla tanınan Kesire Yıldırım'ın Öcalan tarafından alınan kararla PKK'dan iki yıl hıgna uzaklaştırıldığı öğrenildi. Duran Kalkan tarafından Sirt'in Erç.Ş. Sırnak bölgesini örgütlemekle görevlendirilen ve Selim Hoca olarak bilinen Selahattin Çelik'e de Kesire Yıldırım'a verilen aynı cezayın uygulanacağı ifade edildi.



Selim Hoca PKK'nın Güneydoğu Anadolu Bölgesi'nde uzun süreden beri sürdürdüğü kanlı eylemlerin planlayıcısı, "Selim Hoca" kod adlı Selahattin Çelik, yargılanacağı PKK halk mahkemesinde örgütten iki yıl uzaklaştırılma cezasına çarptırıldı. Çelik'in merkez komite üyeliğinden düşürüldüğü, yargılanacağını anlayınca da Avrupa'ya kaçtığı bildirildi.

13.4.1987

PKK'ya

KUZEY Irak'ta bağımsız bir Kürt devleti kurmak için mücadele veren Mesut Barzani'ye bağlı IKDP, 7 maddelik bir bildiri yayımlayarak, 1983 yılında PKK ile yapılan işbirliği anlaşmasını tek taraflı feshettiğini açıkladı.

Kuzey Irak'ta mücadele veren IKDP, 1983 yılında Türkiye'de bölücü eylemlerde bulunan PKK ile bir anlaşma imzalayarak, Peşmerge'nin PKK'ya yardımcı olacağını ve kendi bölgelerinde bannabilmeklerini kabul etmişti.

IKDP'nin aldığı karar, Politbüro imzasıyla İsveç'in Stockholm şehrinde bölücü Kürtler adına faaliyet gösteren "ANK haber ajansı" aracılığıyla duyuruldu.

Tercüman

13.4.1987

Alman radyosundaki Kürtçe yayının altından PKK çıktı

Kürtçe yayın bölücülüktür

Federal hükümetten tepki

PKK'nın yayın organı, Dortmund radyosuna Kürtçe yayın konulmasına sahip çıkarken federal hükümetin yabancılar sorumlusu Funcke, bu yayınlarla işçiler arasına ayırım sokulduğunu belirtti

DORTMUND, (Tercüman)- Türk yetkililerin ve Türk kuruluşlarının karşı çıkmasına rağmen Dortmund radyosunun 5 Şubat tarihinden itibaren haftada bir gün "Kürtçe" yayın hakkı tanınmasının altından, PKK çıktı.

Federal Almanya'nın Dortmund radyosunun bir gruba "Kürtçe" yayın hakkı vermesinin yankıları sürüyor. PKK'nın yayın organı "Komkar" adlı dergi, son sayısında Kürtçe yayın hakkının "nası" elde edildiğini yazdı. Dergi, "Alman radyosunda elde ettimiz başarı, Federal Almanya'daki Kürdistanlılar arasında sevinçle karşılandı" dedi.

FUNCKE'NİN SÖZLERİ

Türk yetkililer ve kuruluşları tarafından büyük tepki gören Dortmund radyosunun "Kürtçe" yayın yapmasına federal hükümetin yabancılar sorumlusu Lisollette Funcke da karşı çıktı. Funcke, bu gibi yayınlarla işçiler arasına ayırım sokulduğunu görüşünü savundu.

Bu arada Türk Dışişleri yetkililerinin, ölümlüdeki günlerde federal hükümet düzeyinde konuyu gündeme getireceği bildiriliyor.

Tercüman 13.4.1987

Hasan Celâl Güzel söz verdi: Şanlıurfa'ya havaalanı ve hastane yapılacak

ŞANLIURFA, (AKAJANS)- Şanlıurfa'nın düşman işgalinden kurtuluşunun 67. yıldönümü coşku ile kutlandı.

Törene Devlet Bakanı ve Hükümet Sözcüsü Hasan Celâl Güzel, Şanlıurfa ANAP milletvekilleri Mustafa Demir, Bahri Karakeçili, Bülent Oncel, Şanlıurfa Valisi Alpaştan Karacan, Tugay Komutanı Tuğgeneral Hulusi Çelikpazu ve Belediye Başkanı İ.Halil Çelik katıldı. Sabah erken saatte top atışları ile kurtuluş bayramı ilan edildi.

Devlet Bakanı Hasan Celâl Güzel tö-

rende yaptığı konuşmasında şunları söyledi:

"Tarihin en eski yerlerinden birisi, kahramanlığın isbat etmiş ve hak ettiği şanlı unvanını almıştır. Dün kahramanlığın öncüsü idiniz. Bugün GAP ile birlikte, GAP'in öncüsü olacaksınız. İsteklerinizin başında olan İlahiyat Fakültesi, 500 yataklı hastane ve hava alanı konusunda Ankara'ya döner dönmez ilgili bakanlarla görüşeceğim. Bunların gerçekleştirilmesi için size vadede bulunuyorum."

Cumhuriyet

13.4.1987

Sınırdaki çatışma

Biri ölü 3 terörist ele geçirildi

HAKKARİ (Cumhuriyet) - Hakkari'nin Uludere ilçesine bağlı Bulakbaşı köyü yakınlarında güvenlik kuvvetleriyle çatışmaya giren teröristlerden biri ölü, ikisi de sağ olarak ele geçirildi. 7. Kolordu ve Diyarbakır, Sirt, Hakkari, Mardin illeri Sıkıyönetim Komutanlığı'nın bu konuda açıklaması şöyle:

"11 Nisan 1987 günü Uludere ilçesi Bulakbaşı köyü daglık kesiminde arama yapan güvenlik kuvvetleri, saat 19 sıralarında bir grup bölücü teröristin ateşine maruz kalmışlardır. Çıkan silahlı çatışma sonucunda bir terörist ölü, bu gruba yardımcı olan iki kişi de sağ olarak ele geçirilmiştir. Diğer teröristlerin yakalanması için bölgede aramalara devam edilmektedir."

ŞIRNAK'TA 7 KİŞİ KURŞUNA DİZİLDİ

Emin BATMAZ

ŞIRNAK (Tercüman)- Siirt'in Şırnak ilçesine bağlı Kavuncu köyüne baskın düzenleyen bir grup PKK'lı terörist, bir aileden 7 kişiyi kurşuna dizerek öldürdü.

Doğu ve Güneydoğu Anadolu'daki kanlı eylemlerine bir süredir ara veren PKK militanları, önceki gece yeniden masum insanların kanına güldü. Emniyet kuvvetlerimizin, karadan ve havadan sıkı takibe aldığı bölücü teröristler, yine de ellerine geçen ilk fırsatı kadın, çocuk yaşlı demeden cinayet işlemeyi ihmal etmiyor.

ÖYÜNÜN SİLAHLA TARADILAR

Alınan bilgiye göre önceki gece sayılan tesbit edilemeyen bir grup PKK'lı Kavuncu'ya geldi. Teröristler devletten yana olan köy muhtarını Abdullah Bigin'in evine giderek içerde bulunanların dışarı çıkmasını istedi.

Basta 35 yaşındaki Abdullah Bigin olmak üzere, babası 50 yaşındaki Hasan Bigin, oğulları 28 yaşında

ki Hasım Bigin, 23 yaşındaki Ahmet Bigin, 17 yaşındaki Hamza Bigin ve 16 yaşındaki İzzan Bigin ile yakın akrabaları 38 yaşındaki Ali Bulum silah zoru ile dışarı çıkarıldı. Genç yaşlı 7 kişiyi evin önünde otomatik silahlarla tarayarak öldüren bölücü teröristler daha sonra köyü terketti.

SIKI TAKİP BAŞLANDI

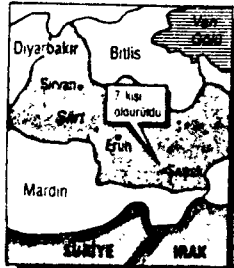
Vahşi saldırıyı haberi alan güvenlik kuvvetleri kısa sürede olay yerine ulaşıp sıkı takibe başladı.

Yetkililer, gözü dönmüş militanların son çirkinliğini gösterdiklerini belirterek "Türk Silahlı Kuvvetleri, masum vatandaşın kanını kesinlikle yerde bırakmayacaktır. Vur-kaç taktiği ile müdahale insanlığın kalemekten çekilmeyen teröristler, yaphıklarına pişman edilecekler, edilmeye devam edilmektedir. Sayılarını tespit edemediğimiz teröristleri kısa sürede yakalayıp hakaretleri cezaı vereceğimize den kimsenin şüphesi olmsın" şeklinde konuştu.

Vahşi saldırıyı duyan vatandaşlar bölücü PKK'yı bir defa daha lanetle andı.

Maskeli saldırganlar, muhtarın ailesini otomatik silahlarla taradılar

Köy baskını: 7 ölü



İçişleri Bakanı Yıldırım Akbulut, Şırnak'taki olayın arazi anlaşmazlığından kaynaklandığını söyledi. Hakkâri'de ise güvenlik kuvvetlerine pusu kurulan bölücü çete mensupları bir erimizi şehit etti, bir astsubay ile 3'er de yaralandı.

Şiirt'in Şırnak ilçesine bağlı Kavuncu köyündeki olay önceki gece meydana geldi, sayıları henüz belirlenemeyen kişiler, saat 21.00 sıralarında Kavuncu köyü muhtarın ailesinin evini basarak, içeride bulunanları dışarı çıkardılar. İçeride maskeli olan saldırganlar, köy meydanında topladıkları yedi kişiyi otomatik silahla taradıkları sonradan öğrenildi.

Olayda köy muhtar Abdullah Bigin, oğlu Abdullah Bigin, babası Hasan Bigin, ile Ecevit Bigin, Hamza Bigin, Sakayman Bigin ve Ali Bigin öldü.

İçişleri Bakanı Yıldırım Akbulut, bir soru üzerine şunları söyledi: "O köy boşmuş, komşu köşün muhtar orada ekip biçiyormuş, di-

ğer bir muhtar da burayı ekime meşhurleri istemiş, olayın arazi anlaşmazlığından çıktığı anlaşılıyor."

BİR ŞEHİT

Hakkâri'de sınıra 6 kilometre uzaklıkta bulunan Sevin karakolunda görevli bir askeri konvoy "Andaç" muntakasında devriye görevi yapıyor, bir sırada bölücü çete mensuplarının silahlı saldırılarına uğradı. Üstürede Şırnak ilçesinin sınıra yakın kesiminde pusu kurulan bölücü çete mensuplarının açtığı ateş sonucu bir sandırmacı er olay yerinde şehit oldu, bir astsubay ile üçer de yaralandı. Yetkililer bölgede zorunlu duruma ve operasyonların sürdürülmesini belirterek, eşikarın yakalanmasının bir meselesi olduğunu kaydediyorlar.

İçişleri Bakanı Yıldırım Akbulut saldırganın bir arazi anlaşmazlığından kaynaklanmasından bahsettiği söyledi.

Akbulut, dün gazetecilerin sorusuna şöyle cevap verdi: "Burası da köy muhtarın ekip biçiyormuş; bir süre önce kendisine, 'Buraları ekme, çiftçilik yapma' diye ikazda bulunmuşlar. Bu ve buna benzer delilleri göre olayın arazi ihtilafından çıktığı olabileceği söyleniyor. Araştırıyoruz."

1 erimizi şehit ettiler Peşmergeler saldırı

7 kişiyi kurşuna dizdiler

Şırnak'ta katliam

Irak sınırından ateş açıldı, 1 erimiz şehit oldu

Barzani'den ilk saldırı

Andaç Sınır Jandarma Karakolu'na erzak götürmek üzere yola çıkan askerleri araca Irak topraklarından bir grup Peşmerge yayılım ateşi açtı

Atilla KORKMAZ • Eyüp KAÇAR

ULUDERE (MİL-HA)

IRAK'ın kuzey kesimini elinde bulunduran Barzani'ye bağlı Peşmergelerin kiyafetlerini giyen bir grup çetesi sınır kesiminde sınır noktasında ilk kez askerlerimiz karşı silahlı saldırıda bulundu. Irak topraklarından önceki akşam Peşmerge kıyafetli çetelerin açtığı yayılım ateşi sonucu, 1 erimiz şehit olurken, 1 astsubay ve 6 erimiz de ağır şekilde yaralandı.

Silahlı çetelerin PKK mensubu mu yoksa Barzani ve bağlı Peşmergeler mu olduğu kesinlikle bilinemedi.

Haber Koprusu'nu korumakla görevli 118. Jandarma Sınır Karakolu'na bağlı bir askeri araç önceki gün Andaç sınır jandarma karakoluna erzak götürmek üzere yola çıktı. Sınır boyunca sınır noktasında ilerleyen askeri araçta, saat 17.30 sıralarında 23 ve 24'üncü sınır taşlarının bulunduğu kesiminde bir grup çetesi yayılım ateşi açtı.

Irak topraklarından açılan yayılım ateşi sonucu, araçta bulunan piyade er Ertuğrul Koçer şehit olurken, astsubay Erol Taş başcağdın, diğer 6 ar ise çeşitli yerlerinden yaralandı.

Daha sonra, telsizle yardım istenmesi üzerine Andaç sınır jandarma karakoluna diğer askeri birliklerün olay yerine takviye birlikleri gönderildi. Bölgeye takviye birlikleri ge diğni gören saldırganlar, Irak'ın iç kesimlerine kaçtı.

BARZANI MI?

Türk askerlerine yönelik saldırıları düzenlediği kabul edilen Irak kesiminde bölücü bir hareketin olduğu bildirilen Irak Kürdistan Demokratik Partisi'nin İKDP lideri Mesut Barzani bir süre önce

- Haber Sınır Karakolu'na erzak götürülen bir askeri aracımıza ateş açan Peşmergeler er Ertuğrul Koçer'i şehit etti, bir astsubay ile 6 eri de yaraladı
- Siirt'in Şırnak ilçesine bağlı Kavuncu köyüne basan maskeli çeteler, muhtar Abdullah Bigin ve 6 yakını öldürdüler

Kasım KADIRHAN

ŞIRNAK, (MİL-HA)

SİIRT'in Şırnak ilçesine bağlı Kavuncu köyünü basan ve henüz kimlikleri belirlenemeyen, yüzleri maskeli bir grup, köy muhtarını ve akrabalarından 7 kişiyi tek tek evlerinden çıkararak öldürdü. Silahlı ve yüzleri maskeli olan çetelerin aramasına başlandı.

Önceki gece saat 22.00 sıralarında 10 can, muhtar Abdullah Bigin'in evine geldi. Bir grup civi sararken, diğer bir grup da eve daldı. İçerde bulunanlar tek tek dışarı çıkarılarak silahlı kişiler, muhtar Abdullah Bigin, babası Hasan Bigin ve evde bulunan Bahattin, Ali Emin, Hamdullah Bigin'i kafalarına kurşun sıkarak, öldürdüler. Daha sonra Ali Bulum adlı geçici korucunun evine giden çeteler, onu da dışarı çıkararak vurdular.

Muhtarın evindeki telsiz ve silahları da alan çeteler, karankıtan yararlanarak dağlara doğru kaçtı. İlgililer bölgede geniş çaplı bir operasyon başlatıldığını belirterek, söz konusu operasyonların etkisiz sonuçla sonuçlanana rağmen aralıksız sürdürüldüğünü söylediler.

AKBULUT'UN AÇIKLAMASI

İçişleri Bakanı Yıldırım Akbulut, Şırnak'ın Kavuncu köyünde 7 kişiyi öldürülmesiyle ilgili olarak şunları söyledi:

"Önceki gece meydana gelen olay arazi anlaşmazlığı nedeniyle olmuş olabilir. Bize aktarıldığına göre, yer Suriyanilere ait boş bir köy Burasındadır köy muhtar ekip biçiyormuş. Bir süre önce kendisine 'Buraları ekme, çiftçilik yapma' diye ikazda bulunmuşlar. Katılanların kasınlardakilerinden biri olabilir. Araştırıyoruz."

Biri Türk 4 militan yakalandı

ANTAKYA (a.a.) — İskenderiye'de çeşitli yerlere sabotaj yapmayı planlayan vasaadisi PKK örgütü üyesi, biri Türk, üçü yabancı uyuşuk 4 militanın yakalandığı bildirildi.

Hatay Emniyet Müdürlüğü'nden yapılan açıklamaya göre bir süre önce Surive'den Türkiye'ye sızan Suriye uyuşuk Bedrettin Gunduz, Lubnan uyuşuk Hüseyin Muhammed Cemtin, İskenderiye'de örgüt üyesi si arkadaşları Türk uyuşuk Hidir Filiz ile eylem hazırlıkları planlanıyor.

Açıklamada, yakalanan militanların, sorgularında İskenderiye Demir Çelik Fabrikaları'nda sabotaj eylemlerinde bulunacaklarını, Türkiye'deki ABD ve İsrail konsolosluklarında ve bazı önemli yerlere sabotajlar yapacaklarını itiraf ettikleri kaydedildi. Militanların eylemlerini gerçekleştirme için İstanbul'dan gelenlerini bekledikleri İran uyuşuk kemir Tuysyanlı gözaltına alındı. Hidir Filiz'in İskenderiye'deki evinde bahçedeki toprağa gömülü 97 kilo patlayıcı madde ele geçirildi.

9 MILITAN YAKALANDI

Ankara'da dağılan örgütlerini ve madden toparlamaya çalışan PKK silahlı militanları, Yassıalanınan K.K.K. in Ankara'da rumsulu olduğu bildirilen Nevri Çademir ile diğer seveni kuzey Suriye'de sınır taşları Çömür Çömür, Faruk Çömür, Mustafa Çömür, Bekir Çömür, Mustafa Çömür, Mustafa Çömür, Mustafa Çömür ve Mustafa Çömür olarak yakalandığı bildirildi.

Papandreu'nun Ermeni militanları ile bölücülerini silahlandırması istendi

Yunan basınında ASALA kışkırtması

Papandreu yanlısı Etnos gazetesinde çıkan yazıda, bir Türk-Yunan savaşını Yunanistan'ın kaybedeceği, Atina'nın ASALA'yı, bölücülerini ve dini kesimi müttefik olarak yanına çekmesi gerektiği belirtildi.

ATINA (a.a.) — Yunanistan ile Türkiye arasında çıkabilecek bir savaşta, Yunanistan'ın galip gelebilmesi için, Ermeni terdici örgütü ASALA'ya, bölücü Kürtleri, Türkiye'deki dini kesimi Türkiye alevlerine kışkırtması ve silahlandırması gerektiği öne sürüldü.

Papandreu yanlısı Etnos gazetesinde yer alan bir yazıda, Papandreu'nun son Türk-Yunan krizinde üstü bir kumarbaz gibi mandıracı bluff yaptığı, ancak

tekrarlanması halinde blöfün tutmayacağı ve Yunanistan'ın zararlı çıkaracağı görüşü savunuldu. ABD-NAİO-AET

Teodoros Frangopoulos imzalı, "Nerede müttefik bulacağız?" başlıklı yazıda, son kriz sırasında ABD, NAİO ve AET'nin Yunanistan'ın dostu olmadıklarını gösterdikleri belirtildi. Yunan hükümetini beğenmeyen müttefiklerin, ortaklarını, Yunanistan'ı Türkiye ile korkutarak göstermek istedikleri kaydedildi. Yazıda, ABP'nin Yunan asıllı Ame-

rikahların başkanlık seçimlerinde oynayabilecekleri rolü de unutmaması gerektiği kaydedildi.

BULGARISTAN-DOĞU BLOKUN

Papandreu'nun kriz sırasında Dışişleri Bakanı Papulyas'ı Sofya'ya göndermesinin, Batılıları şaşırıp heyecanlandırdığı kaydedilen yazıda, Sovyetler Birliği'nin 3. Dünya Savaşı'na Türk-Yunan çarpışmasının neden olmasını istemediği belirtildi.

Yazıda, Yunanistan'ın Sovyetler Birliği'nden resmi bir istekte bulunmamasının, Papandreu'nun Todor Jivkov'a mesaj göndermekle bir bluff yapıldığını işaret ettiği bildirildi.

TÜRK-YUNAN SAVAŞI

Yazıda bir Türk-Yunan savaş-

nın çıkması halinde, Yunanistan'ın, müttefiki olmadığından, savaşın matematiksel olarak kaybedeceği vurgulanarak, tarihte Yunanistan'ın Türkiye'ye karşı sadece sağlam müttefikleri olduğu zaman savaş kazandığı, ancak şu anda bir savaş çıkması halinde savaşın kaybedeceği vurgulandı.

Türkiye'nin Yunanistan'a göre çok daha fazla kaynakları olduğu belirtilen yazıda, bir Türk-Yunan savaşına Türkiye'nin dayanabileceği, ancak Yunanistan'ın bu dayanıklılığı gösteremeyeceği bildirildi.

NAİO, ABD ve AET'den hayır beklenmemesi gerektiği belirtilen yazıda, Arap ülkelerinin de, aralarındaki kavga yüzünden,

Irak'a bile yardım edemedikleri, Kaddafi'nin başının derinde olduğu, Çin'in NATO'nun Sovyetler'e karşı olmasından dolayı ittifaka bir sempati beslediği, Doğu Bloku ülkelerinin de NATO üyesi olan Yunanistan'a yardım etmesinin saçma olacağı kaydedildi.

ASALA VE KÜRTLER

Yazıda, Türkiye'nin "kalbinden" vurulması için Yunanistan'ın, Ermeni ASALA'yı, Kürtleri, Pontusları ve Alevileri müttefik olarak yanına çekmek zorunda olduğu iddia edildi. Söz konusu azınlıkların kışkırtılmasının, Kürtlere silah verilmesinin gerektiği vurgulanarak, Türkiye'nin içinde yedi azınlığı olan bir kazan olduğu ve bu kazanın her zaman patlayabileceği öne sürüldü.

Eylem hazırlığı yapan 1'i Türk 4 militan tutuklandı

ISKENDERUN (a.a.) — Türkiye'de çeşitli yerlere sabotaj yapmayı planlayan, ancak güvenlik kuvvetlerince önceki gün yakalanan yasa dışı PKK örgütü üyesi, 1'i Türk 4 militan tutuklandı.

Bir süre önce Suriye'den Türkiye'ye sızan ve eylem hazırlığı yapan Suriye uyruklu Bedrettin Gündüz, Lübnan uyruklu Hüseyin Muhammed Cemiyin, İran uyruklu Kerim Tuyyabi ile Hidir Filiz adı militanlar, bugün yapılan ilk sorgulamaları sonucu tutuklandılar. Militanların yakalandığı operasyon sırasında, Hidir Filiz'in evinin bahçesinde tahrip gücü yüksek 97 kilo patlayıcı madde ele geçirilmiştir.

Şırnak'ta öldürülen 7 kişinin ismi açıklandı

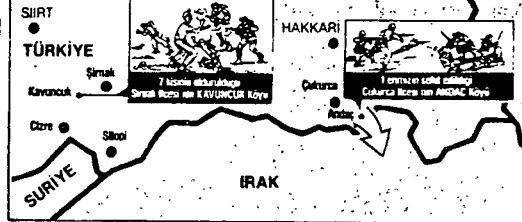
Arazi anlaşmazlığı yüzünden, Şırnak'ın Kovuncuk köyünde önceki gün öldürülen 7 kişinin isimleri açıklandı.

Başta 35 yaşındaki Abdullah Bilgin olmak üzere, babası 50 yaşındaki Hasan Bilgin oğulları 28 yaşındaki Hasim Bilgin, 23 yaşındaki Ahmet Bilgin, 17 yaşındaki Hamza Bilgin ve 16 yaşındaki İzzan Bilgin ile yakın akrabaları 38 yaşındaki Ali Bulum, sian zoru ile dışarı çıkartıldı. Genç yaşlı 7 kişiyi evin önünde otomatik silahlarla tarayarak öldürülen katiller daha sonra köyü terketti.

İçişleri Bakanı Yıldırım Akbulut, baskın olayının arazi anlaşmazlığında kaynaklandığını açıkladığını söyledi.

Akbulut, olayla ilgili bir soruyu şöyle cevaplandırdı: "O köy boşmuş. Kömür köyün muhtarları orada ekip biçiyormuş. Diğer bir muhtar da burayı ekmelerini istemiş. Olayın, arazi anlaşmazlığından çıktığı anlaşılıyor."

Hakkâri'de 1 erimiz şehit...



Köye kanlı baskın: 7 ölü

ŞIRNAK (Şürt), (ha) — Şırnak'ın Kavuncuk köyü muhtarı Abdullah Bilgin, babası ve beş yakını, köye baskın yapan ve sayıları henüz belirlenemeyen bir grup silahlı kişi tarafından evinden alındıktan sonra otomatik silahlarla taranarak öldürüldü. 7 kişiyi gözlerini bile kırpmadan acımasızca öldüren saldırganlar, olaydan sonra kaçtı. Olayın kan davası nedeniyle meydana gelmiş olması ihtimali üzerinde de duruluyor.

Bu arada, Çukurca'nın Andaç köyü yakınlarında da askeri bir arazi tarayan bölücü çete mensupları, bir erimizi şehit etti. Olayda bir astsubayımızla üç erimiz yaralandı.

Kavuncuk köyünde aynı aileye mensup 7 kişinin öldürülmesiyle sonuçlanan kanlı baskın, önceki gece geç saatlerde gerçekleşti. Köy muhtarları Abdullah Bilgin'in evine gelen silahlı kişiler, muhtarları görüşmek istediklerini söyleyerek içeri girdiler. Köy muhtarları Abdullah Bilgin ile babası 65 yaşındaki Hasan Bilgin, köy muhtarlarıyla aynı adı taşıyan oğlu Abdullah Bilgin, yakınları Ali Bulum, Ecevit, Hamza ve Süleyman Bilgin,

silah tehdidiyle ite kaka dışarı çıkardılar. Evde bulunan kadınların yakarmaları, Jevvatları bir sonuç vermedi. Yedi "kurban", oturdıkları evin kapısının önünde, otomatik silahlarla taranarak öldürüldü. Hunharca katledilenlerin em kucüğünün, 15 yaşında olduğu öğrenildi. Acımasız saldırganlar, daha sonra dağılıp kesime kaçtılar.

BİR ERİMİZ ŞEHİT OLDU

Hakkâri'nin Andaç köyü kesiminde devriye görevinden dönen askeri bir arazi, bir grup bölücü çete mensubu tarafından açılan ateş sonucu bir erimiz şehit oldu. Bölücü çete mensupları, daha sonra Irak içlerine doğru kaçtı.

Önceki gün saat 17.30 sıralarında Hakkâri'nin Çukurca ilçesi, Andaç köyü kesiminde ve Irak sınırının sınır noktasında devriye görevinden dönmekte olan askeri bir arazi, sınırın ötesinde mevzilenen bir grup bölücü çete mensubu tarafından uzun namlulu silahlarla ateş açıldı. Olayda bir erimiz şehit düştü. Şehit erimiz yaralanan astsubayla üç erimizin kimlikleri açıklanmadı.

● Şırt'ın Şırnak İlçesi Kavuncuk Köyü muhtarının evinin kapısını gece geç saatlerde çalan saldırganlar, muhtar ile altı yakını, evin önünde kursuna dizdiler.

● Çukurca'nın Andaç Köyü yakınlarında ise, bölücü çete mensupları, askeri aramızza ateş açtı. 1 erimiz şehit oldu. 1 astsubayımız ile 3 erimiz yaralandı. Hainler, Irak içlerine doğru kaçtı.

Akbulut: "Sınırlarımıza hâkim olamıyoruz..."

ANKARA, (UBA) — İçişleri Bakanı Yıldırım Akbulut, Güneydoğu sınırlarımızın tam bir hâkimiyet kurmanın mümkün olmadığını söyledi. "Sınırın her geçen gün hâkim olacağız, diye bir iddiamız yok. Sınırlarımızdan geçme imkanı bulan eşkiya, bizi ezen cinayetler işleyebiliyor" dedi.

Güvenlik güçlerinin, Güneydoğu'da kontrolü oluşturmada başarılı olduğunu kavunarak İçişleri Bakanı Yıldırım Akbulut, buna rağmen azıcık başarıya rağmen gelebileceğini belirtti. "Sınır sınırları sadece bir kontrol noktası değil, bir mahiyet, disiplin kaynağıdır. Sıvısı oluştu, burarlarda

kesin denetimimizi zorlaştırıyor. Aramızın durumu ve sınırların uzunluğunu düşünürsek, "Sınırın her geçen gün hâkim olamıyoruz" düşüncesini, isabetli olmaz. Bir gün geçerse herkesi mateme boğan olaylara sebebiyet verilebilir. Almanlar Berlin duvarını çökürdüler, ama gene de görüyorsunuz, adamı cuni pahasına çökmeye katılıyor."

Güneydoğu'da bir başarı baskında da kesin kontrolün mümkün olamayacağı belirtilen İçişleri Bakanı Yıldırım Akbulut, 23 Eylül 1987'de Şırnak'ın Kovuncuk köyünde bir baskın olayının kontrol altına alınması için yapılan çalışmaları söyledi.

Cumhuriyet
16.4.1987

9 tahliye

İstanbul Haber Servisi —
İstanbul 2 Numaralı Askeri Mahkemesi'nde görülmekte olan Kuzey Kürdistan ve Türkiye Kurtuluş Örgütü davasında yargılanmakta olan örgüt üyesi 9 kişi dün tahliye oldu. 24 sanıklı davada daha önce sanıklar hakkında ağır cezalar verilmiş, ancak Yargıtaya bozulularak geri gelmişti. Mahkemenin bozma kararına uymasından sonra tahliyelerine karar verilen 9 kişi şöyle: Mujdat Savran, Hamdi Yılmaz, Hasan Akın, Cemal Gül, İsmail Yeşilyurt, Fevzi Karakaya, Murat Kadioğlu, Erdoğan İren, Necdet Başır.

Cumhuriyet
17.4.1987

Ecevit bugün
Van'a gidiyor

İstanbul (uba) — DSP Genel Başkanı Rahsan Ecevit ile eski başbakanlardan Bülent Ecevit bugün Ankara'dan Van'a gidecekler. Bu sabah Ankara'dan uçakla Van'a hareket edecek olan Rahsan ve Bülent Ecevit ile beraberindekiler saat 12.00'de Van'da olacaklar. Daha sonra Van'ın Saray ilçesine gidecek olan Ecevitler burada düzenlenen bir toplantıda çeşitli konulara ilişkin görüşlerini açıklayacaklar.

Cumhuriyet 17.4.1987

Erdal İnönü, yarın Siirt'te

Siirt (Cumhuriyet) — SHP'nin 7. Bölge toplantısı, yarın Siirt'te başlayacak. İki gün süreli Güneydoğu bölge toplantısına Genel Başkan Erdal İnönü, Genel Sekreter Fikri Sağlar, milletvekilleri ve MKYK üyeleri katılacak. SHP Siirt İl Başkanı Erdal Koyuncu, konu ile ilgili açıklamasında, bölge toplantısına 10 il örgütünün katılacağını söyledi. Hakkâri, Şanlıurfa, Elazığ, Bingöl, Van, Diyarbakır, Mardin, Muş, Bitlis ve Siirt il örgütlerinin sorunlarını anlatacakları bölge toplantısına il başkanlarının da birer temsilci olarak katılacakları, genel merkezden gelenlerin bugün Diyarbakır'da olacağını söyledi.

Cumhuriyet 16.4.1987

İran'dan Kerkük'e sürpriz saldırı

İran haber ajansı İRNA, İran birlikleri ile peşmergelerin, petrol bölgesine karşı giriştikleri saldırıda 600 Irak askerinin öldüğünü ya da yaralandığını bildirdi. İRNA, Süleymaniye bölgesinde aralarında bir tümen komutanlığının da bulunduğu birçok askeri üs ve tesisin tahrip edildiğini duyurdu.



LONDRA (a.a.) — İran birlikleriyle Kürt gerillaların, Irak'ın Kerkük'teki petrol alanlarına "sürpriz" bir saldırı başlattığı ve saldırıda 600 Irak askerinin öldüğü veya yaralandığı bildirildi.

İran haber ajansı İRNA'nın Londra'ya gönderdiği haberinde, Fethi-5 adıyla başlatılan saldırıda 98 Irak askerinin de tutsak edildiği belirtildi.

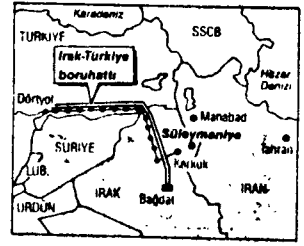
Ajans, Irak'ın Süleymaniye bölgesinde, aralarında bir tümen komutanlığının da bulunduğu birçok askeri üs ve tesisin tahrip edildiğini duyurdu.

İRNA, Devrim Muhafızlarıyla Irak'taki Kürt gerillalardan beş tugayın katıldığı saldırının amacının, bölgedeki Kürt gerillalara yardım sağlamak olduğunu belirtti.

Öte yandan İran ile Irak arasında süregelen savaşın ramazan ayı boyunca geçici olarak durdurulması ve bu süre içinde ateşkes ilan edilmesi yolunda Suudi Arabistan'ın arabuluculuk girişimi, İran'ın dini lideri Humeyni tarafından sert biçimde eleştirildi.

"The Times" gazetesinin bazı İranlı yetkililere dayanarak verdiği habere göre, İran Radyosu önceki akşam saat 21.30'daki Türkçe yayınında Humeyni'nin konuya ilişkin açıklamasına geniş yer verdi:

İran Radyosu aracılığıyla Humeyni'nin yaptığı açıklama şöyle:



"Saddam'ın ne pahasına olursa olsun bu girdaptan kurtarmak isteyebilir. 'Hiç olmazsa ramazan ayında ateşkes olsun' diyorlar. Onlar, bu bahaneyle katilin ramazan ayında daha iyi silahlanıp daha büyük bir saldırıya geçmesini istiyorlar.

Amerika adına konuşan kukla çevrelerin yaptığı savaşın son verin şeklindeki yaygaralara aldanmamalıyız. Savaş, fitne türkenince ve kötü Irak Reas rejiminin kökleri bu bölgeden sökülünceye kadar sürecektir."

Cumhuriyet 17.4.1987

Irak heyeti Ankara'ya gelince, İran basın toplantısı yaptı

İran'dan Irak'a markaj

Irak Başbakan Birinci Yardımcısı Taha Yasin Ramazan'ın, Özal ile görüştüğü saatlerde bir basın toplantısı düzenleyen İran'ın Ankara Büyükelçisi Mottaki, "Savaşta işbirliği yaptığımız Irak muhalifi gruplara Türkiye'ye zarar vermektен kaçınmalarını tavsiye ediyoruz" dedi.

ANKARA (Cumhuriyet-Burusa) — Irak Başbakan Birinci Yardımcısı Taha Yasin Ramazan'ın Başbakan Turgut Özal'la görüştüğü saatlerde bir basın toplantısı düzenleyen İran'ın Ankara Büyükelçisi Menoçehr Mottaki, savaşta işbirliği gittikleri Irak rejimi muhalifi gruplara Türkiye'ye zarar vermektен kaçınmalarını yönünde tavsiyelerde bulunduğunu söyledi. Mottaki, "Bu tavsiyeler dostane olmakla birlikte genelde muayyidesini de içermektedir" dedi.

İran'ın Ankara Büyükelçisi, basın toplantısında Irak rejiminin sivil yerleşim merkezlerine karşı kimyasal silahlar kullandığı iddiasını yineledi. Mottaki, İran'ın bu konuya ilişkin olarak Birleşmiş Milletler ve Kızıhaç'a başvurmuş olduğuna işaret etti. Daha sonra sorulara geçildi. Mottaki, Türkiye'nin savaşın sona erdirilmesi için arabulucuk

yapmasına ilişkin bir soruya, "Savaşın sona erdirilmesi için şartlarımız bellidir ve bu şartlar adil ve mantıklı şartlardır. Biz Türk makamlarına savaş konusundaki tutumumuzu açıkladık. Savaşın sona erdirmeye hazırız. Umud ederiz ki, adilane şartlarımız gerçekleşir ve savaş en kısa zamanda sona erer" yanıtını verdi.

"İran önceki gün Kürt gerillaları ile birlikte Kerkük'e saldırıya geçti. Türkiye, söz konusu grupların hareketinden rahatsız oluyor. Bunu nasıl değerlendiriyorunuz?" biçiminde bir soru yöneltilen Mottaki, şunları söyledi:

"İrak'ta savaş halindeyiz. Irak imkân bulduğu her noktadan topraklarımızı saldırıp darbe indirmeye çalışıyor. Irak'ın her noktasından saldırarak darbe indirmek ve adil şartlarımızı gerçekleştirecek biçimde savaşı sona erdirmek bizim de hakkımız. Bunun için bütün mesru yolları

kullanırız.

Irak rejiminin zulmünden bıkan bir çok muhalif grup savaşıda İran İslam Cumhuriyeti ile işbirliği yapmaktadır, biz sürekli olarak dostlarımız bu gruplarla işbirliğimizin Irak savaşına yönelik olduğunu, Türkiye ile alakasının olmadığını söylüyoruz. Bizimle işbirliği yapan bu gruplara Türkiye'ye zarar vermektен kaçınmalarını tavsiye ederiz. "

Türkiye'nin Kuzey Irak'taki hava operasyonunun ardından Tahran'da yürütüldüğü temaslara da değinen Mottaki, İran Dışişleri Bakanı Velayat'ın bir dostluk mesajını Dışişleri Bakanı Halefoğlu'na iletmiş olduğunu belirtti. Mottaki, mesajda iki ülke arasındaki işbirliklerin sürdürülmesi ve heyetler düzeyinde görüşmelerin başlatılması konularına değinildiğini söyledi. İran'ın Ankara Büyükelçisi, bir İran ticaret heyetinin önümüzdeki pazartesi günü Türkiye'ye geleceğini, İran Ağır Sanayi Bakanı Behzad Nabavi'nin de 27 nisan günü Türkiye'yi ziyaret edeceğini bildirdi. İki ülke arasındaki Karma Ekonomik Komisyon görüşmeleri Başbakan Turgut Özal'ın geçirdiği ameliyat gerekçe gösterilerek İran tarafından ertelenmişti.

Hürriyet 17.4.1987

Türk Parlamento Heyeti'ne, Kürt devletinden bahsetti



Küstah Kadıfafi

Libya Devlet Başkanı'nın, "Kürt Devleti kurulmalıdır" sözleri üzerine Türk Parlamento Heyeti, Kadıfafi'nin elini sıkmadan yanından ayrıldı

Rahmi ÖZYAZGAN

ANKARA, (Hürriyet) — Türkiye'nin Doğu ve Güneydoğu Bölgelerinde bir Kürt devletinin gerekliliği görüşünü avlar önce ortaya atan Libya Devlet Başkanı Kadıfafi, küstahlığını daha da artırarak, bu görüşünü resmî daveti olarak ülkesinde bulunan dokuz kişi-

lik Türk Parlamento Heyeti'ne de açıkladı. Kadıfafi, Türk Parlamento Heyeti ne hitaben yaptığı konuşmada, Kürtlerin Türkiye'de azınlık olduklarını ve kendilerine destek verdiğini belirterek, "Kürt devleti kurulmalıdır" dedi.

Diplomatik çevrelerden edinilen bilgiye göre, Kadıfafi ayrıca, Türkiye'deki Amerikan

uluslarının gerçek birer tehdit olduğunu, bunların kapatılması gerektiğini de söyledi. Kadıfafi'nin bu sözleri üzerine Türk Heyeti, konuşmanın tamamı anmasından hemen sonra, Kadıfafi'nin elini sıkmadan yanından ayrıldı.

TBMM başkan vekillerinden DYP Aydın Milletvekili İskender Çenap Ege başkanlığındaki parlamento heyeti, Libya Arap Halk Sosyalist Cephanisiye Genel Halk Kongresi tarafından Libya'ya davet edilmiş heyete yer alan milletvekilleri, özel davet nedeniyle TBMM Başkanlığına bilgilendirilerek davete katılmayı

Kızıl rabıtada
İsveç cephesi

Dersler bölücüden
Staj Sovyetler'den
İzin ve destek İsveç'ten

Türk çocuğuna Kürtçe eğitim

On bine yakın Türk çocuğu PKK'lı öğretmenler elinde Türk düşmanı olarak yetiştiriliyor

Rusya'da staj

İsveç Yüksek Öğretim Kurumu'nda yetiştirilen bölücü öğretmenler Sovyetler Birliği'ne gönderilerek staj yaptırılıyor. Yetiştirilene karar verilen öğretmenler daha sonra İsveç'e gönderiliyorlar ve Türk çocukları "Kürtçe" eğitiliyor

İsveç'ten destek

İsveç'teki bölücü faaliyetleri hükümet de destekliyor. 1984 yılında hazırlanan bir rapordan sonra başlatılan kampanya ile Kürtçe eğitim kitapları bastırıldı. Bu kitapların diğer ülkelere de gönderilmesi planlandı

Neler öğretiliyor?

Kürtçe eğitimin verildiği okullarda "Anadil Kürtçe" ve "Kürtçe Metodik" denilen dersler dışındaki müfredat İsveççe yapılıyor. Kürtçe yapılan dersler içinde "Kürt Edebiyatı" ve aktüel (!) dersler ağırlıklı

bir gezl yaptılar."

Edinilen bilgilere göre, İsveç'teki bölücü faaliyetleri Sovyetler Birliği maddi ve manevi olarak da destekliyor. Kürtçe hazırlanan birçok kitapların da Sovyetler Birliği tarafından finanse edildiği belirtiliyor.

OKULLARDA NELER ÖĞRETİLİYOR

Kürtçe eğitimin verildiği okullarda "Anadil Kürtçe" ve "Kürtçe Metodik" denilen dersler dışındaki müfredat programı İsveççe yapılıyor. Kürtçe dersinin kapsamı içinde Kürt Edebiyatı Tarihi ağırlık taşıyor.

PKK'nın yayın organı bu konuda da şu görüşlere yer veriyor:

"1974-75 yıllarında Kürt öğretmenlerinin sayısı 2 iken bugün 20'ye ulaşmıştır. 1986 yılında biraraya gelen Kürt öğretmenleri, kendi mesleki sorunlarını dile getirmek ve bilgi alışverişinde bulunmak amacıyla, bir Kürt Öğretmenler Derneği kurma kararına vardılar. Derneğin kuruluşu hazırlıkları sürüyor. Kürt öğretmen okulunun açılmasıyla İsveç'te öğretmen yetiştirme sorunu büyük ölçüde

çözümlemiş oldu."

İsveç Devlet Ders Araçları Enstitüsü (Students Institut För Laromedelsinformation) tarafından 1984 yılında "Kürtler İçin Ders Araçları-Bir İhtiyaç Analizi" adını taşıyan bir rapor hazırlanıyor. Raporda Türkiye'den giden ailelerin çocuklarının eğitim ararlarının yoksun olduğu, bu alanda büyük bir ihtiyaç bulunduğu vurgulanıyor. İsveç hükümeti baştan sona Kürtçe olan "Okuyalım" ve "Yazalım" adlı kitapları çıkarıyor. Bu kitaplar halen okullarda okutuluyor.

PKK'nın yayın organı, İsveç hükümetinin maddi desteği ile ilgili olarak da sunları yazıyor:

"Kürtçe yayınların basımında İsveç Devlet Kültür Bakanlığı (Staten Kulturråd) maddi alanda büyük destek sağlamıştır. Bu kurumun 1980 yılında yaptığı bir açıklamada "Kürtçe basılan yayınların uluslararası bir pazara kavuşması" yani yazın İsveç'te değil diğer ülkelerde de bu yayınların ders materyali olarak kullanılmasını istendi."

İSVEÇ HÜKÜMETİNDEN MADDİ DESTEK

İsveç'teki bölücü kuruluşlar, çeşitli sosyal faaliyetlere de el atmışlar. 1982 yılında kurulan ve 1983'de ise liglere katılan "Kürdistanspor" kulübünün ise 200 kadar üyesi olduğu ileri sürülüyor.

Tahrir HACIKADİROĞLU

STOCKHOLM, (Tercüman)- İsveç'te on bin Türk çocuğu, İsveç hükümetinin desteği ile "Kürtçe" eğitim görüyor ve Türk düşmanlığı aşılanarak büyütülüyor. PKK'nın yayın organı olarak bilinen "Komkar" dergisi, Kürtçe eğitim gören bu çocuklara sahip çıkarak, "Bu yavrularımız Kürdistan'ın varlığını ve tarihini bilerek büyüyor" diye yazdı.

İsveç'te 1977 yılında kabul edilen "anadil reformu" sonucunda bölücü gruplar "Kürtçe'nin de okullarda okutulmasını sağladı. Böylece Türk pasaportu ve Av-Yıldızlı nüfus cüzdanı taşıyan gurbetçi çocukları okullarda "Türkçe" yerine "Kürtçe" ile tanıştı. Komkar dergisinin iddiasına göre, binlerce Türk çocuğu şu anda Kürtçe'nin gramatik yapısı, Kürt lehçeleri ve Kürt edebiyatı ile Kürt tarihi konularında "eğitiliyorlar."

RUSYA'DA STAJ YAPILIYORLAR

Stockholm Yüksek Öğretmen Okulu'ndan mezun olan bölücü öğretmenler, her yıl ülkelerine giderek staj yapmakla yükümlü kılınmış. Kürtçe bölümlerin ilk mezunları da geçen yıl ilkokullarda öğretmenlik yapmaya başlamış.

"1986 mezunları (Kürt öğretmenlerden bahsediyor) Kürdistan'daki politik zorluklar ve eğitim imkansızlıkları nedeniyle Kürdistan'a gidemediler. Bunun yerine, Kürt öğretmen adayları Sovyetler Birliği'nde bulunan Kürt çocukları arasında stajlarını yapmak için Rusya'ya

Tercüman'ın yayını sağduyu sahiplerini harekete geçirdi

"Kızıl rabıta" Meclis'te

DYP İstanbul milletvekili Hastürk tarafından hazırlanan soru önergesinde "İsveç'te Türk çocuklarına Kürtçe eğitim" konusunda hükümetin nasıl bir tedbir aldığı soruldu

Önergede neler var?

- İsveç'teki uygulama diğer ülkelerde de var mı?
- Türkiye diplomatik bir girişimde bulundu mu?
- Rusya'da eğitilen öğretmenlere karşılık nasıl bir tedbir alındı?
- Türk çocuklarına öğretildiği gibi "Kürdistan"ın bir tarih ve varlığı" var mıdır?
- Hükümet bu durumda ne yapmayı düşünüyor?

ANKARA, (Tercüman) - "Kızıl rabıta" olayı Meclis'e geldi. İstanbul DYP milletvekili Yılmaz Hastürk, bir soru önergesi hazırlayarak Başbakan Turgut Özal'a "İsveç'te ve diğer ülkelerde de Türk çocuklarına Kürtçe öğretmenler tarafından Kürtçe öğretildiğinin" doğru olup olmadığını sordu.

Hastürk, TERCÜMAN'ın yayını üzerine hazırladığı soru önergesinde, Başbakan'dan İsveç hükümetinin Kürtçe öğretime maddi ve manevi destek olup olmadığını da açıklanmasını istedi. Yılmaz Hastürk'ün Başbakan Özal tarafından yazılı olarak cevaplandırılmasını istediği sorular şunlar:

— İsveç'te bulunan Türk çocuklarına Kürtçe eğitim verildiği ve "Anadil Kürtçe" ile "Kürtçe Metodik" adlı derslerin Türk öğrencilerin devam ettikleri okullarda Türkiye'den gitmiş 20 Kürt öğretmen

tarafından öğretildiği doğru mudur? Doğru ise, bu konuda hükümetinizin tavni ne olacaktır?

— Başka ülkelerde de Türk öğrencilerine aynı şekilde ayrılmış bir felsefe ile bu tür eğitim verilmekte midir?

— Bu çalışmalara İsveç hükümetinin maddi ve manevi destek verdiği doğru mudur? Doğru ise bu konuda herhangi bir diplomatik teşebbüste bulunmayı düşünür müsünüz?

— Bu okullarda görev alan öğretmenlerin Rusya'da eğitimdikleri doğru mudur? Doğru ise bu konuda kalıcı ve köklü bir tedbir almayı düşünür müsünüz?

— Bu öğretim sırasında "Komkar" adlı PKK'nın yayın organı dergide yayınlanan bir yazıya göre, "Kürdistan"ın varlığı ve tarihi'nin öğretildiği doğru mudur? Doğru ise böyle bir tarih ve varlık mevcut mudur?

Mottaki, "Savaşı sona erdirmeye hazırız" dedi Kürtler'le işbirliğini doğruladı

Savaşla ilgili ilişki

İran Büyükelçisi Kerkük'e saldırıdan Kürt gerillalarla işbirliği yaptıklarını belirttikten sonra "Bu grupla ilişkimiz kesinlikle savaş ve Irak'la ilgilidir. Türkiye'ye zarar vermemelerini kendilerine tavsiye ettik" dedi

ANKARA, (Tercüman)-

Aİran'ın Ankara Büyükelçisi Monacher Mottaki, Kerkük'e yönelik İran saldırılarında ayrılıkçı Kürt gerillalarıyla işbirliği yaptıklarını doğruladı.

İran Büyükelçisi Mottaki, Türk nüfusun çoğunlukta olduğu Kerkük'e yönelik saldırıların yalnız savaş şartları içinde değerlendirilmesi gerektiğini savundu.

Monacher Mottaki, düzenlediği basın toplantısında, Kerkük'e yönelik saldırılarda İran güçlerinin, zaman zaman Türkiye'de terörist eylemler gerçekleştiren

bölücü eşiya ile işbirliği yapığına ilişkin bir soruyu cevaplandırırken şunları söyledi:

"Biz Irak'la savaş halindeyiz. İmkân bulunduğu her noktadan bize saldırıyor.

Bizim, adilane şartlarımızın gerçekleşmesi için, Irak'ın her noktasına saldırarak bizim hakkımızdır. Bunları gerçekleştirmek için her türlü baktan yararlanacağız. Irak'ta rejime muhalif olan güçler, İran'la işbirliği yapmaktadırlar. Biz, sürekli olarak dostlarımızı şunu söylüyoruz. Bu gruplarla ilişkimiz, kesinlikle savaşta ve Irak'la

ilgilidir. Türkiye ile sikkası yoktur. İşbirliği yaptığımız bu gruplara, Türkiye'ye zarar vermemeleri konusunda her zaman tavsiyelerde bulunuyoruz. Yapılan tavsiyeler, müeyyidesini de içeren dostane tavsiyelerdir."

İran Büyükelçisi Mottaki, Başbakan Özal'ın İran-İrak savaşında arabuluculuk yapabileceği şeklindeki sözlerini nasıl değerlendirdiği sorusuna da şu karşılığı verdi: "Biz, savaşın sona erdirilmesi için adilane ve mantıklı şartlar istiyoruz. Sürekli olarak Türk yetkililerle savaş konusundaki tutumumuzu

görüştük. Biz her zaman savaşı sona erdirmeye hazırız."

Büyükelçi Mottaki, İran'da bir süre önce yaptığı temaslarda Güneydoğu operasyonları ile ilgili bir mesaj getirmediğini, yalnızca İran Dışişleri Bakanı Velayet'in dostluk mesajını Dışişleri Bakanı Halefoğlu'na iletmediğini söyledi.

KADDAFİ'ye haddini bildiren milletvekili



Feyzullah Yıldırım, Kaddafi'yi yıldırdı

● Libya'nın küstah lideri, Kürt devletinden bahsedince DYP Gaziantep Milletvekili haykırdı: "Türkiye'yi kimse parçalamaz" Bu sözler salonu sessizliğe boğarken Türk Parlamento Heyeti, Kaddafi'nin elini bile sıklamadan Başkanlık Saray'ını terk etti.

ANKARA, (Hürriyet)- Libya'da reamî daveti olarak bulunan Türk Parlamento Heyeti'ne, tüm diplomatik kuraları hiçe sayarak "Kürt devleti kurulmalıdır" diyen Libya Devlet Başkanı Kaddafi'nin sözünün peşini vermediği öğrenildi. Edinilen bilgilere göre, Kaddafi'nin bu sözünü heyette bulunan DYP Gaziantep Milletvekili Feyzullah Yıldırım, ayağa fırlatarak Kaddafi'nin önüne dikti ve elini havaya kaldırarak sert bir sesle, "Türkiye'yi kimse parçalamaz" diye haykırdı. Yıldırım bu sözleri üzerine salonunda bir sessizlik oldu. Daha sonra heyetin tüm üyelerinin, Kaddafi'nin elini sıklamadan Başkanlık Saray'ını sarıca terk ettikleri öğrenildi.

Bu arada Libya'ya gelen dokuz kişilik Parlamento Heyeti'nin önceki akşam Türkiye'ye dönmesi, Parlamento Heyeti Başkanı Ertan Arslan'ın Kaddafi tarafından davet edildiği Trabzon'da da göle sıkı korunan Başkanlık Saray'ında Türk heyetini kabul eden Kaddafi, önce Üçüncü Dünya Teorisi'nin açıkladığı Amerikan satır çaklarının ülkesine sızması

zaman ettikten sonra "Türkiye usulü kapatılmadık. Bunlar İslam alemine, Arap ülkelerine karşı kullanılacaktır. Amerika'yı yurdunuzdan kovmalısınız," dedi.

Kürt devleti konusunda görüşlerini açıklarken, Kürtlerin hürriyet mücadelesi verdiğini ifade eden Kaddafi, "Sadece Türkiye için değil, İran ve Irak için de söylüyorum. Kürt devleti kurulmalıdır," diye konuştu.

Kaddafi'nin bu sözleri, Türk heyeti arasında büyük düşüncesi yaparken, Erzurum Milletvekili DYP Gaziantep Milletvekili Feyzullah Yıldırım, "Türkiye'yi kimse parçalamaz" diye bağırdı. Halkar Başkanı İskender Çenap Ege, Türkiye'deki askerî nüfusun söz konusu olanlara karşı bir türlü silkinen askerleri karıştırmamak ve kendi güvenliğine de karıştırmamak için çıktığını söyledi.

Bu arada, bu ülkede PKK kampı bulunduktan itibaren dışarıya gönderilen parantezler konularında acilen hükümetle görüşme ve onay alınmasını kararlaştırdılar.

İdil'de çatışma

Bir er şehit oldu

Mardin'in İdil ilçesi kursal kesiminde meydana gelen çatışmada iki terörist ölü olarak ele geçirildi.

MARDİN (a.n.) — Mardin'in İdil ilçesi kursal kesiminde güvenlik kuvvetleri ile terö-

ristler arasında çıkan çatışma sonucu iki terörist ölü olarak ele geçirildi. Teröristlerin attığı el bombası ile yaralanan bir er de şehit oldu.

7. Kolordu ve Diyarbakır, Hakkâri, Mardin ve Siirt illeri Sıkıyönetim Komutanlığı Bağın ve Halkla İlişkiler Şubesi'nden İkonu ile ilgili yapılan açıklamada şöyle denildi:

"17 Nisan 1987 günü Mardin'in İdil ilçesi kursal kesiminde güvenlik kuvvetleri ile çatışmaya girişen teröristlerden kaçmayı başaranları yakalamak için aramalarda devam edilmiş ve 16.00 saatlerinde, bölgedeki mevcut mağaralardan birinde gizlenen bu teröristlerin ateşle karşılaşılmıştır. Güvenlik kuvvetlerinin teslim ol çağrısına atese devam-

la cevap veren teröristler, bütün gece süreshce çatışma sürdürülmüş 18 Nisan 1987 günü, 09.00'da güvenlik kuvvetleri tarafından mağaraya girilmiş ve iki terörist silahlarıyla birlikte ölü olarak ele geçirilmiştir.

Mağarada yapılan aramada birer adet G-3 ve A-3 makineli tüfek ile bir adet kalemitkof tüfek, çok sayıda el bombası, mermi, örgütsel doküman ve matzeme ele geçirilmiştir.

Bu slahat çatışma esnasında teröristlerin attığı el bombası ile yaralanan bir erimiz kaldırıldığı hastanede şehit olmuştur. Bölgede arama faaliyetlerine devam edilmektedir."

Aynı bölgede önceki gün meydana gelen başka çatışmada iki terörist ölü olarak ele geçirilmiş, bir er ise şehit olmuştur.

Tercüman 20.4.1987

İki ülkeyi içten vuruyorlar İran ve Irak karşılıklı olarak Kürtleri kullanıyor

LEFKOŞE, (AP)- İran, Celal Talabani liderliğindeki Kürt peşmergeleri işbirliği yapan Devrim Muhafızları'nın kuzeydoğu Irak sınırına ortak saldırı düzenleyerek 1.500 düşman askerini öldürdüğünü iddia ederken, Bağdat desteğinde Humeyni rejimine karşı mücadele veren "Halkın Mücahitleri" örgütü, kuzeybatı İran'da, "Devrim Muhafızları"na pusulararak büyük zayıf verildiğini ileri sürdü.

Tahran radyosu, Irak'ın Suleymaniye şehri civarındaki stratejik yüksek tepelere düzenlenen Kürtler'le ortak saldırıda, 10 yeni tepenin ele geçirildiğini ayrıca 20 kadar koyun da işgal edildiğini

duydu. Radyonun haberinde çarpışmaların, geçen salı gününden beri sürdüğü belirtildi, ancak İran kayıpları hakkında herhangi bir bilgi verilmeyecekti. Talabani liderliğindeki, "Kurdistan Yurtsever Birliği, Bağdat'a karşı bağımsızlık mücadelesi verdiğini öne sürüyor.

Öte yandan; "Halkın Mücahitleri" örgütü, "Devrim Muhafızları"na rejim aleyhtarları gruplarca baskın düzenlendiğini ve 100 kadar muhafızın saf dışı bırakıldığını iddia etti.

Halkın Mücahitleri, iddialarına baskına İran'da yaşayan Kürt peşmergelerin katıldığına da eklediler.

Erdal İnönü, SHP'nin Siirt'teki 7. Bölge toplantısında hükümete çağrı yaptı

'Köy koruculuğu kaldırılmalı'

SHP Genel Başkanı Erdal İnönü, "Devletin, güvenlik güçleriyle yapılacak şeyleri böyle eğitimsiz insanların eline silah vererek yaptırması birçok olaylara neden oluyor. Bu sorun devletin kendi gücüyle orantılı olarak ve halktan da destek alarak çözümlenmelidir" dedi.

MEHMET AKA CENGİZ MUMAY

Siirt — SHP Genel Başkanı Erdal İnönü, doğuda suçluların yakalanması sırasında vatandaşların çeyh baskı ve işkencelere maruz kaldığını söyleyerek aşiret kavgalarına neden olan, kan davalarını körükleyen köy koruculuğu uygulamasına son verilmesini istedi.

Erdal İnönü, parti'nin dün Siirt'te yapılan 7. bölge toplantısında yaptığı konuşmada, devletin kendi gücünü kullanması karşın, köy korucularının devleti korumak için silahlandırıldığına işaret ederek, "Devletin güvenlik güçleriyle yapılacak şeyleri böyle eğitimsiz insanların eline silah vererek yaptırması, birçok olaylara neden oluyor. Bu sorun devletin kendi gücüyle orantılı olarak ve halktan da destek alınarak çözümlenmelidir" dedi.

İnönü, yaklaşık iki bin kişimn katıldığı spor salonundaki toplantıda, "Kahrolsun faşizm", "Sıkıyönetim kaldırılmalı", "DİSİE özgürlük" ve "İnönü Başbakan" gibi sloganlarla konuşan konuşmasını şöyle sürdürdü:



SHP'nin 7. Bölge toplantısına katılan İnönü, Batman ve Silvan'da sevgi gösterileriyle karşılandı.

"Doğudaki vatandaşlarımızın yarınlar çok kötü muamele ediliyor. Bir olay oluyor. Bir er şehit oluyor. Hepimiz uzulüyoruz. Allahın rahmeti diyoruz. Ama ondan sonra sapanları bulmak için bölgedeki bütün insanlara sanki suçlusunuz gibi haklıyoruz ve gerekiz baskılara tabii tutuluyorlar. Türk satamı, milliyetle, ülkemle holumuz bir hutturdu. Bir olayda suçluların yakalanmak için insanlara baskı yapmak, ma um insanlara işkence yapmak, işe bir olmaz. Bu insanlık suçudur. Biz SHP olarak bunun karşısındayız. Vatandaşlar devletle beraberdir, ama devlet de

devletle birlikte olmak zorundadır. Biz okular olduğumuzda bu sorunları çözeceğiz".

SHP Genel Başkanı Erdal İnönü, konuşmasını şöyle sürdürdü:

SHP'nin iktidara gelme şansının giderek arttığını vurgulayarak, din konularında partisine yönelilen suçlamalara karşın, "Biz Türkiye'de yaşayan insanların yüzde 99'unun Müslüman olduğunu biliyoruz. Siz onları konuşmayın. Din herkesin kendisi. Dinadaya değil o, toplumun haklarıdır. Bu arada SHP'ye de dinlilikle suçluyorlar. SHP iktidarda olduğunda herkes ibadetini istediği gibi

yapacaktır" diye konuştu.

Enflasyon ve AT konusuna da değinen Erdal İnönü, "Özal hükümeti ekonomisi öyle bir yola soktu ki, yatırım tük, yapılan tek şey faktörler abp zenginle vermek. Yıllardır enflasyonu çözeceğim diyor, ama artık saram bundan da umudunu kesti. Bu atış pek veyleniyor" diyerek, görüşlerini şöyle dile getirdi:

"Her gün siz KİT'lerin ürettiği mallara zam yapacaksınız. Özel sektör de bunu kapacak, ondan sonra da enflasyon şaşığına inmiş denek. İşçi parası durmadan değer yitiriyor. Ama bu arada ne pound ne

dolar artıyor. Avrupa'da ve dünyada ne olursa olsun Türkiye'de aksi oluyor.

AT'ye elbette gireceğiz. Ama önce vatandaş bu pahalıktan kurtulmak gerek. Enflasyon yıllardır karşımıza, ama bir türlü şaşığına inmiyor. Özal, umudunu kesti. Şimdi AT'ye gitmek için yola çıktı. AT'ye gitmesi için önce vatandaşımızı bu pahalıktan kurtarmak gerekiyor."

SHP Genel Başkanı Erdal İnönü, partilerine de bir mesaj vererek yanında yapılacak kurultaydan güç çıkarmak için herkesin görevini yapmasını isteyerek sunları söyledi:

"Genel seçimler yaklaşıyor. Vatandaşlar SHP'yi iktidara getirerek Özal hükümetine cevabını verecek. 4 yıldan bu yana Özal hükümeti yüzünden sıkıntılar, haksız baskılar, işkenceler görülmektedir. Bunun SHP hükümetinde çözüme kavuşturacağız. Çünkü biz baştan beri söylüyoruz. Artık Türkiye'de demokrasinin gelişmesini engelleyen tüm faktörler kaldırılmalıdır. Özal hükümeti, vatandaşın demokrasinin gelişmesini engellemeye çalışıyor. Bununla ilgili bizim sorumluluğumuz, SHP'nin zaferine sona erdirmektir."

SHP'nin 7. bölge toplantısına Genel Sekreter Fikri Sağlar, yardımcısı Yakup Kepenek ve Enis Tütüncü, MKYK üyeleri Burhan Atalay, Cüneyt Çavner, Esref Erdoğlan, Nail Gürman, Bilgen Keleş, Demirel Kurulu üyeleri, çok sayıda milletvekili ve parti kadroları Salonda "Özal demek, salan demek. ANAP demek, tulan demek" "Genel ve siyasi aile", İhçî, kovlu, memur, esnaf ele" gibi pankartları görüldü.

Genel Sekreter Fikri Sağlar da ko-

Bülent Ecevit Van'da konuştu

"Bölücü akımlar dışardan kaynaklandı"

● DSP Genel Başkanı Raşan Ecevit'in Van gezisine konuşmacı olarak katılan Bülent Ecevit, "Güneydoğu'da toprak reformunun yapılması ulusal zorunluluktur" dedi

VAN, AA
KAPATILAN CHP'nin Genel Başkanı Bülent Ecevit, bölücü akımların daima dışardan kaynaklandığını söyledi. DSP Genel Başkanı Raşan Ecevit'in Van ve çevresindeki yurt gezisine konuşmacı olarak katılan Bülent Ecevit, Atatürkçü milliyetçilik anlayışında, ırk ayrımcılığının yerinin bulunmadığını bildirerek, "Dışardan kaynaklanan bölücü akımlar karşısında en sağlam güvence, Güneydoğu Anadolu halkının Atatürkçü, milliyetçilik anlayışıyla pekişen ulusal birlik ve vatanseverliğidir" dedi.

Doğu ve Güneydoğu'daki saldırıların ardından "Türkiye'nin demokrasise geçişini engellemek ve GAP'ın vazgeçilmez" gibi emellerin bulunduğu dikkati çeken Ecevit, şöyle devam etti:

"Güneydoğu Anadolu'nun sorunu etnik sorun değildir, sosyal ve ekonomikdir. GAP bu sorunu çözmeye büyük bir fırsattır. Yeter ki bu fırsat gerçek bir toprak reformu ile sağlıklı bir biçimde değerlendirilsin. Aksi halde bölgenin toprak dağılımındaki adaletsizlik, gelir farklığını bugünkünün kat kat üstüne çıkarır. Bu da, Türkiye'nin başına ciddi sorunlar açar. O açıdan Güneydoğu Anadolu'da gerçek bir toprak reformu yapılması ideolojik tercih değil, bir ulusal zorunluluktur. Türkiye'nin GAP'ın vazgeçmesi elbette söz konusu değildir. Ancak, GAP'ı, Güneydoğu'ya sosyal adalet ve huzur getirecek bir sosyal plana bağlamak gerekir."

Ecevit, sınır ötesinden kaynaklanan terör eylemlerine karşı önlem alınırken, bölge halkının rahatsız edilmemesi gerektiğini kaydederek, şöyle konuştu:

"Güneydoğu Anadolu halkının bölücülükle en küçük bir ilgisi, bir eğilimi olsaydı, sınır ötesinden gelen terörist çeteciler, bu halkın canına gaddarca kıymazlardı."



Ecevit: "GAP, bölücülüğü önler"

"Kürt sözünden korkmayalım"

● "Türk adı bir ırkın değil, değişik kökenlerden gelen insanların kaynaşarak oluşturduğu bir ulusun ve ortak kültür varlığının adıdır görüşünü savunan Ecevit, "Güneydoğu Anadolu sorunu etnik değil, sosyal ve ekonomik bir sorun" dedi. DSP'nin "Doğai lideri" Özal'ın "su projesini" destekledi.

da her vurtta, her konuda bir ve eşit tutması gerektiğini söyledi. Dışardan kaynaklanan bölücü akımlar karşısında en sağlam güvencenin Güneydoğu Anadolu halkının, Atatürk milliyetçiliği anlayışıyla pekişen ulusal birliği ve vatanseverliği olduğunu belirten Ecevit, özete şunları söyledi:

"Güneydoğu Anadolu halkının çoğunluğunun ezilmişliği, yok-sulluğu gerçektir. Ama bunun ırk ayrımcılığıyla bir ilgisi yoktur. Ülkemizde ırk ayrımcılığı gerçektir. Güneydoğu Anadolu, Türkiye'nin bir tür feodal yapısı olan tek bölgedir. Güneydoğu Anadolu'nun sorunu, etnik sorun değildir. Sosyal ve ekonomik bir sorundur. GAP, bu sorunu çözmeye yo-

lunda büyük fırsattır. Yeter ki, gerçek bir toprak reformu, sağlıklı biçimde değerlendirilsin. Güneydoğu, Anadolu'da gerçek bir toprak reformu yapılması, bir ideolojik tercih değildir, bir ulusal zorunluluktur. Bölücü denemelerin, hep dışardan kaynaklanmıştır."

1920'lerde başta İngiltere olmak üzere, bazı Avrupa ülkelerince köriklenmiş sorunudur. 1960'larda ve 1970'li yılların ilk yarısında, bölücülük, ABD'nin Ortadoğu'ya yönelik Bol ve sosyal stratejisi uyarınca, bu devlet tarafından desteklenmiştir."

Mardin'de operasyon

2 PKK'cı ölü ele geçti

● Midyat ve İdlil ilçeleri arasında Cehennem Deresi mevkinde bir mağarada kısırtılan teröristler, "teslim ol" çağrısına uymayınca çatışma çıktı
● çatışmada 2 terörist ölü ele geçerken, 2 erimiz de şehit oldu

DIYARBAKIR, MİL-HA

MARDİN'de düzenlenen operasyonlar sırasında güvenlik kuvvetleriyle silahlı çatışmaya giren iki PKK militanı daha ölü olarak ele geçirildi. Operasyonda 2 erimiz de şehit oldu.

Önceki gün Mardin'in Midyat ve İdlil ilçesi arasındaki Cehennem Deresi mevkinde bir mağarada gizlenen iki militanın çevresi sarıldı. Militalar, "teslim ol" çağrısına uymayarak, ateşle karşılık verdi. Kısa süren çatışmadan sonra iki terörist ölü olarak ele geçirildi. Teröristlerin üzerinde çok sayıda örgütsel doküman, mermi ve iki adet otomatik tüfek bulundu. Kimlikleri saptanan teröristlerin "Mesut" kod adlı Ramazan Candan ile "Ferhat-Metin" kod adlı İsa Güneş olduğu kesinlik kazandı. Çok sayıda kanlı eylemlere girişimleri beklenen teröristler, yarıdan tarafından teşhis edildi. 25 GÜNDE 22'Sİ ÖLDÜRÜLDÜ

Güvenlik kuvvetlerince sürdürülen operasyonlar sonunda son 25 günde 22 militan ölü ele geçirildi.

Şırnak'ın Dereler mevkinde 3, Diyarbakır'ın Dicle ilçesinde 4, Mardin'in Derik ilçesinde 3, Diyarbakır'ın Eğil bucağında 3, Şırnak Balıvan mevkinde 3 ve son olarak Mardin'in Midyat ve İdlil ilçeleri arasında 4 teröristin öldürülmesiyle örgüt hakkında önemli bilgiler elde edildi.

Askeri birliklerin yanı sıra Emniyet Genel Müdürlüğü'ne bağlı özel hareket timlerinin de görev aldığı operasyonların bölge çapında aralıksız sürdürüldüğü bildirildi.

Sınırımızda kimyasal silah saldırısı

LEFKOŞA, (Ajanslar) İnan, Irak'ın kendiliğince topraklarımızın kuzayındaki köylerimize yönelik saldırılarında kimyasal silah kullandığını, bunun sonucunda 160 kişi yaralandığını bildirdi.

İnan'ın resmi haber ağına İnan, Irak kuvvetlerinin, Kürdistan'ın yasadışı Zaho ve Dohuk bölgelerinde düzenlenen Peşmerge geçici düzenledikleri operasyonda kimyasal silah kullandıklarını bildirdi. Zaho, Türkiye-Irak sınırına çok yakın bir mesafede bulunuyor.

İnan, Irak'ın sözcüsünü mevkilere temin ettiği saldırıda kimyasal silah kullanıldığını, operasyonun sonuna İnan'ın Dohuk bölgesindeki Kürdistanlı ortaklaşa olarak bölgeye düzenlenen operasyona "millsileme" olarak nitelendirdi. Irak'ın 2 helikopter, 3 tank ve birçok zırhlı araçla bölgeye düzenlediği operasyonu, İnan ayrıca, bir Iraklı komutanın açıkladığı "İraklı Kürdistanlı mucahedelesinin tarihinde eşsiz" olarak tanımladı.

Talabani, Irak'a ateş püskürüyor

Peşmergelere kimyevi silahlarla saldırı

İhsan DÖRTKARDEŞ

● DIYARBAKIR (MİL-HA)

KUZEY Irak'ta bağımsız bir Irak yönetimi, Kürt devleti kurmayı amaçlayan Celal Talabani'ye bağlı Peşmergelere kimyevi silahlarla saldırı düzenlendi. Saldırıda 300 dolayında Peşmerge ile kaçırılan Türk teknisyen Ali Şendab yaralandı.

Kürdistan Yurtsever Birliği lideri Celal Talabani'nin sözcüsü, İsveç'te bir açıklama yaparak, Irak yönetiminin Peşmergelere Süleymaniye'de kimyevi silahlarla saldırı düzenlediğini, İngiliz yayın kuruluşu BBC'de de yer alan açıklamada, Peşmerge ve sivil halktan en az 300'ünün yaralandığını, yaralılardan bir bölümünün ağır durumda olduğunu ifade edildi.

ŞENDALI YARALI

BBC radyosu, yaralananlar arasında çarşamba günü Talabani'ye bağlı Peşmergelere Irak'ın kuzeyindeki Süleymaniye kenünde kaçırılan Türk teknisyen Ali Şendab'ın da

bulduğunu bildirdi.

İRAN'IN HABERİ

Her gece orta ve kısa dalgalardan 1 saat süreyle Türkiye yayın yapan İran İslam Cumhuriyeti'nin sesi Tahran radyosu, olayla ilgili haberinde İslam Savasıyla ilgili Kürdistan Yurtsever Birliği-KYB Peşmergelerinin ortaklaşa düzenlediği "Fetih-5" operasyonunda elde edilen başarıları hatırladı ve şöyle dedi:

"Peşmergelerle, İslam Savacıları son olarak Irak'ın kuzey kesimindeki Reim bölgesinde birkaç Irak karargahına saldırı düzenleyerek, birkaç askeri öldürdü veya yaraladı, 70 kişiyi de esir aldı. Kürdistan halkından sürekli olarak büyük darbeler yiyen Irak'ta tahakküm eden Baas rejimi, yenilgi üzerine Zaho ve Dohuk'ta kimyevi silah kullandı. Saldırıda çok sayıda KYB Peşmerge yaralandı."

Sınıra yakın kesimden dinlenen Celal Talabani'ye bağlı Kürdistan Yurtsever Birliği'nin sesi radyosu, Irak saldırısını sert dille kınadı.

Teröristler el bombası attı, bir er şehit

2 terörist daha öldürüldü

Çok sayıda silâh ele geçirildi:

Mardin'in İdil ilçesi kırık kesiminde güvenlik kuvvetleriyle çatışan teröristlerin kaldıkları mağarada, 2 adet makineli tüfek ile bir adet Kalaynikof tüfek, çok sayıda el bombası, mermi ve çeşitli malzeme ele geçirildi.

Şırnak'ta 7 kişiyi öldürenler yakalandı

MARDİN, (A.A.) Mardin'in İdil ilçesi kırık kesiminde, güvenlik kuvvetleri ile teröristler arasında çıkan çatışma sonucu iki terörist ölü olarak ele geçirildi. Teröristlerin attığı el bombası ile yaralanan bir er de şehit oldu.

7. Kolordu ve Diyarbakır, Hakkâri, Mardin ve Siirt illeri Sıkıyönetim Komutanlığı Basın ve Halkla İlişkiler Şubesi'nden konu ile ilgili yapılan açıklamada şöyle denildi:

"17 Nisan 1987 günü, Mardin'in İdil ilçesi kırık kesiminde güvenlik kuvvetleri ile çatışmaya giren teröristlerden kaçmayı başaranları yakalamak için aramalarda devam edilmiş ve 16.00 sularında, bölgedeki mevcut mağaralardan birinde bulunan bu teröristlerin ateşle karşılaşılmıştır.

Güvenlik kuvvetlerinin 'Teshim ol' çağrısına atese devamla cevap veren teröristlerle, bütün gece süresince çatışma sürdürülmüş, 18 Nisan 1987 günü, 09.00'da güvenlik

kuvvetleri tarafından mağaraya girilmiş ve iki terörist silâhlarıyla birlikte ölü olarak ele geçirilmiştir.

Mağarada yapılan arama-da, bir adet G-3, A-3 makineli tüfek ile bir adet Kalaynikof tüfek, çok sayıda el bombası, mermi, örgütsel doküman ve malzeme ele geçirilmiştir.

Bu silâhli çatışma esnasında, teröristlerin attığı el bombası ile yaralanan bir erimiz, kaldirıldığı hastanede fevkalâdî müdahalelerle yaşamaya devam edilmektedir.

Aynı bölgede önceki gün meydana gelen bir başka çatışmada iki terörist ölü olarak ele geçirilmiş, bir er ise şehit olmuştur.

Öte yandan, Siirt'in Şırnak ilçesinde geçtiğimiz hafta içinde bir köyü basarak köy muhtarını ve akraba başkanı 7 kişiyi öldüren 11 kişiyi yakalandığı bildirildi.

Alınan bilgiye göre, geçen hafta Şırnak ilçe imam kızı-u bucağına bağlı kavayıcı köyünü basarak kan davası yu-

zünden köy muhtarını ve ailesinden 7 kişiyi otomatik silâhlarla tarayarak öldüren kişiler tesbit edildi. Olayla ilgili olarak şüphe üzerine yakalanarak yözüaltına alınan 17 kişiden 6 si dün serbest bırakıldı, 11 kişi ise Siirt'te tutuklandı.

Cinayetleri işleyenlerin olayı örtülü tutarak vermek için köyüden silah ve tel-sizlerini aldıkları ve cinayetleri bu silâhlarla işledikleri anlaşıldı.

Öte yandan, Siirt'in Şırnak ilçesinde geçtiğimiz hafta içinde bir köyü basarak köy muhtarını ve akraba başkanı 7 kişiyi öldüren 11 kişiyi yakalandığı bildirildi.

Alınan bilgiye göre, geçen hafta Şırnak ilçe imam kızı-u bucağına bağlı kavayıcı köyünü basarak kan davası yu-

ritu, bugün verdiğimiz bir demeyle kamuoyuna açıklamaya çalışıyorum. Fakat basının bu açıklamayı gereği gibi yansıtmayabileceğini düşünerek, bir nüshasını da size sunuyorum" dedi.

Rahşan Ecevit 1978-79 yıllarında Van'da başlatılan köy-kent deneyiminin başarısız olduğunu, bazı sınırlı köylerinde köylülerin yıllardır vergisini ödedikleri tapulu topraklarına devlet in koyduğunu, Hazine tarafından "tapu iptal davaları" açıldığını, köylünün ise davaları izlemeye gücünün yetmediğini belirtti.

Ecevit, açıklamasının sonunda su görüşlere yer verdi:

"Olaganüstü zenginlikteki doğal kaynaklarına ve coğrafi konumunun sağladığı geniş olanaklara karşın, Van ilimiz, bundan yaklaşık üç beş yıl önceki Van Urartu döneminde kimsesiz ve terk edilmiş bir köyler topluluğu haline gelmiştir. Köylüleri bazı yerlerde ancak Urartu döneminin alt yapılarıyla ayakta tutabilmektedir. Özellikle son yıllarda halk periyodik olarak dışarıya göç etmektedir."

Rahşan Ecevit Özal'a demec gönderdi Van, Urartu döneminden daha geri

DSP Genel Başkanı, Başbakan'a "Basının, bu açıklamayı gereği gibi yansıtmayabileceğini düşünerek, bir nüshasını da size sunuyorum" dedi.

ANKARA (Cumhuriyet Burosu) — DSP Genel Başkanı Rahşan Ecevit, "Basın gereği gibi yansıtmayacağı" endişesiyle Van izlemeleri ve gözlemlerini kapsayan demecini bir kopyasını Başbakan Turgut Özal'a gönderdi. Ecevit, açıklamasında, "Basın Başkanın, Van ilimizdeki gözetim ve izlemeleri"

SHP Genel Başkanı, güneydoğu gezisini tamamladı

'Suçlu arama adı altında kitleler sorgulanıyor'

MEHMET AKA CENGİZ MUMAY

SİİRT — ANAP iktidarının Güneydoğu ve Doğu Anadolu bölgesinde sorunlara sadece asayiş yönünden baktığını, ancak bunu da sağlayamadığını belirten SHP Genel Başkanı Erdal İnönü, "Yörede yaygın olan kan davaları, aileler ve sile grupları arasındaki çatışmalar, köy koruculuğu uygulamaları daha da yaygınlaşıyor, can ve mal güvenliği yok oluyor" dedi. İnönü, suçlu arama adı altında, insanların kitleler halinde sorgulandığını söyledi.

Siirt'te dün sabah bir basın toplantısı düzenleyen SHP Genel Başkanı İnönü, önceki gün Siirt'te yapılan partisinin 7. bölge toplantısında sunulan örgüt bildirimlerinde, halkın içinde bulunduğu siyasal ve ekonomik sıkıntıların, güçlüklerin en iyi biçimde sergilendiğini söyledi.

Erdal İnönü, "Her bakımdan ge-

İnönü, doğu ve güneydoğuda mevcut yasaların uygulanmasında yaygın bir keyfîlik görüldüğünü, suçların kişiselliği ilkesinin çiğnediğini belirterek, "Bu konuda hükümeti ve kamu görevlilerini bir kez daha uyarıyoruz" dedi.

ri kalmış olan yörede, ANAP iktidarının, sorunlara yalnızca asayiş yönünden baktığı, ancak bunu da sağlayamadığı görüldüğü, önceki köy koruculuğu uygulamalarını açığa ortaya çıkıyor. Yurttaşlar, devlet yasaları ile devlete karşı olan ayırımı sürdürüyor. Yörede esasen yaygın olan kan davaları, aileler ve sile grupları arasındaki çatışmalar, köy koruculuğu uygulamaları daha da yaygınlaşıyor. Can ve mal güvenliği yok oluyor. Devletin görevi, yurttaşlar arasında bu tür ayrımın giderilmesi, dayanışma ilişkilerini güçlendirmek değil, onların güvenliği-

ni, eşitliğini devlet güçleriyle sağlamaktır" diye konuştu. SHP'li belediyelerin ellerinin kollarının bağlandığını, çalışmalarının engellendiğini de belirtti. İnönü, "Bu karşılık Kurtulan örneğinde olduğu gibi, yasadığı uygulamalara gidiliyor. Kurtulan Belediye Başkanı, yaz kızırtıcı bir suçtan mahkum olduğu ve mahkûmiyeti kesileceği halde 4 aydır görevinde tutulabiliyor" dedi.

İktidarın partizanca tutumunun bir başka örneğini de Fakir Fukara Fonu uygulamasını öne sürdüğünü belirtti. İnönü, "Bu fonun kaynakları ANAP'lılara sağlanıyor. SHP'nin

olanları önce partimizden icra etmeleri lazım. Ancak bundan sonra kendilerine her türlü olanak sağlanacağı söyleniyor" dedi.

İnönü, bölgede mevcut yasaların uygulanmasında yaygın bir keyfîlik görüldüğünü, suçlu arama gerekçesiyle insanların kitleler halinde sorgulandıklarını, gözüaltına alındıklarını ve işkence gördüklerini de öne sürerek, görüşlerini "Suçların kişiselliği ilkesi çiğneniyor. Bu konuda hükümeti ve kamu görevlilerini bir kez daha uyarıyoruz. Yasalar önünde eşitlik, yasaların, ilkesinin her yerinde uygulanmasını istiyoruz" biçiminde dile getirdi.

Bölgede kamu hizmetlerinin diğer bölgelere göre çok yetersiz ve ilkel kaldığını, Varto yöresinde 1966 dereminden zarar gören ailelerin konutlarının hâli tamamlanmadığını, 11 bin dolayındaki konutun bölgede kadarki ancak 3 bininin yapıldığını ve halkın yıllardır barakalarda yaşamak zorunda kaldığını belirten İnönü, şunları söyledi:

"FKK ihalelerini alan müteahhitlerin köylere elektrik götürme işinde, köylüleri paraya çalıştırmalarının önüne geçilmesi, yine köylülerin zorla köy korucusu yapılmasını önlenmelidir. Anayasaya göre, angarya yasaktır. Bu tür uygulamalar suçtur ve sorunlarımızın besap sorulmalıdır." Konuşmasının son bölümünde de, "Kitle suçlama, işleme ve güvenlik sorunlarımızla dağınıklıkla çözümlenmez son verilmeli, köy koruculuğu uygulamasından vazgeçilmelidir. Yurttaşın can ve mal güvenliği devlet eliyle sağlanmalıdır ve Türkiye devleti bunu başarabilecek güçtedir" diyen İnönü, daha sonra gazetecilerin sorularını yanıtladı. SHP Genel Başkanı İnönü, "Genel sekreterler zirvesinin, genel başkan zirvesine dönüşmesi" konusunda bir soruya karşılık olarak şunları söyledi:

"Benim aile bir çağın yok. Tabii gelişmeleri görüyoruz. Öyle bir ortam ortaya çıkarsa, bir davet almışım, ben toplantıya giderim. Ama benim gazetelerden ve genel sekreterden edindiğim izlenim, böyle bir gelişmeye haber vermiyor."

İnönü, bir başka gazetecinin turban konusuna ilişkin sorusuna da şu yanıtı verdi:

"Türbanla ilgili olarak ortaya çıkan tartışmaya, laiklik açısından baktık. Türkiye'de kadınlardan başörtü takmasını kendilerinin bileceği bir iştir. Bunu kimsenin itirazı yok. Ama son zamanlarda meydana çıkan özel kıyafet, türban diye söyleniyor. Bu türban, amellerimizin tuttuğu başörtüsü değildir. Başka bir uniformadır bu ve uniformamız arkasındaki makastır, belli bir siyasal eğilimi, din duygularını siyasal havaya geçirmek idi."

Erdal İnönü ve beraberindekiler, daha sonra Diyarbakır'dan uçakla Ankara'ya döndüler.

KYB: "3 Türk elimizde"

M.Ata ACAT

NUSAYBİN, (Tercüman) — Bir süre önce Irak'ta iki Türk'ü kaçıran Kürt örgütü "KYB", kaçırılan Türklerin halen ellerinde bulunduğunu açıkladı.

Dün İran'dan yayın yapan İran Kürtleri Sesi Radyosu aracılığıyla açıklamalarda bulunan Kürdistan Yurtseverler Birliği (KYB), bir süre önce Irak'ta çalıştıkları işyerlerinden kaçırılan iki Türk'ün halen ellerinde olduğunu ve 10 gün önce kaçırılan başka bir Türk'ün ise merkeze getirileceğini belirterek, kaçırılan üç Türk'ün alınacak bir miktar fidye karşılığında serbest bırakılacağını bildirdi.

KYB, üç Türk'le karşılık istenilen fidye miktarının yapılacak pazarlıkta sonra açıklanacağını belirtti.

İran, Peşmergelele saldırılarını yoğunlaştırdı

Boru hattı tehlikede

İRAN. Cebel Talabani'ye bağlı Peşmergelele Kuzey Irak'ta düzenlenen vur-kaç saldırılarında 1500 Irak askerinin öldürüldüğünü bildirdi.

İran resmi haber ajansı IRNA tarafından yayınlanan açıklamada, Devrim Muhafızları komandolarıyla Kürt gerilla ann Süleymaniye yöresinde 20 Irak askarını bastıkları ve stratejik önem taşıyan 10 tepeli ele geçtiklerini belirtti. 10 geçirilen yerlerin Türkiye Irak boru hattının geçtiği bölgeye yakın olduğu vurgulandı.

Ajansa, yine Irak yönetimi tarafından Kürt gerillalarla İran askerlerinin ortak saldırılar sonucu geçtiğimiz gün-

lerde Irak'ta atık askeri helikopterin düşürüldüğünü, Sovyet yapısı bes tankın da imha edildiğini bildirdi.

İrak ise, İran ajansının bu haberiyle ilgili olarak henüz açıklama yapmadı. Ancak özellikle son birkaç günün Peşmergelele bölgeye yönelik düzenlediği saldırıların arttığı bildirildi.

İran - Kürt gerillalarla düzenlediği ortak saldırılara karşılık olarak, Irak'ta üslenen Tabran yönetimi karşıt Halkın Mücahizden örgütü de İran sınırlarında saldırılarını yoğunlaştırmaya başladı.

Adam kaçırmada Ankara ve Bağdat farklı görüşte

Irak ile uyumsuzluk

● Kuzey Irak'ta meydana gelen kaçırma olaylarını Irak yetkilileri ekonomik amaçlı olduğunu iddia ederken Ankara olayların politik amaçlı olduğu görüşünde

Mihhat SIRMEN

ANKARA, (Hürriyet) - Kuzey Irak'ta ENKA Holding'in Atilla Çelikel'in şahıs avı ortamlarında kaçırılmasıyla başlayan olayların devam etmesi karşısında, Türk ve Irak makamlarının yaptıkları değerlendirmelerin farklı olduğu ortaya çıktı.



Irak'ın saldırısı, Zaho yöresinde gerçekleşti. Kaçırılan Türk ustabaşı Ali Selvi'nin bu saldırıların yaralandığı öne sürüldü.

buğayı tanımlayarak "güvensiz bir bölge" olarak tanımlama amacı taşıdıklarını ve bunun sonucu olarak da "adam kaçırmaya" eylemlerini sürdürdüklerini belirtiyorlar. İlgili kaynaklar, son bir yıl içinde o bölgede Türkler dışında, birçok yabancıların daha kaçırıldığı yolunda ellerinde bilgi olduğunu da söylediler.

Yekili sözlemişler. Kurt kökenli militan grupların hedeflerinin herhangi bir amacı olmadığını, Türkiye'ye, Irak'a, asil hedefin o bölgede yatırım yapabilmek tüm ülkelerin güvenini korkutmak olduğunu belirttik. "Ancakları, bu bölgedeki yatırımları durdurmak, yeni yatırım yapılmasını engellemektir. Onların hedefi ister Türk olsun, ister Koreli veya Japon, bütün firmaları yatırımdan caydırmaktır" diye konuştular. Bölgedeki Kurt grupların boyutu, Irak Hükümeti'nin güvenlik ve istikrarı sağlama çabaları, Irak propagandasının da yapıldığı belirtiliyor.

YENİ BİR HABER YOK

Öte yandan, Ankara'daki yetkililer, önceki gün ortaya çıkan ve Londra'daki bir organizasyonun açıklamasına dayandığına, "Kuzey Irak'ta üçüncü bir Türkün daha kaçırıldığı" iddiasını doğrulayacak nitelikte hiçbir bilgi olmadığını da bildirdiler. Çünkü Irak'taki, gerek Türkiye'deki istihbarat kaynaklarının içinde, bu yörede bir veri bulunmadığını belirttik. "Üçüncü bir Türkün daha kaçırıldığı" haberi, tamamen asılsız sanıyoruz. Bu Kürdistan Yurtseverler Birliği adına telefon ettiklerini öne sürerek kişilerin propagandası yapmak bir girişimleri olarak

da değerlendirilebilir" dediler.

ALİ SELVİ'NİN DURUMU

Hükümete yakın kaynaklar, bu arada, bir süre önce kaçırılan Ali Selvi hakkında, Türk ustabaşının yaralandığı ve zehirlenmiş olduğu iddialarını sürdürdüklerini de belirttik. Ancak, bu konuda resmi kanallardan henüz bir haber ulaşmadığını bildirdiler. "Kızılay" ile de temas halinde olduğunu belirten yetkililer, eğer ustabaşı Ali Selvi'nin nerede, ne zaman ve nasıl iyileşeceği konusunda bir bilgi gelirse, Kızılay'dan derhal bir ekibin istenilen bölgeye gönderileceğini açıkladılar.

Bilindiği gibi, Kuzey Irak bölgesinde ilk olarak 13 Şubat Cuma akşamı Tashaca Çimento Fabrikası'nda görevli mühendis Atilla Çelikel yine aynı fabrikada çalışan bir Alman mühendisi ile birlikte kaçırılmış ve 41 gün sonra da serbest bırakılmıştı. Mühendis Çelikel'in kaçırılmasından sonra ise, hiçbir örgüt bu olayı üstlenmemiş ve Türkiye'den de bir talep bulunmamıştır.

Üç hafta önce de Suleymaniyeye yakınlarındaki ENKA şantiyesinde Ali Selvi adındaki ustabaşı kaçırılmıştı. Irak'taki renme karşı mücadele eden Celal Talabani yönetimindeki grupların kurulan Yurtseverler Birliği adındaki örgüt adına konuşmasını bildiren bir kişi ise, önceki akşam Hürriyet'in Paris bürosuna telefon ederek, "Ali Selvi'nin Suleymaniyeye yakınlarındaki bir köye Irak savası uçakları tarafından saldırısı sırasında ağır yaralandığı ve Türk Kızılay tarafından getirilip alınmasını istediklerini" söyle-

İnönü, Siirt'te hükümete yüklendi



"Fişleme kaldırılmalı" Siirt'te düzenlenen SHP bölge toplantısına katılan Genel Başkan Erdal İnönü, düzenlenen basın toplantısında Güneydoğu Anadolu Bölgesi halkı üzerinde baskı unsuru olarak nitelenen fişleme usulünün kaldırılmasını istedi. (Fotoğraf: Atilla KORKMAZ—SİRT)

"Yatırım yerine karakol yapılıyor"

Servet ÖZAVCI • SİRT (MİL-HA)

SH P Genel Başkanı Erdal İnönü, Özal iktidarının hukuk devleti anlayışı ile bağdaşmayan uygulamalarının bir an önce durdurulmasını isteyerek, "Kişisel suçlama, fişleme ve güvenlik soruşturması ile dalgalama işlemlerine son verilmeli. Köy koruculuğu kaldırılmalı" dedi.

Siirt'te düzenlenen SHP 7. Bölge Toplantısı'ndan sonra basın toplantısı düzenleyen İnönü, geri kalan Güneydoğu Anadolu Bölgesi'nde sorunların olduğu gibi durduğunu, iktidarın konuya sadece asiyye yüzünden baktığını, bunu da sağlayamadığını söyledi. Köy koruculuğu sisteminin zararlı olduğunu bildiren SHP Genel Başkanı şöyle konuştu: "Yurttaşlar, devlet yanlısı ve devlete karşı diye bir ayrım sürükleniyor. Yörede oldukça yaygın olan kan davaları, aile grupları arasındaki çatışmalar, köy koruculuğu sistemi ile daha yaygınlaşıyor. Can ve mal güvenliği ortadan kalkıyor. İktidarı parızlanıp bu yörede çok ağır boyutlarda görülüyor. ANAP'lı almazsa iş ve kredi vermiyor. Özellikle SHP'iler büyük baskılara karşılıyor. SHP'li belediyelerin eli-kolu bağlanıyor. Çalışmaları engelleniyor. ANAP'lı Kurtulan ilçe belediye başkanları yüz kızartıcı bir suçun hüküm giydiği ve bu mahkumiyeti kesinleştiği halde 4 aydan bu yana görevini sürdürüyor." İnönü, kısa adı "Fak-Fuk-Fon" olan Sosyal Yardımlaşma ve Dayanışma Vakfı'na sağlanan tüm kaynakların ANAP'lılara aktarıldığı, SHP'li yoksulların partilerinden istifia etmelerinin istendiğini de iddia etti.

TÜRKİYE'NİN GÖRÜŞÜ

Irak yetkililerinin bu konuda görüşlerine karşılık, Türk tarafında da farklı bir görüş ortaya çıktı. Ortadoğu ülkelerinde olduğu gibi, Irak konusunda uzman yetkililer, Kuzey Irak bölgesindeki olayları güvenlik ve geçen "Kurt" gruplarının

Business International'in Türkiye raporu:

İrtica ile Kürt sorunu tehlikeli

● Ünlü Business International dergisi, Türkiye konusunda yayınladığı 6 sayfalık raporda, "Başbakan Turgut Özal, kardeşi Korkut Özal ve hükümetteki 6 bakanın Nakşibendi tarikati mensup olduklarını" öne sürdü

Özcan ERCAN

BUSINESS International son Türkiye raporuyla irtica ve Kürt sorununa değindi. Türkiye'nin siyasi ve ekonomik istikrarını tehdit eden iki sorunun hükümetin kararlı tutumu nedeniyle daha da büyüdüğünü belirttiği altı sayfalık yazıda Başbakan Turgut Özal'ın, Korkut Özal ve kabinedeki altı bakanı birlikte "Nakşibendi tarikati"na mensup olduğu da iddia edildi.

İslami fikirlerin yeniden canlanmasının en belirgin kanıtı olarak daha fazla göze çarpan sakallı adamları, sembolik eşarplar takan gençleri, başı örtülü ve uzun mantolu genç kızları gösteren raporda, bu tür gelişmelerin Türkiye'nin Ortak Pazar tarafından kabul beklendiği dönemde denk düşmesinin kuşku yarattığı belirtildi ve özetle şu

görüşlere yer verildi: ● Türk halkı bugün bir ikileme karşı karşıya. Halkın yarısı Batılılaşma için savaş verirken, diğer yarısı bağdaş kurup tespih çekiyor. ● Ancak İslami hareket toplumun çoğunluğu tarafından benimsenmiyor. Türkiye, İran stili bir İslam ihlalinin eşiğinde değil. Ne var ki kuşkuyla, Türk Hükümeti'nin üyeleri bir krizle eşiğe girermeden bu aşırı eğilimlerle mücadele edip edemeyeceğini düşünülüyor. ● Gerçeğe dönmüş anlamında olan İrtica kelimesi artık Türk basınında en sık kullanılan kelime. Cumhurbaşkanı Evren bile bir beyanında irticaın Marksizmden daha ciddi bir tehlike olduğunu söyledi. Evren bu konuda onu muhalefet partisi lideri Erdal İnönü'den de destek aldı. ● Başbakan Turgut Özal ise konuya daha kaçamak yaklaşıyor. Özal'ın Anavatan Partisi'nde İslami gö-

rüşü ağır basan birçok üye var. Örneğin ANAP Genel Başkan Yardımcısı Mehmet Keçeciler, Başbakan Turgut Özal 1979'da Milli Selamet Partisi'nden adaylığını koyup kaybetmişti. Özal, kardeşi Korkut Özal ve kabinedeki bakanların en az altısı Türkiye'nin en büyük İslami tarikatı olan Nakşibendi tarikatına mensup. ● Türkiye'de aşırı dinci kesimin yükselişine ve geleceğe yönelik endişelerin altında imam hatip okullarında yetişen ve sayıları 1985 yılında 228 bine çıkan öğrenciler gösteriliyor. ● Başbakan, Keçeciler ve taraftarlarının etkin görevden alınması için ANAP'ın liberal kesiminden gelen baskıların bugüne kadar reddetti. ABD dönüsü de sorunu çözmekte geçimsiz kaldı. Ancak yaraya neşter atacak karar daha fazla ertelenmesi artık iyice zorlaşıyor.

TKP'den PKK'ya suçlama

Şehnaz KAPLAN

DİYARBAKIR, (Tercüman) - TKP Genel Sekreteri Haydar Kutlu, "PKK ile hiçbir ilişkileri bulunmadığını" bildirdi.

TKP'nin Sesi Radyosu, dün sabah yaptığı Kürçe yayınında, Kutlu'nun geçtiğimiz hafta Paris'te Türk basın mensuplarıyla yaptığı basın toplantısına geniş yer verdi. Haberde, Fransız Komünist Partisi'nin davetlisi olarak Paris'te bulunan Kutlu'nun Türk basın mensuplarının sorularını cevaplarken, PKK ile ilişkilerinin olmadığını açıkladığı duyuruldu.

Radyo, Kutlu'nun, PKK dışındaki diğer Kürt partilerinin tamamı ile ilişkilerinin

bulduğunu, bu partilerin de PKK ile bir ilişkilerinin olmadığını vurguladığını açıkladı.

Radyo, Kutlu'nun toplantıda Güneydoğu olayları ile ilgili olarak da şöyle konuştuğunu öne sürdü:

"Güneydoğu Anadolu sınırında meydana gelen olayları, TKP olarak iyi karşılamıyoruz. Mücadelede, PKK'den ayrı düşünmüyoruz. Bizim gayemiz, Güneydoğu'daki Kürt varlığının kabul edilmesine ve özgürlüklerin tam olarak verilmesidir. Bunun demokratik yollarla çözüme ulaştırılacağına inanıyoruz. Hedefimiz ordu değil, şu andaki rejimdir."

İşadamlarının Güneydoğu Anadolu seferi başladı GAP'a görücü gitti

EKONOMİ SERVİSİ

İstanbul Ticaret Odası'ndan yüzde yakın sanayici ve işadamları, Güneydoğu Anadolu Projesi (GAP) çalışmalarını yerinde görüp yatırım imkânlarını incelemek amacıyla dün Diyarbakır'a gitti. İTO heyeti, 4 gün boyunca bölgedeki gelişmeleri inceleyecek. Urfa



Tüneli, Karakaya ve Atatürk Barajı'nı geçecek. Gezinin son gününde heyet üyelerine, Devlet Su

100 kişilik heyet: İstanbul Ticaret Odası'ndan 100'e yakın sanayici ve işadamları Güneydoğu Anadolu Projesi'nin çalışmalarını yerinde görüp yatırım imkânlarını incelemek amacıyla dün Diyarbakır'a hareket etti. Heyet üyeleri: "Gays, GAP'ın İTO üyelerine tanıtılmak": İTO Yönetim Kurulu Başkanı Nuh Kuşçulu gezinin amacının "GAP projesini İTO üyelerine daha iyi tanıtmak ve bölge hakkında bilgi sahibi olmalarını sağlamak" olduğunu söyledi. İnceleme gezisi 4 gün sürecek.

İşleri 10. Bölge Müdürlüğü'nce GAP bölgesi hakkında briefing verilecek. İstanbul Ticaret Odası

tarafından düzenlenen "Güneydoğu'ya Açılan Gezi" 24 Nisan'a kadar sürecek. İTO Yönetim

Kurulu Başkanı Nuh Kuşçulu, gezinin, "ülkemizin büyük ihtiyacı olduğu enerji, üretim tesisleri ve sulama tesisleri ile ve eden barajlar sistemi ve buna bağlı çeşitli tesislerden oluşan GAP projesini İTO üyelerine daha iyi tanıtmak ve bölge hakkında bilgi sahibi olmalarını sağlamak amacıyla" düzenlendiğini belirtti.

GAP hayat dolu

Serif ÖZGÜZ

Sanlıurfa ve Mardin'in tamamını, Gaziantep, Adıyaman, Diyarbakır ve Sirt'i'nin bazı bölgelerinden oluşan 74 bin kilometrekarelik bir alanı kapsayan (Türkiye'nin yüzde 10'u) GAP, başta yörenin olmak üzere, ülkemiz ekonomisi için bir dönüm noktası olacaktır. Birleşik yıl başıboş akıp giden Fırat ve Dicle'nin sulama gemi vurucağı GAP, niteliklerini 90'lı yıllarda vermeye başlayacak.

FALAKETİN SEBEBİ BİREKİTİN KAYNAĞI OLACAK

İklim, ekonomik ve sosyal şartları değiştirebilecek güçlü bir projeler demeti daha fazla Aşağı Fırat ve Dicle havzasındaki çöğrafti barışıyı değiştirmeye hedef alıyor. Tabii su kaynakları açısından zengin olan ülkemizde, yağmur suları ve nehirlerin disiplin altına alınması, halen hem sel baskını hem de su kıtlığı beraberinde getiriyor. Bu yüzden her yıl, Kıbrıs adası kadar topraklarımız yağmur sularıyla birlikte denizlere akıyor. Bu bölgede çok hızlı akan ırmaklar, sulama açısından problem teşkil ederken, elektrik enerjisi üretimi için büyük imkânlar getiriyor. İmkanların durulduğu bölgelerde yapılacak göl ve göletler, ziraat sulama için depo haline getirilmiş olacaktır. Halen ülkemizde toprakların ancak yüzde 9'u sulanabiliyor. GAP'ın devreye girmesiyle birlikte 18 milyon hektarlık sulu tarım arazisi kazanılmış olacaktır.

ATATÜRK BARAJI

Türkiye'nin en büyük barajı olan Atatürk Barajı, Keban ve Karakaya'dan sonra Fırat üzerine kurulan üçüncü baraj olacaktır. Atatürk Barajı, dünyada yüzölçümü yönünden 9. gövde dolusu yönünden 3. göl hacmi yönünden 15. hidroelektrik santral gücü yönünden 17. sırada yer alacak. Dolgu tipi bu baraj, Keban'ın 6.5 katı, göl hacmi Keban'ın 1.5 katı, santral kurulu gücü ise Karakaya'nın 1.3 katı büyüklüğünde gerçekleşecek.

URFA TÜNELİ

Atatürk Barajı gölünden Harran Ovası'na su taşıyacak bu tünel her biri 26.4 km. uzunluğunda 7.62 metre iç çapında iki

GAP'IN ZİRAİ ÜRETİME SAĞLAYACAĞI KATKI (KAYNAK: Çukurova Üniversitesi.—BİR TON)

Ürünler	GAP Öncesi Üretim	GAP'in Katkısı	GAP Sonrası Üretim	GAP'in Katkısı (%)
Pamuk	475	556	1031	117.0
Pirinç	190	400	590	210.5
Hububat	22750	2400	25150	10.5
Yonca	631	1254	1885	198.7
Yağlı tohum	1274	1107	2381	86.8
Sebze	9265	3033	12298	32.7
Pancar	8837	4289	13126	48.5
Meyva	1253	390	1643	31.1
Üzüm	3496	406	3902	11.6

aynı tünelinden oluşuyor. 1991 yılında bitirilecek tünel ile Sanlıurfa'daki araziler altın gibi kıymetlenicek. Ayrıca yine aynı su kaynağından pompa tesisleri sayesinde seviyesi yükseltilecek su, Siverek, Hilvan ve Viranşehir'de 180 bin hektar, Bozova Akçayiret Ovası'nda ise 55 bin hektarlık araziye sulayacak.

GAP NELER GETİRİYOR

Güneydoğu Anadolu Projesi'nden sağlanacak nimetleri iki temel noktada toplamak mümkün: Sulama ve enerji. Sulama programının tamamen devreye girmesiyle birlikte yıllık enerji üretimi toplamı GAP sayesinde 21.8 milyar kilovatsaat artacak. Halen 39.9 milyar kw elektrik enerjisi üretilen Türkiye'de GAP'ın katkısı yüzde 55'e varıyor. Sulamayla kazanılacak 1. sınıf verimli haliz toprak sayesinde ülkenin toplam ziraat üretimi, pamukta yüzde 117, pirinçte yüzde 211, hububatta yüzde 11, yonca da yüzde 199, yağlı tohumlarda yüzde 87, sebze üretiminde yüzde 33, pancarda yüzde 49, meyvede yüzde 31 ve üzüm üretiminde yüzde 12 artacak. Halen kuru tarımın uygulandığı yöredeki toprakların yüzde 35'inde tahıl ekiliyor ve arazinin yüzde 18.6'sı nadasa bırakılıyor.

GAP devreye girince nadaa tamamen kalacak ve arazinin dörtte birinde ikinci dönüm üretilecek imkânı doğacak. Hububatın yanı-

sıra üretilen endüstri bitkileriyle (pamuk, pancar, patates gibi) endüstrinin hammadde ihtiyacı karşılanacak. Ayrıca üretilen yem bitkileriyle et ve süt hayvancılığı gelişecek, tarımda büyük ölçüde iş imkânları doğacak.

GAP YATIRIMCISINA SÜPER TEŞVİKLER

Ülkenin kalkınması ve ekonominin gelişmesi için vazgeçilmez bir unsur olan yatırımın bu bölgeye kaydırılmasına GAP, büyük avantajlar taşıyor. Yatırımların, maliyeti yüksek bir üretime dönüştürülmesi ve fiizil harcama yapılması için DPT tarafından yapılan fiizilitesine göre verilen "teşvik belgesi" sayesinde, müteşebbise su kolaylıkla getiriliyor.

- 1) Yatırımda kullanılacak makine ve teçhizat, gümrük, vergi, resim ve harç muafiyeti.
- 2) Yatırım için alınan kredilere vergi harcı istisnası.
- 3) Bina inşaatı harcı istisnası.
- 4) Yatırım indirimi (yatırım harcamalarının bir kısmının vergi matrahından düşülmesi hakkı).
- 5) Kaynak kullanımı destekleme primi şeklinde para iadesi.
- 6) İthal edilecek üniteler, yerli imalatla karşılandığı takdirde ek teşvik primi.

Ancak yatırım teşvik belgesi alabilmek için, yatırımın, "teşvik edilmeye değer ve yatırım koarantı" dışında olması (bazı istisnalar dışında) İstanbul ve Kocaeli gibi gelişmiş bölgelerde bulunmaması ve belli bir mablagın üzerinde bulunması şartları gerekiyor. GAP'a dahil illerin de içinde bulunduğu "kalkınmada öncelikli yörelerde yatırım yapacaklar" için teşvik belgesi avantajı dışında "ek ve özendirici bazı teşvikler" uygulanıyor. Bu teşvikleri başlıca iki grupta toplamak mümkün:

- 1) Müraçat sırasında:
 - a) Üretim ve yatırım teşvik edilmeyen konular için dahi başvurulabilir.
 - b) Diğer bölgelerde asgari yatırım limiti 120 milyon lira iken GAP'ta bu sınır 50 milyon liraya kadar düşebilir.
- 2) Yatırım sırasında ve sonrasında:
 - a) Yatırımın finansmanında asgari özkaynak şartı normal bölgelerde %40 oranında iken öncelikli yöre ve GAP'da bu oran %30'dur.
 - b) Yatırımın gerçekleştirilmesinden sonra işletme kredisi de alınması halinde, kullanılan toplam kredi nisbeti gümrüksüz yatırım tutarının %70'ini geçmezken, GAP'da %80'e kadar çıkabilir.
 - c) Yatırım indirimi oranı normal bölgelerde %40 iken, ikinci derece öncelikli bölgede %60, birinci öncelikli bölge ve GAP'da ise %100'dür. Yani sabit yatırım harcamasının tamamı vergiden düşülebilir.
 - d) Orta ve uzun vadeli yatırım kredilerinden faydalanmak için ihracat taahhüdüne girilmesi halinde, diğer bölgelerde üretim için %20 veya 10'unun ihracatı taahhüt gerekirken, GAP bölgesinde %5'inin ihracat taahhüdü de yeterlidir.
 - e) Toplam sabit yatırım tutarı bir milyar TL'ni aşan projelerde "Kaynak Kullanımı Destekleme Primi" ödemesi yapılır. Normal bölgelerde bu ödeme, yatırım tutarının %7'si iken, bahse konu bölgede %20'ye kadar çıkar.

3) Kalkınmada öncelikli yörelerde ve GAP içinde yapılacak yatırımlar için arazi veya arsa tedariki ile ilgili işlemler, Veraset ve İhtikal Vergisi, Banka ve Sigorta Muameleleri Vergisi, Emlak Vergisi, harçlar ve resimler ile Belediye Gelirleri Kanunu gereğince alınan vergi, resim ve harçlardan muafettir.

4) Birinci derecede kalkınmada öncelikli yörelerin il merkezlerinde fiilen çalışılan gerçek üreticilerin vergilendirilmesinde özel indirim nisbeti 4 kat, bu illerin ilçelerinde ise 5 kat olarak uygulanır. İkinci derecede kalkınmada öncelikli yörelerde bu nisbet illerin merkez ilçelerinde 3 kat, diğer ilçelerde 4 katır.

13 dev proje

GAP denildiği zaman Dicle ve Fırat nehi üzerinde kurulacak bir seri büyük barajlar ve hidroelektrik santrallerini, sulama tesislerini, proje alanında inşa edilecek her çeşit altyapı, ulaştırma, sanayi, eğitim, sağlık ve diğer sektörlerin tesis ve hizmetlerini kapsayan çok yönlü entegre bir gelişme projesi demetini anlıyoruz. Bu dev yatırım demeti, 7'si Fırat havzasında ve 6'sı da Dicle havzasında yer alan şu 13 projeden oluşuyor:

- 1) Aşağı Fırat Projesi: Atatürk Barajı, Urfa-Harran sulaması, Mardin-Ceylanpınar ovaları sulaması, Siverek-Hilvan pompaj sulaması, Bozova pompaj sulaması.
- 2) Karakaya Projesi: Karakaya Barajı, Sınır Fırat Projesi: Birecik Barajı, Karkamis Barajı.
- 3) Suruç-Baziki Projesi: Baziki Ovası sulaması, Suruç Ovası sulaması.
- 4) Göksu-Araban Projesi: Ardi Barajı, Besni Barajı, Çataltepe Barajı, Besni-Keysun sulaması, Araban-Pazarlık sulaması, Yavuzlu-İncecu sulaması.
- 5) Adıyaman-Kâhta Projesi: Gömikan Barajı, Kocali Barajı, Çamgazi Barajı, Surumtaş Barajı, Kâhta Barajı, Büyükçay Barajı, Fatpaşa HES Adıyaman-Kâhta sulaması, Atatürk Barajı pompaj sulaması.
- 6) Gaziantep Projesi: Hancağız Barajı, Kayacık Barajı, Kemlin Barajı.
- 7) Dicle Kral Kız Projesi: Kral Kız Barajı, Dicle Barajı, Dicle sağ sahil sulaması, pompaj sulaması.
- 8) Batman Projesi: Batman Barajı, Batman sağ ve sol sahil sulaması.
- 9) Batman-Silvan Projesi: Dicle sol sahil ovaları sulaması, Silvan Barajı, Sason-Kayseri Barajları derivasyonu yağmurlama sulaması.
- 10) Garzan Projesi: Garzan Ovası sulaması, Garzan Barajı ve göleti.
- 11) Ilisu Projesi: Ilisu Barajı.
- 12) Cizre Projesi: Silopi pompaj sulaması, Nusaybin-İdil pompaj sulaması, Cizre Barajı.

Cumhuriyet

22.4.1987

SHP'de Atalay krizi

İnönü, SHP'nin geçen hafta Sirt'te yapılan son bölge toplantısını parti kurulturunda Toplantıda Kurtuluş konusunu tartıştı. Toplantıda Kurtuluş konusunu tartıştı. Toplantıda Kurtuluş konusunu tartıştı. Toplantıda Kurtuluş konusunu tartıştı.

ANKARA (Cumhuriyet Burusu) — SHP'nin geçen hafta Sirt'te yapılan son bölge toplantısını parti kurulturunda Toplantıda Kurtuluş konusunu tartıştı. Toplantıda Kurtuluş konusunu tartıştı. Toplantıda Kurtuluş konusunu tartıştı. Toplantıda Kurtuluş konusunu tartıştı.

sonra, bazı yenerde nüfus memurlarının bazı isimleri nüfusa kaydetmek yolundaki tavirlerini eleştirdi. Atalay, Doğu ve Güneydoğu'da Kürt insanların bulunduğunu bildiğinden, "Burada Kürt insanlar var ve Kurtuluş konusunu tartıştı. Toplantıda Kurtuluş konusunu tartıştı. Toplantıda Kurtuluş konusunu tartıştı. Toplantıda Kurtuluş konusunu tartıştı.

öğrenildi. İnönü ve SHP yöneticilerinin konuşmanın yapıldığı cumartesi akşamı da anayasa ve Siyasi Partiler Yasası açısından Atalay'ın konuşmasını incelediler. İnceleme sonunda Atalay'ın konuşmasında Siyasi Partiler Yasası'nın 81 ve 82 maddeleri açısından suç unsuru bulunduğu belirlendi.

İnönü'nün MKYK'nın bugünkü toplantısında Atalay'ın disiplin kuruluna sevkini isteme yolundaki tavirinin SHP içinde belli olması, dün partide yoğun kulislere yolaştı. Genel merkezde MKYK üyelerinin kenarlarında Atalay'ın durumunu tartıştıkları belirlendi.



Kalkan öldürüldü Abdullah Öcalan (Apo), sağ kolu durumundaki PKK örgütünün merkez komitesi üyelerinden Duran Kalkan'ı (solda) öldürdü. Apo, Salim Hoca kod adıyla tanınan ve PKK'nın Şırnak bölgesi örgütlenmesini yapan Selahattin Çelik için de "vur emri" çıkarttı (sağda).

● Apo "sağ kolu"nu öldürttü PKK'da iç savaş

TÜRKİYE'nin Doğu ve Güneydoğu Anadolu bölgelerinde kanlı eylemlere girişen PKK örgütünün merkez komite üyelerinden Duran Kalkan'ın öldürüldüğü öğrenildi. Ayrıca Abdullah Öcalan'ın "devrim nikâhı" eşi Kesire Yıldırım'la Selahattin Çelik için de "vur emri" çıkarıldı. PKK lideri Öcalan, Kalkan'dan boşalan merkez komite üyeliğine kardeşini getirdi. Bu karar örgütün "aileleştirme"nin bir adımı sayılıyor.

Türkiye'nin Doğu ve Güneydoğu Anadolu bölgelerinde Marksist-Leninist, bağımsız bir Kürd devleti kurmayı amaçlayan PKK'nın "temizlik operasyonu" son gelişmelerle turmanja geçmiş görünüyor. Suriye'de başta gizli haber alma örgü-

tü KL Muhaberat olmak üzere birçok kuruluşun destek gördüğü öne sürülen, PKK'nın kurduğu balk mahkemesinde suçlu bulunan Abbas kod adlı Duran Kalkan, Küzey Irak'ta tutuklu bulunduğu mağara hapisanesinde öldürüldü. Öcalan'ın sağ kolu olan Kalkan, PKK tarafından 1983 yılında hazırlanan 5 yıllık eylem programının yavaş yürütmesi ve istenen başarıların elde edilememesi üzerine ihanetle suçlandı.

Kalkan'ın suçunu baskı nedeniyle kabul etmek zorunda kaldığı belirtiliyor. Eylemleri yürüten ve Öcalan'dan sonra ikinci adam olarak tapınan Kalkan'ın öldürülmesi büyük şaşkınlık yarattı. İnfazın ne şekilde gerçekleştirildiği bilinmiyor. PKK örgütüne alınan kararlar, örgütün daha önce Avrupa'daki bağ-

lanlarını sağlayan ve bir süreden beri Abdullah Öcalan'dan ayrı yaşadığı bilinen Fatma kod adlı Kesire Yıldırım'ın yanı sıra Selim Hoca olarak tanınan Selahattin Çelik'in de görüldüğü yerde vurulmasını emretti.

PKK lideri Abdullah Öcalan'ın bu temizlik ardından boşalan örgüt merkez komite üyeliğine aralarında kardeşinin de bulunduğu 4 yeni isim katıldığı belirlendi.

Örgütün Libya temsilciliği görevini uzun süreden bu yana yürüten Apo'nun kardeşi Hasan Huseyin kod adlı Osman Öcalan'la birlikte Salman kod adlı Numan Çakar, Cafer kod adlı Rasim Aras, Erdal kod adlı Mustafa Yöndem, Botan kod adlı Nizamettin Taş da merkez komite üyeliğine getirildi.

7 terörist öldürüldü

GÜYARBAKIR (MİL-HA) ÜYENLİK kuvvetlerince Tunceli ve Bingöl'de düzenlenen iki operasyonda PKK ve Partizan adlı bölücü örgütlere mensup 7 terörist ölü ele geçirildi. 1 terörist ise, sağ olarak yakalandı. Tunceli'de eşyanın açığı ateşle 1 yurttaş hayatını kaybetti.

Kığı muhabirimiz Atilla Parkin'in bildirdiğine göre, alınan ihbarları değerlendirilen güvenlik kuvvetleri Yedisu bucağına bağlı Gelin Pertek köyünün dağlık ve kayalık arazisinde operasyon düzenledi. Bir mağarada kısırlanan 3 PKK militanı, "teslim ol" çağrısına ateşle karşılık verdi. Bunun üzerine silahlı çatışma çıktı. Çatışma sonunda isimleri henüz belirlenemeyen 3 terörist ölü olarak ele geçirildi. Bu teröristlere ait 2 G-3 piyade tüfeği ve 1 sırt çantası, bol miktarda yakalananmış yayın, el bombaları ve örgütsel doküman bulundu. Teröristlerin üzerinde bulunan bilgileri değerlendiren güvenlik kuvvetleri, bölgede 2 PKK militanınin daha bulunduğunu belirleyince, operasyonu genişletti. Bir akarsuyun kenarında ki sığınakta gizlenen iki militan da "teslim ol" çağrısına uymayarak, çatışmaya başladı. Çatışmaya giren iki terörist daha ölü olarak ele geçirildi.

TUNCELİ'DEKİ ÇATIŞMA
Tunceli'nin Hozat ilçesinde yapılan operasyonlarda da yasa dışı

Partizan örgütüne mensup 1'i kız, 2 terörist ölü olarak ele geçirilirken, bir terörist de sağ olarak yakalandı. Eşyanın açığı ateşle bir yurttaş hayatını kaybetti.

Tunceli Valisi Cengiz Bulut'un alınan bilgiye göre, güvenlik kuvvetlerinin dün sabah saat 08.30'da düzenlediği operasyonda TKP/ML Partizan örgütüne mensup üç militanı Hozat ilçesinin Akören köyü yakınlarında helikopter desteğinde kısırladı. Gizoni mezarası civarındaki sert arazi koşullarında saat 11.30'da kaçan militanlar, 14.00 sıralarında yeniden çembere alındı. Kuru Kaymak köyü Maksuprak Kalesi Gülbahçeleri mevkiinde çıkan silahlı çatışmada "Eylem" kod adlı Fevce Yıldırım (30), "Cebrail" kod adlı Kazım Ekiel (26) adlı teröristler ölü, Mehmet Aslan (26) ise yaralı olarak ele geçirildi. Teröristlerin üzerinde yapılan aramalarda 1 Kaleşnikof tüfek, 1 tabanca, 1 el bombası, 1 sustalı bıçak, 3 şarjör, 174 dolu tüfek, 1 sırt çantası, 2 sin Batı Alman markı, sivil mazeretler ve örgütsel dokümanlar bulundu. Bu arada eşyanın açığı ateşle, ismi henüz öğrenilemeyen 1 yurttaş da hayatını kaybetti.

Yapılan belirlemelerde teröristlerin Çemişkezek'e bağlı Feketi köyünde 1 kişiyi öldürdükleri, Hozat'ta Boytaş köyünde silahlı darp olayına karıştıkları, jandarma ile silahlı çatışmaya girdikleri anlaşıldı.

Tercüman 23.4.1987

SHP'li MKYK üyesi Atalay'ın bir isteği var! "Kürtçe serbestçe konuşulabilirsin"

SHP'de Kürtçe SANCISI...

Çocuklara Kürt İsmi

Turgut Atalay, SHP'nin Siirt bölge toplantısında yaptığı konuşmada, valönderlerin çocuklarına Kürtçe isim koymamalarını da eleştirerek, parti programının neden Kürtçe'ye çevrilmemesini sordu

SHP'de yeni bir kriz

Atalay'ın sözleri başta İnönü olmak üzere parti yöneticilerinin bir bölümünün kızdırdı. Milletvekili Vecchi Ataklı, "Bölücülük yapıyor" diye tepki gösterince, Atalay "Ben söylediyimi biliyorum, bölücülük yapmadım" karşılığını verdi



SHP'li Turgut Atalay.

Hilmi BENGİ Hüsametina KARANFİL

ANKARA. (Tercüman)- SHP MKYK üyesi Turgut Atalay'ın Siirt bölge toplantısında Kürtçe'nin serbestçe konuşulabilmesi yolundaki sözleri SHP içinde yeni bir krizin doğmasına sebep oldu. SHP MKYK üyesi Turgut Atalay, Siirt'te partisinin bölge toplantısında yaptığı konuşmada Siyasi Partiler Kanunu'nda siyasi parti tüzüklerinin yabancı dillere çevrilebileceği ancak "yasaklı dillere çevrilemeyeceği" hükümünün yer aldığı kaydederek, "yasaklı diller nedir, üstad edilmiş midir" dedi. Atalay, siyasi parti programının İngilizce, Fransızca gibi dillere çevrilmemesi için Kürtçe'ye çevrilmemesini sordu. Atalay, vatandaşların çocuklarına Kürtçe isim koymamalarını da eleştirerek, "Kürtçe konuşan vatandaşın adefa horlandığını" savundu, ve "Kürtçe konuşabilmenin de serbest olmasını" istedi.

TÜPKİLER

Turgut Atalay'ın konuşması lehte ve aleyhte tepkilere sebep oldu. Salondaki kалаbahşın bir bölümünün alkışıyla karşılanan konuşma,

başta SHP Genel Başkanı Erdal İnönü olmak üzere SHP yöneticilerinin bir bölümünü kızdırdı. Bu arada, Şanlıurfa milletvekili Vecchi Ataklı da Atalay'ın "bölücülük yapıyor"ı söyledi.

ATALAP NE DİYOR?

Daha sonra Tercüman muhabirinin sorularını cevaplayan SHP MKYK üyesi Turgut Atalay, sözlerini bilinçli olarak sarfettiğini ifade ederek, "Ben bölücülük yapmadım, ben ne söylediyimi biliyorum" dedi.

Atalay, Doğu'nun ekonomik, sosyal ve kültürel gelişimden mahrum bırakıldığını belirttik "Bu durumda vatandaşın ana dili olan Kürtçe'yi konuşmasını, bunun bir vakası olduğunu" söyledi. Atalay, Kürtçe konuşan vatandaşın ise horlandığını görüşünü savunarak,

"Ben onların da dilininki rahatça konuşmasını istedin. Benim inancım bir tek resmî dil olması, onun da Türkçe olmasıdır. Türkçe'yi de bütün vatandaşlarımız rahatlıkla konuşabilmesini, bu imkânın yaratılmasını

istiyorum" şeklinde konuştu. Bilindiği gibi, bir süre önce SHP'nin MKYK toplantısında da Edip Özgenc "Kürtçe konuşulduğunu" SHP grubunda açıklaması, bunun üzerine Edip Servet Devrimci'nin konuşuya ilgili olarak savcılık tarafından ifadesine başvurulmuştu.

"SHP'DEN AYRILMA SÖZÜMÜ"

DSP İçel milletvekili Edip Özgenc, "SHP'den ayrılmaya sebeplerinden birinin Kürtçe konuşma meselesi olduğunu" belirterek şöyle dedi:

"Türk devletinde resmî dil Türkçe'dir. Türk dilinin yaygınlaştırılması için alabildiğince çaba harcanması gerekiyor, bu Kürtçe de neyin ne? Bu, Kürt devleti olgusunun yaygınlaştırılması istediğinden kaynaklanıyor. Türk halkına Kürtçe yayınlar yapılmaz.

Boyle olsun, bölücü çevrelerin ekmeğine yug sürülür. Kürt devleti olgusuna eşlik işik yakılmış olur. Bu davranış ve temayüller sözkonusu olduğu için SHP'den ayrıldım. Ayrılmaya sebeplerinden biri de işte bu Kürtçe konuşma meselesidir."

BUGÜN

İSTANBUL'DAN MARDİN'E..

ISTANBUL Ticaret Odasından (İTO) 100'e yakın sanayici ve işadami, bugünlerde Güneydoğu bölgemizde incelemeler yapıyor. Bu işadamlarımızın amacı, kısa adı GAP olan Güneydoğu Anadolu Projesi'ndeki gelişmeleri yerinde görmek ve oradaki yatırım imkânlarını araştırmak..

Güneydoğu bölgemizi bir "bereket diyarı"na dönüştürecek olan GAP ile ilgili çalışmalar sürüyor. 13 büyük projeden oluşan GAP'ın candamarını "Aşağı Fırat Projesi" oluşturuyor. Türkiye'nin en büyük barajı olarak inşa edilen Atatürk Barajı, bu barajdan Harran Ovasını sulayacak olan, her biri 26.5 kilometre uzunluğundaki Urfa tünelleri Aşağı Fırat Projesi içinde yer alıyor. GAP'ın dev ayaklarından biri de Karakaya Barajı.. Bu da tamamlandığında, Fırat üzerinde yükselen üç büyük baraj (Keban, Karakaya, Atatürk) ve hidroelektrik santralleri, bir bölgeyi suya ve elektrik enerjisine boğacak..

GAP, sadece bu dev yatırımlardan ibaret değil.. Bunlardan başka irili-ufaklı 20 kadar baraj, gölet ile bir o kadar sulama ve pompaj tesisi yapımı da GAP çerçevesinde ele alınıyor. Altiyapı, tarım, sanayi, sağlık, eğitim ve diğer alanlardaki yatırımlarla birlikte düşünüldüğünde GAP, "dev" boyutlarına ulaşıyor.

GAP, Mardin ve Şanlıurfa illerinin tamamını, Gaziantep, Adıyaman, Diyarbakır ve Siirt illerinin ise bazı bölümlerini kapsıyor. Türkiye'nin yüzde 10'unu oluşturan bu alanlar birleştirilirse, GAP'tan yararlan-

nacak olan yerlerimizin büyüklüğü 74 bin kilometrekareye ulaşıyor. Bu da, Avrupa ülkelerinden Belçika, Hollanda ve Lüksemburg'un toplam ölçümlerinden fazla bir alan demek..

İşte böyle bir alanda, toprak varsa, su varsa, enerji varsa, yatırım yapmamak için neden yoktur? GAP'ın bütün ülke ekonomisine sağlayacağı katkılar bir yana, yuzyıllardan beri geri kalmış bu bölgemizin refaha ulaşmasında oynayacağı rol tartışılmaz büyüklüktedir. Ülkemizdeki bir kısım yatırımların, İstanbul-İzmit hattından Mardin-Urfa hattına kaydırılması belki de bu proje ile mümkün olacaktır.

GAP alanında yatırım yapacak girişimcileri önemli kolaylıklar sağlanıyor. Yatırımda kullanılacak makineler ve araçların gürmek, resim ve harçlardan muaf tutulmasından, yatırım kredilerinde vergi harcı istisnasına, kaynak kullanımını destekleme priminden yararlanmalarına kadar çeşitli şekillerde sağlanan bu kolaylıklar da, GAP bölgesini cazip bir yatırım alanı haline dönüştürüyor.

Bütün bu güçleri, Güneydoğu'da gezisini sürdüren İTO heyetinin de görevleri muhakkaktır.. Kamu sektörüyle, özel sektörle Güneydoğu bölgemizde bastırılacak yatırım hamleleri, bu bölgemizin tarihten gelen "kutu kader"ini değiştirecektir.

Ve o gün, Güneydoğu Anadolu'nun sadece iklimi ve toprakları değil, ekonomisi, sosyal ve siyasal şartları da değişecek..



Küstah tehdit

Yerli bölücülerin Irak'taki işbirlikçisi KYB lideri korsan radyo aracılığı ile Türk hükümetini tehdit etti.

Talabani: Kaçırma eylemleri sürecek

"Türkiye ile ihtilâfımız yok" diyen Talabani, cezaevlerindeki bölücü "kardeş"lerinin serbest bırakılmaması halinde eylemlerini sürdüreceklerini söyledi

Çelikel'in bırakılması

Mühendis Çelikel'in bir iyiniyet(!) gösterisi olarak serbest bırakıldığını ileri süren Talabani, boyuna bosuna bakmadan, "Türk hükümeti bizimle uzlaşsın ve isteklerimizi yerine getirsin" diyor

Hüsamettin KARANFİL

İRKİ (Tercüman): "Kürdistan Yurtseverleri Birliği" Sadri örgütün lideri Celal Talabani Kürte yayın yapan korsan radyo aracılığıyla yaptığı açıklamasında, Irak şantiyelerinde çalışan Türk işçi veya mühendislerini kaçırmaya devam edeceklerini açıkladı. Türkiye ile bir meseleleri olmadığını, Irak ile savaşçıları ve hedeflerini Irak olduğunu belirten KYB lideri Celal Talabani, "Türk hükümeti kendi hapishanelerinde bulunan yüzlerce kardeşimizi serbest bırakmamakta direniyor. Biz Türkiye'yi bu tutumundan caydırmak için üç Türk'ü kaçırdık. Bundan sonra Türk hükümeti aynı tutumunu sürdürürse Irak şantiyelerinde çalışan diğer Türk işçi ve mühendisleri de kaçırmaya devam edeceğiz. Bizim bu hareketimiz Türkiye için bir ihtar. Biz bir iyiyet gösterisi olarak daha önce kaçırdığımız mühendis Adil Çelikel'i serbest bıraktık. Ancak iyi niyetimizin karşılığını göremiyoruz. Türk hü-

kümetal bizimle uzlaşmaya ve isteklerimizi yerine getirmeye çalışmıyor" dedi. Ote yandan aynı radyo, Kuzey Irak'ta Talabani Peşmergeleriyle "Hizbullah" Kürtler'in İran desteğindeki Peşmergeleri Kuzey Irak'ta askerî üslerine ağır kayıplar verdirdiklerini belirtti. Irak'ın Sürdeleyi muntakasında bulunan Irak üslerine saldırı düzenleyen Peşmergelerin çok sayıda silah ve teçhizat ele geçirdiklerini ve Irak'a ait bir uçaksavar birliğini imha ettiklerini de bildiren radyo Mangesür bölgesinde ise Irak'a ait askeri istihbarat ve emniyet kuvvetlerinin yeri Peşmergeler tarafından saldırıya uğradığını ve buradaki havan toplanıyla ağır hasara uğratıldığını ileri sürdü.

KARŞI HÜCUM

Radyo, "Hizbullah" Kürtler'i tarafından Necmedin-Diana karayolunda bir Irak askeri konvoyuna karşı yapılan saldırıda 3 askeri araçtan tahrip edildiğini, 70 Irak askerini esir aldıklarını ileri sürerken, Irak hava kuvvetleri tarafından da Süleymaniye bölgesinde bulunan ve Kürtler'in denetimindeki 13 köyün bombalandığını, bu saldırılarda künyeli silah kullanıldığını bildirdi.

Parti programının "Kürtçe" yazılması isteği İnönü'yü çileden çıkardı

SHP'de yakışsız öneri

- Sirt bölge toplantısında MKYK üyesi Turgut Atalay'ın Kürt sorununu gündeme getirip Kürtçe'nin yasak olmasını eleştirmesi üzerine İnönü toplantıyı varıda kestirdi
- MKYK'yı derhal toplantıya çağıran İnönü, Atalay'ın Disiplin Kurulu'na verilmesini istiyor. MKYK'nın bugün yapılacak toplantısında Diyarbakır örgütünün tümüyle görevden alınması da görüşülecek

ANKARA, ANKA

SHP'nin geçen hafta sonu Sirt'te yapılan son bölge toplantısında yaptığı konuşmada, Kürt sorununu gündeme getiren MKYK üyesi Turgut Atalay, partiyi karıştırdı. Atalay'ın parti politikasını aşan sözleri üzerine İnönü, MKYK'yı derhal toplantıya çağırdı ve Atalay'ın disiplin kuruluna verilmesini önerdiğini açıkladı.

Alınan bilgiye göre, hafta sonunda yapılan Sirt bölge toplantısında konuşan SHP MKYK üyesi Turgut Atalay, Kürt sorunu üzerinde durdu. Kürtçe konuşmanın yasak olduğundan söz eden Atalay, parti programlarının İngilizce, Fransızca basılabilirliğini, ancak Kürtçe basılamadığını ifade etti ve bu durumdan yakındı. Atalay'ın bu konuşması, başta Genel Başkan Erdal İnönü olmak üzere yöneticiler üzerinde "soğuk düş etkisi" yarattı.

Daha önce, şu anda DSP'de bulunan İçel Milletvekili Edip Özgenç'in İbhan üzerine partide Kürtçe konuşulduğundan şikâyetini, eski Genel Sekreter Yardımcısı Edip Sermet Devrimci'nin bu nedenle yargılandığını göz önünde tutan İnönü, yönettiği toplantıyı hemen kesti ve dedi: "Böylece bu uzun ve geniş boyutlu tartışılmasına ve konuşulmasına engel oldu. Daha sonra partülerden Anayasa ve Siyasal Partiler Yasası bülmalanmasını isteyen İnönü, MKYK'nın Sirt toplantısına katılan hukukçu üyeleri Ahmet Gürüz Ketedici ve Mehmet Moğultay ile Atalay'ın konuşmasının partive yansımaları tartıştı. İnönü, uzun süren tartışmalardan sonra, konuşmanın partiyi bağlamayacağı ve kapatılacağı sonucu üzerine rahatlardı.

Bu arada Turgut Atalay yaptığı konuşma sonrası bazı üyeler tarafından sert bir dille eleştirildi. Adana Milletvekili Cuneyt Canver ile tartışan Turgut Atalay, konuşmasının yargılamaya geçtikleri ve

partiyi çok zorlamaya çalışacağı uyarılar üzerine, "Ben de kabraman olurum" dedi. Bu gelişmelerden sonra ertesi gün bir basın toplantısı yapan Erdal İnönü, Atalay'ın da aralarında bulunduğu merkez yöneticileri ile bir araya gelerek istemiyedi ve yanında oturanları kaldırarak tek başına kaldı.

İnönü'nün yakın çevresine, "Merkez yöneticileri, bugüne kadar yaptıkları konuşmalarda partiyi hak etmediği bir görüntü verdiler. Yanlış yanlış yaptılar. Bundayla böyle eğel olacağız, izin veremeyeceğiz" dediği öğrenildi.

İnönü, Turgut Atalay'ın Sirt konuşmasını MKYK'ya götürceğini ve ihraç istemiyeli disiplin kuruluna verilmesini önerdiğini söyledi. İnönü, konuyu MKYK'da değerlendireceklerini, daha ayrıntılı konuşmasının söz konusu olmadığını kaydetti. Bu arada, Turgut Atalay'ın MKYK toplantısı sırasında istifaya zorlanacağı ve istifasının isteneceği bildirildi.

DIYARBAKIR SORUNU...

Ote yandan, istifa eden Diyarbakır Merkez İlçe Başkanı Sebatullah Şeydaoğlu'ndan sonra yerine atanan Ahmet Güney, Erdal İnönü'ye kelimenin tam anlamıyla "çileden çıkardı." Ara seçimler sırasında Genel Başkan İnönü'ye hakaret eden, daha sonra görevinden ayrılan Şeydaoğlu'nun yerine atanan Ahmet Güney, Sirt bölge toplantısının ikinci gününde İnönü'yle görüşürken, "Geçmişte çeşitli hatalar oldu. Ama şimdi bir, sizle çalışmaya hazırız" dedi. İnönü, bu sözleri üzerine sinirlenerek İlçe Başkanı'nun konuşmasını kesti ve sert bir şekilde, "Siz ne demek, biz ne demek? Ben bu partinin genel başkanım. Siz de İlçe başkanısınız. Biz bir bütünüz" uyarısında bulundu.

Edinilen bilgiye göre, durum bugün yapılacak MKYK toplantısında ele alınarak, Diyarbakır örgütünün tümüyle el çekilmesi öngönlenecek.

MKYK üyeliğinden alındı

Atalay disiplin kurulunda

ANKARA (Cumhuriyet Bureau) — SHP'de ilk kez bir üst düzey yönetici disiplin kuruluna verildi. MKYK üyesi Turgut Atalay, Sirt bölge toplantısında, "Kürtçe konuşulması" ile ilgili görüşleri nedeniyle Genel Başkan Erdal İnönü'nün isteği üzerine "kesin ihraç talebiyle" merkez disiplin kuruluna sevk edildi. Atalay tedbir olarak MKYK üyeliği görevinden de alındı. MKYK ayrıca Diyarbakır merkez ilçe yöneticileri ile başkanı dışındaki diğer yöneticilerin görevden alınmasını da kararlaştırdı. İnönü, gelişmeleri "Parti için uzunlu verici ama politikalarımızı yanlış anlayışına izin veremeyiz" diye değerlendirdi. Turgut Atalay, "Partiyeye geçmiş olsan, bu, demokrasinin ve sosyal demokrat olduğun savunana SHP ve genel başkanın rencide edecek diye tedbir aldım" dedi.

SHP MKYK üyesi Turgut Atalay'ın, geçen hafta Sirt'te gerçekleştirilen bölge toplantısında yaptığı ve doğrudan vatandaşların Kürtçe konuşmasının "hor görülmesi" şeklindeki "yasak diller" kavramını eleştirdiği konuşması nedeniyle, durumu dünkü MKYK toplantısında ele alındı. SHP Genel Başkanı İnönü, MKYK'ye sunduğu ve Genel Sekreter Fikri Sağlar tarafından okunan bir basın yazısı ile, Atalay'ın

konuşmasında "SHP'nin ülkedeki ayrılıkçı akımları özendirilen bir tutumda olduğu izlenimi verdiğini" belirtti ve bu bir partinin temel parti politikalarına aykırı böyle bir izlenim vermesi hakkı olmadığını belirtti. İnönü, Atalay hakkında SHP tüzüğü'nün 75-a maddesine uygulanarak kesin ihraç edilmesini ve bu istemle merkez disiplin kuruluna verilmesini istedi. Atalay, MKYK'de bunun üzerine yaptığı konuşmada, Sirt konuşmasını yinede ve bu konuların tartışılmaktan kaçınmak gerektiğini söyledi. Atalay, Türkiye'de belli bir nüfusun anlayışa diki Kürtçe konuşması nedeniyle cumhuriyetin savcılar harekete geçmeden partinin genel başkanı ve üst organınca tasarruf konusu yapılmasının düşündürdüklerini söyledi.

Partinin bu konuda resmi görüşü belirlenmediği için böyle bir suçlamayı yöneltilmesini mümkün olmadığını da savunan Atalay, İBMM'nin aldığı yoldan hareketle bir gün öncece böyle bir konuya katılmaya gereğinden fazla basıncı taşıyanlarca yanlış yorumlar yapıldığını da arladı. Atalay konuşmasından sonra toplantıdan çıktı. İnönü oylama sırasında Atalay'ın çıkarak açıklama bildirmesine karşın, daha sonra Sirt'te

görüşlerinde kendisi ile diyalog olamayacağı anlamına gelen birerleterek bu durumu kendisine bildirdi.

MKYK üyelerinden Barry Can, Tulay Önce, İbrahim Taşdemir ve Halil Akvut'un katılmadığı toplantıda Atalay hakkındaki karar çoğunlukla olduğu. İnönü kararın resmi açıklığı ile ilgili bir soru üzerine "Öz-birliği ile dersin çok yanlış olmaz" dedi. SHP MKYK'de Atalay hakkındaki karar alınırken kimin nasıl oy kullandığı konusunda da arada bir tartışılma yapılmaması da kararlaştırıldı. Bu karar İnönü'nün isteği üzerine alındı. Ancak oylamada MKYK üyelerinden Üret Fiden'in karşı oy kullandığı, Birgen Keleş'in de çekimser kaldığı öğrenildi.

Kararın alınmasından sonra MKYK toplantısına ara verildi. İnönü, bu arada gazetecilerin sorularına üzerine Atalay hakkındaki kararın açıkladı. İnönü, MKYK'nın Turgut Atalay'ın parti süresi istediği kararını varlığını bildirdi. Merkez Disiplin Kurulunun ilk basıta toplantı olarak görüşüldüğü belirtildi. İnönü, "Parti açısından doğru bir durum. Ama vatandaşlarımızın temel politikalarımıza aykırı davranışlarıdır. Bu konuda yanlış anlayışın yayılması istemiyoruz" diye konuştu. İnönü, Diyarbakır D. B. Y. Kurulu'na yazdığı ve merkez ilçe yönetimi

tarafından alınması kararını açıklarken de "örgütteki huzursuzluğu gidermek için" bu kararın alınmış olduğunu söyledi. İnönü, bu kararın üzerine bu konudaki tartışmayı "yeni" diye nitelendirmesinin doğrudan olmadığını belirtti. İnönü, "Milletvekillerinin disiplin aykırı tavırları da eleştiriliyordu. Onlar için de böyle bir tavir alarak mısnız?" sorusuna şu yanıtı verdi:

"Partide kurku havası yaratılmak istemiyorum. Bundan sonra hep disiplin cezaları gelecek izlenimi vermek istemiyorum. Ancak parti politikalarını kararlı bir biçimde yürütmemizden kimsenin kuşkusu olmasın."

MKYK kendisinin disiplin kuruluna sevk için karar alınırken ve İnönü kararı gazetecilere açıklarken Turgut Atalay genel merkezde bu konuda bekledi. Atalay, karardan sonra gazetecilerin sorularına üzerine kendisi ne resmi bir bildirimde bulunulacağına değin belirtti ve bu durumu eleştirerek, "Resmî açıklama bekledim. Ama genel başkanın benimle görüşmeden başka bir tercih içinde olduğunu gördüm. Kararı gazetecilere açıklama, kararın partinin genel menfaatleri açısından hayırlı uğurlu olmasını diliyorum" diye konuştu. Atalay, kendisine "geçmiş olsun" diyenlere de "partiyeye geçmiş olsun"

karşılığını verdi ve Sirt konuşmasında söylediklerinden ötürü "nedamet duyduğumu" söyledi. Atalay, konuşmasının "yanlış anlaşılıp, yanlış yorumlanmasının sorumlusunun kendisi olmadığını" da bildirdi. Atalay, hakkındaki karar için üzzerde bulunup bulunmaması değerlendirildiğini, henüz bir karara varılmadığını belirtti.

SHP tüzüğü'nün Turgut Atalay hakkında uygulanması istenen 75-a maddesinde şöyle deniliyor: "Aşağıda yazılı tutum, davranış ve eylemler ile bunların yaptırımını desteklemek, kolaylaştırmak ve evirmek parti suçudur."

Program ve tüzük kullanan, büyük kongre ve yetkili organ kararlarını, partide aldıkları görev ve sorumlulukla ve özellikle bağlayıcı olmayan tutum ve davranışlarında bulunmak.

SHP tüzüğü'nün disiplin cezaları nı belirleyen 75-a maddesinde de bu suçlu eylemler hakkında "kesin çıkarma" cezası verileceği hükme bağlanıyor.

GEZDİLER, GÖRDÜLER, BEĞENDİLER...

İşadamları GAP'a hayran

Güneydoğu'ya açılım gezisi
İstanbul Ticaret Odası tarafından düzenlenen "Güneydoğu'ya açılım gezisi"nde 5 bin kilometre kateden işadamları Üç dev baraj ve dünyanın en büyük sulama tüneli olan "Urfa Tüneli"ne hayran kaldılar

Kuşçulu'dan yatırım daveti
GAP gezisinin son gününde bir değerlendirme konuşması yapan Kuşçulu "Sanayicileri gönül rahatlığı içinde yatırım yapmaya çağırıyorum" dedi

Seref OGUZ
İstanbul Ticaret Odası'nın düzenlediği "Güneydoğu'ya açılım gezisi"nde 5 bin kilometre kateden işadamları, GAP'a hayran kaldı. Fırat Nehri üzerindeki üç dev baraj (Keban, Karakaya ve Atatürk) ile dünyanın en büyük sulama tüneli olan "Urfa tüneli"ni geçen işadamları, Ceylanpınar Devlet Üretim

Çiftliği'nde de incelemelerde bulundu. Heyet üyelerine, gezinin son gününde Diyarbakır DSİ Bölge Müdürlüğü'nde, GAP projesi hakkında briefing verildi.

DÜNYANIN EN BÜYÜK ÇANTIVASI

74 bin kilometrekarelik alanda yürütülen 13 dev projeyi kapsayan GAP, baraj inşaatları, santraller ve sulama

tesisleriyle birlikte devreye girdiğinde, ülkemizin tarım üretimine patlama sağlayacak. 1 milyon 633 bin hektarlık alanda sulu tarımın gerçekleştirilmesini sağlayacak proje ile nadasa son verildiği gibi aynı topraktan yılda 2-3 defa ürün alınabilecek. 3'ü büyük toplam 12 baraj ile yöredeki santrallerden yılda 23 milyar kwh elektrik enerjisi



KUŞÇULU VE CEYLAN- İTO heyetinin Ceylanpınar Çiftliği'ndeki incelemeleri sırasında Kuşçulu yanına gelen bir ceylanı okşadı. Evveli olduğu için diğer ceylanlar tarafından bacağı kırılan bu yavrunun ayağı yetkililer tarafından kesilmiş.

üretilecek. 1986 yılı değerleriyle 7.6 trilyon liralık GAP projesinin ekonomimize yıllık katkısı ise yine 86 milyar liralık 1 trilyon 660 milyar lira olacak.

"Eğer sulama yatırımları bitirilirse, araziden 5 kat fazla ürün alınacağı bana göre açık seçik ortadadır. Hükümetle tavslayalım, GAP projesi aksatılmaması.

GAP inceleme gezisinin son gününde Nuh Kuşçulu, bir değerlendirme yaparak, "Sanayicileri, gönül rahatlığı içinde yatırım yapmaya çağırıyorum" dedi. 100'e yakın işadamları ile yöredeki faaliyetleri yerinde görüp incelediklerini belirten Kuşçulu, "Amacımız, bölgedeki yatırımlarına ne saftada olduğunu görmekti, maksadımıza ulaştık. Yatırım için bölgeye ve araziye tam güven sağlanmıştır" şeklinde konuştu.

Üyelerimiz o kadar etkilendiler ki, yorucu seyahat süresince bir tek kişi dahil şikâyet etmedi. Ben şahsen, gücüm yettiği kadar yatırım yapacağım."

Kuşçulu, somut olarak hangi alanlarda yatırımlar yapılabileceği sorusuna ise şu cevabı verdi:

"Özel sektör, henüz neletin daha yapacağını net olarak bilmiyor. Devletin yöredeki alt yapısı henüz tamam değil. Altyapıyı gerçekleştirmek devletin işidir. GAP ile ilgili tesbirlenmiş bir rapor haline getirerek ilgililere sunacağız."

GAP'in, birbirinden bağımsız olmayan bir yığın dev projeden oluştuğuna dikkat çeken Nuh Kuşçulu, yöreye yapılan harcamalardan istenilen sonucun alınabilmesi için ödeneklerden kısmı yapılmaması gerektiğini de savundu ve şunları söyledi:

Uyalmıyordun

Tercüman

Akil almaz cüret ve çirkin bir teşebbüs Avrupa'dan eşkıyaya gerilla donanımı

Tercüman'ın yayını etkili oldu. Avrupa polisi eşkıyanın gerilla donanımı kampanyasına karşı tedbir aldı ve...

5 PKK'cı "gerilla donanımları" ile birlikte yakalandı

Sahte pasaportla yakalandılar
Alman polisi, Avusturya sınır kapısında sahte pasaportla yakaladıkları bölücülerin otomobilinde gerilla donatma kampanyasında istenilen pusula, dürbün gibi eşyalar ele geçirdi

Tahir HACİKADİROĞLU
FRANKFURT, (Tercüman)- Federal Almanya'da 18 Mayıs tarihine kadar "Gerilla donatma kampanyası" başlatan PKK'lılardan bir grubun Avusturya sınır kapısında yakalandığı öğrenildi. Edinilen bilgilere göre, Türkiye'nin doğusunda masum insanları acımasızca öldüren eşkıyanın ihtiyacı olarak belirlenen eşya listesi elden ele dolaştırmaya devam ediyor. Tercüman'ın konuyla ilgili yayınından bir hafta sonra Salzburg sınır kapısından Avusturya'ya girmek isteyen bir otomobilden şüphe edildi. Saat 21.30 sıralarında kontrol altına alınan otomobilde çok sayıda hassas dürbün, pusula ve diğer ge-

ri bulunuyor. Bazı çevrelere göre, bölücülerin Türkiye'ye Suriye üzerinden giriş yapacaklarının,sozkonusu vizelerle ortaya çıkmış olduğu belirtiliyor.
Otomobildeki 5 kişinin ise pasaportlarının sahte olduğu tespit edildi. Alman polisinin yaptığı araştırmaya göre, PKK'lı oldukları tahmin edilen bu kişilerin Köln civarından geldikleri anlaşıldı. Bilindiği gibi, PKK'yı destekleyen ERNK örgütünün "Gerilla donatma listesi" de Köln ve çevresindeki şehirler ile Bremen'de dağıtılmıştı.

SURİYE ÜZERİNDEN TÜRKİYEYE
"Gerilla donatma kampanyası" ile ilişkileri olup olmadığı araştırılan 5 PKK'cının pasaportlarında Yunanistan ve Suriye vizele-

Kaybolan teröristlerden birinin cesedi bulundu
BİNGÖL, (Tercüman)- Bingöl'ün Kığı ilçesinde 21 Nisan'da güvenlik kuvvetleriyle çıkan çatışmada öldürüldükten sonra kaybolan 2 teröristten birinin cesedi bulundu. Yetkililer, bulunan cesedin kız teröriste ait olduğunu ve olayın meydana geldiği yerden 200 metre uzaklıkta iki adet G-3 piyade tüfeği ile birlikte bulunduğunu, operasyonların devam ettiği teröristlerin kimliklerinin tesbitine çalışıldığını, suda kaybolan diğer teröristin cesedinin ise arandığını belirttiler.

Eruh'ta bir şehit daha

İIRT, (Tercüman)- Siirt'in Eruh ilçesinin Bağöze köyünde güvenlik kuvvetleriyle bir grup terörist arasında çıkan çatışmada bir erimiz şehit oldu. Alınan bilgiye göre, Bağöze'nin dağılık bir kesiminde arama ve operasyon düzenleyen güvenlik kuvvetleri, bir grup terörist ile karşılaştı. Güvenlik kuvvetlerinin "Dur" ihtarına teröristlerin ateşle karşılık vermesi sonucu çatışma çıktı. Çatışmada jandarma er Tunçay Yıldırım şehit oldu. Teröristler ise gecenin karanlığından faydalanarak olay yerinden uzaklaştı.

PKK bu kez Şemdinli'de pusu kurdu 11 askerimiz öldürüldü

YASA dışı PKK Örgütü'ne mensup militanlar önceki akşam Hakkari'nin Şemdinli ilçesinde devreye geçen bir birliği pusuya düşürdü. Bir binbaşy, bir üstteğmen ve 9 er öldürüldü. PKK militanlarından biri ölü olarak ele geçirildi.

25 kişi öldükleri sanılan ve İran ve da Irak'tan giridikleri tahmin edilen militanlar, Şemdinli'ye bağlı Güzeyyaka köyü civarında pusu kurarak jandarmaya devrine ateş açtı. Saldırıda varılanan erden birinin ölmeden önce acıyı ateş sonucu bir militan da öldü.

Devriye ekibine yapılan bu saldırı üzerine bölgeye süratle sevk edilen askeri helikoptere de militanlarca ateş açıldı. Havada işabet alan helikopteri geri dönmek zorunda kaldı. Ölen askerlerin kimlikleri açıklanmadı. Ölü olarak ele geçirilen militanın kimliği de araştırılıyor.

Dışişleri Bakanlığı, AET üyelerine sorulu-cevaplı "genelge" dağıttı

AVRUPA'YA 5 SÖZ

Fatih GÜLLAPOĞLU

STRASBOURG. (Hürriyet) - Dışişleri Bakanlığı tarafından Avrupa Ekonomik Topluluğu'na (AET) üye ülkelerde görev yapan diplomatlara 18 sayfalık uzun bir genelge yayımlandı. Genelgede "Askeri rejimden kalan kalıntılar genel seçime kadar ortadan kalkacak. Türkiye daima laik bir ülke olarak kalacak" şeklinde ifadeler de yer aldı.

Dışişleri Bakanlığı'nın Avrupalı parlamenterlerin Türkiye'nin AET'ye girme sürecini engellemek amacıyla sorabileceği soruları ve gerçekleri göz önüne alarak hazırladığı, hem bu sorular hem de Türkiye'nin bu sorulara vereceği cevapları kapsayan genelgede, Türkiye'nin siyasi ve dini sorunlarına uzun uzun yer verilmiş yanı sıra ekonomik haritası çizildi. Bu genelgede diplomatlarımıza yöneltilebilecek aleyhteki 13 sorudan bazıları ve bunların gerekçeleri şöyle:

● Türkiye'de demokrasi çok yenidir. Demokrasi ve insan hakları performansı henüz yeterli değildir. Türkiye'de komünist partiye ve ayrıntılı Kurt partisine özgürlük verilmeden demokrasiden söz edilemez.

● CEVAP: Türkiye'deki demokrasi ve insan haklarındaki ilerlemenin derecesi Avrupa Konseyi'ne tescil edilmiş ve Türkiye Dönem Başkanlığı'na seçilmiştir. Türkiye işkence başta her türlü insan hakları ihlali iddialarını yerinde gözlemleme imkanını yabancı kişi ve kuruluşlara tanıyan ülkelerin başında gelmektedir. Buna karşılık Avrupa Parlamentosu hakuku çığneyerek serbest dolaşım hakkını inkar etmektedir. İkinci Dünya Savaşı sırasında Türkiye'de demokrasi fitilen başlamıştır.

Bugün AT'deki bazı çevrelerin uz rinde muhalağalı şekilde durdukları noktalar 1975-1980 terör faciasından sonra gelen askeri rejimin yerini demokrasise terk ettikten sonra bıraktığı kalıntılardan residüs ibarettir. Bunların önümüzdeki genel seçime kadar ortadan kalkacağı kuşkusuzdur. Türkiye'nin özel jeo-politik konumu bugüne kadar komünist partisinin kurulmasına imkân vermemiştir. Bu konuda ileride vuku bulacak gelişmeler kuşkusuz Türk halkının isteğine tabidir.

Türkiye'de 20 ve yakın mahlül ağız ve dialekt mevcuttur. Ama yalnızca Türkçe herkesin benimsediği ve konuşulduğu bir kültür dili olma vasfına erişmiş ve her türlü sorunları bu dilde ifade etmekteyiz. Bu konuda ileride vuku bulacak gelişmeler kuşkusuz Türk halkının isteğine tabidir.

etnik kültürün geliştirilmesi gereken unsurları olarak kabul edilmesine imkân bulunmamaktadır.

Anadolu nüfusunun yüzde 99'u Müslüman ve Sünnî'dir. Dinine bağlı olan bu nüfus için din en önemli birleştirici unsurun başında gelmektedir. Türkiye'de sorun, bölgelerarası gelişmişlik farkından ve bu farkın istismar etmeye çalışan dış idolojik odaklardan kaynaklanmaktadır. En geri kalmış Güney Doğu Anadolu bölgesini geliştirmek amacıyla GAP projesi uygulanmaya konulmuştur. Ayrıca Doğu ve İç Anadolu bölgeleri özel bir öncelikler rejiminden yararlanmaktadır.

● Kıbrıs ve Ege konularındaki ihtilaflar Türkiye'nin tam üyelik için engel oluşturmaz. Bu sorunlar çözülmeden üye olursa sorunlar AET'ye de sıraya girmiş olacaktır.

● CEVAP: AET'nin kuruluşunun temel amacı, Fransız-Alman anlaşmazlığını çözmektir. Bunda başarı sağlandı. Türk Yunan ihtilafının Türkiye AET dışındayken daha zor çözülebileceğini iki ülke de AET üyesi olursa zamanla ortaya çıkacak ve gelişecek ortak çıkarları nedeniyle çözümlenmeye başlayacaktır. Soylamak mümkündür.

● Yunanistan'ın sonuna kadar veto imkanlarını kullanarak direnmesi mümkündür. Bugün Ortaklık organlarını bile çalıştırmayan Yunanistan, ileride Türkiye'nin tam üyelik için kesinlikle veto edecektir.

● CEVAP: Yunanistan gibi küçük bir ülkenin topluluk için önemli bir konuda vetosu kullanarak istediğini yaptırdığı bugüne kadar görülmemiştir. Şimdi böyle bir durumun meydana gelmesi söz edilebilir. Açık sorumluluktan kaçınarak Yunanistan'ın arkasına sığınmak isteseyler olabilir.

● Türkiye'nin bir kısmı Ortadoğu bölgesinde bulunmaktadır. Ortadoğu bölgesinde vuku bulacak bir çatışma, Türkiye yolu ile Avrupa'ya sıçrayabilecektir.

● CEVAP: Türkiye, NATO çerçevesinde Batı Avrupa'nın savunması için büyük sorumluluklar üstlenmiştir. AET, enerji pazar ve deniz ulaşım yolları açılmasından Ortadoğu ve Ön Asya'ya navtü çıkarılmasıyla bağımlıdır. Türkiye'nin bu bölgede sorumluluk yüklenbilmesi için kendi havatı çıkarılması öz-teşvireci Batı Avrupa çıkarılarını yine Batı Avrupa ülkeleriyle birlikte savunması lazımdır.

● Türkiye, Müslüman bir ülke olarak bölgedeki İslam fanatizmi ve fondamentalizmine açık bir hedef oluşturmamaktadır. Kaldı ki, Türkiye'de laikliğe karşı kuçum-senemeyecek güçler vardır.

● CEVAP: Türkiye'de laiklik 15 yıllık bir süreçtir. Laiklik

● Dışişleri Bakanlığı'na hazırlanan AET ülkelerinde görevli diplomatlara dağıtılan "genelge"de "5 sözümlü" şöyle sıralanıyor:

İŞKENCE İşkence ve her türlü insan hakları ihlali iddialarını yabancı kişi ve kuruluşlara yerinde gözlemleme imkanını sağlıyoruz.

REJİM Askeri rejimin yerini demokrasiye terk ettikten sonra bıraktığı kalıntıları, önümüzdeki genel seçime kadar kesin şekilde ortadan kaldıracaktır.

KIBRIS AET içinde ortak çıkarlar nedeniyle, sorunun çözümü kolaylaşacaktır. Türkiye, AET dışında İken çözümün zorluğu görülmektedir.

LAİKLIK Hiçbir dış ve iç etkiyle laikliğin terk edilmesi söz konusu değildir. Laiklik ilkesi, devletimizin temel taşlarından birini oluşturmaktadır.

EKONOMİ AET ekonomisiyle uyum sağlayacak düzeye gelinecektir. Ancak, belli geçiş süreci de tespit edilebilir.

mucaadelesi. Cumhuriyet'le birlikte kesin olarak kazanılmış ve bu ülke son altmış yıldır devletimizin temel taşlarından birisini oluşturmuştur. Bu nedenle hiçbir dış veya iç etkiyle laikliğin terk edilmesi söz konusu değildir. Sünnî olan Türk halkının tümüyle farklı bir Sünnî fondamentalizminden büyük ölçüde etkilenmesi beklenmez. Fanatik akımlardan etkilenmemesi ise bir bakıma AET'nin Türkiye'ye yaklaşımına bağlıdır. Tam üyelik için iltidarı, muhalefeti, basını, aydınları, iş ve işveren çevreleriyle belirli bir mutabakatın hasıl olduğu ülkemizde Avrupa ile bütünleşme karşı çıkan tek kesimin dinde geride donmuş savunma ve kamuoyunun yüzde 75'ini oluşturan dini gruplar olduğu göz önüne alınmalıdır.

● Ekonomik bakımdan Türkiye tam üyelğe hazır değildir.

● CEVAP: Türkiye, müzakerelerin tamamlanmasına kadar geçecek süre içinde ekonomisini AET ekonomisiyle uyum sağlayabilecek düzeye getireceğinden emindir. Eğer uyum için daha uzun zamana ihtiyaç görülürse, Yurtiçi Birinci Yüz yılın ilk 10 yılına uzayacak şekilde geçiş dönemleri tespit

etmek de mümkündür.

● Türkiye, farklı din, tarih ve kültür kökenine sahiptir.

● CEVAP: Türklerin farklı bir dine sahip oldukları doğrudur. Ancak bu husus tam üyelik halinde daha ziyade Türk halkı için sorun yaratacağıdır. Zira Birleşik Avrupa'da 300 milyonluk bir Hıristiyan çoğunluk karşısında 65 milyonluk bir Müslüman kitle azınlık durumuna düşecektir.

● Türkiye tüm bu itirazlara rağmen neden tam üye olmak istiyor?

● CEVAP: Türkiye için tercih temelde siyasi'dir. AET'ye üyelik Türkiye'nin iki asra yaklaşan Batılılaşma sürecini tamamlayacaktır. Bulunduğumuz tehlikeli bölgede gerçek veya nazari seçeneklerin çokluğu sonuçta toplumsal istikrarı bozucu niteliktedir. Batı Avrupa'da Türkiye'ye ilhakın tercihini yapmalıdır. Türkiye'yi kendisinin parçası olarak görüyor ve benimsiyorsa mesele yoktur.

● Tam üyelik reddedilirse Türkiye ne yapmayı düşünmektedir?

● CEVAP: Demokratik rejimlerde hükümetler, kamuoyunun tepki ve eğilimlerini izlemek zorundadırlar.

Önce SHP'yi karıştırdı,
sırada Avrupa Topluluğu var

KÜRTÇE BİLMECESİ

Anadili Türkçe olmayanların nispeti yüzde 52.2. okuma-yazma bilmeyenler ise yüzde 72'dir. Şimdi de bu rakamların belagati karşısında dil meselesi ortaya çıkmaktadır. En mühim is, bir an evvel bunu halletmektir. Halkın büyük bir kısmı, Diyarbakır Rad-yosu'nun söylediklerini anlamamaktadı- r. Karşı merkezler günün 24 saatin- de Kürtçe zararlı, zararlı yayınlarıyla buradaki masum vatandaşlarımızı ze- hirler veya eğlendirirken, biz de muka- bil neşriyatla onları uyararak, eğlendir- sek ne olur? Kürtçe neşriyat yapılma- sına kanuni imkân bulunmadığına gö- re, bir korsan radyo merkeziyle bu mü- him işi pekâlâ yapabiliriz." Harb Aka- demileri Komutanlığı'nca "istifadeye sunulması faydalı ve uygun görülün" ve 1970'de yayınlanan bir konferanstan

dünyanın her yerinde vardır ve urkme- mek gerekir. Bunu sosyolojik bir renk- liliik olarak kabul etmek gerekir. Bunun üzerine polisiye tedbirlerle gümek yan- lış bir adım olur" demişti.

Faik Tarımcıoğlu, TBMM'nin Kürt- ççe bilen milletvekillerinden biriydi. Baş- kaları da vardı. Mardin'den Süleyman Çelebi, Beşir Çelebioğlu, Kenan Neh- rozoglu, Van'dan Mirza Kurşunluoğlu, Hüseyin Aydın Arvasi, Siirt'ten Aydın Baran, Abdürrezzak Ceylan, Bingöl- den Hakkı Artukaslan, Hakkari'den Sait Erol, Lezgin Önal, Diyarbakır'dan Kadir Narin, Şeyhmuz Bahçeci, Ağrı- dan İbrahim Taşdemir ve Bitlis'ten Kâmrân İnan diğer başka dillerin yanı- sına Kürtçe de konuşabilen milletvekil- lerinden aklı gelenlerdi.

Doğru Yol Partisi Genel Sekreteri

nekon hakkında YeniGündem'e yapuk- ları açıklamalardan dolayı ne partileri, ne de adli makamlar bir soruşturma aç- madılar. O zaman Turgut Atalay neden bu denli şiddetli tepkiyle karşılanmıştı?

SHP MKYK'da olup bitepler

"Arkadaşlar, bir disiplin suçunun görüşülmesinin gündeme alınmasını öneriyorum."

SHP Genel Başkanı Erdal İnönü, MKYK üyelerinin "heyecanla" bekle- dikleri sözcükleri sıralamış ve parmak- lar kaldırmıştı. Disiplin suçunun konu- sunu, geçtiğimiz hafta ana muhalefet partisinde "beklenmedik" sancılar doğ- uran, "Kürtçe meselesi" idi.

SHP MKYK üyelerinden Turgut Atalay, Siirt'te gerçekleştirilen Doğu ve Güneydoğu illeri bölge toplantısında yaptığı konuşmada "bölücülüğü teşvik etmek"le suçlanıyordu. Atalay, "yap- tığı konuşma ile bölücülüğü teşvik et- tiği gibi parti politikalarının yanlış an- laşılmasına yol açacak bir durum" yar- atmıştı.

Oylamanın ardından yorumlar baş- ladı. SHP'nin "haşarı" milletvekili Cü- neyt Canver, kendisinin "politika yap- ma üslubundan" pek beklenmeyen bir yorumla, "Bu tutum Doğu'da önemli kopmalar yaratabilir" diyordu.

Diğer bir MKYK üyesi Erzan Erzu- rumluoğlu'na göre, "Atalay, ihraç tale- biyle değil, disiplinsizlik suçuyla Hay- siyet Divanı'na sevk edilmeli"ydi. An- cak Erzurumluoğlu'nun bu görüşü, MKYK tarafından benimsenmiyordu. Kaldı ki, Erdal İnönü'nün yaptığı de- ğerlendirmeden sonra böyle bir "öne- rinin" kabul edilmesi de birçok MKYK üyesine göre "mumkun değildi". Erdal Bey, her şey bir yana Turgut Atalay'ın söz konusu konuşmada "Cumhuriyet hükümetlerini eleştirdiğini, Cumhuriyet hükümetlerinin eleştirilemeyeceğini" söylemişti. Dahası Erdal Bey'e göre, Atalay, "adeta Kürtçe konuşulsun di- ye talimat vermişti". Böyle bir konu- şma yapıp ardından da "amacım bu de- ğildi" demek olmazdı. Genel Başkan, "çok üzgün olduğunu" belirtiyor ve bu "talihsiz konuşma" nedeniyle Atalay'ın kesin ihraç talebi ile Disiplin Kuru- lu'na sevk edilmesini "öneriyordu".

MKYK toplantısında "oylanan" sa- dece Atalay değildi. Erdal İnönü, Di- yarbakır il ve merkez ilçe örgütlerinin de görevden alınmasını gündeme getir- miş, yapılan oylamada bu örgütler de feshedilmişti. Ancak aynı MKYK top- lantısında alınan bu kararlar, Turgut Atalay'ın "ihraç talebi" üzerinde de bazı "şüpheler" uyandırıyor. Çün- kü söz konusu örgütlerin görevden alın- ması daha önce de MKYK'da oylanmış ve Turgut Atalay'ın gayretleriyle yeterli

oy çoğunluğu sağlanamamıştı. SHP'li- ler arasında dolayan yaygın söylentiye göre, bundan aylar önce Diyarbakır Merkez İlçe eski başkanının, İnönü'yu "Halk politika beklerken General Rog- ers'in karısıyla dans ediyor" diye suç- laması, Genel Başkan'ı çok sinirlendiri- mişti. Turgut Atalay'ın konuşması da, "tüm suçluların cezalandırılması için

Erdal İnönü'ye göre Atalay, "Adeta Kürtçe konuşulsun diye talimat vermişti." Böyle bir konuşma yapıp ardından da "Amacım bu değildi" demek olmazdı.

"bir vesile" oluyordu.

Hizipler birleşti

Atalay'ın oylanması sırasında. SHP MKYK'sının Baykalcı olarak bilinen üyelerinin "aleyhte" oy kullanması parti içinde tartışılan "dikkat çekici" noktalardan biriydi. Çünkü Kürtçe meselesine gelene kadar, Atalay ve Bay- kalcılar, parti politikaları ve kararlar konusunda sürekli aynı tavır alıyorlar- dı. Parti içindeki yaygın söylentiye gö- re, bu "ayrılığın" birçok nedeni olabi- lirdi, ama en önemlisi Erdal Bey'in ta- vizsiz tutumu idi. Baykalcılar, bir kez daha Genel Başkan'ı karşılarına almak istememişlerdi. Ayrıca Atalay'ın konu- şmasının içeriği Baykalcılar'ın da ho- şuna gitmemiş, böyle "hassas" bir konu- da Atalay'ın lehine bir tavır almak istememişlerdi.

Atalay'ın ihraç istemi. SHP MKYK üyelerini ilk kez ortak bir tavırda bir- leştirmesi bakımından da ilginçti. He- men hemen tüm parti içi sorunlarda Baykalcılarla aynı tavır içinde görülen "Yeni Sol" grup da bu kez Turgut Ata- lay'ın aleyhine oy kullanıyordu. Edini- len bilgiye göre, oylama öncesinde söz-

konusu konuşmanın içeriği ve "ilkele- re" uygunluğu Yeni Sol grup tarafın- dan tartışılmamıştı. "İlkei birlikte yan- a" oldukları için biraraya gelen Ye- ni Sol grup üyelerinin kararlarında da Erdal İnönü'nün tavır belirleyici olmuş- tu. Söylentiye göre, Genel Başkan top- lanı öncesinde "Eğer bu karar alın- masız istifa ederim, olağanüstü kurul- taya giderim" diye bir haber uçmuş- tu. Bu haber üzerine Yeni Solcular, "partinin bir genel başkan sorunu ya- şamaya tahammülü olmadığı ve böyle bir sorunun Atalay'ın ihraçından çok daha büyük bir kriz yaratacağı" gerek- çesiyle "aleyhte" oy kullanma kararı alıyorlardı.

Görünen o ki, SHP MKYK üyeleri oylama öncesinde, konuşmanın içeri- ğinden çok, Genel Başkan'ın tutumu ve daha önce yaşanan örgüt sorunlarını gözönünde bulundurarak karar almış- lardı. Ancak, Atalay'ın söylediği gibi, Doğu sorunu konusunda henüz resmi bir politika saptanmamış olan SHP'nin MKYK üyelerinin hiç değişir bir kısmı, kısa bir süre sonra Atalay'ın ihraç ge- rekçesi olan "meselenin" savunucusu olabilirlerdi. Dahası "Kürtçe'nin sos- yal demokrat bir partide "mesele" ha- line getirilmesi, Turgut Atalay'ın konu- şmasının içeriği konusunda haksız sayılması gerektiğinin de bir göster- gesiydi.

Tek karşı oy

Nitekim, MKYK'da Turgut Atalay'la ilgili karara tek karşı oyu kullanan Eyfer Erdem, "Atalay'ın partiden ih- racı gerektirecek derecede ciddi bir bo- yutu olduğuna" inanmıyordu. Bir siya- sal partinin oluşturacağı politikalar, ul- kenin gerçeklerinden hareketle saptan- ırlırdı. Bugün Türkiye'de Kürtçe konu- şan milyonlarca insan vardı. Bu co- ğeği gözardı ederek Türkiye'de sos- yal demokratik bir partiye, insan hak ve özgürlüklerinden söz etmek doğru olmaz- dı. "Turgut Atalay'ın konuşması, bu co- ğuluğu özendirmediği iddiasının aksine,

SHP'li Atalay'ın bir isteği var: "Çocuklara Kürtçe isim konusunun"

SHP'de Kürtçe sancısı...

Bingöl ve Tunceli'de silahlı çatışma...

7 bölücü öldürüldü

İman

Tercüman'ın manşeti — Amaca uygun kullanım.

Tercüman'ın manşeti — Amaca uygun kullanım.

alınan bu cümleler artık aramızda ol- mayan Jandarma Albay Nazmi Sev- gen'e aitti.

Tartışta tartışa

Sevgen'in 25 sayfalık saptama ve önerilerle dolu konferansını vermesinin üzerinden tam 17 yıl geçti. Türkiye, iki "demokrasi kesintisi" yaşadı. Doğu'ya her sevhahat eden, askerlik yapan, hatırla kıyı kentlerindeki işaatların onundan geçen herkesin bildiği gibi, önemli sayıda TC vatandaşının konu- ştuğu Kürtçe meselesi demokratik bir bi- çimde tartışılmadı. Ama dünya yüzün- deki her rejimde olduğu gibi, bazı so- runlar, açık ve demokratik bir biçim- de tartışılmalarına izin verilmedi diye ortadan kalkmıyorlardı. Geçtiğimiz hafta içinde SHP MKYK üyesi Turgut Atalay'ın Siirt'te yaptığı bir konuşma yüzünden Kürtçe, Tercüman'dan Cum- huriyet'e kadar bütün gazetelerin ilk sayfalarına sıçrayıverdi.

Aslında Kürtçe meselesi daha önce YeniGündem'in toplantıları 15-21 Mart sayısında da ele alınmıştı. O sayıda ANAP Bitlis Milletvekili Faik Tarımcıoğlu, "Kültür sorunu da fevkalade önemlidir... Dil farklılığı olabilir, bu

Gökberk Ergenekon da korunması ge- reken aşgari müşteregin Türkiye Cum- huriyeti olduğunu vurgulayıp eklemi- şti: "Kürtçe konuşan, kendini Kürt sa- yan vatandaşlarımız yoktur anlamına gelecek bir şey söylemişorum. Bunlar olabilir, de facto'dur. Tarihin getirdi- ği bir şeydir."

Eski Mardin valisi Ergun Gökdeniz de, Doğu ve Güneydoğu illerinin birço- ğunda Türkçe'nin yanında Kürtçe'nin de konuşulduğunu bildiğini söylüy- yordu. Gökdeniz'e göre, eskiden çok büyük olan bu sorun, şimdi hafiflemiş- ti. "Vatandaşın büyük çoğunluğu me- ramını anıatabilirdi."

Hafta Gökdeniz, vatandaşın Kürtçe konuşmakta direnmesinin Cumhuriyet hükümetlerinin bir ayıbı olduğunu vur- gultuyordu: "Kürtçe konuşmak, bölge- de ekonomik olgunun da bir sonucu ve gereğidir. Türkçe ekonomik ilişkilerde geçerli bir dil değildir. Adam Türkçe öğreneceğine, İngilizce öğrenmeyi ter- chib edecek durumda."

Gökdeniz, bununla mücadele için hızlı bir iletişim sistemi kurmak gerekti- ğini, meselemin bekleyecek hali olma- dığını ekliyordu.

Faik Tarımcıoğlu ve Gökberk Erge-

ke birliği ve bütünlüğünü ve demokrasi içinde birarada yaşamayı amaçladığını" düşünüyordu. Erdem, bir başka önemli noktaya da dikkati çekiyor ve şu uyarıda bulunuyordu:

"Politikaların en kötüsü politikasızlıktır. Devekusu örneği kafayı kuma gomerek olup bitenleri görmezlikten gelmek, bütünlüğü sağlamak yerine bölge halkını TC devletinden giderek soğutabilir. Bu soruna sağlıklı yaklaşmadığı ve doğru çözümler önerilmediği takdirde korkarım bölgede yeni bir ETA ya da IRA benzerinin güçlenmesine istemeyerek destek vermiş oluruz. Oy verirken bu gerçeklerin bilincinde ve demokrat olmanın gereği olarak karşı oy kullandım."

Bu arada Atalay partisinde "mahküm" edilmişti, üstelik hakkında bir soruşturma da açılmıştı. Konuşma metinlerini ele geçirmek için Diyarbakır il binasının emniyet mensupları tarafından arandığı da söyleniler arasındaydı.

Avrupa nereden çıktı?

İçerde bunlar tartışırken isin en önemli bir boyutu, en hafif deyişle ciddiyeşizlik yüzünden, yine gözlerden kaçıyor. Mümtaz Soysal 1 Nisan tarihli *Milliyet* gazetesinde, Türkiye'nin, Avrupa tutkusu ile Yunanistan karşısında bile nasıl altın aldığını vurguladıktan sonra uyarıyordu: "Şimdi Avrupa Konseyi çerçevesinde böyle bir Bölge ve Azınlık Dilleri Sözleşmesi hazırlanıyor ki, evlere şenlik... Büyük bir olasılıkla tam üyeliğin koşullarından biri sayılacak bu sözleşme göre bölgelerdeki ulusal dillerin yerel diller olacak... Türkiye, elbette, kendi toplulukları üzerinde Türkçe'den başka dillerin de konuşulduğunu bilmek ve o dillere bazı bakımlardan birtakım haklar tanımak zorunda olan bir ülke. Ama..."

Sosyal yazısını Türkiye'nin, bu konudaki sağlıklı dengeyi Avrupa'nın zorlamasıyla değil, kendi kendine bulması gerektiğini vurgulayarak bitiriyordu. Fakat Türkiye'nin yöneticileri ve politikacıları nedense, kıyısından köşesinden de olsa, karşılaşılabilecek "alışılmadık durumların" tartışılması ortamını sağlamak istemiyorlardı. Halbuki Türkiye'nin Avrupa Topuluğu başvurusu 27 Nisan günü görülecekti ve bir numaralı işadammız Sakıp Sabancı bile değişmesi gereken ilk şeyin "kafalar" olduğunu ısrarla belirtmişti.

Kafalar değişmezse?

Başbakan Turgut Özal, Yunanistan'la çatışma ve Avrupa Topuluğu patrisi sürerken, "sinirimizi hoplatacak alışılmadık durumlara" hazırlıklı olmamızı istemisti, ama bunların ne olacağından galiba yetkililer dahil pek fazla kimsenin haberi yoktu.

Hattâ Avrupa İnsan Hakları Antlaşması'na ilk imza koyan devletlerden biri ve daha sonra bu antlaşmayı onaylamış bir ülke olarak bu antlaşmada sözü edilen "kişiyetinin haklarının dil, din, ırk, renk ve cinsiyet farkı gözetilmeksizin uygulanacağı" hükmünün uygulanmasını istemek için herhangi bir TC vatandaşının, Türkiye'nin AET'ye kabulünü bile beklemesine gerek yoktu! Türkiye, hukuken kabul ettiği ama fiilen uygulamadığı bu tür pek çok ilke yüzünden AET kapılarında bekletiliyordu... Avrupa Topuluğu'nda pazarlığı yapmıyan tek şey hukuk düzeniydi ve bu hukuk düzeninin Türkiye'nin şimdiden ummak zorunda olduğu kimi maddelerine göre, azınlık hakları olarak, hattâ azınlıklardan öte insan hakları olarak, herhangi bir Türkiye Cumhuriyeti vatandaşının kendi konuştuğu dile eğitim görmesinin sağlanması istemek hakkında bile sahipti. Bu haklar, basın yayından her türlü kültürel faaliyete kadar uzanıyor.

Resmi Gazete'de de yayımlanarak yürürlüğe giren Avrupa İnsan Hakları Komisyonu'na da bireysel başvuru hakkı, bu hakların kullanılmasını engellemesi halinde seçilecek bir çözüm yolu.

Bütün bunlar alışılmadık ciddi durumlardı ve üstesinden gelmenin tek bir

yolu vardı: Türkiye'ye "Ne yapalım, Avrupa bastırıldı kabul ettik" utancını yaratma yerine kendi sorunlarını, kendi gerçekleri ve ihtiyaçları doğrultusunda, demokratik bir ortamda tartışarak çözmek...

TUĞRUL ERYILMAZ
SERPİL BİLDİRİCİ

Tartışmalara neden olan Turgut Atalay "Onlar da gelecekte savunacaklar"

Siirt'te yaptığı konuşma yüzünden ihracı istenen ve hakkında Siirt Cumhuriyet Savcılığı'na soruşturma açılan SHP MKYK üyesi Turgut Atalay, Ankara Temsilcimiz Aydın Köymen'in sorularını cevapladı:

● Siirt'teki bölge toplantısında yaptığınız konuşmanın Kürteç'e ilişkin bölümü SHP'de büyük bir dalgalanmaya yol açtı. Bize konuşmanızın kısaca aktarır mısınız?

Atalay— Ben konuşmamda, Doğu'da yaşayan vatandaşlarımızın da TC vatandaşları olduklarını ve vatandaşlık görevlerini gayet iyi bir biçimde yerine getirdiklerini söyledim. Ancak, aynı şekilde vatandaşlık haklarından yararlanamadıklarını, bu hükümetin Doğu'da yaşayan TC vatandaşlarının haklarına tam anlamıyla saygı gösteremediğini ifade ettim. Arkasından da Türkiye'de "yasaklanmış diller" diye bir kavram olduğunu söyledim. Nedir bu yasak, hangi yasanın hangi maddesi ile düzenlenmiştir? Benim hatırladığım bir kanun maddesi var; Siyasi Partiler Yasası'nda, siyasi partilerin tüzük ve programlarının yasaklanması dışında dillere çevrilmesi mümkündür diyor. Ama bu yasayı düzenleyen bir kanun yok. Şimdi Doğu'da yaşayan TC vatandaşları kendi aralarında anlaşma dili olarak Kürteç'i kullanmaktadır. Bu insanların Kürteç konuşmalarından dolayı hor görülmemelidirler. Bu, demokrasi ve insan hakları ile bağdaşmaz. Bir de, "TC vatandaşları olan aileler çocuklarına istedikleri ismi özgürce verebilmelidirler" dedim. Bu konuları konuşmaktan çekindikçe demokrasi içinde, sorunları çözmekten uzaklaşırız. İşte o zaman bu sorunları demokratik olmayan yollarla çözmeye çalışan insanlara da cesaret veririz. Bunları söyledim.

● Peki bir de Diyarbakır merkez ilçeye ilişkin bazı sorunlar... Bu vesileyle yeniden gündeme getirildi ve Diyarbakır örgütü görevden alındı.

Atalay— Mesele, Diyarbakır merkez ilçe başkanının morali bozuk olduğu bir sırada, bir gazeteyle genel başkan hakkında yanlış bazı açıklamalarda

bulunması ile başladı. Bu olaydan sonra, bölge denetmeni MKYK üyesi Ahmet Gürüz Keneci, istifâ etmek isteyen ilçe başkanı ile görüşerek kendisini ikna etti. Fakat, Keneci'nin tavrı daha sonra kimlerle görüşüldü, değişti ve genel merkez tarafından Diyarbakır'a bir gezi düzenleniyor. Bu gezide, bir senaryo düzenlenerek, genel başkan, yönetime muhalif bir

grup partili ile görüştürülüyor. Ankara'ya döndükten sonra da, Başkanlık Divanı'nda ilçe başkanının görevden alınmasını MKYK'ya tebliğ edilmesi kararlaştırılıyor. Ben bu gelişme üzerine Diyarbakır'dan gelen birkaç yönetici arkadaşla genel başkanı ziyaret ederek, "Çok mahçubuz. Ancak bildiğiniz gibi ilçe başkanının görevden alınması tüzüğe göre de il yönetiminin yetkisi dahilindedir. MKYK'nın müdahale hakkı ancak aciliyet hâlinde mümkündür. Üstelik sizin başkanlığı olduğunuz bir kurula böyle bir oylama yapılması parti yararı ve sizin açısından da sakıncalı olur" dedim.

Genel başkan, konunun Başkanlık Divanı'nda karara bağlandığını söyledi. Bunun üzerine ben, "Başkanlık Divanı bir karar organı değildir. MKYK'da benim de bir kısım arkadaşlarım var, onlardan rica edebilirim. Ama sizin aleyhinizde böyle bir rica geçerli olmaz. Sizin rica ediyorum, hiçbirimiz zor durumda kalmayalım" dedim. Genel başkan, "Siz rahat olun, karar MKYK'nındır. Nasıl bir karar verirse ona uyarız" dedi.

Böyle bir kararın alınması için MKYK'da üçte iki çoğunluğun oyu gerekiyor. MKYK toplantısında da ben gerekli açıklamaları yaptım. Keneci de karşı açıklamaları yaptı, üçte iki çoğunluk sağlanamadı. Fikri Sağlar oylamanın tekrarlanmasını istedi, fakat genel başkan kabul etmedi. Arkasından da, üye yazılarına ve kayıtlarına ilişkin bazı sorunlar bahane edilerek, merkez ilçe yönetimi tümüyle görevden alınmak istendi. Üstelik bu olaylar sırasında, merkez ilçe başkanı istifâ etmiş ve yeni ilçe başkanı ilçe yönetim kurulu tarafından atanmıştı. Bahane edilen olay, bu yö-

netimin sorumluluğunda da değildi. Bütün bunlara rağmen, mesele bir kan davası haline getirildi ve merkez ilçe görevden alınmayla karşı karşıya kaldı. İkinci oylamada da yeterli çoğunluk sağlanamadı. Ancak konunun bir kez daha gündeme gelme endişesi sürekli olarak yaşandı. Diyarbakır örgütü bu şartlarda rahat çalışmıyordu.

● Konuşmanızın içeriğinin önemi nedeniyle disiplinli davranmakla suçlanıyorsunuz. Bu suçlama konusunda ne düşünüyorsunuz?

Atalay— Ben toplantıdan önce bir hafta boyunca genel sekreteri aradım, sonra da genel başkanı. Ancak görüşme imkânı olmadı. Genel başkanın sekreterine bırakmışım otu üzerine Fikri Sağlar beni aradı. Kendisine bölge toplantısı hazırlıkları için Siirt'e gitmek istediğimi söyledim. Diğer MKYK üyesi arkadaşlarım bir gün önce gitmişlerdi. Fikri Sağlar güdebileceğimi söyledi. Bunun üzerine, toplantıda bir konuşma yapmak olup olamayacağını sordum. Olabileceğini söyledi. Toplantının bir gün öncesinde arkadaşlardan konuşamayacağımı öğrendim. Fikri Sağlar'a sordumda "zaman darlığı nedeniyle konuşamayacağımızı" söyleyerek teyit etti. Dolayısıyla toplantıda bana söz verilene kadar, konuşma yapabileceğimi bilmiyordum. Eğer bilseydim, bir metin hazırlayarak genel başkanı haberdar edecektim.

● Peki konuşmanız üzerindeki yorumlar konusunda ne düşünüyorsunuz?

Atalay— Ben MKYK toplantısında konuşmamın tümünü MKYK üyelerine okudum. Sayın genel başkanın konuşmam üzerindeki değerlendirmesi ve yorumlarına katılmıyorum. Toplantıda, "Ben ayrıtlıklılığı özendirir bir konuşma yapmadım, bu sizin kanaatinizdir" dedim. Benim konuşmamla ilgili bir kanaate ulaşılması benim dışımda bir olaydır. Ben yerli ve zamanı geldikçe toplantılarda, partinin bu konuya ilişkin bir politika saptamasının gerekliliğini anlattım. Hattâ daha önce bölge toplantısı yapılması fikrine bu gerekçeyle karşı çıktım. Eğer böy-

le bir görüş saptansaydı ve ben buna kanılmayarak, kendi inançlarımı ısrarla söylemek durumunda olsaydım, bulduğum yerde kalıp kalmamayı düşünür, değerlendirirdim. Ama böyle resmi bir görüş olmadı ki. Bugün beni böyle bir konuşmadan dolayı ihraç talebiyle disiplin kuruluna davet eden arkadaşlarım, yakur bir gelecekte bu inançların savunucusu olacaklardır. Bunu sadece tahmin etmiyorum, biliyor ve umuyorum.

● Peki, istifâ etmeyi düşünüyor musunuz?

Atalay— Hayır. Çünkü istifâ etmek için herhangi bir neden görmüyorum.

Prof. Dr. Mümtaz Soysal

"Bolgecilik bölücülük değildir"

Ankara Üniversitesi Siyasal Bilgiler Fakültesi öğretim üyesi ve Milliyet yazarı Mümtaz Soysal, Nilgün Gürkan'ın sorularını cevapladı:

● Avrupa'da bölge sorunları nasıl ele alınmaktadır? Siz Avrupa Topuluğu'na girerken "Türk vatandaşlarının ana dili Türkçe'dir gibi acayip hükümler koymayacağız" diyorsunuz. Açar mısınız?

Soysal— Bolgecilik Avrupa kapsamında bizim anlamadığımız anlamda görülüyor. Bizde genellikle bölücülük ve ayrımcılık belirtisi sayılıyor. Oysa Avrupa bolgeçiliği Avrupa bütünlüğüne doğru gidişin ve demokratik bir Avrupa birliği yaratmanın aşamalarından biri olarak görülüyor. Çünkü ortak bir Avrupa siyasal otoritesi yaratmak, Avrupa'da ekonomik, sosyal ve kültürel birleşmeyi gerçekleştirmek gibi amaçların önünde şimdiki hâlede en büyük engel "ulusal devletler". Ulusal devletleri biçimde bertaraf etmek mümkün. Birincisi ortak otoriteyi güçlendirerek,

ikincisi ulusal otorite dışında birtakım yeni otoriteler yaratarak. Bu bakımdan "bolgecilik" Avrupa birlikliğinin bir belirtisi olarak bu amaçla hizmet etmiş oluyor. Dolayısıyla, Avrupa'da bölge esasına dayalı yerel yönetimlerin gelişmesini de demokratik bir Avrupa yaratmak amacıyla birleştiriyorlar. Bu açıdan, aramızda henüz Avrupa Topuluğu denilen kuruluş ortaya çıkmadan önce Avrupa Konseyi içinde Yerel Yönetimler Sürekli Konferansı adıyla bir organ meydana getirildi. Bu organ, tıpkı Avrupa Konseyi'nin Parlamenterler Meclisi gibi, yerel yönetimler konusunda bir çeşit danışma meclisi görevini görüyor. Aynı zamanda Avrupa Topuluğu da bölgesel gelişme fonundaki bölge için, bölgesel gelişme sorunları olan bölgeler için birtakım maddi yardımlarda bulunuyor.

● Bu eğilimin dile yansımaları nelerdir?

Soysal— Evet. Yerel yönetimlerin, bölgesel yönetimlerin ya da bir topluluk içinde o topluluğun genel etnik

ve kültürel niteliğinden farklı toplulukların, kısaca azınlıkların dilleri konusunda bu gelişmenin parçası sayılıyor. Bu bakımdan son yıllarda Avrupa Konseyi çerçevesinde bölge ve azınlık dilleri konusunda bir ana sözleşme hazırlığı var. Bu konuda bir taslak ortaya çıkmış durumda. Yerel Yönetimler Sürekli Konferansı'na sunulacak. Oradan muhtemelen Avrupa Konseyi'nin çeşitli organlarından geçerek imzaya açılacak. Bu ana sözleşmenin hükümleri azınlık dillerine ya da bölge dillerinin yalnız serbestçe konuşulmasına olanak sağlamaya kalkmıyor, bunların ilkokuldan üniversiteye kadar öğretim her aşamada radyo ve TV'de kullanılmasını, yer adları olarak muhafaza edilmesini, azınlık ve bölge dilleri olarak kültürlerinin geliştirilmesini de emrediyor. Bunun için Avrupa Konseyi çerçevesinde ve çok büyük bir olasılıkla Avrupa Topuluğu içerisinde, bölge dilleri, azınlık dilleri yine önem kazanacağı ve bu konularda bir çoğunluk tanınması Avrupalı olusunun belirtisi sayılacağına tanık olacağız.

gibi geliyor bana. Dolayısıyla, Avrupa Topuluğu'na tam üyelik koşullarından biri olarak da, bu konularca bir özgürlük tanınması Türkiye'den istenecek gibi geliyor bana.

● Lozan Konferansı'nda azınlık statüsü ne şekilde gündeme gelmişti. Buna değinir mısınız?

Soysal— Lozan'da Türkiye için azınlık statüsü ancak gayri müslimler tarafından bir statü. Ve dil konusu da azınlıkların korunması ara başlığı altındaki hükümler arasında yer alıyor. Bu hükümlerden dile ilişkin olanı herkesin kendi ana dilini serbestçe, özellikle mahkemeler önünde ifade kullanmasına eziyetiyor. Tabii o maddenin kendisinde azınlıklar sözü bulunmuyor. Herkes sözü geçiyor. Buna dayanarak herkesin bu bakımdan birtakım haklara sahip olduğunu söyleyebileceğiz biraz. Çünkü bu maddenin eraldığı bölüm azınlıkların korunması bölümü. Azınlıklara Lozan çerçevesinde ancak gayri müslimler olarak tanımlanıyor. Konu Lozan açısından tartışılabilir bir konudur, farklı yorumlanabilir.

Bir Senaryo Daha: "Türkiye-Iran Savaşı"

12 Mart'ta Tercüman, Le Nouvel Observateur'un ilgi çekici iddiasını yazıyordu: "Irak düşerse Türkiye müdahale edecek". BBC ise, "Türkiye bir yandan Kerkük ve Musulpetrol bölgelerini ele geçirme denemesi yapıyor, diğer yandan da Kerkük'e girdiği zaman süpergücünün tepkilerinin neolabileceğini ölçmeye çalışıyor" diyordu. The Times Gazetesi, "Bu hareket Ankara ile Tahran ilişkilerini karmaşık hale getirecek. Çünkü Tahran rejimi Türkiye'yi Körfez savaşında Irak'ın kuzey'deki birliklerini çekerek ana cepheye kaydırmasına yardımcı olmakla suçluyor. Ancak Türkiye ile ticari ilişkileri iyi olan İran son operasyona misillemede bulunacak değil" şeklindeki yorumuyla pek de iyimser olmayan bir tablo çiziyordu. Hüsnüvettin İsmail Cumhuriyeti'ne tehditler savururken ve hatta Türkiye Devletine yönelik olarak "daha ne bekliyorsunuz" vari propagandalarını sürdürürken, Sabah da, dünyanın Türkiye-Iran savaşı için endişe ettiğinden dem vuruyordu. Bu hengamede Türkiye, operasyonun savaşla ilgili bulunmadığını ve bölgedeki dengeler üzerinde tesir icra edecek bir amacı taşımadığını açıklıyordu.

PKK'yu vurmak için düzenlenen harekatta, Irak Kürdistan Demokrat Partisi'ne göre, Barzani'nin kampları bombalanmıştı. Irak rejimine karşı savaşan Kuzey Irak Kürt gerillalarının bu operasyon sırasında zarar görmesi, İran'ın da zarar görmesi demekti. Bunlar Türk tarafının hataları olarak devlet yetkililerince söyleniyordu. Ancak kimi çevreler ısrarla Türkiye ile İran'ı karşı karşıya getirmek istiyorlardı. Kerkük ve Musul'a ilişkin "hamasi" sloganları zikretmeyi ihmal etmeden konuyu ele alan Coşkun Kırca, bu bölgede Türklerle yönelik olumlu Irak politikasının bugün sürmediğine ve baskıların egemen olduğuna dikkat çekiyordu. Oyleyse bir tek çözüm vardı Kırca'ya göre: "Türkiye-Iran Irak arasındaki savaşta tarafızdır. Fakat bugünkü durumda Irak'ın barış için ileri sürdüğü şartlar, Türkiye'ye makul görünmüyor. Türkiye, İran'ın Irak üzerine el koyma ve orada bir peyk rejim kurma heveslerini tasvip etmemektedir. Türkiye'nin Irak'ın izni ile Türk-Irak sınır bölgesinin Irak tarafından zaman zaman giriştiği temizleme hareketi da aslında Irak'ın çıkarlarına uygun düşmektedir". DSP Grup Başkanı Cahit Karakaş, "Türkiye'yi İran-Irak savaşına itmek isteyenlerin bulunduğunu" söylerken sanırız Kırca ve benzerlerine işaret ediyordu.

Oktay Ekşi, Türkiye-Iran karşılaşmasını daha gerçekçi temellere oturtmak telaşı ile, "savaş senaryosu" nun gerekçeleri arasında bir de zamanlama unsurunu zikrediyordu: "Türk Hava Kuvvetleri, Irak uçurlarında bölücü eşkiyanın barındığı ve bulunduğu dokuz ayrı merkezi bombalarla, İran da Kerbela-7 adıyla yeni biraskeri hareket başlatmış". Ekşi, İran'ın bu hareketini Kürt direnişçilere arka çıkarmak için yaptığını da ekleyip, ortaya bir soru çıkmasını sağlıyordu: Şimdi ne olacak?

Hiçbir şey olmayacaktı tabii ki. İran'a karşı savaşın söz edildiğinde gözleri parlayan, köşelerinde hergün savaş çıktıkları ataların hevesleri kursağında kalacaktır da, bu durum pek de uzun vadeli gözüküyordu. Çünkü hemen her kesimin üzerinde ittifak ettiği bir yorum vardı: "Körfez savaşında Irak düşerse Türkiye müdahale edecektir". Ya da gerçekten böyle miydi?

Türkiye Devletini muhtemel bir müdahaleye sevk edecek gerekçeler ne olur olabilirdi? Irak'ın düşmesi eğer bölgede İran, Irak, Suriye topraklarını kapsayan bağımsız bir Kürt devleti kurulmasına yol açarsa, bu durum Türkiye'deki Kürtler için de harekete geçirici bir dinamik olur mu?

Ancak İran, İslami Devlet yapısı gereği ve Irak'ta Müslümanların çoğunlukta olması nedeniyle, kuvvetli bir ihtimalle bölgede ulusal kökenli bir devlete izin vermezdi. Dolayısıyla, parça parça ulusal devletler yerine, İran ile sınır sorunu da olmayacak bir İslam Cumhuriyeti kurulabilirdi. Ortadoğu'da yeni bir İslam Cumhuriyeti Batı için muhakkak sorun olacaktı, ama Türkiye bundan zarar görür müydü? Türkiye-Iran arası ticari ilişkilerde bakıldığında buna pek ihtimal verilemezdi. Dahası, eğer Türkiye Ortadoğu'da bir maceraya atılrsa mevcut avantajlarını da yitirecekti. Kısacası, Türkiye, askeri hesaplarını gündemden çıkarmaydı.

Bir "Tabu'nun Açılması Başlangıcı mı?"

M. Ali Birand 3 Mart Tarihli Milliyet'te, "sorunumuz açıkça Kürt sorunudur" ibaresini yazdığında sanırız iki yönlü bir beklenti vardı. Birincisi ve en önemlisi, bu sözlere sarfeden Birand'ın başına gelecekler konusundaki tartışmalı beklenti: "Kırk satır mı kırk katır mı". Neyse ki Birand, başına bir musibet gelmeden yazılarına devam etti. Tabii bunda, M. Ali Birand'ın bir ölçüde dokunulmazlığı olmasının payı da büyüktü. İkinci beklenti, "Kürt"ün terim olarak bile ağızlara alınmaya çekinildiği bir ortamda bu "tabu" nun nasıl açılacağı ve aşmanın nasıl gelişme göstereceğiydi?

Bugün varılan nokta, Doğu'da yaşayan insanımızın "kimliği" ne kayıtsız kalınmayacağı görmezden gelinmeyeceğiydi. Nevzat Bölüğü, "sorunlarımız emek veya çekini değil, bastırılmak bir işe yaramıyor. Böyle bir sorunumuz var" diyerek bu görüşü teyid ediyordu.

Nihayet Öneriler...

Doğu'nun sorunlarına öneriler getiren çevreler değişik yaklaşımlar serdediyorlardı. Sözelimi Alparslan Türkeş, biraz da asker kişiliği nedeniyle, şöyle diyordu: "Yabancı topraklarda kurulmuş olan eğitim kamplarında hazırlanarak Türkiye sınırlarından içeri sızdırılan teröristler tam bir gerilla savaşı yapmaktadırlar. Bunlara karşı Cumhuriyet ordusunun kullanılması yerine, aynı sistem usullere başvurularak gerilla kuvvetleriyle bunları yetiştiren ve besleyenlere karşı kendi gayri memnun vatandaşlarıyla cevap verilmelidir." Bülent Ecevit ise anadili yasaklayıcı hükümler ile meselenin çözümüne gidilemeyeceğine işaret ederek şöyle diyordu: "Aslında dışardan kaynaklanan ve bölgenin yarı-feodal yapısından yararlanan bir takım ayrılıkçı güçler vardır ve bölge bunlardan yaka silker. Ama onlara yaka silktirenlere karşı mücadele ederken, devletin halkı tedirgin etmekten sakınması gerekir." Hemen tüm çevreler, Doğu bölgesinde yaşayan insanımızın kültürüne, kavim kimliğine yönelik baskıların terkedilmesi gereğinden bahsediyorlardı. Hatta Batı'da, Bulgaristan'daki Müslüman Türklere yönelik jenosit için destek aramaya çıktıklarında da, TC yetkilileri, Türkiye'deki Kürtlere uygulanan baskılar ile ilgili sorularla karşılaşıyorlardı.

Türkiye'de "Glasnost" an Arefesi

Kürt olayına yaklaşımda "glasnost (açıklık)" politikası esas alınmadığı sürece sorunların çözümü mümkün gözükmemekteydi. Kimi yetkililer de son tahlilde "açıklık"ın benimsenmesini öngörüyorlardı. Bu konudaki yegane endişe, Kürt kimliğinin kabulüyle birlikte bir sınır sorununun doğacağı yolundaydı.

Doğu ve Güneydoğu olaylarının, Ortadoğu'daki konumuyla ilgili olarak Ufak Güldemir ile görüştük.

- Batı'nın Türkiye'deki Kürt olayına yaklaşımı hakkında ne söyleyebilir, bölgede yeni bir "İsrail" olabilecektir/benzer işlev görebilecek bir Ermenistan kurulabilmesi ilk aşamasının "güdümlü bağimsız bir Kürt Devleti" olduğu yolundaki yorumlar için ne söyleyebilirsiniz?

- Açık konuşmak gerekirse bu konunun uzmanı değilim. Uzman olarak olaya bakmıyorum. Fakat genel dünya stratejileri çerçevesinde, projeksiyon yöntemiyle bir değerlendirmeye yapmak gerektirir... Şimdi o bölgenin aynı bir konjonktürü var. O bölge Amerika'nın çok değer verdiği bir bölge. Özellikle İran Devriminden sonra ve Afganistan'ın işgalinden sonra bu bölgenin önemi de Batı nazarında şiddetle arttı. Bu yüzden o bölgede benim gördüğüm kadarıyla Batı'nın çıkarı, özellikle Amerika'nın çıkarı o bölgeyi her an Körfez kontenjanlarına yöneltmek için kullanabileceği bir istikrar içinde tutmaktır. Yani Türkiye'de Batı'nın arzu ettiği, Amerika'nın arzu ettiği bir istikrar rejimi-tabii istikrardan onların anladığı istikrarı kastediyorum- kurulu olursa Türkiye'nin Doğu Anadolu'sunun her zaman Batı'nın hayatı ihtiyacı olan zaman Batı'nın hayatı ihtiyacı olan zaman petrol kaynaklarını güvence altına almakta kullanılabilecektir. Nitekim Cumhurbaşkanımız Evren, Amerikalı yetkilileri ile görüşmelerinde çeşitli defalarda duruma göre krizin boyutlarına göre, Türkiye'nin NATO bölge dışındaki hareketlerde gerekirse yer alabileceğini söylemiştir. Nitekim 24,48 saat arası havaalanlarını açabilenler, bu artık biliniyor. Demek ki bu bölgeyi bir istikrar içinde tutmak Amerika'nın işine gelir. O yüzden de ben kısa vadede oradaki konjonktürde bir değişiklik olacağını sanmıyorum. Fakat yine de hiçbir devlet ilelebet payidar olmamıştır. Her ne kadar öyle söylene de. Bugüne kadar ilelebet payidar olan bir devlet görülmemiştir. Tarihi de daha bitmemiştir, günümüzde de yazılıyor. O yüzden orada ne olur şimdiden bir şey söylemek hayli güç.

- Türkiye Devletinin Doğu'ya yönelik olarak uygulamaya koyduğu "koruculuk, merkezileştirme, göç ettirme" gibi çözümlerin CIA önerisi olduğu yolundaki söylemler konusunda ne söylemek istersiniz?

- Şimdi bunun CIA önerisi olup olmadığı konusunda ancak CIA'da çalışan veya MIT'de çalışan birisi ancak kesin olarak "evet bunları bize CIA önerdi ya da evet bunlar CIA önerisidir" diyebilir. Ben her ikisinde de çalışmıyorum ve kesin olarak söyleyemem. Fakat kullanılan yöntemlerin getirdiği bazı işaretler var. Bazı sinyaller var. Bu sinyaller nedir? Şimdi sinyal; bir, korucu sistemi, korucu tesisi, iki, göç, merkezileştirme projesi. Şimdi

dünyanın çeşitli bölgelerine bakıyorum, böyle, bir sorunlarla karşı karşıya olan çeşitli bölgelerine. Güney Afrika'da böyle bir sorun var. İsrail'de böyle bir sorun var. Güney Afrika beyazlarca yönetilen bir ülke ve Zimbabve ile sınırları, Zimbabve'den gelen gerillalar, geliyor çiftlikleri, köyleri basıyor, birtakım eylemlerde bulunuyor, geri dönüyorlar. Düzenli ordular bunlara birşey yapmıyor. Güney Afrika orada ne tesis etmiş? Korucu sistemi tesis etmiş. Köylülere, çiftçilere M-16'lar dağıtmış. Kadınlara UZI makineli tabanca vermiş. Merkezileştirme yapmış. Birtakım da zoraki göçler uygulamış. Şimdi İsrail'e bakıyorum. İsrail de aynı yöntemleri uyguluyor. Çünkü İsrail'in de Filistinlilerden kaçınan bir sorunu var. Şimdi Türkiye'de de aynı yöntemler uygulanıyor. Bu üç yöntem arasında Türkiye'de de korucu sistemi var. Köylülere silah dağıtılmış. Zoraki bir göç ve eğitim sözkonusu. Şimdi bakıyorum bu üç ülke arasında da müthiş benzerlikler var. Her üçü de Amerika müttefikli: İsrail, Türkiye, Güney Afrika. Bunların üçü de Amerika'nın yakın müttefikli. Düşünüyorum Amerika'nın yakın müttefikli olduğumuz için mi biz bu önlemleri uyguluyoruz, yoksa Amerika'nın bu önlemlerini uyguladığımız için mi Amerika'nın müttefikli oluyoruz. Sorun burada yatıyor benim gördüğüm kadarıyla. Yani kesin olarak bu, evet CIA önerisidir veya değildir diyemiyorum. Kimenin de diyebileceğini sanmıyorum, içinde olmadıkları sürece. Fakat sinyallerden yola çıkarak benim gördüğüm; bir tavsiye söz konusu Türkiye'ye, İsrail'e, Güney Afrika'ya. Bu üçüne de bir tavsiyede bulunulmu. Denmiş ki, sınırdaki istikrarlılık olayları böyle önlenbilir, ki üçü de aynı yöntemi benimsemiş. Bende uyanan izlenim bu. □

Atatürk ve Kürt Sorunu

Atatürk ve Kürtler

Kürtler de Türklerle Birleşti

"İngiliz himayesinde bir bağımsız Kürdistan teşkili hakkında İngiliz propagandası ve bunun taraftarları da bertaraf edildi. Kürtler de Türklerle birleşti." (18 Haziran 1919)
Nutuk-III, Vesika 19, s. 910;

Türk ve Kürtlerin Çoğunluğu!

"Halbuki büyük çoğunluğu Türk ve Kürt olan bu vilayetlerden (Doğu vilayetleri) bir karış toprağın bile Ermeniler hesabına kaydının bugün için uygulamada mümkün olamayacağı..."

"Erzincan ve Sivas arasında yoğunlaşan bir Ermenilik hayali ilimsizlik ve bilgisizlikten başka bir şey değildir. Harpten evvel bile buraların sakinlerinin büyük kısmı Türk ve kalan kısmı Zaza denilen Kürtlerden ve pek az da Ermenilerden ibaret idi." (21 Ağustos 1919)
Nutuk-I, s. 100; Kolordu ve 12 ve 20 Kumandanlığına Şifre

Türk ve Kürt: İki Öz Kardeş!

"Sizler gibi, din ve namus sahibi büyükler olduğunca, Türk ve Kürt'ün birbirinden ayrılmaz iki öz kardeş olarak yaşamakta devam edileceği ve hilafet

Not: Metinler de-gimiz tarafından Türkleştirilmiş, içerisinde geçen Atatürk'ün Söylev ve Demecleri (ASD), Atatürk'ün Tamim, Telgraf ve Beyanname-leri (ATTB) ve TBMM Gizli Celse Zabıtalari (TBMM GCZ) biçiminde kısaltmalarla verilmiştir makamı etrafında sarsılmaya bir vücut halinde dahil ve harici düşmanlarımız karşı demirden bir kale halinde kalacağı şüphesizdir." (15 Eylül 1919)
ATTB, s. 63; Hacı Kaya ve Şatzade Mustafa Ağalara Telgraf

Türk ve Kürt Unsurların Vatani

"... devlet için milli yeni bir hudut kabul ettik... Bu hudut ordumuz tarafından silahla müdafaa olunduğu gibi aynı zamanda Türk ve Kürt unsurlarıyla meskun kısımları vatanımızı sınırlar." (28 Aralık 1919) *ASD-II, s. 12.*

Kürdistan!

"Hakikaten İngilizler daha evvel bütün Kürdistan'ı işgal etmek, Türk vesair dindarlarından ayırmak için tasavvur edebildikleri her şeyi orada tatbikle mesgul idiler." (24 Nisan 1920) *ASD-I, s.32.*

İrki İmtiyazlar Kabul Edilmiştir!

"... bu hudut dahilinde sanılmasın ki İslam unsurundan yalnız bir cins millet vardır. Bu hudut dahilinde Türk vardır, Çerkez vardır ve çeşitli İslam unsuru vardır. İşte bu hudut karışık bir halde yaşayan, bütün maksatlarını bütün manasıyla birleştirmiş olan kardeş milletlerin milli hudududur. (Hepsi İslam'dır, kardeşir sesleri). Bu hudut meselesini tesbit eden maddenin içerisinde büyük bir esas vardır. Fazla olarak o da bu vatan hududu dahilinde yaşayan İslam unsurunun her birinin kendisine mahsus olan çevresine, âdetlerine, ırkına mahsus olan ayrıcalıkları bütün samimiyetle ve karşılıklı kabul ve tasdik edilmiştir. Bittabi buna ait ayrıntılar ve açıklamalar yoktur. Çünkü bu açıklama ve ayrıntıya girmenin zamanı da değildir. İnşallah, mevcudiyetimiz kurtarıldıktan sonra (inşallah sesleri) kardeşler arasında halledileceği ve kesin olarak bitirileceğinden bırakılması ve ayrıntılarına girişilmemiştir. Fakat esas olarak bu maddeye konulmuştur." (24 Nisan 1920). *ASD-I, s. 30.*

İrki, İctimai, Coğrafi, Hukuka Riayet!

"Meclisi âlinizi teşkil eden zevat yalnız Türk değildir, yalnız Çerkez değildir, yalnız Laz değildir. Fakat hepsinden birleşik İslam unsurudur, samimi bir bütündür..."

"İşte milli hududumuz budur dedik! Halbuki Kerük kuzeyinde Türk olduğu gibi Kürt de vardır. Biz onları ayırmadık. Binaenaleyh korunması ve savunulmasıyla uğraştığımız millet bittabi bir unsurdan ibaret değildir. Muhtelif İslam unsurundan bileşikdir. Bu bütünü teşkil eden her bir İslam unsuru bizim kardeşimiz ve menfaatleri tamamen müşterek olan vatandaşlarımızdır ve yine kabul ettiğimiz esasların ilk satırlarında bu muhtelif İslam unsurları ki: Vatandaşlar, yekdiğerine karşı karşılıklı hürmet ve saygılıdır ve yekdiğerinin her türlü hukukuna, ırkı, ictimai, coğrafi hukukuna daima saygılı olduğunu tekrar ettik ve sağlayamadık ve cümlemiz bugün samimiyetle kabulettik. Binaenaleyh menfaatlerimiz müşterektir. Meydana getirmeye azmettiğimiz-birlik, yalnız Türk değil, yalnız Çerkez değil, hepsinden karışmış bir İslam unsurudur." (1 Mayıs 1920) *ASD-I, s. 73-74*

Onların Arzuları Hilafına Bir Şey Yapmayız!

"Efendim, Sovyet cumhuriyetiyle öteden beri takip ettiğimiz temas neticesini arz edeceğim... Türkiye istiklalini bir defatabii buluyorlar, sonra Türk azasının bizde kalmasını onu da muvafık görüyorlar..."

"Yalnız paktı nasyonalde (milli anlaşmada) ufak bir fark mevcuttur. O mevcut olan fark da, milli hududumuz dahilindeki muhtelif ırklara mensup İslam ahalisinin de reyine müracaat edilmesi meselesidir.

"Biz haddi zatında gerek Suriye ve gerek Irak'taki insanların mustakil olmaları esasını kabul etmişizdir... Erivan Cumhuriyeti'ni tesis ve teşkil eden Ermenilerin mustakil olmalarını ve bu bapta arzuları her ne ise zaten kabul etmişizdir. Fakat Kurdistan. Lâhistan vesaire hakkında değil.

"Genel olarak prensip şudur ki milli hudut olarak çizdiğimiz daire dahilinde yaşayan çeşitli İslam unsurları; yekdiğerine karşı ırkı, çevresel, ahlaki bütün hukukuna saygılı öz kardeşlerdir.

"Binaenaleyh onların arzuları hilafına bir şey yapmayı biz de arzu etmeyiz. Bizce kati olarak belli olan bir şey varsa, o da milli hudut dahilinde Kürt, Türk, Çerkes vesair bütün bu İslam unsurların menfaatleri ortak. Beraber çalışmaya karar vermişlerdir. Yoksa hiçbir vakit başka bir baktış açısı yoktur, vicdani arzu ile kardeşesine dindarlığıyla yarışır bir birlik vardır.

"Binaenaleyh hiç şüphe etmeyiniz ki Kürt, Laz vesaire, rey sorulduğu zaman bu rey vereceklerdir." (3 Temmuz 1920) *TBMM GCZ-I, s. 73.*

Kader Birliği Ettiğimiz Kürtler!

"Milli hududumuz nedir? Behemehal Türklerle ve behemal kaderimizle işbirliği etmiş olan Kürtlerle meskun olan mahaller bizim milli hududumuz dahilinde kalmak lazım gelir mi? Hayır, hayır. Bu pek geniş olur." (16 Ekim 1921) *TBMM GCZ-II, s. 355.*

İçerde Karşılıklı Saygı Dışarıya Karşı Birlik!

"Türkiye halkı ırken veya dinen ve kültürel olarak birleşmiş, yekdiğerine karşı karşılıklı hürmet ve fedakarlık hisleriyle doldurulmuş ve kaderleri ve menfaatleri müşterek olan bir toplumdur. Bu toplulukta ırki hukuka, toplumsal hukuka ve çevre şartlarına saygı dahilii siyasetimizin esas noktalarından- dir. Dahilii idare teşkilatımızda bu esas noktanın, halk idaresinin bütün kapsamlı manasıyla layık olduğu gelişme derecesine ulaştırılması siyasetimizin gereğindedir. Ancak, harici düşmanlara karşı daima ve daima birlik ve dayanışma içinde bulunmak mecburiyeti de muhakkaktır." (1 Mart 1922) *ASD-I, s. 221*

Kürtlük Meselesi!

"İkincisi... Kürtlük meselesidir. İngilizler orada [Musul'da] bir Kürt hükümeti teşkil etmek istiyorlar. Bunu yaptıkları takdirde bu fikir bizim hududumuz dahilindeki Kürtlere de siyaret edebilir." (16-17 Ocak 1923) *Gazi Mustafa Kemal Atatürk'ün, 1913 Eskişehir-İzmit konuşmasından, s. 45.*

Milli Vicdan!

"... ben Kürtleri ve hatta bir öz kardeş olarak tek milleti bir tek nokta etrafında birleştirmek ve bunu cihana 'Müdafai Hukuk-u milliye Cemiyetleri' vasıtasıyla göstermek karar ve azmindeyim. Esasen milli vicdandan doğan bu kadar kuvvet tasavvur edemiyorum." *ATTB, s. 34; 15. Kolordu Komutanı Kazım Karabekir, Paşa'ya yazdığı yazı.*

İlk Anayasal Belgelerde Kürtler

ERZURUM MÜDAAFAAİ HUKUKİ MİLLİYE CEMİYETİ'NİN BİLDİRİSİ: Türk ve Kürt'ün Namusu!

"Vilayeti şarkiyemizin Ermeni idaresine terk edileceğine dair kat'i emareler zuhur etti. İslam tarihi için kara sayfalar hazırlanmaktadır. Vilayeti şarkiyeye baştan başa bir Müslüman memleketi ve istikbal İslam'ın kapısı olduğundan ve bu vilayetlerimiz kan, din, tarih kardeşi olan Kürt ve Türkün namusu ve yurtseverliğine emanet bulunduğu bugün bize tevaccüh eden dini ve tarihi vazife pek büyük bir mu-kaddestir." (30 Mayıs 1919) *Kazım Karabekir, İstiklal Harbimiz, s. 42.*

ERZURUM ŞUBESİ'NİN RAPORU: Türk ve Kürtler Payidar Olacaktır!

"... vilayeti şarkiyemizdeki ekseriyeti teşkil eden ve Kürtle Türk'ten meydana gelen birleşmiş bir millet olan Müslümanların hayat hakkını baltalayarak yedi vilayet ve Kilikya'nın talebi..."

"Vilayeti şarkiyemizde... tarih, nüfus, arazi, memleket ve servet esaslarına dayanan kapsamlı ve açık bir hakkımız vardır. İşte bu tarihi ve hukuki hakikatleri medeni cihazın kamu oyuna vazetmek ve buralarda asırlardan beri sürekli evliliklerle kanarı karışmış olan ve bir peygamberin ümmeti olan Türk ve Kürt'ten meydana gelen İslam ekseriyetinden başka hiçbir kuvvetin payidar olamayacağını ve hakka dayanmayan her istila ve fethin geçici ve süreli olduğunu..." (17 Haziran 1919). *Cevat Dursunoğlu, age, s. 151-152; Vilayati Şarkiyeye Müdafaaî Hukuku Milliye Cemiyeti Erzurum Şubesi'nin 17 Haziran 1919 tarihli Kongre Raporu.*

ERZURUM KONGRESİ KARARLARI: Öz Kardeşler!

"Madde 1- Trabzon vilayeti ve Çanık Sancı- cağı ile vilayeti şarkiyeye namını taşıyan Erzurum, Sivas, Diyarbakir, Mamuretülaziz, Van, Bitlis ve bu arada doğrudan Dahiliye Nezareti'ne bağlı sancaklar hiçbir sebep ve bahane ile yekdiğerinden ayrılmak imkânı tasavvur edilemeyen bir bütün olup sadet ve felakette tam iştiraki kabul ve kaderleri hakkında aynı maksadı hedef ittihaz ederler. Bu maksada yaşayan bilcümle İslam unsurları yekdiğerine karşı karşılıklı hürmet ve fedakarlık hissi ile doldurulmuş ve ırki duruma ve toplumsal ve çevresel şartlarına saygılı özkardeşlerdir." (10-23 Temmuz 1919) *Cevat Dursunoğlu, Milli Mücadelede Erzurum, Ankara 1940, s. 160.*

AMASYA PROTOKOLÜ: Sınır Türk ve Kürtlerin Oturduğu Araziyi Kapsar

"20 Ekim 1919'dan 22 Ekim 1919 tarihine kadar Amasya'da Bahriye Nazırı Salih Paşa ile Anadolu ve Rumeli Müdafaa-i Hukuk Cemiyeti Temsil Heyeti üyelerinden Mustafa Kemal Paşa, Rauf ve Bekir Sami beyefendiler arasında geçen müzakerelerin tutanağıdır..."

"1- Beyannamenin birinci maddesinde Osmanlı devletinin düşünülmesi ve kabul sınırları Türk ve Kürtlerin oturduğu araziye kapsadığı ve Kürtlerin Osmanlı topluluğundan ayrılmaları imkânsızlığı izah edildikten sonra, bu sınırların en az bir istek olmak üzere elde edilmesinin temini lüzumu müstereken kabul edildi. Bununla beraber yabancılar tarafından görünüşte Kürtlerin istiklali maksadı altında yapılmakta olan teziyelerin önüne geçmek için de bu hususun şimdiden Kürtlerce bilinmesi uygun görüldü..." (22 Ekim 1919) *Amasya Mülakatı 2. Tutanağı, Belgelerle Türk Tarihi Dergisi, Sayı: 13*

ANADOLU VE RUMELİ MÜDAFAA HUKUK CEMİYETİ NİZAMNAMESİ:

"Madde 1- Devleti Aliye'yi Osmanlı ile itilaf devletleri arasında kabul edilmiş mütarekenamenin imza olduğunu 30 Ekim 1918 tarihindeki hudut dahilinde kalan ve her noktasında ekseriyeti İslamlar teşkil eden Osmanlı memleketleri yekdiğerinden ve Osmanlı topluluğundan parçalanması ve ayrılmaları mümkün olmayan bir bütündür. Bütümlük İslam unsurları yekdiğerine karşı karşılıklı hürmet ve fedakârlık hissi ile doldurulmuş ve irki duruma ve topluluğu ve çevresel şartlara saygılı öz kardeşlerdir." (4 Eylül 1919-Sivas) *Tarik Zafer Tunaya, Türkiye'de Siyasî Partiler, s. 514.*

Lozan'da Kürtler

İNÖNÜ'NÜN LOZAN'DA TÜRKİYE ADINA OKUDUĞU BİLDİRİDEN: Türk ve Kürtlerin Hükümeti!

"Türkiye Büyük Millet Meclisi Hükümeti, Kürtlerin olduğu kadar Kürtlerin de hükümetidir; çünkü, Kürtlerin gerçek ve meşru temsilcileri Millet Meclisi'ne girmiştir ve Kürtlerin temsilcileriyle aynı ölçüde ülkemiz hükümetine ve yönetimine katılmaktadırlar.

"Kürt halkı ve yukarıda belirtilen temsilcileri, Musul vilayetinde oturan kardeşlerinin ana yurttan ayrılmalarına razı değillerdir; böyle bir ayrılmaya engel olmak için bütün fedakârlıklara katlanmaya hazırdırlar.

"Musul vilayeti nüfusunun çoğunluğunu meydana getiren Kürtler ve Türklerin vilayetlerinin Türkiye'nin tamamlayıcı bir parçası olarak kalmasını sağlamak için, bütün güçleriyle mücadele etmekten bir an bile geri durmayacaklarına şüphe yoktur. Bu halk, pek az bir süre önce Türkiye Büyük Millet Meclisi'ne başvurarak, 1918 silah bırakışından sonra işgal edilen ülkelerin Türkiye'ye geri verilmesini sağlamak bakımından sarsılmaz kararlarını bildirmişlerdir...

"Gerçekten şunlar çok iyi bilinmektedir: İngiliz birlikleri bu halkla sürekli olarak savaşmak durumunda kalmıştır; Irak hükümetinin askere aldığı Kürtler, Türklerden yana geçmek için elverişli her fırsattan yararlanmışlardır; İngiliz uçak filolarının Türk ve Kürt köylerinin, Türkiye'ye karşı bağlıklarını göstermelerine onları yıldırarak engel olmak için onları çoğu zaman bombardıman emelleri gerekmiştir...

"Bitlis'te 1914'te patlak veren olay, birkaç yabancı konsolosun kışkırtmaları sonucudur; hiçbir önemi yoktur ve yalnız o yerle sınırlı kalmıştır. Bu olayda işbirliği etmiş sayılan kişilerden birinin bugün Türkiye Büyük Millet Meclisi üyeleri arasında bulunması, olayın niteliğini daha iyi gösterebilir. İngiliz Temsil Heyeti'nce öne sürülen Dersim olayı da aynı niteliktedir.

"Herhangi bir neden yüzünden Türk ülkesinin bir noktasında ortaya çıkan ve belirli bir yerle sınırlı kalan bir olayın, hiçbir bakımdan o yöre halkının Türkiye'den ayrılmak isteğinde bulunduğu yolla yorumlanamayacağı açıkça bellidir.

"Son savaşlarda Kürtlerin kötü dövülmüş olduklarının söylenmesine gelince; Türk Temsilci Heyeti, Dünya Savaşı'na ve bağımsızlık savaşına katılması, Türk ordusunun bütün komutanlarının, yurdun kuruluşu için Kürt halkının yaptığı hizmetleri ve katıldığı fedakârlıkları saygı ve hayra şükla belirttiklerini söylemeyi bir ödev bilmektedir. Özellikle, sultana ve ortadan kalkmış bulunan İstanbul hükümetine karşı, savaşta, düşmanlarımızın saldırısına uğramış Anadolu'nun çeşitli cephelelerinin savunulmasında olduğu gibi, Yunanlıların tam bir bozgunuyla sonuçlanan saldırılarında aynı amaca varmak için ve aynı ölküyü gerçekleştirmek için Kürtlerle Türkler tam bir işbirliği içinde çalışmışlardır.

"Kürtler, Türkiye'de her zaman yurttaşlık haklarından yararlanmışlardır; siyasi ve sosyal bakımlardan, her zaman işbirliği yaptıkları Türk hükümetini hiçbir zaman yabancı bir hükümet saymamışlardır. Büyük Millet Meclisi'nde milletvekilleri vardır; hükümet ve yönetim işlerine etkili olarak katılmaktadırlar.

"Kullanılan ad ne olursa olsun, gerçekte bir sömürge olacak bir ülkede, yabancı bir devletin üyruğu durumuna geçmek üzere şimdiki durumunu değiştirmek isteyecek tek bir Kürt bile yoktur.

"Böyle bir durumda kendilerini temsil etmeyecek bir hükümet ve parlamentoya uzaktan yönetilecek olan ülkelerin kaderi üzerinde hiçbir gerçek etkileri olmayacağı Kürtler bilmektedirler.

"Yurttaşlık haklarını ve yetkilerini kapsamayacak olan ve sözde özerk bölgelerin halklarına tanınacağı söylenen haklar, Kürt soyu gibi üstün bir soyu hiç tatmin etmeyecektir.

"Musul Kürtleri için olduğu kadar, Anadolu'nun öteki yerlerindeki Kürtlerin de geçerli olan bu düşünceler, Musul vilayetinin doğu kesiminde oturanlara dört yıldan beri söz verilen yabancı özerkliği, kendilerine neden hiç çekici görmediğini ve gerçekte sömürge yönetimi altına alınmış bir halk durumuna düşürülmüş insanların kaderlerine ortak olmayacak kabul etmeyecek olanı neden inandıramadığını açıklamaktadır." *Lozan Barış Konferansı, Tutanaqlar Belgeler, Takım 1, Cilt 1, Kitap 1, s. 348-349*

İSMET İNÖNÜ ANLATIYOR: Biz Türkler ve Kürtler!

"Milli mücadele esnasında ve Lozan müzakereleri devam ederken Kürtler umumi olarak Türk camiasında bulundular ve memleket birliğini muhafaza etmek, milli hükümeti kuvvetli bulundurmak için arzu ile yardımcı oldular....

"Sevr müdahalesi ile Kürtler, Türkler gibi vatani tehlikeye maruz gördüler. Çünkü Sevr müdahalesi hükümlerine göre, Doğu Anadolu'da Ermenistan hududu bitişinde bir Kürdistan devleti kurulacaktı. Kürtler Türk vatanının kendileriyle beraber, bilhassa Doğu'da, Ermeni tehlikesine maruz kalacağını biliyorlardı. Milli mücadelenin devamına canla başla beraberlik gösterdiler. Sonra, Lozan müdahalesi yapıldı ve, Kürtler vatansever olarak Türk-

lerle beraber bulunmuşlardır. Kürtler Ermeniler gibi Lozan'a gelip bize müracaat etmediler. Hatta bir Lozan'daki konuşmalarımızda, milli davalarımızı 'biz Türkler ve Kürtler' diye bir millet olarak müdafaa ettik ve kabul ettirdik..." *Ulus, 31 Mart 1969.*

TBMM'de Kürtler

TBMM'de Koçgiri İsyanı ve Nurettin Paşa Olayı

"Ekim 1920'de Dersim beylerinden Alişir isyan etmişti. Mart 1921'de 1500 kadar adamı ile İmranlı'yı aldı. Olayların büyümesi üzerine Merkez Ordu Komutanı Nurettin Paşa isyanı bastırılmakla görevlendirildi. Bastırma hareketi sırasında özellikle Topal Osman çetesinin yaptığı zulümler Millet Meclisi'ne yansınca şiddetli bir tepki doğuyordu. Nurettin Paşa bölgede esash ve ciddi bir operasyon daha yapılmasını, asi köylerin Anadolu'da dağıtılarak kendilerine Türk olduklarının aşılmasını istiyordu. (Türk İstiklal Harbi-iç Ayaklanmalar, s. 171) Örfi idare komutanı olarak bazı uygulamalara başlıyor ve Elazığ ve Malatya'da köylülerin köylerinden çıkarmaları yasaklıyordu. Atatürk Nutuk'ta bu uygulamaların "yetkisi dışında kimi yurttaşların haklarına el atıyor" diye milletvekillerinin yakınmalarına yol açtığını, İçişleri Bakanlığını'na soru yönelttikleri ve Nurettin Paşa'nın görevinden alınmasını istedikleri, Meclis'teki tartışmalar sonunda Nurettin Paşa'nın yargılanmasına da karar verildiğini belirtiyor. Atatürk Nurettin Paşa'ya uygulanmak istenen işlemleri kabul etmemiş. Hükümetle arası açılmış. Ancak İçişleri Bakanlığını'nun da yerinde görmesi üzerine görevinden alınmış, ancak sekiz ay sonra Birinci Ordu Komutanlığı'na atanmış. Ancak daha sonra Atatürk Nutuk'ta Nurettin Paşa'yı uzun boylu eleştiriyor. Onun şapka giyilmesine karşı çıktığını belirtiyor ve "Nurettin Paşa'nın ulus kürsüsünden alevlendirebildiği bağnazlık ve gericiilik duyguları; en sonu birkaç yerde ve yalnız birkaç gericinin istiklal mahkemelerinde hesap vremenleriyle söndü" diyor.

Aşağıda, Koçgiri İsyanı ve Nurettin Paşa ile ilgili olarak Birinci Meclis'teki gizli oturumlardaki tartışmaların geniş bir özetiini yayınyorumuz.

Seksen Beşinci Bileşim 3 Ekim 1921 Perşembe Birinci Oturum

Koçgiri ve Umriyane hadiseleri ve Doğu vilayetlerindeki güvenlik durumu.

REİS BEY: Buyurunuz Emin Bey.

EMİN BEY (Erzincan): Efendim gizli celseyi biz istedik... Ben Koçgiri hadiselerini tamamen takip etmiş bir arkadaşınızım... Orada öylesine bir mezalim yapılmıştır ki yüleri ürpertir. Efendiler memle-

kete yapılan bütün mezalim Büyük Millet Meclisi namına yapılmıştır. Bunu izah etmek zannederseniz dışarıda kötü tesir yapar. Gizli celse teklifimiz bundan doğmuştur...

HÜSEYİN AVNİ BEY (Erzurum): Büyük Millet Meclis kendini temiz çıkarmak için çalışmalı. Bu gibi mühim meseleleri saklamaya lüzum görmüyorum. Bütün dünya bilmelidir ki biz memleketimizi sahibiz. Yoksa bizim günahımız (olarak) kaybolur. Bir iki seneden beri bu mezalim samimi gayret ve faaliyetlerimizi sifra indirmiştir. Bilelim ki, verdiğimiz selahiyeti kötüye kullananlar vardır. Böyle mezalim kalmamalı, her şey bilinmelidir. (Gürültüler). Açık (celse) olmasına taraftarım.

TUNALI HİLMİ BEY (Bolu): Arkadaşlar... Celsenin açık olması katiiyen uygun değildir. (Gürültüler)... Gizli celsede münakaşalarımızı yapalım. Sonra, açık celsede bunlar konuşulmaz. Meselenin ehemmiyeti ile beraber nezaketi de vardır...

FEVZİ EFENDİ (Erzincan): Evvela evkâf tespit için gizli celsede konuşalım. Sonra açık celsede söylenecek sözleri söyleyiz. Mesele çok naziktir... İstanbul'da fesat çıkarılara sermaye vermiş oluyoruz... Bendeniz katiiyen açık celse taraftarı değilim. Böyle buhranlı zamanda olmaz.

HAKKI HAMİ BEY (Sinop): ... Arkadaşların önergesinde orada tutuklu olanların affı (vardır). Yüce Komisyon da af kararını dikkate almakla beraber, buna sebebiyet verenlerin de mahallerinde tahkikat yapılarak ona göre (biri) işlem tayini... Ve hakikaten bu gibi hadiselerin tekrarlanmaması için lazım gelen tedbirleri almak ve bu hadisenin bazı çirkin kısımları varsa mahallindeki tahkikat yapılarak tahkikatın neticesini Yüce Meclisinize gelecek evrak üzerinde arz etmek üzere bir soruşturma heyetinin yollanmasına karar vermiş... Sorumlular tesbit edildikten sonra, hakikaten sorumlular bunlardır denir. Bunlar gizli kalamaz. Şimdi söylenecek sözler, yani yapılan hakkında söz söylemek doğru olmayacak. Bazı şahıslar belirtilecek, bundan masum olanlar anlaşılacak...

MUSTAFA DURAK BEY (Erzurum): ... Bütün dünyaya ilan etmelidir ki, biz sizinle alakadadır. Memurları da duymalı, herkes de duymalıdır. Gizli celse bir memleketi yabancıya karşı siyasette yapıyor. Memleketimizde yapılan mezalimi dünyaya karşı ilan etmeliyiz. Herkes duymalı... Mesele gayet mühimdir. Bütün dünya görmelidir... Çünkü efendiler, memlekette yapılan bütün felaket, bütün mezalim, bütün kötülük, bunların milletten saklanmasından doğmaktadır... (Alkışlar).

VEHİ BEY (Karesi): ... Benim memleketim çiğnenmektedir... Filan kumandan şöyle, falan kumandan böyle yaptı diye bizi temin etseydi, bendeniz taraftar olurum. Fakat bir fayda temin etmedikten başka zarar da doğacaktır... Bendeniz katiiyen açık celse taraftarı değilim. Böyle buhranlı zamanda olmaz...

MUSA KASIM EFENDİ (Konya): ... soruşturma heyeti gönderilmesi taraftarları vardır... Bunu önümüzdeki celselerde konuşabiliriz. Hakikaten sorumlu tutulması lazım gelen kumandanlar varsa Büyük Millet Meclisi amili bir surette gönderilmelidir... Doğrudan doğruya sorumlu tutmamak için hiçbir sebep yoktur. Kanuna aykırı harekette bulunan kimseleri Meclis sorumlu tutabilir... Gizli celsede görüşülür. Failleri ve mesulleri tetkik edilir, tayin edilir, ne olmasa lazım ise amelî olarak yapılır...

HÜSREV BEY (Trabzon): ... Pek çok arkadaşın hali ruhiyesi bunu gizli yapmaktadır... Meseleyi iyice tetkik etmedim. Ancak dinedim... Emin Bey birçok facialar vardır dedi... Eldeki mesele komisyon çıkarılmış birkaç maddeyi muhteva eden bir mazbata üzerinedir... Hükümet bizden istiyor mu ki celse gizli olsun, açık olsun? Binaenaleyh bunu aleni olarak müzakere etmeli. Gerideki hemşehrilerimiz bilmedi ki bir fenalığı Meclis kabul etmiyor...

RAFET PAŞA (Dahiliye Vekili): Arkadaşlar söz konusu olan mesele... hayli zaman evvel meydana gelmiş bir şeydir. O zaman ben Dahiliye Vekili değilim... Hiçbir şeyin kapalı kalmasını istemem, açık söylenmesini isterim (Bravo sesleri)... Huzurunuzda benden evvelki devlerin mesuliyeti benim üzerindedir... Hiçbir şey gizli kalmamalı. Hak ve adalet ihmal edilmez. Kanun bir gün hepimizin yakasına yapışacaktır... Hükümet sıfatıyla veyahut dahiliye vekili sıfatıyla olan biden her fenalığı ben kabul ediyorum ve ben fenalıkların karşısında ben varım... Ortada hükümet yoktur. Kuvvet sizde, yaşama ve yürütme sıfatı sizdedir. Benim kadar siz de sorumlusunuz... Binaenaleyh ben bu için ne kadar davacı isem, siz de o kadar davacısınız. O halde hep birden itiraf edelim.

MUSTAFA DURAK BEY (Erzurum): Biz kabul etmiyoruz. Sorumluluk Vekiller Heyeti'ne ve başta bulunanlara aittir. (Gürültüler)

REFET PAŞA (Devamlı): Ortada fenalık ve kabahat yoktur diyen yoktur. Bir soruşturma heyeti gönderilmelidir. Bu soruşturma heyeti orada suçlu-

ların fenalarını ayırmalıdır ve bunların yakasına adalet pençesini yapıştırmalı diyoruz...

EMİN BEY (Erzincan): ... Meselenin gizli celsede izahı lazımdır. Çünkü bu gibilerden bu muamele tarzından istifade edenler vardır. Bunları... parmaklarına dolayan(lar), kendi din kardeşlerine bunları yapanlar Hıristiyanlara neler yapmaz diyeceklerdir. Kendi elimizle biçığımız düşmanlara vermiyelim... Eğer yarayı gördük, ahnyorsak, tedavisini ahnyorsak onu açık yapalım...

OSMAN FEVZİ BEY (Erzincan): Yaranın tedavisi ise o halde ben kabul ediyorum. Orada fenalık vardır, isyan vardır, ondan sonra da idaresizlik fenalığı vardır. Bunların hepsi fenadır. Hem idaresizlik, hem yapıtım tarzında fenalık. Bunlar hakkında yapılacak şeyleri görüşelim. Eğer ameli bir fayda temin ederse kirli çamaşırları gizli olarak görelim.

HÜSEYİN AVNİ BEY (Erzurum): Bu zulüm her tarafta işittim. Avrupa da işittim, bütün safhalarına vakıftır. Bütün kudretimizi göstermek üzere açık yapalım. Meclis vardır. Bir adam vazifesini suistimal etmiş, cezasını görsün. Selahiyetiz cezalandırmış, sorumlu olmuş, burada bir millet olduğunu gösterelim. Burada diktatörlük yoktur.

TUNALI HİLMİ BEY (Bolu): Arkadaşlar, memleketi kurtarmaktan bahsedelim...

MUSTAFA DURAK BEY (Erzurum): Memleketi adalete kurtulur.

REFET PAŞA (Dahiliye Vekili): Hakikaten zahmet çeken, inyenler varsa imdadına yetişelim. Bir an evvel onların yardımına müraacaat edelim. ... Hüseyin Avni Bey'in söyledikleri doğrudur. Avrupa ihtimal ki çoğunu biliyor. Fakat suçlanan bir kişi bile suçlu sandalyesine geldiği zaman itiraf etmesini bekler. Bu itirafı yapalım. Bunun ameli faydası ne olacaktır?.. Yapacağı kötü etki karşısında bir ilaç mıdır? Ne için kirli çamaşırları ortaya atalım? Ondan sonra diyelim ki, efendiler bunlar suçludur. Bunu millet ve bütün millet bilmek istiyor. Muttali olduğu bir suçlu hükümet niye saklıyor? Meclis'in sorusuyla buraya gelen hükümet nasıl yaşar? Selahiyetiniz dahilinde değil mi idi? Memleket elinizde rica ederim. Memleket üç beş adamın elinde taksim edilmiştir.

REİS: Eğer mezalim ve facialar tekrar edilecekse hükümet açısından gizli olması doğrudur... Yalnız mazbatanın içeriği muzakere edilecekse aleni olmasında sakınca yoktur diyolar.

REFET PAŞA (Devamlı): ... Vakalar soylenecek ise gizli olması hükümet açısından da doğrudur. Doğrudan doğruya komisyonun mazbataları munaşaka edilecekse açık olsun. (...)

REİS: Onergeyi oya koyuyorum. Gizli celse kabul edilirdi. (...) Usul önergeyi teklif edenin söz soylesemesidir. Buyurunuz Feyzi Efendi.

FEYZİ EFENDİ (Erzincan): Efendim (...) ilkbaharda seçim devreme görevli olarak vardığımda Koçgiri, Umraniye meşum olaylarının Erzincan ve havalisine değin genişlediğini görüp mahalli hükümetle işbirliği ile bu fitne ve fesat ateşinin sönmesi için bazı rahatlatıcı vasıtalara başvuruldu. Mahalli hükümet ve mevki kumandanlarının arzu ve müsaadeleriyle eskiden beri tanıdığım Dersim ağalarının bazılarına tazminat gönderdik. Bu fitne ve fesat ateşi el birliğiyle kaldırılması ve iki karındaş arasından bu kötü anlamaların giderilmesi için Erzincan'a civar münasip bir mahalle gelmelerini teklif ettim. Onlar da kabul ederek geldiler idi. Umraniye'nin arazisinin sarplığı Dersim'e nisbeten önemsizdir. Fakat kavmiyet ve asabiyet itibarıyla aralarında fark yoktur. Bu itibarla birbirlerine şiddetle bağlandılar... İşte Umraniye'den Dersim dahi müteessir olmuştur. Umraniye'de sebepler ve etmenler pek çoktur. Fakat siyasi maksadı olmadığı anlaşılır. Birincisi Alişo gibi bir iki fesatçının telkinatı eserdir. İkincisi, mülkiye memurlarının idaresizliği, özellikle suçlular hakkındaki ifrata varan muameleleri halk üzerinde fesatçıların aldatmasını etkili bir hale getirmiştir. Üçüncüsü Alevi Kürtlerin Ermeniler gibi tehcir edilecekleri hakkında, yine fesatçılar tarafından ortaya atılan söylentiler bu meselenin alevlenmesi sonucunu vermiştir. Dördüncüsü: İfrata varan arz ettiğimiz muameleler... Cengizlerde, Ermenilerde, Yunanilerde, olmuş idi. Atlarına binmişler, silahlarını almışlar.

HASAN HAYRİ BEY (Dersim):... Zannedersem Kürtlerin durumu meçhul gibi görünüyor ve Kürtler de bütün fikirlerini beyan etmiştir... Buna karşı bir güvensizlik veyahut başka bir şey hatıra geliyorsa Kürtlerin ruhi durumlarını yüce millîtinize arz etmek isterim... Efendim, şimdiki evvela meçhul kâian Dersim Kürtleri, bunların durumları nedir, nasıl yaşamışlardır? Şimdiye kadar hükümetle iribat dereceleri ne yoldadır? (...) Fransız ve İngilizler birtakım tezyirler yapıyorlar. Kürdistan'a bir şekil verilmelidir, böyle olmalıdır diyorlar. Bunlar sırf Kürtleri Türklere ayırmak için de boğmaktadır. Başka bir fikir değildir. Bugün Kürt Türkten ayrılsa pek fena olur. TBMM GCZ-II, s. 248-253.

Seksen Altıncı Bileşim 4 Ekim 1921 Salı İkinci oturum

HAKKI HAMİ BEY: (Mazbata Muharriri-Sinop): Hoca Fevzi Efendi hazretleri ve arkadaşları tarafından verilmiş olan önergeler vardır... Komisyonunda vuku bulan ifadelerde Koçgiri ve havalisinin Dersim de dahil olduğu halde, yüce Meclis'in izden adalete talep ettiklerini ısrarla beyan ettiler ve mutlaka adaleti dikkate aldık ve tabiatıyla vereceğimiz kararı da bu esasa dayandırmalıyız. Suçluluğun dair deliller mevcut iken, masumiyetine dair verilen hükümler ve kararlar adalete mahiyetini ihtiva etmez... Af yapacağız, fakat kimleri? Sonra tecil kararı verilmiş, fakat onlar dağlarda geziyorlar... Meclletin bizden beklediği yalnız af değildir. O havalide gezen arkadaşların gözlemlerine dayanarak, ifadelerine göre evleri yağma edilmiş. Bunlar tecil edilip evlerine dönerlerse, acaba evlerinde rahat duracaklardır? Bendenize öyle geliyor ki evlerinde hiçbir şey kalmadığı için rahat oturmayacaklar. Eğer rahat oturacaklarına inanıyoruz dersiniz aldığımız oluruz.

EMİN BEY (Erzincan): Onları yapabilecekleri asabileceklermiş.

BİR MEBSU BEY: ... Eğer Dersim ahalisini kazanmak istiyorsak onlara adalete yapmalıyız. Bunun için biz dedik ki oraya bir soruşturma heyeti gitsin. İsyanı doğuran etmenler (nedir), kimlerdir, niçin yapıyorlardı, bunda bir siyasi mahiyet var mıdır, araştırın. Yalnız bununla kalmayacak orada birçok mezalimi yapanları da cezalandıracağız... Eğer asilerden biri asıldığı zaman, tahribat yapan, vazifesini kötüye kullanan bir memurun da cezalandırıldığını görürse, emin olunuz, o ölüren: "Ben ölüyorum, fakat benim evladım ve ahfadım emindir, ben doğru yapımadığım için cezamı buldum" diyecekler ve o zaman benim yaptığım fenalık üzerine beni tecziye etmeye gelen ve vazifesini kötüye kullanan bir memurun da aynı cezaya mahkûm olduğunu görecek, bu suretle Dersim ahalisi değil, bütün Anadolu ahalisi de bu anı tedbirlerine itaat edecekler. Eğer bu şekilde tedbirlerle bulunulmazsa... asiler... ilk fırsatta tekrar intikam almak için kıyam ederler...

EMİN BEY (Erzincan): Umraniye meselesi şu surette meydana gelmiştir. (Emin Bey isyanını çıkışı anlatıyor ve devamla bastırmaya yollanan Komutan Halis Bey'in Umraniye'de Haydar Bey'in konağında şöyle konuştuğunu belirtiyor:...) Sizi Ermenilere benzetirim ve sizi tamamıyla imha ederim... Bunun söylemesinden dolayı Kürtlerin ekserisinden tabii bir galeyana başlamış ve bizi Ermenilere benzetmek ne demekti demişler... Tuttuğunu öldürmeye, ırzlarına geçmeye, namuslarına taarruz etmeye kalkıyor. Rica ederim hanginin bu fecaatler karşısında sabredebilirsiniz? Buna üç yaşındaki çocuklar bile tahammul edemezler ve böyle bir şeye maruz kaldığınızda, rica ederim, nasıl karşınıza çıkanlara kurşun atmazsınız?... Efendiler; dünyanın hangi yerinde böyle bir hareket görülmüştür ki, babasından evladının elinde bir ip diğer evladının elinde bir ip olarak çekiştiler tam altı saat zarfında bu suretle feciane öldürülmüştür? Rica ederim efendi sen bu vaziyet karşısında asi olmaz mısın? Nurettin Paşa'nın emriyle buraya gelen sorumsuz Osman Ağa (Topal Osman) kuvvetleridir. Elbette Nurettin Paşa'ya Cemalettarın muamelesi ihtar edilmiştir... Sonra efendiler diyeceksiniz, ki Dersim buna ne surette iş-tirak etmiştir? Bunu da söyleyeceğim, Abdulkadir isminde bir valinin yok yere meseleler ihdas etmesi... (...) Kürdistan namına gelen hazretleri doğrudan doğruya Dersim'e dağıttırılmış ve o gazetelerde Kürtleri de Ermenilere benzeticekleri diye yazılmıştır....

HACI AHMET EFENDİ (Muş): Hakikaten buraya gelirken uğradığım yerlerde bizi de Ermeniler gibi keseceklermiş diye dalgalanan bu havadis Dersim'e kadar gitmiştir.

EMİN BEY (Devamlı): Ve Umraniye'de vuku bulan ve tedibat denilen bu şeyin Afrika barbarlarının bile kabul edemeyeceği derecede olduğunu görünce Dersimlileri korkmuşlardır. İşte numunesi budur demişlerdir. Bu facialar Ermenilere bile yapılmamıştır.

HAKKI BEY (Dersim): Hakikaten bu facialar Ermenilere bile yapılmamıştı. Ve onlar Erzincan'a Kemah'a, Kuruçaya vesaireye saldırmışlardır. ... Orada bir memur var, onunla Koçgiri'yi beraber asacak mısınız? Sonra üç dört yüz kişi haphanelerde yatıyor. Bunlardan masumlar çok vardır. Asıl asiler dağlarda Alişir deniler herifle beraberdir. Binaenaleyh heyet buradan gidinceye kadar af kararının ilanını rica ederim. Bila kaydı şart olmak üzere... TBMM GCZ-II, s. 267-270

Seksen Yedinci Bileşim 5 Ekim 1921 Çarşamba Birinci Oturum

MUSTAFA BEY (Dersim): Beyler esas meseleyi arkadaşlar tamamen izah etmiştir. Yapılan facialar söylenmiş ve gören arkadaşlar da şahitlik etmişler-

dir. Nurettin Paşa Hazretleri Umraniye üzerine suvarı fırkası tahrikinde gidiyor. Ahali ona sığınmaya hazırlanıyor. Süvari Fırkası orada ikim kendisine şifre veriyor ve bulun hazır, bunlara ne yapalım... Çekliniz Topal Osman Paşa'ya alırım verdim o yapacaktır, diyor Nurettin Paşa (...). Alişir Bey 1293 muhaberesinde bu hükümete bir buçuk milyon liralık zahire vermiştir. Yazık değil mi memleket soyulsun? Koçgiri ahalisi bu ana kadar hükümete... vergisini verir... Yalnız Koçgiri değil orada Türk'ün enileri hanedanı diğer hanedanlara da fenalık olmuştur. Kuruçay cehetinde Kürtler de vardır. Müftü efendi de söylesin bir Türk köyüne nizamıye subayı girmiş, hanıya buradaki hali, kilim demişler? İki kişi bulup vurmuşlardır... Bunları kimden soralım. (...) Bu adamlar diyorlar ki bir heyet gelsin, heyet gelmeden bütün milletin kalbine, müftü efendinin buyurdıkları gibi kadınların ırzına geçilmiş, herfin oğlu öldürülmüş, karısının ırzına geçilmiş, beş yaşındaki kızının ırzına geçilmek için kesilmiştir. Söylesin müftü efendi, verilen vesikayı gidiniz görünüz, kulagi kesilip fenalık yapılmıştır. (...) Dersim isyan etti diyorlar. Namusumla temin ederim ki hepsi isyan etmiştir. Arz edeyim bir aşiret zulüm üzerine isyan etmiştir. Birbirine karıştırmıştır. Beni döğersen ben de seni döğürüm. Dersimliler diyor ki, bunu Meclisi Ali bugün hükümet peygamber olsa bile biz hükümetin sözünü tutmuyoruz. Yalnız Büyük Millet Meclisi'ne arz ediyoruz. Bu yapılan fenalık yapılmıştır. Bu biçareleri affediniz. Ondan sonra bir tahkikat heyeti gönderiniz... TBMM GCZ-II, s. 274-275.

LÜTFÜ BEY (Siverek Mebusu): Bendeniz Kürdistan Mebusuyum!

"Efendiler bugün bendeniz Kürdistan mebusuyum... Kürdistan ahalisi ihaneti, isyanı katiyen hatırına getirmemiştir. (...)

"Efendiler, Fransız ordusunu Urfa'da mağlub eden hakikatte isyan telakki ettiği Kürt askerleridir, hakikatte isyan telakki ettiği Kürt aşiretleri sayesinde olmuştur. Nihat Paşa'nın askerleri sayesinde değildir. (Kaç tane askeri vardır, sepleri)" (22 Temmuz 1922) TBMM GCZ-III, s. 564-565.

HÜSEYİN RAUF [ORBAY] BEY (Heyeti Vekile Reisi): İki Necip Millet!

"... İngilizlerin Türkiye'de sakin Türk ve Kürtleri imha edebilmek için teşebbüslerinin hepsi bu iki necip milletin birliği karşısında iflas etmiştir. Her türlü fesatları din kardeşi, kan kardeşi, emel kardeşi olan insanların karşısında erimiştir. (...)

"Türkler (Kürtler olacak. Saçak) namına söz söyleyecek yegâne insanların bu yüce Meclis'e olduğunu pekâlâ takdir ediyorlar. Ancak bu emellerinden sarfı nazar etmiyorlar. Onun için her azınlık söz konusu oldukça, lisan azınlığı, ırk azınlığı, bilim ne çıkartıyorlar. (...) Bizim murahhaslarımız bu hususta bir daha ihtar etmek istemişlerdir ki, Türkiye halkı ile kaderleri birdir, bir şeyleri birdir, gayeleri, dinleri birdir. Azınlıklar bunlara teşmil olunamaz. Bugün Kürt için azınlık söz konusu etmek, Türk için azınlıklardan söz etmek demektir." (25 Aralık 1922, Lozan Konferansı hakkındaki açıklamasından) TBMM GCZ-III, s. 1153

HÜSEYİN RAUF [ORBAY] BEY (Heyeti Vekile Reisi): İki ırk!

"Musul deyince büyük çoğunluğu Türk ve Kürt olan, denen hatta aslen bir olan ve bir millet olmak için hiçbir sebep mevcut olmayan ve bu iki ırkla meskun olan mıntıkayı murat ediyorum." TBMM GCZ-IV, s. 86.

HÜSEYİN RAUF [ORBAY] BEY (Heyeti Vekile Reisi): Türkiye Halkının En Yığıt Eviatları!

"Musul, büyük çoğunluğu bir inanç, bir istek, bir duygu, mutlulukta ve felakette bir, tek kuruluş yolu bizimle yaşamak olan Türkiye halkının en yığıt evlatları Türkler ve Kürtlerin oturduğu bir ilimizdir." (4 Ocak 1923) Zabıt Çeridesi, Aktaran: Mahmut Goloğlu, Millî Mücadele Tarihi-5, Türkiye Cumhuriyeti, s. 34.

YUSUF ZİYA (Bitlis Mebusu): Türk ve Kürtlerin Temsilcisi!

"Lozan'daki kurulumuz Türk ile Kürt'ün hepsini birden temsil etmektedir." (4 Ocak 1923) Zabıt Çeridesi, Aktaran: Mahmut Goloğlu, age, s. 38.

HÜSEYİN AVNİ (Erzurum Mebusu): Türk ve Kürtlerin Temsilcisi!

"Lozan'daki delegelerimiz iki kardeş olan Türkler ile Kürtlerin temsilcileridirler." (25 Ocak 1923) *Zabıt Ceridesi, Aktaran: Mahmut Goloğlu, age, s. 77.*

HACI İLYAS SAMİ (Muş Mebusu): Mutluluk Türkle Kürt'ün Birliğinde!

"Bence Lord Curzon'a söylenecek iki şey vardır. Kazım Karabekir Paşa komutasının Elviyei Selase (Kars, Ardahan, Artvin)'de yazdığı zafer tarihlerinde bayrağını, mızrağını, atını oynatan, temiz Kürt soyu ve Kürt ulusu idi. Yunan gibi adı ve alçak düşmanı, kaderi olan felaket çukuruna gömerken, döken kanlar yine Türk ile Kürt'ün kanı idi. Bundan ötürü, şu iki fedakârlığı yapan ve kendi çıkarını Türk'ün kurtuluşunda bulan Kürtler, mutluluğu da Türkle Kürt'ün birliğinde bilirler." (25 Ocak 1923) *Zabıt Ceridesi, Aktaran: Mahmut Goloğlu, age, s. 75-76.*

YUSUF ZİYA (Bitlis Mebusu): Kürt'ün Tarihinde Bir Ehemmiyeti Vardır!

"Arkadaşlar, temenni ederim ki, Musul Türkiye'nin bir parçası denilsin. Çünkü Türklerle Kürtlerle meşkün Türkiye'nin bir parçasıdır. Yarısından fazlası Kürt'tür. Musul'un; Kürt'ün tarihinde bir kıymeti, bir ehemmiyeti vardır." (6 Mart 1923) *TBMM GCZ-IV, s. 162.*

YUSUF ZİYA (Bitlis Mebusu): Ben Kürt'üm!

"Arkadaşlar; Ben Kürt'üm. Fakat Türkiye'nin yükselmesini, Türkiye'nin şerefini, Türkiye'nin gelişmesini temenni eden Kürtlerdenim. (Alkışlar) (...) Türkler Kürt işbirliği yaparak yaşamazlarsa ikisi için sonuç yoktur. Bugünkü vaziyet böyle geliyor. Binaenaleyh herhangisi, herhangisine ihanet ederlerse ikisi için de sonuç yoktur. (...)

"Kürt'ün birliği, Kürt'ün itaati, Kürt'ün iki parçaya ayrılmasında değil, bir parça halinde idare edilmesindedir. (...) İngiliz orada bir çıban çıkarmış, o çıbanı Kürdistan'ı kirletecekler. Buna mani olunuz." (16 Mart 1923) *TBMM GCZ-IV, s. 163.*

HAYDAR BEY (Van Mebusu): İngilizler Kürtlerle Aramıza Rekabet Sokacak

"Muhterem arkadaşlarım, sömürgelerinde yüz milyonlarca Müslüman bulunan İngiltere, İslam'ın birliğinden korkmaktadır. Ve meselelerin büyük önemine göre düşünmekte ve uygun surette çalışmakta kasur etmemiştir ve etmeyecektir... İngiltere kayıtsız şartsız bizim mahvımıza karar vermiştir... Milletimiz teneffüs hakkını ve hayat hakkını koparıp almaya çalıştı ve millet ölümü gördü ve bu ölümden kurtulmanın, çekinmenin mümkün olmadığını anladı..."

"... Musul vilayetinin bugün nüfus itibarıyla büyük çoğunluğunu Türk ve Kürt teşkil eder... Musul vilayetinin on yedi kazası vardır. On altısı Türk ve Kürt'tür. Yalnız bir kazada Arap, Süryani ve Gerdaniler vardır... Musul'da mamur olan altı bin köy vardır. Ahalisi Türk ve Kürt'tür..."

"İngiliz ileri gelenleri parlamentolarında resmi mitinglerde ve her yerde... Büyük Ermenistan vaatlerinde bulundular. Ermenilere bu vaatlerde buldukları zaman Kürt ileri gelenlerine de bağımsız Kürt hükümeti vaadinde bulunuyorlardı... İngilizler Musul'da kendi memleketlerinde sahip olmadıkları şerefi elde etmek veyahut da yorulmadan para kazanmak isteyen birtakım vatansızları topladı, orada bir Kürt komitesi yapmaya çalışıyordu. Ermeniler Eriyan civarında bulunuyorlardı ve İngilizlerin denetimi altında idiler. İngilizler... Kürtler nezdinde şeref sahibi olanlardan istifade etmek yolunu buldu, Seyit ve Taha'ya müracaat etti. Seyit Mahmut da Süleymaniye'de güya bağımsız bir hükümet istemişlerdi. Ben Sivas'a geldiğim zaman, paşa hazretleri bilirler, Galip Bey'le beraber gelen yüzbaşı, 'Mister Tüel'i onun başına musallat etmişlerdi. Sevîr Mahmut da hareket eserleri göstermeye başladı... Erbil'de bulunan Seyyit Taha bugüne kadar bize bağlılığını göstermiştir. Hacı Ali Paşa ve Hacı Rüştü bunu Küçük Molla'nın evine götürdüler ve dediler ki: 'Al, sana on bin lira, gitme. Seyit Taha bunu kabul etmedi... Seyit Mahmut'u dinlemedim. Seyit Mahmut'a da İngilizler iki bin Osmanlı mazeri, iki bin İngiliz mazeri ve iki top ve dört mitralyöz vaat etmişlerdi ve kendisine on dört bin İngiliz lirası ver-

dikten başka kırk iki lira daha vereceklerdi. Fakat bir şart daha koşmuşlardı. Madem Seyit Taha sana itaat etmedi, iki bin adam verelim, sen de bir Kürt topla Van'a git bu Hakkarilileri yok et... Aşiret reislerini ve aşiretlere direnmelerini bildiriyoruz. Seyyit Taha susuyordu. Nihayet İngilizlerin istedikleri yoktu, toplayamadılar. Mister Tüel isminde bir yüzbaşı Seyit Taha eliyne anlaşmak üzere gönderildi... Kuvvet gönderdim onları oradan kovdum... O zamandan beri Seyyit Taha bunların içinden çekildi ve Kürtlerin gözünden düştü..."

"İngiliz... idaresinde kalacak olan Kürt milletinin tayin ettiği, fakat bazı aşiretlerin üzerine nüfuz yaptığı şahıslara para ve silah vermek suretiyle aşiretlerin içine ayrılık sokamayacaktır. Bugün tarihi bağlarla uyum içinde ve mali ve siyasi illelerde ortak yaşadığımız, yek diğinden ayrılmaz iki kardeş gibi yaşadığımız Kürtlerle aramıza siyasi rekabet sokacaktır..." (16 Mart 1923) *TBMM GCZ, IV, s. 177-180*

YAHYA KEMAL (BEYATLI): (Urfa Mebusu): Türk ve Kürt Bayrakları!

"Bugün de, şu anda, Antakya ve İskenderun'da ve bütün o toprakların arkasında kalan Türk, Türkmen ve Kürt bayraklarını görüyoruz. Ve bizim bu ölkümüzü hiçbir şey durduramayacaktır." (23 Ağustos 1923) *Zabıt Ceridesi, Aktaran: Mahmut Goloğlu, age, s. 256.*

DR. MUSTAFA BEY (Çorum Mebusu): Türkiyelilik!

"... Türkiyeli olarak tespit edilmelidir. Demin de arz ettiğim gibi Türkiyeli olarak tespit edildikten sonra bütün Türkiyeliler ahımlar. Türkiyeli olmayan memurlar bundan sonra Türkiye'de hizmet yerine getiremez." (22 Eylül 1923) *TBMM GCZ-IV, s. 270; milli mücadelede katılmayan subay ve memurlar hakkında yapılacak işlem tartışılırken, milli hudut dışında kalan memleketlerden kişilerin durumu da konuşulmuş, bu arada milliyet meselesi ve "Kim Türk'tür?" sorusu ortaya çıkmıştır.*

NAZIM PAŞA (Müdafaai Milliye Vekili): Türkiyelilik!

"Bunlardan hangisi Türk olacak ve Türkiyeliliği kabul etmiş olacaktır. Bunu tetkik ederiz." (24 Eylül 1923) *TBMM GCZ-IV, s. 309*

HÜSEYİN RAUF (ORBAY) BEY (Heyeti Vekile Reisi): Türk ve Kürt milletleri şereflerini dünyaya gösterecekler!

"... İngilizler, (...) bir Kürdistan meselesi meydana çıkardılar. Memleketimizi Kürtlük ve Türklük namı altında ikiye ayırmak gayesini Harbi Umumi zamanından başlayarak milli mücadelede esnasında sürekli ve ısrarla takip ettiler. Fülüyata geçtiler ve milyonlar serptiler ve ayrılığı zerk etmek istediler. (...) Duyguları, gayeleri, bayramları, matem günleri müsterek olan ve öz kardeşliği kabul etmiş olan Türkler ve Kürtlerle bu mesele karşısında masumiyetlerine rağmen oldukça dünya âleminde oldukça nasipsiz olmalarına rağmen, nisbi olarak söylüyorum, dini kuvvetlerini ve milli birliklerini kan akıtarak ispat etmişlerdir ve tenezzül etmemişlerdir. (Sürekli alkışlar) (...)

"Türkiye milli hududuna sahip olacaktır ve Türk-Kürt milletleri bir olarak yaşayacaklardır ve haysiyetlerini, şereflerini dünyaya göstereceklerdir." (8 Aralık 1923)

Yasalarda Kürtler

2510 SAYILI, 14 HAZİRAN 1934 TARİHLİ İSKAN KANUNU'NDAN: Türk Irkı, Kültürü ve Difinden olmayanlar!

"Madde 2-... Türkiye iskân bakımından üç nevi bölgeye ayrılır.

"1 numaralı mıntıkalar: Türk kültürü nüfusunun tekasüfi istenilen yerlerdir.

"2 numaralı mıntıkalar: Türk kültürüne temsili (özümlemesi) istenilen nüfusun nakil ve iskânına ayrılan yerlerdir.

"3 numaralı mıntıkalar: Yer, sıhhat, iktisat, kültür, siyaset, askerlik ve inzibat sebepleriyle boşaltılması istenilen ve iskân ve ikâmet yasak edilen yerlerdir...

"Madde 9- Türkiye tabiiyetinde bulunan... ve Türk kültürüne bağlı olmayan göçebelere, toplu olmamak üzere kasabalara ve serpiştirme suretiyle Türk kültürü köylere dağıtıp yerleştirmeye... Ve Türk kültürüne bağlı olmayan göçebelere milli sınırlar dışına çıkarmaya Dahiliye Vekaleti salâhiyetlidir.